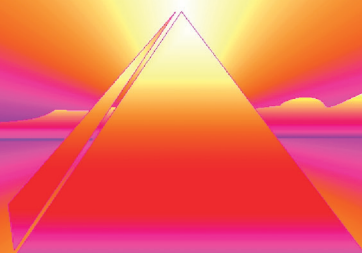


Alain Vautrin

CENT.NOM
SON ENSEIGNEMENT



Questions
Réponses

Opus III

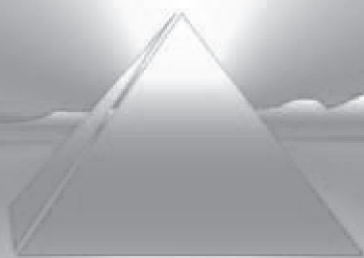


Éditions de l'anneau d'or



Alain Vautrin

CENT.NOM
SON ENSEIGNEMENT



Questions
Réponses

Opus III



Éditions de l'anneau d'or



TITRES PUBLIÉS FORMAT LIVRES SUPPORT PAPIER, EN FRANÇAIS

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT** 2-9802673-0-9
PREMIÈRE ÉDITION, LANCEMENT LE 11 JANVIER 1991 MONTRÉAL,
QUÉBEC, CANADA.

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT SES REVELATIONS** 2-9802673-1-7
PREMIÈRE ÉDITION, LANCEMENT LE 22 NOVEMBRE 1996 MONTRÉAL,
QUÉBEC, CANADA.

**Les deux volumes ci-dessus mentionnés sont disponibles
aux Éditions de l'Anneau d'Or
chez l'éditeur Alain Vautrin
450.499.0843 - 450-987-0057
Courriel : alainvautrin@hotmail.com - cent.nom@hotmail.com**

TITRES PUBLIÉS FORMAT LIVRES SUPPORT NUMÉRISÉ EN FRANÇAIS

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT** 978-2-9802673-4-1
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506008>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT SES RÉVÉLATIONS** 978-2-9802673-5-X
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506016>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT L'ÉVEIL DE VOTRE DIVIN**
978-2-9802673-2-5
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2518713>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT L'APPRENTI SAGE** 978-2-9802673-3-3
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506032>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT L'ÉCOLE DE LA SAGESSE**
978-2-9813955-0-4
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506034>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT LE VIVANT** 978-2-9813955-2-8
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506036>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT ASPECTS DES LUMIÈRES DITES
ÉTERNELLES** 978-2-9813955-4-2
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506038>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT LA JOIE** 978-2-9813955-4-2
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506042>

❖ **CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT NOTRE GLOIRE** 978-2-9813955-8-0
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2506044>

❖ CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT LE TEMPS DE L'ARTISTE

978-2-9813955-8-0

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2786159>

Source spirituelle : CENT.NOM

La réception des Enseignements de CENT.NOM a été livrée par
Alain Vautrin

La transcription des textes : Marie Côté

Maquette de couverture : Lise Grothé et Alain Vautrin

Infographie et mise en page : Alexandre Mathews

Tout atelier, toute conférence ou cours, n'est pas permis.

Toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage de quelque
façon que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite
des Éditions de l'Anneau d'Or et d'Alain Vautrin.

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous les
pays.

Dépôt légal :

Bibliothèque et archives nationales du Québec 2017

Bibliothèque et archives nationales du Canada 2017

© Tous droits réservés par Alain Vautrin et Éditions de l'Anneau
d'Or

ISBN : 978-2-924467-06-0

ÉDITIONS DE L'ANNEAU D'OR

ALAIN VAUTRIN

1051, Chemin de Lanaudière

Saint-Didace (Québec)

J0K 2G0 CANADA

Tél : 450.499.0843 - 450-987-0057

Courriel : alainvautrin@hotmail.com - cent.nom@hotmail.com

MOT DE L'ÉDITEUR

Ce livre, reçu par Alain Vautrin « en état d'être profond », au cours de rencontres publiques et de sessions de groupes, est ici transmis dans sa forme intégrale.

Certaines tournures ou expressions pourront étonner, et ce qui pourrait apparaître comme un usage inhabituel de la grammaire ou de la syntaxe surprendra peut-être. C'est la langue même de la source spirituelle CENT.NOM.

Il nous a été expressément demandé, au cours de ces sessions, de respecter cette langue et de livrer ces textes, aux lecteurs, dans leur état originel, sans y apporter aucunes corrections.* C'est ainsi que nous vous l'offrons.

Nous espérons que la lecture des textes de la source spirituelle CENT.NOM vous permettra de trouver la voie du cœur, du cheminement intérieur et de la lumière.

Alain Vautrin

** Ce qui est ajouté entre parenthèses est donné pour une meilleure compréhension.*

PROPOS DE L'HOMME QUI ÉCOUTE

L'homme conscient forge son présent et établit son futur. À l'insu de la majorité, les temps changent et l'homme, souvent, se trouve devant des situations, des événements qu'il ne peut plus suivre. Dépassé par les faits, cet homme se trouve à être déplacé dans un autre espace, un autre temps, et celui-ci, désorienté, est paralysé dans son action. Et cette action, ce travail, que l'humanité apporte sans relâche, peut, dans certaines conditions, être à pure perte.

À la suite d'une multitude de circonstances, s'effectuant sur la totalité du globe, la transformation de la pensée humaine est déjà entrée en pleine action. Une renaissance se propage sur toute l'humanité et, quels que soient l'ordre, les classes, les niveaux de chaque individu, société, tous, nous serons entraînés.

Et c'est avec joie que nous participons, dans ce nouvel élan, à faire connaître et à propager cette pensée universelle, cette langue, qui a été toujours nôtre mais qu'à travers les temps nous avons perdue.

À la suite de circonstances exceptionnelles de vie, je me suis assis et mis à l'écoute des voix plus profondes qui nous habitent et qui nous guident. Dans cette action, je ne fais que transférer ce que j'ai reçu par des voix dites intérieures.

Chaque être, un jour ou l'autre de sa vie, est appelé à agir. J'ai reçu cet appel et j'y ai répondu avec enthousiasme et remerciement. Car, dans cette action, je me suis retrouvé, identifié, et je peux affirmer que, maintenant, je viens de naître consciemment dans ma matérialité, dans mon corps, dans mon monde sur cette planète, avec vous tous. Et je sou-

haite à chacun d'entendre cet appel.

Alain Vautrin

L'homme qui écoute : titre donné par la source spirituelle
CENT.NOM pour le service et l'action de Alain Vautrin.

INTRODUCTION

B énies soient les actions qui vous permettront le retour à la lumière, le retour en vos intérieurs : l'action générée de par vos intérieurs dans cette prise de conscience qui est celle de l'homme qui refuse de manger du pain non-lumineux ; le pain des morts.

Ce livre est le levier qui permettra, à chacun d'entre vous, de s'élever de sa propre énergie jusqu'au père. Cet outil que vous avez entre vos mains est un générateur en lui-même et élève, en vos intérieurs, vos états vibratoires pour les emmener dans les plus hautes sphères de la vibration lumineuse, dans l'énergie du père.

Par cet outil, chacun d'entre vous sera transformé dans ses parties (les plus subtiles), les plus lumineuses. Tout est géré par l'état vibratoire. Et, pour permettre à l'homme de se délivrer de sa condition matérielle, de ses souffrances, de ses incompréhensions, l'homme d'aujourd'hui, dans sa démarche actuelle, devra procéder selon les règles d'élévation : à esprit illuminé, corps brillant, compréhension agrandie et action parfaite.

Cet outil que vous avez dans vos mains, dès l'instant que vous parcourez ce texte de lumière, agira, directement et dans l'instant, sur vous, chercheurs. Ces textes ont le pouvoir de vous parler hors de vos compréhensions actuelles, hors de votre audition normale. Ces textes sont agissants et élèvent, dans l'instant, le participant. Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs dans cette nouvelle atmosphère (ambiance) qui se crée en vous, sur ces nouveaux horizons qui naissent devant vous. Et, dans cette action, vous serez tous élevés en vos espaces

dits personnels de vos perfections.

Chacun d'entre vous peut, selon sa condition, s'élever, s'améliorer, se bâtir – au détriment de personne – grandir et se générer au-delà de toutes ses attentes.

Le pouvoir de l'outil que vous avez en main est, restera toujours au-delà de votre compréhension. Laissez-vous porter, chacun et tous, par ce flot, par cette connaissance, par cette lumière, et laissez-la vous pénétrer, vous éclairer, vous inonder et, par le fait, enrichira vos terres. Et, dans ces conditions nouvelles, tout espoir, à chacun d'entre vous, vous sera, à tous, renouvelé. Quelle que soit la condition de l'individu, il est toujours possible d'être, de devenir, dans cette action, son propre univers.

Lisez, parcourez ces lignes, ces chemins, ces voies, sans cesse et n'ayez certes pas d'arrêt dans cette action que vous entreprenez. Allez de l'avant dans votre lecture. Sillonnez ces voies dans tous les sens. Allez et revenez sans arrêt dans ces textes, car ceux-ci vous permettront d'agrandir vos champs (d'action), vos possibilités, et d'établir, enfin, votre propre individualité.

Ces textes ont tous les pouvoirs éclairants, nourrissants et bâtisseurs sur chacun et sur tous. Ne cessez jamais votre action dans ces voies élevantes (éclairantes). Ne t'arrête point sur ton parcours. Écoute ta voix intérieure. Ne te laisse jamais diriger. Tu es, toi, responsable, seul, de ton élévation.

Ces textes ne sont pas écrits dans une langue morte, ces textes, dans la réalité des faits, ne sont pas écrits (des écrits de main d'homme), mais ils sont agissants, (opérants) car ils sont (la puissance même de la) lumière. Et la lumière, partout où elle passe et sur tous, (engendre) génère (la vie).

Si tu ne t'abreuves plus de la lumière, laisse à un autre la joie de s'en abreuver. Si tu refuses la vie, au moins, permets-la aux autres et, dans ton action, tu seras, quelle que soit ta décision, aidé. Car, si tu permets à la lumière de voyager, de nourrir les autres, tu seras alors, dans les faits, nourri, élevé et sauvé.

Prends la sage décision de passer à travers ces écrits et, qui que tu sois, où que tu seras, tu trouveras ta route. Dès l'instant que vous prenez en main ce livre, vous ne serez plus les mêmes. Vous ne vous reconnaîtrez plus tellement que vous vous transformerez. Et, selon vos actions, vous pourrez jusqu'à tous vous transfigurer, car tels sont les pouvoirs de ces écrits.

La force, la lumière, les connaissances et les pouvoirs, qui sont maintenant dans vos mains, sont incontenables (impossibles à retenir) et incommensurables. Et personne ne pourra arrêter l'action de la lumière, car tel est le nouvel ordre qui descend sur vous et qui s'établit, en vous, par vous, sur toutes vos sociétés. Rien n'arrêtera cette action (puissante).

Telles sont les conclusions sur ladite action supérieure. Aucune volonté humaine ne pourra entraver la volonté lumineuse du Père. Amen.

CENT.NOM

La source spirituelle

PROLOGUE

La lecture que vous allez entreprendre est une compilation de questions et de réponses qui ont été posées à la source CENT.NOM, et ce sur une période de plusieurs années. **Dix tomes en français et dix tomes en anglais de cet enseignement ont été déposés à la Bibliothèque et archives nationales du Canada ainsi qu'à la Bibliothèque et archives nationales du Québec.** En faisant quelques recherches sous les Éditions de l'Anneau d'Or, Les Enseignements de CENT.NOM, vous trouverez ces volumes à la disposition de ceux qui sont appelés à en faire la lecture.

Il est étonnant qu'à travers tous les temps, en passant par différentes périodes de nos civilisations, de pays, de contrées, les conditions des hommes et des femmes qui ont déferlé en ces temps révolus aient bien sûr changé quelque peu. Mais, à la base, les besoins, les inquiétudes, leurs questionnements restent les mêmes que les besoins de nos citoyens en séjour ici.

Suite à un grand nombre de rencontres publiques, à l'intérieur de ces sessions mêmes, souvent il y avait des périodes ouvertes aux questions du public. Durant ces enseignements de CENT.NOM, un éclairage à travers les réponses aux questions du public renforçait souvent les règles mêmes de cet enseignement.

Les réponses qui semblaient personnalisées à chacun (demandeur) s'avéraient en fait une réponse à tous. Car les soucis que chacun rencontre dans sa propre vie sont souvent portés (entendus) en écho sur l'ensemble de nos communautés, de nos sociétés. Et il est étonnant que, quelles que soient

notre origine, notre souche, notre culture, nos conditions de vie souvent se ressemblent.

Car pour ce qui est du développement de chacun d'entre nous, les chemins souvent ont une apparence qui diffère, mais notre expérience comme êtres humains reste cette constance que l'on nomme l'apprentissage à travers lequel nous grandissons. Et cette école de vie garde tout un chacun sur le qui-vive et nous permet à chacun de ne point s'assoupir quel que soit l'âge atteint.

Cette vie qui nous est offerte est là pour nous permettre de découvrir ce que nous avons reçu afin de l'exploiter et de décupler les écus qui nous ont été confiés. Dans ce cheminement, l'effort sera présent tant que nous ignorons ce que nous sommes. Et au retour de quelque expérience sinon de plusieurs, nous recevons cet éclairage intérieur qui nous permet d'accueillir dans la joie tout ce qui se déploie en nos vies.

Dans l'ignorance de ce que nous sommes, nous subissons une forme de fatalité où nous avons la croyance que nous sommes impuissants. Celui qui est instruit à travers ses expériences humaines peut douter encore quelque peu, mais ne se laisse pas bouleverser par l'échéance des événements.

Quels que soient les résultats que nous obtenons, nous constatons que notre marche, que nos expériences ne sont pas en vain, mais que d'un pas à l'autre nous embrassons cette joie d'être, cet état tout lumineux qui, pendant la progression de notre temps alloué, nous comble. Et l'expérience humaine devient alors, pour chacun de nous, un petit chef-d'œuvre, une gloire, qui saura transférer nos acquis sur l'ensemble.

À travers ces questions et ces réponses, même si elles ne nous sont pas directement dirigées, vous entendrez par cet éclairage vos propres réponses aux questions qui se lèvent à peine en vos demeures.

Je vous souhaite une bonne lecture, et surtout, de rester conscient durant ce cheminement en vous-même ; ce qui saura assurer avec le temps une plus grande appréciation de ce que la vie vous propose. Et vous pourrez entrer dans un

état de gratitude, de joie, de partage et d'amour ; ce qui est
notre véritable flèche du temps sur nos évolutions.

Alain Vautrin
8 février 2017.

AVANT-PROPOS

Tes textes, dont vous allez entreprendre la lecture, vont vous propulser dans de nouveaux états de conscience qui, à prime abord, vous surprendront.

Et, comme un voyageur, vous irez d'étape en étape en passant par les surprises, l'étonnement, et en atteignant des découvertes impensables, inespérées et, surtout, révélatrices sur votre condition d'être, sur votre vraie condition; celle qui vous a toujours été voilée pour des raisons obscures à celui dont la conscience a été mise hors d'état d'agir par des principes, propagés à travers les temps, d'éducation, d'enseignement, de transfert, qui ont figé les sociétés dans des monostructures plus faciles à diriger, car l'homme, en s'affaissant, ne laissait pas à ses frères l'opportunité de s'épanouir.

Telles sont les lois que les hommes ont créées pour maintenir leurs pouvoirs et ceux-ci, s'éloignant de leur source, de leur créateur, ont continué, à travers les temps, à imposer des conditions toujours de plus en plus pénibles à ceux sur lesquels ils régnaient.

Sous les lois du Créateur, du Père, de l'Éternel, aucune restriction n'est imposée au développement de la Création. Et, dans cette révolte des hommes face à leurs tyrans, ceux-ci maintenant feront le choix définitif ; le choix de vivre sous la loi céleste du Créateur ou le choix de vivre sous les lois des hommes.

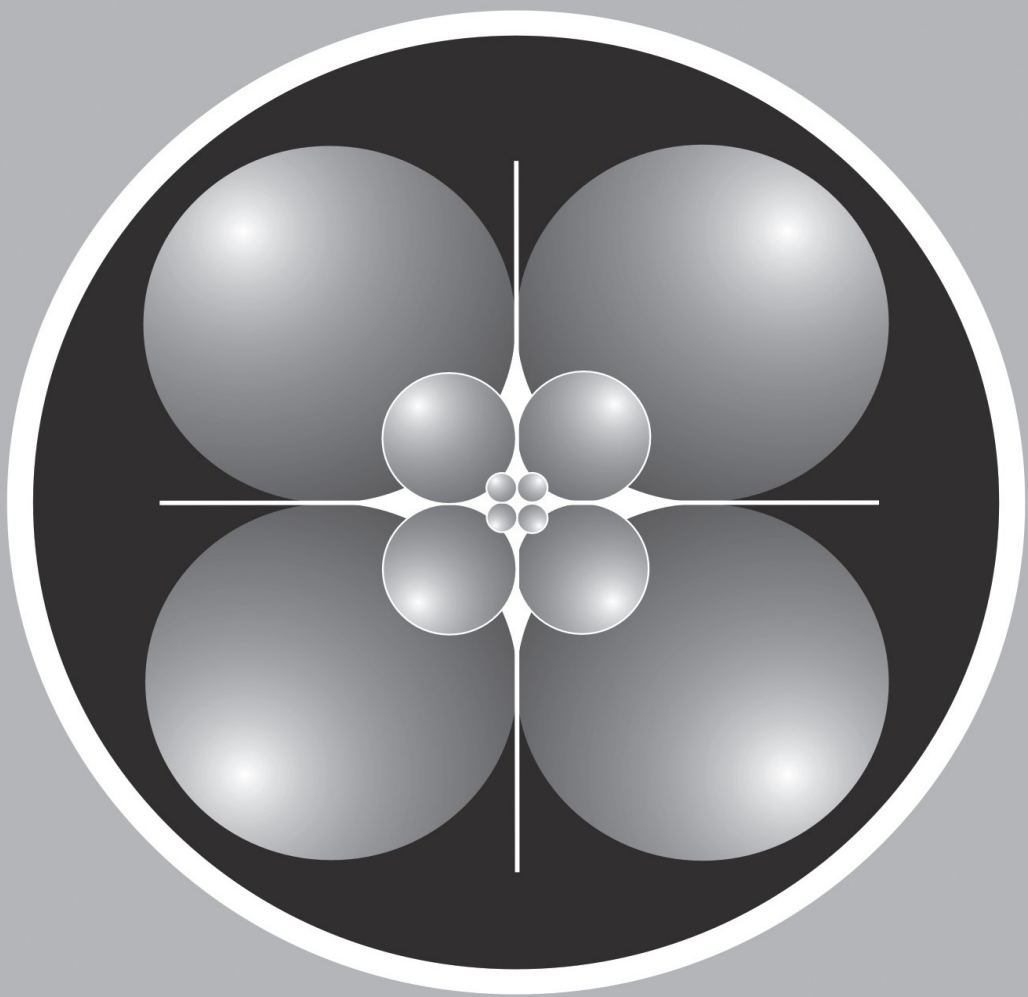
La force, l'énergie du créateur, résonne à travers toute l'éternité sur toutes les créations et rappelle à l'ordre, à l'harmonie, à la paix, toute la création afin de ramener celle-ci dans un bain d'amour, de lumière et de paix.

Et chaque être, dans cette transformation, par son action, agira et servira dans cette nouvelle voie. Et les peuples finiront tous par se libérer de ces conditions pénibles, noires, négatives, déprimantes, destructrices qui nous sont imposées parce qu'ayant toujours choisi, chacun d'entre nous, la voie de la facilité dans le rejet, en notre conscience, de nos responsabilités face à tous et à chacun.

L'ère de tout s'accaparer, sans rien apporter, est terminée, car il en va de la survie de toute la création. La nouvelle ère qui s'installe en vos temps sera une ère rayonnante (propagation); l'ère du don, l'ère du rayonnement (influence). Car la lumière sur vous, en vous, par vos nouvelles actions, commencera à briller. Et cette partie de la création émergera finalement de son trou noir ; pourra prendre place enfin dans la lumière, dans sa lumière.

CENT.NOM

La source spirituelle



OUVERTURE

AV. Je me remplis de ma lumière intérieure, celle qui est toujours présente. À son appel, elle m'illumine, me régénère et me fait vibrer dans une couleur céleste qui est la vie. Son appel fait venir, au-dessus de moi, de vous, de nous, le Grand Vecteur de la force; cette grande spirale d'énergie qui s'approche de nous, de moi, de vous, et qui se trouve en communication directe de ce qui est de plus haut, de plus pur.

CENT.NOM ::

Je suis l'énergie, la force. Je peux, je gère, je commande tout ce dont vous aurez besoin. J'apporte ce que vous avez déjà. Tout est en vous, en nous, en moi. Je suis seulement là pour éclairer ce dont vous avez besoin, pour que vous puissiez le visualiser, le saisir et vous en servir si bon vous semble.

Dieu : la force, le Père, le Créateur sont; est présent. Chacun d'entre nous, vous, d'entre eux, seront les piliers de cette superstructure qu'est la voûte céleste, la lumière, l'éternité. Levez vos yeux, vos âmes, vos esprits vers celle-ci, elle vous donnera alors la force, le pouvoir – elle vous régénèrera – d'agir, d'accomplir la volonté.

Et, à ce moment-là, vous ne demanderez plus rien, car vous serez nourris, baignés dans l'amour du tout-puissant. Il vous aime, vous choie, vous berce. Laissez-vous aimer, bercer, choyer et, par le fait même, vous en ferez, aux autres, autant, à ceux qui ne peuvent lever les yeux.

Quand vous aurez compris, vous agirez selon la volonté du père et, d'obéir dans ces conditions : joie, allégresse ou quelque forme d'expression de l'évolution. Vous chanterez, et ce chant vous permettra d'aller, où bon vous semble, servir la création. Amen.



L'énergie est partout : en bas, en haut, à gauche, à droite, lumière, non-lumière, car Dieu est Lui-même partout. Les racines ont pour devoir d'aller chercher la nourriture. Les racines sont non seulement dans les ténèbres mais aussi dans la lumière pour apporter force et énergie au développement de la Création.

Les ténèbres ne font peur qu'à ceux qui ne voient pas la lumière. Qui connaît la lumière sait que la non-lumière est partie intégrante de la Création, elle agit. Qui expérimente la lumière alors sait que les ténèbres seront à son service. Donc, les ténèbres ne sont plus des ténèbres.

Pas d'enfer pour celui qui connaît la lumière. L'enfer pour ceux qui ne connaissent pas la lumière, parce que la lumière c'est la présence de dieu. Le devoir de chacun, de ceux qui savent, est de propager, d'une manière grande ou infime, un reflet de lumière à chacun des êtres qui en a besoin : alors, accomplir ce dont on est responsable aujourd'hui, hier, demain. Amen.



Le plus dur, c'est le premier pas; dans vos cas, essayer de s'élever un petit peu. Plus vous vous élèverez, plus vous serez seuls physiquement mais ensemble avec l'esprit du créateur. Cet esprit joint toutes les âmes qui s'élèvent ne serait-ce que très peu. L'effort est bien récompensé, non quintuplé, beaucoup plus.

Levez le petit doigt et tout s'accomplira. Toute action n'est, au grand jamais, perdue. Elle accumule, construit, grandit, génère éternellement cet anneau de lumière. Votre action, aussi petite qu'elle soit, même après votre disparition conti-

nue à grandir, à profiter, à s'épanouir. Elle devient, même en votre absence physique, vous et, par le fait même, vous êtes. Vous faites partie intégrante de la lumière, de l'esprit de Dieu, de son amour. Pas de mort pour celui ou celle qui a fait un petit effort d'amour. Celui-ci, celle-là, ceux-ci, celles-là seront à jamais parmi nous. Amen.



Pour ceux qui emploient la parole, rappelez-vous que celle-ci ne doit être qu'une projection de lumière. Quand le verbe est lumière, celle-ci peut alors construire et servir le Père. Celle-ci est la vraie parole, la seule qu'on peut léguer à ceux qui en assument la responsabilité. Ne jamais oublier : seulement des paroles de lumière, sinon, la parole n'a pas d'écho, de vibration, d'effet constructif sur l'ensemble de la Création; le contraire pourrait s'avérer juste. Si la parole est sans lumière, abstenez-vous. Amen.



CENT.NOM ::

(Outils de communication). Nord, le nord, quand on se centre sur lui - en face, en haut, plein nord. Les deux lettres du centre sont o-r. L'or est la pureté de l'élément transcrite dans la pureté de la ligne directe. Le o est pour la symbolique de l'anneau. Le r est pour Râ, symbole du soleil. Le symbole de l'anneau est pour ce qui englobe toute la Création; l'idéal.

Quand on s'assoit, c'est se mettre en ligne droite ou en parfait équilibre entre les énergies. Cette ligne est un chemin; un chemin sur lequel on peut marcher, voyager, se déplacer. L'équilibre entre toutes les forces, par ce moyen, est achevé. Aucun élément intérieur, extérieur, ne peut influencer ce chemin, cette vision. L'harmonie, la paix est accomplie, est ainsi accordée à ceux et celles qui procèdent dans cette voie.

Q. — *Comment faire découvrir la lumière céleste* à travers la communication actuelle et future?

CENT.NOM ::

La communication la plus directe est, bien sûr, la communication verbale, mais il y a beaucoup d'autres communications. Pour exploiter la communication verbale, il faut que le sujet puisse analyser toutes les situations qui l'entourent, les traiter et les diriger. Analyser est un survol général sur une situation ou des situations données.

Traiter, c'est l'art de ranger ou de diriger chaque résultat pour qu'il soit actif. Actif veut dire qu'il puisse agir. Le résultat d'une pensée sur un sujet, quand il est actif, il agit sur le chercheur et, après, sur les autres, sinon, ce résultat même est mis de côté et souvent oublié et non utilisé.

Analyser, traiter et enfin communiquer : communiquer, c'est le transfert des informations reçues, à d'autres, pour que ceux-ci puissent faire fructifier la connaissance reçue. La communication est, finalement, le transfert de la connaissance d'un individu à d'autres individus, et la connaissance, en se propageant, fait évoluer l'humanité.

Q. — *Comment savoir ce que l'on veut savoir?*

CENT.NOM ::

Pour savoir ce que l'on veut savoir, il faut se recueillir au plus profond de nous afin de s'approcher le plus près possible de notre origine. Pour comprendre quelles sont nos demandes personnelles et de les comprendre, une fois qu'on a saisi nos demandes, alors on peut attirer vers nous, les manques de connaissances ou les matières nécessaires à la construction de l'individualité propre. À ce moment-là, on commence à savoir ce que l'on veut savoir. Et, pour ceci, il faut faire connaissance avec soi. Et, quand on vit, quand on se connaît et qu'on vit intimement avec soi, on découvre les besoins de celui-ci. Merci.



AV. Je me régénère. Ma force se développe à partir de mon centre et rayonne, comme un soleil, dans les multi directions. La chaleur se dégage et passe à travers mon corps.

CENT.NOM ::

La chaleur est toujours sœur de la lumière et s'exprime sous une autre vibration.

AV. Je communique avec vous, je crée un lien invisible. Nous sommes unis, nous convergions vers le même but. Père, bénissez-nous, guidez-nous, purifiez-nous afin que l'on puisse s'approcher d'autres sphères, ensemble. Amen.

CENT.NOM ::

La force, l'énergie, quand elle est guidée, se trouve accélérée, amplifiée, puissante et réalisatrice. L'intention détermine toujours l'action. À ce moment-là seulement, l'action a sa raison d'être. À ce moment-là, l'action prend vie; l'action où le miracle peut se réaliser.

Je vous porte, ensemble, suspendu dans un espace déterminé. Nous flottons, la gravité n'existe plus. Nos esprits en communion peuvent maintenant, à partir de cet instant, converger vers vos demandes du groupe. Car, quelle que soit la demande de l'un par rapport à l'autre, la réponse renforcera le participant. Amen.

Q. — Nous aimerions savoir si c'est une entité ou un groupe d'entités qui se manifestent dans Alain Vautrin pour nous donner des réponses et *de quel nom pourrait-on vous appeler?*

CENT.NOM ::

Nous ne sommes pas des entités ni un groupe, nous sommes un ensemble en un. Nous pensons, agissons pour la même cause. Nous sommes, ce soir, un mais plusieurs. Nous

sommes CENT.NOM - c-e-n-t . n-o-m - CENT.NOM. (Le nom CENT.NOM a été épilé par la source spirituelle CENT.NOM.) Vous pouvez continuer.

Q. — *Comment voir et transférer les visions?*

CENT.NOM ::

Comment voir, transférer les visions? Pour transférer une vision, il faut la comprendre, la ressentir, la vivre. À ce moment-là seulement, le transfert sera possible sinon, la vision sera seulement une vision, elle ne pourra être transférée à la matérialisation.

Vivez profondément ce qu'on vous envoie. Vivez intérieurement les messages que vous recevez. Tâchez de les percevoir, d'aller au cœur de ceux-ci, prendre le pouls du message. Quand vous l'aurez senti, celui-là s'exprimera avec une telle aisance qu'il aura à peine besoin de vos mains pour s'exprimer. Merci.



Je dis merci à vous tous. Merci est notre mot de passe. Merci. Prenez l'habitude de dire merci : merci, car chacun de nous est au service des autres et, pour ceci, nous devons dire, à chacun qui nous entoure, merci, car chacun, avec conscience, inconscience, sert son prochain. Rappelez-vous : merci. Bonsoir, bonsoir, je vous quitte. Continuez l'effort entrepris. Votre effort est la garantie du succès de nos efforts à nous. Bonsoir.



CENT.NOM ::

La loi des contrastes est toujours basée et, en valeur, par rapport à la direction de la lumière et de son intensité. L'absence de contrastes voudrait dire que la lumière se trouverait au-dessus des sujets comme par vol aérien.



Nous sommes toute attention, en tout temps, en tous lieux, avec chacun des êtres qui communiquent, qui communnient ou qui pensent à nous. Jamais au grand jamais nous ne laissons les personnes sans aide si elles nous le demandent.



La lumière, en chacun de vous, arrive en temps régulier et constant. Il est à vous, de votre devoir, de vous mettre en état de perception, car ces moments de lumière sont là pour vous montrer, faire voir, ce que vous aurez à comprendre.

Éclairs de lumière sont des instants de lumière. La lumière est toujours présente. La lumière rentre fragmentée. Il va falloir que vous reteniez ces instants d'éclair. Un éclair de génie, c'est ça, un éclair de lumière. Il n'y a rien de génial, il fallait seulement le capter, le retenir et s'en souvenir alors, nous créons un génie.



Libérez-vous des aspects inutiles, éphémères, de ce que l'on nomme important en ce monde. Le permanent, l'éternel, la vision à long terme, la pensée infinie, l'amour rayonnant, éblouissant, sont les seuls outils avec lesquels chaque être ou ceux qui désirent vouloir évoluer, peuvent travailler.

Ces outils sont indispensables, car chaque être peut lever une montagne, des montagnes, avec le bout de ses doigts. Mais, pour ceci, pour l'accomplissement de ceci, vous avez besoin de ces outils qui sont – qui seront – qui sont vos leviers qui s'allongent, s'agrandissent selon cette vision éternelle. Et le pouvoir de ces leviers, selon la force et la longueur et le rayonnement de ceux-ci, peut lever, accomplir quoi que ce soit avec qui que ce soit.



C'est la beauté des miracles. Chaque être, aussi petit qu'il soit, peut, selon sa pensée, son cœur, sa direction, faire des miracles; le miracle est permanent. Et ceux qui veulent l'accomplir – ou prendre conscience de cet accomplissement

- doivent, devront, seront obligés de suivre les lois de la perpétuité, de l'éternité, en tout domaine, en amour, en esprit, en pensée et, même, physiquement, corporellement. Si cette pensée est découverte et maintenue et gardée par l'être, alors tout est possible, tout sera accompli par qui le désirera. Écoutez, arrêtez-vous, écoutez-nous. Agir physiquement, s'arrêter intérieurement, c'est le début de tout accomplissement. Amen. Merci.



Vous devez, chacun d'entre vous, vivre selon cette pensée qui commence à naître parmi vous et parmi eux, parmi les autres. Cette pensée doit être gardée, soignée comme une flamme au début des temps. La flamme, au début des temps, était la responsabilité de chaque être. Il fallait la garder, la perpétuer car elle était difficile à accomplir, à parachever. Quand elle s'éteignait, elle demandait maints efforts pour la rallumer. Alors, ceux qui avaient réussi à faire ce feu, l'allumer, devenaient, se sentaient responsables de la transmission de ce feu, de cette lumière, de la connaissance.

Gardez, en esprit, cette pensée. Vivez-la vingt-quatre heures par jour. Maintenez-la, cette pensée, maintenez cette image du feu. Sans feu; le froid. Sans feu; la condition humaine périssante, déplorable, destructive. Grâce au feu; protection, confort, élévation possible de l'esprit, de l'âme.

Tant que l'être se bat et souffre, il a de la misère pour son quotidien, il a très peu de temps alors de penser à la lumière, de penser à l'évolution, de penser à l'éternel. Vous devez maintenant, tous et chacun et ceux qui vous accompagnent, maintenir cette pensée.

Vivez, vivez maintenant et avec cette image du feu, de cette lumière, de cette connaissance. Les langues de feu, quand celles-ci descendent dans les êtres, elles les informent sur tous, sur tout ce dont ils ont besoin et, par ce moyen, ils pourront accomplir la volonté supérieure. Amen. Merci.

Q. — *Qu'est-ce que la connaissance?*

CENT.NOM ::

La connaissance est un sujet vaste pour vous, pour nous, mais la connaissance, dans son essence, est celle qui régit le pourquoi et la naissance de chaque loi. La connaissance est un être qui crée selon ses besoins, selon son développement, selon son évolution. Elle crée, à mesure des informations, des données, dans tous les domaines afin que chacun puisse œuvrer dans ceux-ci. En œuvrant, chacun dans son domaine, nous améliorons, vous améliorez une parcelle, une facette, une qualité de cettedite connaissance.

La connaissance, en tant que compréhension humaine, vous sera transférée, expliquée à chacun, dans vos domaines. Mais, pour comprendre celle-ci sans la voir, sans la toucher : imaginez-vous un être - enfin, c'est le mot qu'on peut vous donner - mais un environnement vivant, réagissant, répondant, interagissant, grandissant en permanence.

La connaissance est illimitée. Elle grandit proportionnellement avec chaque univers, dans sa forme, dans sa force, dans sa texture, selon les univers où l'on se trouve.

La connaissance, pour votre univers, a sa forme, a sa personnalité, a ses exigences, a ses caprices. Elle est une identité parmi d'autres identités qui sont aussi d'autres connaissances. Et celles-ci, entre elles, selon leur degré d'évolution, communiquent, parlent, transfèrent les énergies du savoir, les énergies de la volonté du plus-haut, du plus-grand, de l'éternel.

La connaissance vous aidera dans vos domaines, mais la connaissance en tant que telle, pour la majorité de chacun, est comme incommensurable, hors d'atteinte, inapprochable. Elle vous sert, elle vous éclaire, elle vous guide, elle vous permet d'avancer, d'évoluer. Sans elle, vous ne seriez pas où vous êtes actuellement, vous seriez en train de gratter la terre pour chercher à comprendre. Vos conditions s'améliorent, mais l'idéal, c'est de ne jamais oublier, jamais au grand jamais, jamais oublier d'où vous venez; vos origines de base.

En reculant dans le temps – essayez, vous, de vous en rappeler – cela vous permettra de vous remettre en contact avec la réalité de la création. Car chacun de vous, en vivant son instant, rêve; il a comme perdu contact avec le parcours, le voyage qu’il doit accomplir. Et c’est pour ceci que la majorité ne peut pas voir d’où il vient et où il va. Et c’est pour ça que, pour la majorité, les mystères de la vie, de la création, sont infranchissables, infranchissables, alors que ceux ou celles qui auront fait le lien avec le point de départ pourront et verront leur point d’arrivée.

La vue, la compréhension, la connaissance, l’amour ne sont pas mesurables à votre entente. Mais, si vous essayez d’accepter au début et de comprendre cet état d’éternité, vous comprendrez alors ce que vous aurez à accomplir, et votre cheminement sera facile et direct.

La connaissance est un sujet sur lequel nous reviendrons, d’étape par étape, car elle est vaste, elle est grande. Rappelez-vous : pensez, pensez éternellement éternité. Pensez grand – on disait : ce n’est pas assez, faut penser éternité dans tous les domaines – alors les murs, vos handicaps, votre ignorance s’effondreront devant vous.

Et vous serez des géants qui marchent à travers l’espace, car plus rien ne les arrêtera. Des êtres grands, lumineux, forts, au potentiel infini, multiple, pourront gérer, créer, diriger, agir avec un ensemble, une entente inouïe. Ces géants deviendront les musiciens d’un immense orchestre dont le Chef est invisible parce que dans la Lumière; Lui-même tout Lumière.



Vous pouvez parcourir ces espaces si vous pouvez commencer à comprendre, à visualiser cette éternité. Et vos vies – aussi courtes – deviendront, en quelques instants, éternelles. Rien que quelques pas dans l’éternité et ça transforme toute une humanité. Quelle beauté ! Quelle grandeur ! Quelle joie ! Tout malheur, toute tristesse, toute maladie, toute

souffrance, disparaît si vous pouviez capter cette compréhension de l'éternel : l'éternité.

Chacune de vos actions, aussi petite qu'elle soit, doit être pensée, calibrée, mesurée avec l'échelle de l'éternité. Alors, même une inspiration est immense, illimitée, capable de tout. La frontière de la connaissance, de l'éternité, n'existe pas. Les frontières sont abolies, ramassées sur elles-mêmes, sont, deviennent, toutes ces frontières; un noyau noir, noir – et là ne restent que la lumière et l'espace aux temps illimités. Vous pourrez, chacun d'entre vous, expérimenter, à des degrés différents, cette vision de la connaissance. Amen. Merci.

AV. Je serais heureux de vous emmener voir, sentir, vivre dans ces espaces où le temps n'existe plus. J'espère qu'un jour, dans mon temps, je pourrai vous amener dans ces endroits; ils sont beaux. Si chacun d'entre nous connaissait ces espaces, il n'y aurait plus de craintes, plus de souffrances. Je ferai mon possible d'aider les autres à faire tomber leurs murs, leurs souffrances, à les rendre immenses, à les rendre lumineux, car telle est la volonté de Dieu.

Je vous remercie de m'avoir accompagné car, sans vous, je n'aurais pas pu achever ou atteindre cet espace, cette dimension; une dimension sans dimension, sans frontière. Car qui dit dimension dit frontière, mais celle-ci est sans frontière. Merci. Bonsoir.



Q. – *Comment peut-on le mieux aider les autres?*

CENT.NOM ::

Pour aider les autres, il faut d'abord prendre conscience de leur existence, de leur place qu'ils prennent autour de vous, autour d'eux. Il faut pouvoir les voir, les saisir, les comprendre, communiquer à travers leur intérieur via le vôtre. À ce moment-là, vous pourrez agir envers les autres comme vous agiriez envers vous-même, car les autres, à ce moment-

là, deviendront partie intégrante de vous – et l'exercice est très bon, car ils vous ouvriront des horizons inespérés – ils vous permettront de grandir dans toutes les directions, car votre écoute sera telle que le moindre bruissement, la moindre demande sera entendue.

Et vous pourrez guider alors votre énergie, notre énergie, à travers vous vers les autres, et l'aide que vous apporterez, grâce à nous, vous comblera, vous épanouira, vous embellira et vous permettra d'atteindre des sommets, des espaces que vous n'avez pas pu atteindre seul. Les autres sont la clef. Les autres sont votre prise de conscience, sont votre découverte de vous-même. Une nouvelle terre. Eh oui ! Vous partirez à la découverte de vous-même en allant vers les autres. Merci.



La confiance, la corne d'abondance, le don de soi aux autres régénère instantanément toutes les demandes, quelles qu'elles soient, de celui qui prodigue cette œuvre. Ceci est valable pour tous. Oubliez l'argent, pensez seulement à l'énergie. L'argent, vu sous sa forme d'énergie, circule beaucoup mieux. L'argent, pensé en terme argent, en termes de pensée humaine, se limite et s'exprime qu'à l'esclavage de celui-ci en échange d'argent. C'est pour ceci que tous les êtres qui pensent en ces termes sont pauvres. Pensez énergie, donnez l'énergie et vous recevrez celle-ci en abondance illimitée. Amen.



Rappelez-vous que le succès de quelque entreprise, de toute façon, c'est d'aller, auprès des autres, à l'écoute des autres, apporter ce qu'ils ont besoin. Oubliez le mot travail. Pensez plutôt à l'action, le mouvement, l'élan vers les autres. Nous nous répétons mille fois et, pourtant, c'est si simple. Allez vers les autres avec un cœur honnête, beau, propre, ceux-ci seront étonnés, éblouis et réagiront en accordance. Ceci est la loi. Le succès est simple quand on connaît les quelques clefs de base qui semblent absolument inouïes, dans leur simplicité, à vous autres, humains.

Les plus grands de ce monde l'ont compris et, grâce à cette compréhension, ont détenu tous les pouvoirs. Le pouvoir est accordé à celui qui vit d'après ces lois et sert et non se sert. On sert et les autres vous servent : « la loi du retour ». Plus vous donnerez avec votre cœur, enthousiasme, moins vous manquerez de quoi que ce soit, mais il faut savoir comment redistribuer ces richesses : ces énergies qui vous seront transférées. Vous pourrez garder une partie de celles-ci, mais l'énergie ne peut rester prisonnière, doit être redistribuée à ceux qui en ont vraiment besoin; les aider, aider à s'éduquer. Bonsoir. Merci.

Q. – *Qui était Joshuane?*

CENT.NOM ::

Joshuane est, était et sera la femme de cœur, d'émotion, de tendresse, d'amour; une source de générosité envers ses frères et ses sœurs, un être d'une beauté exceptionnelle aussi bien en dehors qu'en dedans. On ne pouvait pas savoir, on ne peut pas savoir et on ne saura jamais, en la voyant, si on la voit de dehors ou si on l'habite en dedans. Elle est magnifique. Elle est une lumière qu'on ne voit pas mais qui vous pénètre dès son approche, vous habite, vous transmute. Elle est, elle était, elle sera, pour toujours, cette abondance d'amour. Amen. Merci.

Q. – *Pourriez-vous nous instruire sur le sujet de l'énergie ?*

CENT.NOM ::

Ceci est un autre sujet très en demande, très recherché, car celui ou ceux qui maîtriseront celle-ci auront alors la possibilité de l'éternité. L'énergie se divise en étapes : énergie pour être, être, être ou ne pas être. Être est énergie. Le fait d'être est la preuve de l'existence de celle-ci.

La partie centrale de celle-ci – comme le dit le mot

« nerf » – les nerfs sont des soutiens de transmission de la lumière, et celle-ci fait le transfert de toutes les particules servant à la construction de toutes formes de vie. Les « nerfs », dans énergie, sont les mêmes que les nerfs dans la structure humaine; ce sont les conducteurs, les conducteurs des puissances électriques, magnétiques, lumineuses, qui ne sont comprises (détectées) que par ces centres vitaux.

La troisième partie de énergie – « gi » pour giratoire, action centrifuge en spirale pour la meilleure pénétration de la lumière d'un endroit incommensurable à un endroit infinitésimal – est un transfert de cette lumière entre la macro et le micro.

Nous transférons ces pouvoirs en forme de spirale ; une action continue et le retour se font en renversant les champs magnétiques ou polarités dans cette spirale. Je devrais m'arrêter pour ce sujet, car ceci n'est point de votre ressort. Merci.



Redressez-vous sur vous-mêmes, sur vos chaises, redressez-vous et vous sentirez alors la force de l'énergie monter jusque dans vos cerveaux. L'action réveille, propulse l'énergie. L'énergie est la force et la nourriture qu'il faut, qui vous permet d'être, de créer, de perpétuer et d'accomplir la volonté.

Votre responsabilité, à vous, seule, est de générer cette action. Vous avez toujours, en vous, le minimum de force pour générer celle-ci et, par le fait, d'accomplir. Cette action vous permettra de faire circuler, en vous, cette énergie aux pouvoirs illimités à celui qui sait, qui sait la contrôler. Le contrôle est la discipline que l'on s'impose à garder la tête froide et calme en tout temps et en tous lieux.

En toute circonstance, dominer la situation; c'est le pouvoir qu'ont les êtres d'un certain degré d'évolution. Dominer la situation ne veut pas dire – et surtout pas dire – dominer ses semblables. Bien des êtres ont mal compris cette information et les ont conduits, induits dans des erreurs fatales,

graves, douloureuses. Vous devez générer l'action, mais agir doit être guidé par la compréhension et celle-ci ne s'atteint que dans le calme, la non-peur, l'assurance.

Comment peut-on être sûr quand on est calme? On n'est sûr de rien. Le calme n'apporte pas l'assurance mais apporte le pouvoir. L'assurance est un tout petit pouvoir comparé au calme. Celui qui est calme apaise son entourage, apaise les situations, et celles-ci, en retour, s'harmonisent, se lient et sèment et se construisent en suivant la loi. Merci.

Q. – Avez-vous un commentaire final?

CENT.NOM ::

Nous savions où vous en étiez. Nous faisons tout en notre pouvoir pour aider, mais vous devez, vous, de votre part, agir, car ce que l'on vous donne et transfère n'est pas pour rien. Rappelez-vous-en. Nous vous aidons à vous aider, à vous transformer. Sans votre aide (participation), nous ne pouvons pas grand-chose pour vous aider. Je vous remercie et je vous quitte. En paix, restez. Amen.



AV. Bénissez cette séance qui est présidée en votre Nom. Guidez-nous, protégez-nous, liez-nous, unifiez-nous en votre Saint-Nom, Saint-Amour, dans votre volonté, et que Votre volonté soit accomplie.

– Mon Dieu, nous Vous demandons d'être avec nous pendant cette session. Nous sommes réunis dans une recherche intérieure, personnelle et ensemble. Nous Vous demandons de nous éclairer et que vos réponses nous aident dans notre cheminement, et nous Vous remercions à l'avance d'être avec nous.

Q. – *Quelle est la meilleure façon de prier?*

CENT.NOM ::

La prière est une pensée émise (articulée) par un être ou plusieurs afin de générer un unisson, une note d'ensemble qui permet de diriger vos demandes vers celui ou à ceux qui en ont la responsabilité. La meilleure façon de prier, c'est d'unifier votre intérieur, toutes vos parties centrales qui contrôlent votre énergie; les unifier. Unifier, unir veut dire « tous pour un et un pour tous ». Ça, c'est la prière dans son essence mais elle doit être dirigée vers celui ou ceux à qui on a habitude de faire affaire, si on veut dire.

Quand vous vous réunissez, le nombre n'importe pas puisque le nombre devient une unité; un. À ce moment seulement, nous pouvons rentrer en contact avec vous car nous, dans notre ensemble, nous sommes tous unis et procédons par la voie de l'Un, d'une unité. Vous devez faire de même.

La prière en tant que telle doit, dans sa première approche, vous unifier. Dans sa deuxième approche, vous calmer et vous purifier. Dans sa troisième approche, doit diriger votre pensée vers le Créateur, vers Dieu, vers le Plus-Haut.

Vous devez tous, les uns les autres, diriger votre pensée comme le symbole de la pyramide : son pied est large, son sommet est unique. Plus vous serez, en agissant ainsi, plus votre puissance d'élévation pourra s'effectuer, s'atteindre. Le minimum requis est (de) trois (personnes). On peut toujours prier seul mais quand on s'assemble, trois est un bon chiffre, en montant.

Les prières, dans un proche avenir, pourront se créer, se modeler par rapport à votre groupe et au futur ensemble; votre ensemble. Nous ne pouvons bâtir cette prière tout de suite, trop d'éléments manquent. La base, de toute façon, sera la même et, selon les groupes qui se joindront à l'ensemble, cette prière, cet appel, cet élan, cette force, ce désir, se modèlera, se réalisera et se concrétisera, selon votre volonté de l'ensemble, de votre groupe, pour s'unir à la volonté du tout-puissant. Amen.



Vous devrez procéder lentement. Nous ferons encore la même demande : pensez, vibrez en harmonie avec votre question et restez liés, le groupe, restez unis. La question de l'un régénère les autres.

Q. – *Quelle est la responsabilité d'une mère envers sa fille?*

CENTNOM ::

Votre responsabilité envers elle est totale – et nous allons vous expliquer pourquoi et comment vous devrez procéder. Total veut dire : envelopper, entourer, protéger par vos pensées, vos intentions, vos actions. La protection que vous transférerez à celle-ci développera, en elle, le sens des responsabilités, le sens des valeurs, le sens de la force : de l'autonomie.

Et, dans cet exemple, dans ce ressenti pour elle, elle va alors grandir, s'épanouir et sera de moins en moins lourde à votre égard. Et, même, elle vous aidera, elle vous portera même dans des moments inespérés pour vous. Soyez confiante, elle a ce qu'il faut. Nous vous protégeons tous, les uns autant que les autres, et vous devez faire de même. Dans cet esprit, vos actions seront alors positives et constructives.

Pensez protection, pensez environnement (milieu familial); vous êtes son environnement, son atmosphère. C'est en vous et c'est vous qui êtes sa source – d'énergie – la plus proche ; il faut alors qu'elle puise quelque part. Pour le moment, pour son état d'élévation, vous êtes sa source. Plus tard, à travers vous, par vous, par votre exemple, par vos trouvailles, par votre évolution, elle pourra voir, percevoir la source et elle pourra voir et percevoir, à travers chacun des êtres qui l'entoureront, la source. Pour vous, pour aujourd'hui et pour toujours, rappelez-vous du mot protection; la protection fait partie de l'amour. La protection peut être physique, visible et invisible. Je vous remercie. Merci.

Q. – *Qu'est-ce que l'inspiration?*

CENT.NOM ::

Vous cherchez l'inspiration. L'inspiration, il n'y a pas besoin de la chercher; elle est toujours là, elle est tout le temps là. L'inspiration, pour vous les artistes, est la source, pour nous et pour vous. L'inspiration peut s'atteindre en faisant votre prière. La prière que vous nous demandiez est la même (action) pour l'inspiration. C'est un état d'unisson afin qu'elle puisse couler en vous. Elle est tout autour de vous mais, pour qu'elle puisse se canaliser, il faut que vous vous unissiez, vous intérieurement – et c'est pour ceci que nous vous avons parlé du calme. Dans l'état de calme, vous pouvez alors procéder à l'unisson, à l'union. L'inspiration est une dimension, une entité très joyeuse et qui ne supporte pas la guerre. C'est une jeune fille, un jeune être plein de vie, plein de joie, plein de lumière. C'est ça l'inspiration. Faites-lui place et elle s'installera en vous.

Q. – *Quelle est la différence entre l'âme et l'esprit?*

CENT.NOM ::

Pour vous, il n'y en a pas de différence parce que vous ne connaissez ni l'une ni l'autre. L'esprit fait partie intégrante de Dieu. L'esprit est Dieu. L'âme est la partie de dieu que Dieu vous a prêtée. L'âme est votre dieu. L'esprit est dieu.

L'âme : votre âme, est en charge, est responsable face à dieu, de vos actions et de votre développement. Et c'est elle, seule, qui rend des comptes avec le créateur, et vous, êtres humains, devez des comptes à celle-ci. Amen.

Q. – Avez-vous un commentaire?

AV. Il y a *un son* que j'entends, qui est *dérangeant*.

– C'est le chien qui lèche sa patte.

AV. Merci.

CENT.NOM ::

Enfin, dérangeant. Nous allons procéder dans les commentaires. Ce son – que l’on entend et qui dérange parce que pas utilisé à son potentiel positif – ce son est, comme toute chose qui vit, est marqué par un temps, comme le métronome marque un espace, la pulsation du cœur, le rythme de la respiration, le rythme même de vos pensées. Le rythme : le rythme établit et régit la vitesse de votre développement et celui-ci, en relation avec le temps, peut modifier et change la valeur du temps réel de chaque vie.

Si vous voulez vous mettre en état (accéder en votre état supérieur : divin) – travailler ou créer (dans ce dit état) – vous devrez modifier votre temps réel. Votre temps réel est celui dans lequel vous évoluez, celui dans lequel vous faites le travail de tous les jours. Quand vous écrivez, quand vous peignez, quand vous créez, vous ne procédez pas dans ce temps réel, à vous, physique. Vous procédez dans un autre temps réel, mais réel au sujet dans lequel vous vous déplacez.

Le temps, pour (vous) faire comprendre, est un des plus grands facteurs, une des plus grandes murailles de l’humain. S’il peut comprendre le temps et les différents temps, il peut alors passer et voyager dans les différentes dimensions. Et, si le temps est, pour l’homme, une limite, c’est parce qu’il l’a coloré de sa propre imagination, il l’a limité.

Le temps, dans nos mondes, a différentes valeurs et, parce que nous le savons, nous pouvons alors procéder dans ces différents mondes. Et il n’est pas besoin de savoir ni de connaître les différents rythmes de temps, des différents mondes, pour pouvoir procéder. Il vous suffit, à vous, de savoir que ces autres temps existent et, déjà, cela vous ouvrira une porte, des portes qui vous permettront d’aller où bon nous semble selon la volonté du Plus-Grand, du Plus-Haut.



Nous permettons, à ceux qui le comprennent, qui saisissent ces choses, nous leur permettons alors d'agir, de créer, et c'est pour ça et c'est pour ceci que chacun d'entre vous, d'entre nous, n'avons pas les mêmes rythmes. Et, heureusement, car ce sont ces différents rythmes d'évolution, de vous, de nous et d'eux, qui permettent à la Création d'être ce qu'elle est, multiple et unique; des uniques multiples et uniques.

Et si, dans vos vies, vous vous sentez, par instants, limités dans vos actions, c'est parce que vous n'avez pas conscience, en tout cas jusqu'à maintenant, de ces différents mots que vous employez; vous les connaissez selon votre entendement, selon votre compréhension mais chacun des mots que vous employez sont immenses, sont eux-mêmes des espaces, des créations en eux-mêmes.

Vous pourrez recevoir beaucoup d'information, beaucoup de connaissance et beaucoup d'amour seulement si vous oubliez, de temps en temps et le plus souvent que vous le pouvez, vos conditions physiques, matérielles, afin de vous permettre - et de nous permettre - de vous faire accéder dans les dimensions qui font partie de la Création et que vous viendrez et que vous connaîtrez dans des temps très longs (futurs) ou très rapides (futurs immédiats). Laissez-vous aller, rappelez-vous des prières, laissez-vous bercer.



Nous donnerons, nous vous donnerons beaucoup d'explications sur ces différentes dimensions, sur la valeur des mots, afin que vous puissiez agrandir votre compréhension. Et la connaissance, par le fait, s'installera, et l'on dira de vous « quelle sagesse! ». Amen. Merci.



Je crois que la séance va être levée et je vous remercie d'avoir été présents afin que nous puissions continuer notre œuvre. Vous devrez répéter ces expériences dans des temps réguliers. Respectez les intervalles car : les intervalles déterminent le rythme, le rythme détermine le temps, le temps dé-

termine la dimension et la dimension, les dimensions déterminent vos cheminements évolutifs. Respectez vos intervalles dans votre travail, dans vos efforts et dans vos actions. Bonsoir. Merci. Je vous quitte. Amen.



AV. Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, recevez-nous dans votre amour infini. Guidez-nous afin que nous ne nous perdions pas dans notre parcours. Faites que seule votre volonté soit accomplie à travers nos agissements. Bénissez-nous.

CENT.NOM ::

La force, l'énergie, pénètre, entre en chacun de vous d'une manière continue et régulière si, en pleine conscience de votre part, vous la prenez et l'acceptez d'une façon sobre. C'est dans la sobriété que l'énergie prend toute sa puissance. Pour vous, sobriété : économie, régularité, assiduité; un contact permanent à ce filet de pureté de lumière qui pénètre en vous. Ne vous gavez pas de celle-ci, pas pour tout de suite.

Habituez-vous tranquillement, progressivement, à consommer celle-ci afin que vous vous habituiez et que celle-ci s'adapte à vous, chacun d'entre vous en particulier, s'ajuste à vous. C'est de cette manière que vous pourrez en profiter au maximum. On ne noie pas une plante, on l'abreuve avec soin et délicatement, et c'est à vous qu'incombe cette tâche et cette responsabilité envers vous-même. Chassez les abus, maintenez la permanence de ce filet d'énergie, en vous, constamment, alors, vous pourrez profiter et grandir selon nos bons soins, et les erreurs seront évitées, éliminées.

Nous pourrions procéder à vos demandes, et vous devrez, selon ce qui vient de vous être dit, de nous les communiquer dans la même manière que nous vous transférons l'énergie en ce moment; lentement, tranquillement, d'une manière continue (régularité). L'esprit - et votre pensée - dans un flot

continu, émanera (livrera) vos demandes, convergera celles-ci vers nous. Amen.

Nous sommes heureux et joyeux, dans votre accompagnement, d'être avec vous. Merci. Procédez en paix et dans le calme.

Q. — *Comment acquérir ce calme et cette paix* à l'intérieur de nous? Merci.

CENT.NOM ::

Le calme, la paix ne sont pas des choses à acquérir, elles sont là, présentes; elles sont vos régulateurs, vos contrôleurs d'entrée d'énergie et, par celles-ci, génèrent et dirigent celle-ci en vous. La seule chose que vous avez à faire, c'est de créer un instant, un instant de silence en vous. Vous devez savoir vous arrêter.

Le silence est une chose (condition) que vous devez vous imposer dans une petite (simple) discipline : vous arrêter simplement, vous arrêter de penser à vos problèmes journaliers, vous arrêter de chercher et, quand vous procéderez ainsi, vous trouverez alors (vos réponses). Vous perdez trop de temps à chercher; chercher sous-entendrait qu'il y ait une rareté de la connaissance, de l'amour, de tout ce que vous demandez. Ceci met en doute votre foi, votre confiance car, si vous aviez cette foi, cette confiance, alors vous ne chercheriez plus, vous vous arrêteriez et vous rentreriez en contact avec nous, avec dieu, et vous pourriez recevoir tout ce dont vous avez besoin et non ce dont vous désirez.

Il faut faire attention au désir car celui-ci, souvent, est un besoin qu'on croit être utile à nous, à vous. C'est pour ça que l'on vous force, vous, (dans un arrêt naturel) à dormir, on vous oblige à vous arrêter, car vous n'avez pas encore appris que ceci était votre condition pour vous abreuver à la lumière. Celui qui sait s'arrêter, en pleine conscience, peut alors n'avoir guère besoin de sommeil, si tel est son état de force intérieure.

Les maîtres du passé, du présent et du futur, ne dorment pas mais ceux-ci ont acquis un état de repos éternel. Ils ne se fatiguent plus, ils ne consomment plus, ils ne subissent plus les conditions de vos états.

Si tel est le besoin de vous aider, vous devrez alors procéder à ces arrêts volontaires, au début, de votre part et, pendant celui-ci, votre volonté s'effacera. Alors, vous saurez que l'arrêt s'est bien effectué, car qui dit volonté humaine est la preuve que vous, vous n'êtes pas arrêté, est la preuve que vous êtes encore, sur vous, votre contrôle. Pour que vous receviez notre aide, l'aide du plus-puissant, vous devez vous remettre en ses mains, vous abandonner à lui et vous confier à nous.

Nous vous expliquerons, en temps et lieu, les moyens de procéder à ces arrêts. Pour le moment, faites de petits arrêts, quelques secondes, quelques minutes, avec conscience et, en abolissant votre volonté – car celle-ci vous dérange et interfère beaucoup en vous – laissez-vous aller, bercer. Confiez-vous à nous, laissez-vous guider, pensez à amour car, dans l'amour, ces états seuls peuvent s'atteindre. Amen. Merci.

Q. – *Comment faire pour perdre du poids* sans se sentir privé de manger?

CENT.NOM ::

Ce que nous venons de vous expliquer, ce soir, au niveau de la réception de l'énergie, doit être mis en action car, celle-ci, quand elle pénètre en vous, elle éliminera ce besoin physique de nourriture. Ce besoin que vous avez est un besoin normal – et parce que vous ne l'avez pas encore interprété à sa juste valeur – c'est-à-dire le besoin de vous nourrir directement auprès de la source, dans la lumière.

Quand vous procéderez à ces exercices – rappelez-vous qu'à l'absorption de l'énergie, par vos inspirations lentes et profondes, s'ajoute l'énergie que vos anciens appellent le prana – l'énergie pure commencera à vous pénétrer en duo,

jumelée avec votre oxygène. Mais, quand celle-ci, s'habitue à pénétrer en vous, elle rentrera par d'autres canaux que celui que vous utilisez actuellement, c'est-à-dire l'inspiration, les poumons.

Vous atteindrez alors le calme et la paix et, par ce fait, réduirez, sans le vouloir, graduellement, automatiquement, régulièrement, vos demandes physiques car elles seront remplacées et compensées largement par la source. Mais, pour ceci, vous devez commencer à l'expérimenter - à travers vos besoins physiques, par l'oxygène, par l'eau et par le calme - pour qu'enfin l'on puisse créer, en vous, cet état de paix. Car celui qui est en paix n'a plus de demandes car il reçoit sur une base constante et régulière. Il est nourri de la nourriture la plus pure; celle qui rebâtit, qui construit, qui vous transforme et qui vous prépare à vos états (supérieurs), à vos étapes plus élevées, plus évoluées.

Et ce changement se fera graduellement, à l'insu même de votre corps mais vous pourrez vous en rendre compte par l'état de votre bien-être. Et, dans ces états, le combat disparaîtra car chacune de vos actions sera constructive.

Ne pensez pas à vous priver de manger, votre discipline est trop faible pour ceci. Pensez plutôt à votre bien-être que vous pourriez acquérir, à travers nos conseils, par la paix, le calme et les quelques exercices que nous vous suggérons.

L'arrêt, l'arrêt, les inspirations et l'élimination de votre volonté, car celle-ci n'est pas encore prête pour le moment. Quand vous aurez acquis et reçu ces énergies alors la volonté du plus-haut, notre volonté, votre volonté, sera unie et ce n'est que celle-ci qui est valable pour vous. Amen. Merci.

Q. — *Qu'est-ce que les phosphènes* et comment peut-on les recréer dans l'art pictural?

CENT.NOM ::

Ce que vous appelez les phosphènes, vous humains, sont l'émergence, la naissance et la preuve de l'existence lumi-

neuse dans vos cellules cérébrales. C'est ce que l'on pourrait appeler – comme la présence d'un élément chimique que nous appelons, vous appelez – le phosphore. C'est un élément qui se recharge dans la source, dans la lumière et qui, en l'absence de celle-ci, vous la régénère, vous la rend, vous la distribue, redistribue, afin de vous permettre de ne pas être en manque. Cette énergie possède de grandes puissances de vitalité, car elle régénère tous vos centres, tous vos pouvoirs, toutes vos facultés, tous vos sens de réception. Elle active votre cerveau et celui-ci, dans son travail, dans son exécution, en a besoin.

Les phosphènes, pour vous, pour nous, en tant que tels, ne sont pas des petites apparitions, des petits jeux, des petits effets mais sont des accumulateurs, des stabilisateurs et des distributeurs de l'énergie, sont – si on le veut – des batteries; le mot est un peu court, un peu pauvre.

Quand vous vous sentez faible, malade, anéanti, vous vous régénérerez, par instinct, vers la lumière, vers le soleil et celui-ci agit sur les phosphènes. Ce que vous appelez les phosphènes, ce sont comme des pigments, ils sont des capteurs de l'énergie. Et vous, dans votre travail, si vous voulez montrer leur présence, vous devrez vous rappeler que c'est une lumière active dans la peinture, dans vos créations.

Et, pour qu'elle soit active pour vous, pour les autres, elle doit être émise par, sous impulsion, c'est-à-dire : générée – coupée, générée – coupée, générée – coupée; un temps d'action, un temps d'arrêt, un temps de lumière, un temps d'absence de lumière. Et, plus vous réussirez à maîtriser cette pensée, plus le tableau sera actif. Mais, si vous voulez produire un tableau calmant, vous devrez ne pas trop faire de coupures dans la lumière.

Vous devrez généraliser votre lumière sur des surfaces, et en faire autant pour l'absence de la lumière. Les phosphènes que vous peignez sont des peintures actives, génératrices d'énergie pour celui ou celle qui vient le chercher. Vous devrez faire attention, très spécialement, à la pureté de la couleur dans l'activité de vos phosphènes.

L'activité de la lumière ne supporte pas de couleurs trop croisées car cela baisse la vibration de celles-ci. Si vous voulez en savoir plus sur les phosphènes, vous devriez travailler dessus dans la façon que nous avons formulée. Et nous continuerons à vous aider, et vos questions, qui viendront durant le parcours de vos recherches, devront être posées en direct ou de la même manière que vous procédez actuellement mais devront être très très très exactes.

Nous exigeons une recherche pure. Seule la recherche pure vous fait parvenir à l'exactitude de vos demandes, et ceci est valable dans tous les domaines. Évitez d'utiliser les phosphènes si vous ne pouvez pas générer des couleurs très pures et très transparentes, car les phosphènes ont un effet positif et un effet négatif et, par vos demandes et par votre compréhension, vous devenez évidemment responsable des résultats de ces phosphènes sur les autres. C'est un gros mot, grand mot, nous pouvons ne pas trouver plus petit.

Nous vous remercions d'avoir posé cette question, car elle est très importante pour nous car nous avons plusieurs moyens, de générer cette énergie sur vous, à part les phosphènes. Amen. Merci.

Q. — *Pourquoi l'existence des formes*, et qu'est-ce qui génère la forme?

CENT.NOM ::

Chaque forme a sa raison d'être et son existence en dépend. Chaque forme, en elle, incombe une responsabilité dans le transfert et le placement des molécules, des structures de la matière.

La sphère est génératrice de sa propre énergie. Elle sait l'accumuler et elle sait la distribuer. La sphère ou les espaces (volumes inclus), dans cette forme, sont des générateurs de bienfait, d'amour, de la connaissance, et régissent tout ce qui est matière à savoir.

Les pyramides - les triangles mais les pyramides en

tant que telles – sont, elles, synonymes, génératrices de l'action, de la force, dans la direction du pouvoir, du changement. Elles sont, dans vos termes, la volonté du Plus-Puissant, la nôtre et la vôtre; celle qui est dirigée, dans un sens unique, unilatéral et en communion, en mariage permanent avec le Plus-Haut.

Le cube et ses autres dérivés sont des formes ralentissantes qui baissent la vibration lumineuse, qui permettent aux formes de la création de se construire en douceur. Un cube, l'un sur l'autre à perpétuité, n'exige pas beaucoup d'équilibre de votre part, car celui-ci représente le ralentissement, le calme (l'assise), la densité. On pourrait dire qu'il bâtit votre environnement dans lequel vous vivez.



Quand vous faites votre cheminement vers la lumière, vous devez penser au cube dans lequel vous vous tenez : ce sont vos dimensions à vous, être humain. Et, pour aller vers nous, vous devez passer par la pyramide qui, elle, n'est pas votre volonté mais nos volontés afin que celle-ci puisse rejoindre la sphère, les sphères dans la sphère et ses superstructures dans des plus grandes sphères.

Vous devez ouvrir votre boîte, votre prison, quand vous voulez être en état de réception. Et, une fois que vous êtes généré, vous pourrez réintégrer vos dimensions. Et alors, à ce moment-là, seules vos actions deviendront très efficaces. Vous devez savoir construire, dans vos dimensions, tout en sachant que les autres existent.

Toutes les formes, autres que la sphère, émanent de notre volonté, de celle-ci, car celle-ci, dans son action, doit procéder ainsi : en donnant, les autres construisent, en recevant, on vous permet de vous bâtir. Ceci doit être compris. Ce sera tout, pour ce soir, sur les formes. Nous nous reprendrons sur ce sujet, si cela est nécessaire, en temps et lieu. Amen.

Q. — *Qu'est-ce que le rythme?*

CENT.NOM ::

Le rythme est un espace dans une période déterminée et variable selon à qui cette règle s'applique. Toute la Création est régie par le rythme. Et chacune des dimensions, chacun des états, chacune des créatures a son code, son rythme, mesuré avec la plus grande précision, car celle-ci détermine le développement de chacun et les éléments de la création.

Chacun d'entre vous vit, dans un sens, le même temps, la même éternité selon son rythme. Pour certains, l'espace d'une vie n'est que de quelques secondes, quelques minutes, quelques heures, quelques jours, quelques années, pour d'autres, quelques siècles, quelques millénaires. Mais les impulsions, à chacun d'entre vous, ont été données d'une façon égale à tous.

Dans votre évolution, dans l'évolution de chaque élément de la Création, il y a des étapes, des transferts, des changements de dimension et, dans ces dimensions, d'autres rythmes sont imposés, ajustés par le Créateur, à ses créatures, à sa création.

Si vous pouviez saisir la compréhension du rythme, vous pourriez, dans vos états actuels, expérimenter l'éternité. Et il faudra que vous l'expérimentiez afin qu'un besoin se fasse, en vous, pour continuer vos étapes d'évolution. Si vous n'entrez pas à la rencontre de cette compréhension, vous pourriez vous couper de ces grandes possibilités.



Nous nous chargeons de vous donner, à chacun de vous, à chacun des éléments de la création, ne serait-ce qu'un instant de cette compréhension afin que vous en preniez conscience et qu'elle s'imprègne en vous et, par sa volonté, sculptera sa nouvelle forme de perpétuité. Amen. Merci.



Je crois que nous devons arrêter la réception; une trop grande fatigue s'est installée en vous. L'effort, l'essai, l'élan

que vous avez généré, ce soir, sera pris en considération.

Je vous souhaite le bonsoir à vous tous qui étiez présents. Ceci est bien et, dans l'avenir, vous devrez procéder à des questions plus personnelles dans votre cas car, sous peu, vous n'aurez plus grand espace pour ce genre de demandes. Vos demandes ne seront plus personnelles, et leurs demandes prendront de l'espace. Profitez du temps qui vous est alloué. Ceci est un conseil que nous vous donnons. Profitez, sans égoïsme, en toute générosité. Et, en paix, je vous quitte et restez. Amen.



AV. Je suis placé, maintenant, dans la volonté, la force, la ligne directe, dans nos volontés, en parfaite harmonie, dans le chemin direct. Mon symbole, notre symbole; la pyramide noire, sur un fond lumineux, en plein centre. Mon Père, nous sommes tous à votre écoute. Je suis à votre service et au service des autres. Merci pour cette grâce qui m'est accordée, et qui vous est accordée.

CENT.NOM ::

Merci d'être présents, vous et les autres, ce soir. Nous sommes en train de converger les autres membres du groupe initial vers vous, ils sont déjà présents ce soir. Vous êtes guidés par la lumière, par nos volontés. Je serai, ce soir, avec vous pour vous servir et je serai tout écoute à vos demandes. Et, quand vous serez prêts, vous pourrez procéder comme nous avons habitude d'agir. Vous pouvez commencer.

Q. — Pourquoi le matin, souvent, quand je me réveille, je sens venir à moi un malaise que je ne peux pas déterminer ?

CENT.NOM ::

Quelle sorte de malaise?

– C'est comme si mon plexus se serrait.

CENT.NOM ::

Oui, vous devez, en vous couchant, vous confier à dieu afin qu'avant de fermer les yeux vous puissiez *atteindre la paix avant de dormir*. Si vous partez dans le sommeil en guerre, il est fort possible que celle-ci continue et, au matin, les résultats sont l'affaiblissement de celui qui en a subi la condition. Vous devez atteindre la paix avant de fermer les yeux; ceci est un conseil à prendre dès aujourd'hui. À ce moment-là, vous pourrez vous régénérer, ramasser vos énergies, vous reconstruire, vous rebâtir. Et le manque de confiance, l'insécurité seront inexistantes car vous serez propulsé par cette nouvelle énergie, amassée, récupérée durant votre repos.

Dans les conditions que vous me décrivez, il est dur pour un être d'agir – ou de travailler ou de construire ou même de créer quoi que ce soit – car vous êtes obligé d'employer toujours, comme énergie, des restes. C'est difficile de faire des miracles, pour vous, en ce moment, avec des restes. Vous devez vous imposer cette discipline de retrouver la paix avant de vous endormir. Ne fermez pas les yeux tant que vous n'avez pas cette paix intérieure. Il est mieux de ne pas dormir, à essayer de trouver la paix, que de dormir dans le désordre. Amen. Merci.



Les anges dansent, les flûtes – je m'excuse – les anges chantent et les flûtes dansent. C'est très joli.

J'aimerais voir en vous, ce soir, une image aussi gaie que celle que je viens de vous émettre. La gaieté, la joie, la vie doivent vous habiter. Vous êtes, en ce moment, vivant et vous devez exprimer cet état. Vous êtes l'expression de la lumière et vous devrez l'exprimer. Soyez heureux. Il est trop tard, maintenant, de toujours baisser le front – front – froncer. Quand on fronce les sourcils, on ferme les rideaux à la lumière. Ouvrez-vous à la joie et elle viendra vous habiter.

Ce soir, avant la fin de la séance, la joie vous habitera. Vous devrez vous en souvenir et la garder dans votre cœur : c'est un petit diamant étincelant et qui vous régénère en constance. Alors, les problèmes que vous m'avez posés se dissiperont, se dissiperont – comme par un coup..., un coup de vent ; pfft – balayés, disparus, eh ! Oui ! Merci.

Q. – *Comment fonctionne le canal* : la réception de vous, CENT.NOM, à nous?

CENT.NOM ::

He ! C'est que..., c'est bien simple pour nous. Nous procédons d'une façon simple. Nous, nous descendons, nous habitons le canal pour l'instant qui est accordé. Nous le rendons heureux ce soir. Eh ! Oui ! Le principe est simple et c'est un principe que vous devez, vous aussi, connaître et développer. C'est un grand principe de l'amour : c'est d'aimer si fort que l'on daigne habiter dans l'autre. Et l'autre, même s'il a certaine réticence, une fois que nous y sommes, est heureux de notre présence, car nous apportons du soleil en lui, en vous et en eux.

Nous changeons leur espace-temps. Nous réglons tous les problèmes temporaires et, même, de ceux de longue haleine. Oui, nous sommes des grands réparateurs. Nous rebâtissons, nous mettons de l'ordre – nous, enfin, on n'arrête pas quoi – et sans effort hein ! Et sachez que ceci nous le faisons, pas seulement qu'à travers le canal, nous le faisons à travers vous tous, oui, présents et ceux qui viennent et qui sont présents déjà; et ils sont nombreux. C'est étonnant, on les voit partout, ils s'amassent et ils se poussent même. Eh ! Oui ! Il n'y a pas besoin de se pousser, on sera là pour tout le monde.

Il ne faut pas chercher à savoir comment nous procédons; cela n'est pas de vos entendements. Ceux-ci sont des pouvoirs que nous avons acquis à travers nos évolutions, et c'est bien normal que nous ayons certains avantages pour vous servir sinon, quelle corvée ! Mais, pour nous, c'est une

joie, alors je peux vous dire que nous sommes heureux de vous habiter, tous autant que vous êtes.

Et, durant nos séances, nous verrons à ce que la joie s'installe en vous et, à ce moment-là, vos questions seront réellement pertinentes pour votre évolution. Car, dans la tristesse, vos questions on peut y répondre mais n'aide pas trop à votre évolution, elle aide à votre vie dans votre petite boîte. Et nous, les petites boîtes, vous savez, hein ! on en a que faire. Il y a beaucoup de ces petites boîtes.

Vous voyez, nous sommes très gais ce soir. Nous sommes heureux et nous allons vous servir, car sachez que, chaque fois que vous vous rencontrerez, ce sera une petite fête. Eh ! Oui ! Eh ! Oui ! Une petite fête. Et, quand c'est la fête, ce n'est pas le temps de parler de ses problèmes, hein ? On parle que de nos belles choses qu'on a réussi à accomplir et on les échange entre les autres, eh ! Oui ! À ce moment-là, nous pouvons appeler ça une évolution.

Vos problèmes terre à terre, on peut vous aider mais, avec le temps, vous aurez assez de force, si vous procédez comme on vous le dit, à les gérer par vous-mêmes sans que vous nous dérangiez trop avec ces petites banalités. Je sais que ça vous touche, je sais que ça vous tient à cœur mais, mon dieu, soyez gais.

Les anges chantent et les flûtes dansent : rappelez-vous de ça. Et, dans cet état alors, à ce moment-là, commencez à étudier, à créer, à évoluer seulement dans cet état-là. N'attaquez pas une œuvre, une création, un cheminement d'évolution, dans la tristesse, dans la hargne, dans la souffrance. Vous devez vous débarrasser de ces états; ce sont des états que vous avez créés vous-même, vous êtes responsable de ces états. Et nous vous permettons d'aller dans les autres états de la joie, de l'allégresse; ce sont vos états réels et doivent être permanents en vous. Rappelez-vous-en; vous ne travaillez plus, vous servez.

On vous aide à vous construire. On vous donne, dans cet état-là, des ailes au bout de vos pieds. Oui. Et, si vous ne le

croyez pas, vous en aurez la preuve très vite. Vous vous mettez dans l'état que je vous ai décrit ce soir, et je vous promets que vous allez faire des miracles et vous serez surpris, ha ! Surpris. Là, vous allez commencer à chanter vos prouesses, ce ne sera pas des prouesses, ça sera l'allégresse, les fleurs partout, ha ! C'est la joie.



Je vais revenir à vos états qui étaient, tout à l'heure, presque tristes mais, cette fois-ci, nous aurons une autre attitude : une attitude claire, calme, joyeuse et, quand on est joyeux, on ne se reproche plus rien; on est comme purifié.

La joie, l'allégresse, la beauté du cœur purifient, éliminent, effacent toutes les erreurs qu'on a ou que vous avez pu faire. C'est un genre de purification qui est très agréable. Merci, très très agréable. Oui, c'est la purification, comme vous appelez mais, pas à l'état de souffrance, à l'état de béatitude. Comment voulez-vous qu'un être, en état de béatitude, puisse se tromper? Et, dans cet état-là, il n'a même pas besoin de formuler ses questions car, au moment qu'il les pense, les actions, ses désirs, ses besoins se matérialisent ins-tan-ta-nément – aussi vrai que je vous le dis.

Vous pourrez vivre, dans cet état, la possibilité des petits miracles. Et, vous savez, faire un miracle, petit ou grand, ç'a aide beaucoup l'âme de l'entité, car elle se sent enfin vivre comme elle a été conçue à son origine. Elle a retrouvé sa liberté. Elle peut agir selon la volonté de dieu mais aussi selon sa volonté car, ne faisant plus d'erreur, elle ne se trompe pas de chemin et tout ce qu'elle fait est juste. Et, à ce moment-là, personne n'a de comptes à ne rendre à personne, tout le monde est quitte et même le bon dieu est heureux. Vous pourrez maintenant reprendre vos questions, je suis à votre disposition. Merci. Amen.

– Merci d'être là parmi nous ce soir. C'est surprenant ce que vous venez de faire parce que, juste avant la séance, je me disais que je trouvais ça bien austère et assez sérieux. Alors, ce

que vous venez de faire m'a fait plaisir et m'émeut beaucoup.

CENT.NOM ::

Je vous remercie, mais notre attitude que nous avons prise a été colorée de votre attitude car, si nous étions venus dans une autre attitude que la vôtre, heu ! vous ne nous auriez jamais écoutés. Tandis qu'en parlant votre langue, vous vous êtes dit : celui-là, il est peut-être sérieux. Mais notre vraie, votre vraie condition, c'est la joie. Nous ne comprenons pas vos misères. Nous essayons de vous aider; on a acquis la compassion. Avec vous, je dois dire qu'on a été plus vite. On ne traîne pas parce que ce n'est pas nécessaire, pour vous, de passer une éternité et de faire des efforts inutiles. L'effort n'existe pas si l'on veut réaliser la volonté du père.

Ce soir, j'insiste sur la joie, la joie; le fait que vous soyez là, en vie, et qu'on vous ait donné cette occasion d'apprendre. Car, dans cet état que vous êtes, la connaissance se burine, se martèle – comme un sculpteur – dans la matrice de votre identité. Dans nos dimensions, nous ne pouvons pas apprendre car nous voyons tout, nous comprenons tout, mais ce n'est pas martelé en nous. Nous sommes partout alors nous savons tout, nous connaissons tout.

Nous sommes les Parfaits. C'est un grand mot mais, souvent, nous vous envions car, à travers vos dures expériences – heu ! dur, c'est un grand mot hein ! ça vous paraît dur parce que vous ne voyez ni le début ni la fin – à travers vos dures expériences, vous enfermez, vous emmagasinez une compréhension de la connaissance à son état et à son essence la plus parfaite. Et c'est cette compréhension qui vous aidera à vous développer à travers vos évolutions. Et, quand toutes ces connaissances et compréhensions seront inscrites en vous, eh ! bien ! vous ferez comme nous : vous vous débarasserez de tout ça car, où on est, nous n'avons besoin d'aucun bagage, d'aucun poids.

Mais, pour revenir à vous, vous devez procéder. Vous avez cette chance de vivre dans cet état. Vous avez la chance

de sculpter, de marteler, sur cette matrice, ce que vous désirez obtenir pour vos prochaines étapes de votre évolution. Vous avez une grande chance et cette chance d'être en vie et de pouvoir faire ce que je viens de vous dire devrait vous faire comprendre que seule la joie doit vous habiter. Car c'est une grâce que le Père, notre Créateur, notre Dieu, vous a accordée à vous tous. Amen.

Q. — *J'aimerais faire un voyage astral*, est-ce que c'est utile ? Est-ce qu'on peut le faire en groupe ?

CENT.NOM ::

Vous savez, ces questions-là, vous pouvez faire ce que vous voulez. Nous ne sommes pas là pour entraver vos demandes ou vos désirs. Vous pouvez faire un voyage astral ; vous en faites d'ailleurs, seul et en groupe, certainement. Votre canal connaît ce sujet. Vous ferez des voyages mais, pour ceci, encore une fois, vous devez savoir pourquoi vous partez en voyage. Si vous voulez en être conscient, si vous voulez ramener les fruits de cette recherche, de ce voyage, vous devez savoir pourquoi vous partez en voyage sinon vous ne partez pas. Il y en a qui se trouvent dans cette condition. On ne part pas en voyage pour rien. Un voyage a sa raison d'être. Trouvez une raison valable et le voyage vous sera accordé. Vous vous l'accorderez. Merci.

Q. — Tous les textes qu'on reçoit de ces sessions-là sont merveilleux, sont très motivants, est-ce qu'ils sont pour nous ? *Est-ce que vos textes seront publiés ?*

CENT.NOM ::

Ce n'est pas que pour vous et ce que nous ferons avec, nous en déciderons. Mais c'est bien le minimum que vous puissiez faire que de travailler un petit peu pour nous, nous le faisons bien pour vous. Vous devrez, avec exactitude, copier, retranscrire ces textes, car ils seront, dans le futur, propagés.

Et, dans le futur, vous ne serez pas toujours là, mais nous serons là et notre travail, votre travail continuera à grandir, à se propager.

Nous sommes des jardiniers de la connaissance. Nous plantons sans arrêt, éternellement, cette connaissance. Nous avons besoin d'aide pour la matérialité de ces choses et c'est là que rentre votre responsabilité. Vous devez accorder, chaque jour, un temps déterminé à ce travail qui n'est pas un travail du tout. Et, s'il devient un travail, je vous conseille de le laisser car, probablement, vous n'en avez pas besoin, vous n'êtes pas prêts à l'absorption de ces choses.

Ceci n'est pas un travail que nous vous demandons, ceci est un service que vous rendez, que vous faites. Et vous avez beaucoup de chance de pouvoir servir en cette manière : servir pour grandir, ce n'est pas de l'esclavage, c'est une bénédiction. Vous allez changer vos approches sur ces sujets et sur les attitudes face à vos vies. Merci.

— Est-ce que vous avez un commentaire pour ce soir ? Vous avez été pas mal joyeux. Merci.

CENT.NOM ::

Mon dieu, le commentaire est très simple. Je suis heureux que vous soyez tous présents et nombreux. Et, comme commentaire, je vous dirais que, ce soir, nous étions enfin nous. Nous nous sommes permis d'être ce que nous sommes et non d'être ce que vous voulez qu'on soit. Vous allez nous connaître sur nos vrais visages. Nous sommes un ensemble heureux de servir, heureux, joyeux, et nous vous transférons, à tous et à toutes, cet état de grâce et vous le propagerez, et cela est la façon la plus rapide de communication.

La propagation de la joie, du bonheur, de la lumière intérieure, est la seule qui puisse faire reconnaître, aux autres, l'existence de Dieu. Nous vous aimons tous avec nos cœurs. Nos cœurs éternels vous aiment; vous êtes nos enfants, vous grandirez, vous comprendrez qu'à travers cette joie.

Nous vous quitterons, ce soir, mais, rappelez-vous, nous ne vous quittons jamais. Nous sommes toujours présents partout où vous allez. Et si, par instant, vous tombiez dans la tristesse, pensez à nous et, vous verrez, tout sera plus facile. Je vous quitte et j'espère vous revoir bientôt. Bonsoir à vous toutes et à vous tous. Amen. Merci.



AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous, protégez-nous, guidez-nous dans votre lumière, dans votre amour. Nous sommes prêts à Vous recevoir. Nos intérieurs s'ouvrent à Vous et sont heureux de Vous recevoir. Habitez-nous. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous procéderons comme nous avons habitude de faire. Nous serons à l'écoute de vos demandes. Quand vous serez prêts, nous serons là pour vous. Merci. Bonsoir.

Q. — Bonsoir CENT.NOM. À quelle fréquence nous suggérez-vous de nous rencontrer pour la session avec vous, CENT.NOM?

CENT.NOM ::

La fréquence, les fréquences des rencontres, avec nous et vous, devront être maintenues à des périodes régulières. Pour le moment, nous accepterons bien que vous vous disposiez, à notre écoute, une fois semaine. Ceci est un minimum requis, ceci est un cycle naturel; cinquante-deux dans un an. Les heures, par la suite, devront être maintenues et respectées car ceci est une mise en condition de vos états et permet une meilleure réception, une meilleure canalisation de nos énergies en vous : une fois semaine, au début du coucher du soleil. Merci.

Q. — Devrions-nous trouver un endroit pour travailler à nos activités communes et personnelles?

CENT.NOM ::

Pour le moment, ce n'est pas nécessaire, l'endroit est créé par votre présence. Le fait que vous vous rassembliez dans cette pensée, au nom de la volonté du père, créera matériellement l'emplacement. Pour le moment, celui-ci n'a pas d'importance. Merci.

Q. — Serait-il possible de nous dire *de quel monde vous venez?*

CENT.NOM ::

Nous en avons déjà parlé. Nous sommes, pour vous, les Parfaits. Nous venons du monde, des mondes, pour vous, de la Perfection. Ils ne sont pas si loin de vous puisque vous pouvez rentrer en contact, par l'intention, avec nous. L'éloignement de nos mondes est proportionnel à votre intention et à votre action vers la lumière. Plus votre intention sera forte pour servir la lumière, plus nous nous rapprocherons de vous. L'entrée en communication se fera de plus en plus rapide et instantanément quand besoin sera.

Nous aimerions, ce soir, que vous rameniez, en vous, cet esprit de joie, de gaieté car, pour nous, ceci est très important. Car, dans cet esprit, nous pouvons, nous, mieux évoluer et vous, mieux accomplir la volonté. Éclairez-vous par la lumière de la joie. Faites ce pas vers nous, nous pourrions mieux communiquer et mieux nous comprendre. Merci.

Q. — *Avez-vous déjà été des êtres humains*, comme nous, au cours de votre évolution?

CENT.NOM ::

La majorité d'entre nous n'ont jamais été des êtres

comme vous l'entendez sous votre compréhension mais nous sommes tous et nous formons tous une partie de la Création. Nous sommes des êtres – si vous le voulez – mais, à la base, pas comme vous. Quelques exceptions nous rejoignent selon des circonstances très très spéciales, pour des missions, des services de grandes envergures.

Nous communiquons avec ceux-ci, en tant que égal à égal, sur le même pied mais avec la différence que ceux-ci ont comme un avantage, pour des situations spécifiques, sur nous. Nous donnerons beaucoup plus de détails sur notre et nos mondes dans un futur un peu plus éloigné. Merci.

Q. – *Pourquoi doit-on naître sur la terre* avec un corps humain et subir toutes les souffrances, peines, maladies, guerres, etc.?

CENT.NOM ::

Ceci est un processus qui est du ressort de la volonté du Père et qui permet, à chaque élément de la création, d'évoluer, de se mouvoir à travers les dimensions et, ceci, dans un but unique de créer le mouvement. En prenant un être, un objet de la création, de cettedite création, placé à une étape et, en lui permettant de se transformer, de s'épurer, de se transmuter, nous pouvons atteindre alors des états d'anoblissement.

Exemple : le rêve qu'ont eu certains êtres, entités de votre monde, de transformer le plomb en or est un exemple de cette évolution que tout membre de la création doit parcourir. Ceci crée un désir à l'intérieur de chacun et ceci crée un générateur qui propulse, chacun de ces êtres, de ces créations, vers le plus-haut. Et, quand ces états sont atteints, d'une étape à l'autre, nous obtenons, le créateur obtient ce que l'on appelle, ce que nous appelons des états permanents, stables. Quand ces étapes sont acquises, la permanence; il n'y a plus de transformation.

Nous devenons, vous devenez des ingrédients, des éléments servant alors à la construction, à la volonté du Père.

Dans la permanence, nulle alternance, nulle variation quelle que soit la condition. Tant qu'il y a transformation, il y a évolution, tant qu'il y a évolution, il y a mouvement, tant qu'il y a mouvement, il y a espoir d'amélioration et, tant que celle-ci se réalise, il y a, ce que nous appelons, des transmutations.

Nous, dans notre cas, les Parfaits, nous n'avons pas connu ces états. Certaines parties de la création ont été, depuis tous les temps, seront, jusqu'au fin fond de l'éternité, immuables, non transformables, parce que parfaites. Mais les Parfaits et la perfection ne sont pas tout à fait ce que vous pouvez saisir ou comprendre.

Les Parfaits, la perfection, pour votre entendement, est un état d'évolution élevé et, pour l'entendement du Père, sont des états de pivot, de soutien; des structures autour desquelles la Création peut s'élaborer, peut vivre, peut se générer.

Nous sommes les pivots, les piliers du début des temps jusqu'à la fin des temps. Et, à travers vos évolutions, vous pourrez alors rejoindre différentes perfections. Et c'est alors que votre volonté sera éternelle et sans erreur et que vos décisions seront systématiquement en harmonie avec celles du Père sans qu'Il ait à vous guider, vous contrôler, vous diriger.

Nous faisons partie intégrante de la volonté, de l'esprit du Créateur, du Père. Et c'est pourquoi le Père, dans vos mondes, envoie son Fils ou ses Fils, car peu ont une compréhension plus, plus souple à votre égard.

Le Fils est le Père avec beaucoup d'amour et beaucoup de patience. Le Père a ces qualités aussi mais le Fils est plus près de vous. Cette compréhension des pivots doit être acquise par l'humanité. Elle tourne, elle évolue autour des pivots, autour des piliers. Amen. Merci.

Q. — Vous venez de nous parler du Fils, du Père, mais *qu'entendons-nous par la Trinité?*

CENT.NOM ::

La Trinité est le Père sous toutes ses expressions. C'est

la volonté du Père par le Fils. La volonté du Père dans l'Esprit, dans Son esprit. Et l'Esprit, recevant tous les pouvoirs du Père, se trouve, en son nom, être le représentant de Celui-ci et du Fils. Et le Fils, en communion, en amour avec le Père, est en esprit avec Son esprit. Ses volontés, ses expressions, du Père, sont immuables, sont enchevêtrées une dans l'autre, et nulle ne peut se passer de l'autre dans son action. Et, à travers le Fils, l'humanité, les humanités sont les expressions du Père et sont sous sa juridiction.

L'Esprit gère une partie des Parfaits car ceux-ci communiquent, à travers toute la Création, en esprit par l'Esprit, de l'esprit à l'autre, d'un esprit à un autre esprit. Le monde, les mondes parfaits sont des parties de la Création plus lumineuses, moins matérielles. Mais nous pouvons et contrôlons et avons droit direct sur la matière, nous pouvons nous servir quand bon l'exige.

L'effet de la matière, à vos regards, est le Père, est la Source de toute la Création, de tous les ensembles de créations dans la Création. Et le Père, en tant que tel, est inapprochable même pour nous. La seule façon de L'atteindre est, bien sûr, par l'esprit, par son Esprit, par notre esprit. Il nous habite et nous pouvons nous faire chérir par lui mais, même pour nous, cette compréhension est très difficile. Nous ne pouvons que nous remettre à ce que vous pourriez, vous, appeler l'invisible.

L'invisible est présent partout comme le Père. Le Père est invisible pour nous, pour vous; telle est Sa volonté. Et c'est le seul moyen, pour nous, d'exister. Nous existons tous physiquement, matériellement, sous quelque forme plus dense ou plus - comment pourrais-je dire - légère, plus rapide comme vibration. Nous vivons tous dans cet invisible qui est une mer qui nous porte.

Le Père nous voit et sait tout. Nous L'entendons, nous Le devinons, nous sentons Sa présence à travers son action, à travers son amour. Et il en va de même pour vous selon votre état vibratoire à votre humanité et à chacun d'entre vous.

Votre compréhension est la même et elle est proportionnelle à votre étape, à votre état. Amen. Merci.

Q. — *Est-il possible d'envoyer*, à une entité qu'on aime, *des messages d'amour* et, comment le faire?

CENT.NOM ::

Hum ! Vous n'avez pas besoin d'envoyer, le fait que vous y pensiez et votre message est reçu à l'instant même où vous formulez votre prière. L'instantanéité, dans ces cas, est totale. N'envoyez pas, formulez-le, en vous, à travers vos actions; surtout à travers vos actions. Quand vous émettez une pensée d'amour, celle-ci agit en vous et, par l'action, l'entité, à qui vous vouliez donner ce cadeau, vous le renvoie directement. Par cette marque d'amour, vous êtes, vous devenez amour. Et, dans cet état, vous rejoindrez votre entité mais vous rejoindrez surtout l'amour du père et, dans cet état, vos gestes et vos actions seront éternels. Amen.

Q. — Dans une session précédente, vous avez parlé du *livre des cœurs*. Pouvez-vous nous dire ce que c'est?

CENT.NOM ::

Le livre des cœurs contient la partie de la création qui a atteint cet état d'amour. Et ces cœurs, ce cœur, cet amour, est ce qui bat la mesure dans toute la Création; ceux-ci génèrent, apportent, nourrissent toutes les créatures de la Création. Sans ces cœurs, sans ce cœur, la Création, en tant que telle, du Père, ne serait pas. Et le Père est au cœur des cœurs. Amen.

Q. — Pouvez-vous nous dire *qu'est-ce que l'espace*?

CENT.NOM ::

L'espace est, à votre entendement, une situation définie dans une mesure que vous appelez, vous nommez, le temps. Et l'espace est établi par le multiplicateur : déplace-

ment énergétique par temps. Ceci établit un espace à votre compréhension, pour votre compréhension.

L'espace se transforme selon les degrés d'évolution de ceux qui l'habitent; plus leur degré est élevé, plus leur déplacement physique est lumineux et rapide et, plus ces déplacements sont rapides, plus le temps est annexé et aboli. Le temps disparaît progressivement, proportionnellement à la vitesse de la lumière émise par les êtres de cet espace : ce qui veut dire, en définitive, que l'espace est réduit proportionnellement à votre capacité de compréhension.

L'espace, dans vos états, s'exprime en années-lumière; ce qui est, pour vous, déjà très grave pour votre compréhension. Mais, dans d'autres espaces, les années-lumière ne se comptent pas car le temps a disparu et les années avec lui. Et, pour ceci, ces espaces, proportionnellement aux vôtres, sont illimités, éternels.

Et c'est pour ceci que la Création se perpétue à travers l'éternité, car – c'est difficile à dire – car l'état du Père a dépassé toutes les bornes des évolutions du temps, des espaces et des dimensions. Et Sa compréhension et Sa vision sont telles que nous ne pouvons, même nous, les Parfaits, jamais saisir ou imaginer quelles sont ces frontières ou ces dimensions ou ces espaces que le Père génère. Cela dépasse notre entendement et le vôtre par le fait même. Amen.

Q. – Pouvez-vous nous parler du *karma*?

CENT.NOM ::

Bien sûr. Le karma est un mot, est une compréhension créée, établie par les humains, pour votre humanité. Karma veut dire, en réalité, le chemin que votre intérieur doit parcourir à travers ses évolutions : un chemin bien établi pour chacun d'entre vous.

Une partie de ce mot génère le véhicule dans lequel vous voyagez, dans lequel vous vous exprimez. Et le véhicule, sous quelque forme qu'il a été établi par son degré d'évolu-

tion, a, pour mémoire et pour direction, son chemin intérieur par rapport à son chemin supérieur.

Le karma n'est pas, selon votre compréhension, des dettes ou des pénitences ou des réprimandes; elles peuvent paraître, aux êtres humains, sous cette forme d'images. Parce que celui qui ne suit pas son chemin intérieur, avec son véhicule, est obligé de retrouver sa route intérieure pour pouvoir parcourir sa route supérieure. Et, pour ceci, tant qu'il ne s'est pas mis sur son droit chemin, il lui paraît, à celui-ci, comme puni parce que retardé dans ses étapes, par ses propres erreurs qui sont, en réalité, le manque d'écoute.

Vous devez écouter le chemin, la voie, la voix intérieure sous toutes ses formes. La voix (parole) (est) la voie (chemin) et la voie (chemin) (est) la voix (parole). Toutes ces voies sont en parallèle et en parfaite harmonie avec le chemin ou la voie supérieure ou du Plus-Haut.

Pour revenir au karma, vous ressentez en vous, humains, la douleur en vous – et, par ces évolutions – parce que votre âme, votre lumière, qui (vous) guide est tellement pressée et a tellement hâte d'atteindre sa liberté qui lui sera accordée qu'à l'accomplissement de la volonté du Père. Amen. Merci.

Q. – *Comment lever les voiles* qui nous cachent de la source de Dieu?

CENT.NOM ::

Les voiles, de toute façon, ne se lèvent pas d'un coup. Les voiles, en tant que tels, n'existent pas. Les voiles sont, en réalité, vous; vous êtes les empêcheurs de la vision, de cette vision, de votre lumière. Votre lumière et la lumière du père ne sont pas les mêmes : elles sont en accordance mais vos lumières sont proportionnelles à vos états d'évolution. Et les voiles, en rapport à ces états, se lèvent progressivement car, comme on vous l'a dit, vous devez vous habituer à votre source, à la source, et elle doit s'habituer à vous et, en se trans-

formant, elle se génère et prend sa puissance. Et les voiles, par le fait, s'effacent.

Pour certains d'entre vous, passés, présents et futurs, se demandent même qu'est-ce qu'étaient des voiles. Ils sont présents pour ceux qui en subissent leur présence mais ils sont oubliés dès qu'ils sont levés. Les voiles, pour vous, pour l'instant, s'effaceront au moment où vous rentrerez en contact, en communion avec la source, votre source, la lumière : pensez lumière et ceux-ci disparaissent.

La présence des voiles est, bien sûr, la constatation d'une réception, de la lumière, amoindrie. Pensez lumière, servez (dans cet esprit de la) lumière, servez la lumière (divine). Pensez amour, pensez à des actes lumineux et ceux-ci, comme on vous l'a dit, vous transporteront dans les autres dimensions. Amen.

Q. — *Qu'est-ce que l'intelligence?*

CENT.NOM ::

L'intelligence, c'est votre mot à vous. La matière grise, c'est votre mot à vous. Ça serait plutôt la matière lumineuse qui vous habite en vos cerveaux. L'intelligence est probablement une compréhension très appréciée par les humains mais l'intelligence est générée par la matière grise. Et, quand vous serez généré par la matière lumineuse, l'intelligence ne sera plus alors de votre monde. C'est tout ce que nous pouvons vous dire sur l'intelligence pour le moment.

Q. — Est-ce que vous trouvez que nos questions sont pertinentes?

CENT.NOM ::

Pas tout à fait.

Q. — Pouvez-vous nous aider dans le choix de nos questions?

CENT.NOM ::

Bien sûr. Merci. Pour s'élever, il faut visualiser des images plus élevées. Évidemment, tant que vous poserez des questions qui ont à faire aux problèmes et aux situations journalières, vous restez dans votre journalier et vous aurez de la difficulté à vous évader de ces conditions que vous créez vous-même. Vous priez pour vous en sortir de ces conditions mais vous restez toujours dans ces mêmes situations.

Il va falloir que le choix de vos questions se dirige beaucoup plus vers des états matériels comme le service, comme l'amour, comme la lumière. Il faut que vos questions, il faut que votre recherche, dans vos domaines, se réfèrent à ces états plus élevés. Il va falloir que vous formuliez vos questions à travers ces états (supérieurs), c'est-à-dire qu'il va falloir que vous éleviez vos vibrations, vos états de compréhension, en recherchant de nouvelles formulations qui ne vous sont pas acquises et qui ne vous sont pas, pour l'instant, naturelles.

Essayez de sortir de votre actualité. Vous pouvez aller en dehors de ces champs pour servir ces nouveaux domaines, pour vous améliorer et non faire le contraire; vous servir de ces nouveaux domaines pour espérer acquérir des notions de lumière. J'espère que vous me comprenez et, sinon, vous pouvez poser des questions.

Q. — Pouvez-vous élaborer et nous éclairer sur la façon de poser nos questions?

CENT.NOM ::

Oui, bien sûr. Je vais vous donner vos petits exemples de vie courante. Prenons un bûcheron qui, chaque jour, coupe des arbres. Dans cette sorte de vie, il doit en subir évidemment les conséquences. Il croit servir et il sert les autres dans son travail. Mais, si celui-ci voulait atteindre d'autres dimensions, on pourrait, nous, lui permettre de continuer à travailler le bois. Mais, pour ceci, il faudrait qu'il élève son âme et sa vi-

sion, et nous en ferions un sculpteur dans le bois. Ça, c'est un exemple simple mais qui peut vous montrer, à vous, quelle sorte de cheminement et quelle sorte d'évolution vous pouvez atteindre en vous permettant de faire presque la même chose.

La différence, par la pensée, par l'esprit, génère toute une autre étape, toute une autre évolution. Et c'est pour ceci que, dans vos domaines, vous pouvez continuer à faire la même chose. Mais le désir et la visualisation de la lumière, de l'amour, si vous y restez dessus, si vous vivez par ces lois, vous transformeront et vous permettront d'achever, de parachever des œuvres extérieures ou intérieures. Car le plus grand œuvre est celui que vous réalisez à l'intérieur de vous.

Nous vous avons donné beaucoup d'explications, il suffit maintenant de les mettre en application. Prenez-les, pas toutes à la fois, prenez-en une à la fois et agissez, pendant un temps que vous déterminerez vous-même, dans cette voie. Faites un choix et agissez dans cette voie et la transformation s'effectuera, et vos prochaines actions et vos prochains choix s'effectueront en conséquence. C'est pour ceci que nous insistons sur la recherche pure – l'effort, l'effort, pas vraiment – car, si vous êtes dans une pensée (éclairée), l'effort n'existe plus. S'il y a effort, c'est que vous vous êtes éloigné de celle-ci. Merci.

Q. – Vous parlez souvent de l'amour – et que l'on peut aller dans des domaines qui nous aideraient à rejoindre la source – est-ce que ce soir, vous pourriez nous parler de cela pour nous aider à comprendre qu'est-ce que c'est réellement l'amour ? *Tout le monde parle de l'amour*, mais c'est quoi l'amour, le véritable amour?

CENT.NOM ::

L'amour, c'est ce que vous appelez une mer; elle est porteuse de toute la Création. Tout le monde s'y nourrit, tout le monde s'y baigne, tout le monde grandit en elle. Sans elle,

sans l'amour, la capacité d'existence n'est plus, n'est plus possible. L'amour est - ce que vous appelleriez physiquement pour vous, pour vos corps - est l'eau. Sans eau, tout s'écrase, rien ne tient, vos espaces s'anéantissent aussi bien physiquement que spirituellement.

L'amour - et c'est pour ceci qu'on l'appelle la source - est une eau porteuse et vive parce qu'elle soutient la vie. Le sujet de l'amour, en tant que tel, sera apporté, pas ce soir mais plus tard, par des êtres, des êtres qui ont vécu et qui vivent par lui; des êtres qui sont l'expression de l'amour.

Pour expliquer l'amour, il faut être, bien sûr, partie intégrante de celui-ci et nous ne pouvons guère nous approprier de ce droit. Nous servons selon nos capacités qui nous ont été déléguées mais l'amour, en tant qu'être, est un état permanent d'action, d'évolution, d'aide, de don, d'enrichissement, de nourriture spirituelle.

L'amour est la nourriture spirituelle du Père; elle vous est envoyée sous différentes expressions selon l'accomplissement qui doit être. L'amour vient sous maintes formes et sert dans toute la Création.

Nous vous apporterons, en temps et lieu, des représentants de l'amour, des représentants du cœur, des cœurs, des représentants, par le fait, de la vie. L'amour s'exprime, à travers la vie, sous toutes ses formes. Notre compréhension, à nous les Parfaits, est malheureusement limitée dans ce sujet qui est l'amour. Nous n'avons pas l'avantage du ressenti que vous avez mais nous savons que c'est une grande lumière qui n'est pas éblouissante mais qui est bonifiante (un bien-être); une lumière qui régénère en douceur, un confort ultime, un soin, une bienveillance, un amour. L'amour, c'est les soins.

Nous, sans avoir ce ressenti, nous vous apportons une parcelle de cet amour parce que nous avons soin de vous et nous vous aimons selon notre entente. Pour ce sujet, je devrai m'arrêter et je vous remercie d'en avoir parlé car c'est une question qui devrait être en première page de vos demandes. Pensez, vivez, visualisez, agissez, réagissez dans l'amour et

alors, à ce moment-là, vos états s'élèveront et votre compréhension pourra attirer, à vous, des plus grandes connaissances sur ce sujet. Amen.

– On entend des bruits...

CENT.NOM ::

Le bruit n'a aucune interférence sur nous. Nous n'avons aucune notion du bruit. Pensez bien vos questions. Ce n'est pas la quantité, c'est la profondeur de celles-ci qui en fait la valeur.

Q. – Avez-vous un commentaire ce soir?

CENT.NOM ::

Il ne faut pas noyer la plante et nous devons arrêter la session. Mais, avant de partir, je vous demanderais d'avoir, par amour, des instants, une visualisation de la joie. La joie est l'expression de l'amour car la joie est le nerf de l'amour. Sans la joie, il est très difficile de donner, d'aimer et de construire; c'est pour ceci que nous vous avons parlé de la joie. Et n'oubliez pas que, selon vos conditions et vos états, nous agissons, nous nous colorons. Et je dois avouer que, ce soir, vous n'avez pas apporté votre cœur.

Il est beau de savoir mais le savoir, sans amour, n'a aucune valeur. Vous devez apporter votre amour, vos cœurs, en vous réunissant et celui-ci générera une lumière qui vous habitera et celle-ci vous aidera, vous guidera. N'oubliez pas ce que je viens de vous dire, pensez au don de vous-même. Apportez vos cœurs sur un plateau de lumière et ceux-ci s'illumineront. Et ceci donnera une raison d'être à nos rencontres car, sans amour, rien ne se bâtit, rien ne se construit, rien n'évolue.

Vous devez faire appel à nous dans des états d'amour uniquement ; autrement, vous perdez votre temps. Allumez-vous, éclairez-vous bien avant de vous asseoir, bien avant de

vous rencontrer. Préparez-vous pour cet échange. L'échange ne se fait que dans la lumière, à travers la lumière. Sans la présence de celle-ci, il n'y a pas d'échange, il n'y a pas de construction, il n'y a pas d'évolution.

Bonsoir, je vous aime de nos cœurs éternels, de nos cœurs généreux et lumineux. Nous vous entourons, vous protégeons et nous vous guidons. Amen. Merci.



Q. – *Comment générer l'énergie en nous?*

CENT.NOM ::

L'énergie vous habite, elle est partie intégrante de vous. Elle habite, elle est à l'intérieur de vous. Vous devez aller vers elle et l'appeler. Vous devez l'appeler à votre secours afin qu'elle puisse vous servir; elle n'attend que ça. Puisez cette force, puisez cette énergie; elle n'attend que ça pour grandir, pour s'épanouir, pour développer ses forces et elle agrandira, par le fait, ses champs d'action. L'énergie, plus vous la puisez, plus vous en prenez, plus elle vous le rendra car elle est généreuse; elle se multiplie à une rapidité lumineuse.

L'énergie, ce n'est pas une banque : une banque, on va, on prend. On prend, hum ! Et c'est tout et, si on prend tout le temps, il n'y en a plus. Tandis que l'énergie qui est dans votre intérieur, plus vous en prenez, plus il y en a. Ne vous gênez pas d'en prendre, la dépense est accordée dans cet état.

Allez chercher, cherchez, prenez, on vous l'accorde. Là, vous pouvez prendre, elle n'attend que ça, votre énergie. C'est pour ça que vous êtes toujours à bout de force, à bout d'énergie, vous faites de trop grandes économies de ce côté-là; n'ayez pas peur de vider vos réserves. Si je vous donnais une tasse et que je vous demande d'aller puiser, dans la mer, l'eau de celle-ci, pensez-vous qu'elle s'épuisera?

– Avez-vous un commentaire, merci.

CENT.NOM ::

Nous sommes heureux de vous voir là, réunis, unis dans le désir de vous élever. À l'avenir, nos réunions devront être suivies d'actions. Nous ne pouvons pas passer le temps à vous expliquer des choses si vous ne les appliquez pas. Vous devrez, maintenant, dès maintenant, commencer à visualiser le service et, dans ce service, se générera l'amour et celui-ci vous apportera, vous générera de cette fameuse énergie que vous manquez.

Nous nous réunirons régulièrement mais chacun d'entre vous devra, dès maintenant, avant chaque réunion, apporter et mettre, dans son cœur, le petit service qu'il aura accompli pendant l'espace de nos sessions. Vous l'apporterez mentalement et vous essayerez de voir, en vous, si ce service que vous avez accompli était un vrai service. Il n'y a que dans le service que l'on peut s'élever.

Le service, quelle que soit sa forme, est toujours évalué au plus grand multiplicateur, c'est-à-dire que c'est seulement le service qui vous, nous rapporte le plus et plutôt apporte le plus. Et, dans ces nouveaux états que vous allez connaître, vos demandes se modifieront; vos demandes seront moins égoïstes.

Vous avez le droit de savoir mais, maintenant que vous savez, vous devez agir : c'est la conséquence du savoir. On vous permet, à travers le savoir que l'on vous lègue, vous permet d'agir et, maintenant, vous devrez agir, comme il faut, en pensant aux autres. Si vous avez de la difficulté, commencez par ce qui vous est plus facile. Prenez, au début, ceux qui vous sont chers et vous irez jusqu'à ceux qui ne vous sont pas chers mais que vous aimerez, et ils vous deviendront alors, vos préférés. Donnez de l'amour, pensez au cœur : le symbole du cœur, gardez-le dans vos esprits, cela vous permettra d'agir dans le bon sens.

Nous vous aimons très fort selon nos capacités, notre compréhension. Nous sommes à votre service car, aujourd'hui

petits, demain très grands vous deviendrez. Nous sommes de vrais jardiniers. Nous sommes en contemplation devant la création du Père, devant ce qui grandit, qui pousse, qui s'épanouit.

Et nous ferons tout pour aider, à ces vies, à se propager, à s'évoluer et à se libérer.

Nous vous aiderons à vous libérer dans le futur. Dans nos futures sessions, nous amènerons ce sujet sur la libération car c'est seulement dans la libération que tout ce que nous vous parlons, tout ce que nous vous demandons, peut s'accomplir avec aisance.

Il va falloir acquérir cette libération, retrouver votre liberté qui vous a été accordée à l'origine. Vous allez l'appeler en vous et, quand elle viendra vous habiter, vous pourrez alors agir comme tel et comme nos conseils vous le dictent.

Nous vous bénissons. Le père est avec nous et le père est en vous. Le père est amour et l'amour du père, si vous en prenez conscience, vous nourrira et vous libérera, par le fait, de toutes vos hantises, de toutes vos faiblesses, de toutes vos misères car, quand vous serez rempli de son amour, vous serez alors libéré. Nous vous souhaitons le bonsoir à vous tous et à vous. Nous vous aimons, nous vous aimons, souvenez-vous-en. Amen. Merci.



AV. Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, recevez-nous dans votre sein, dans votre amour, régénérez-nous. Nous sommes habités par Vous et, par Vous, de Vous, nous agissons, nous agissons dans votre volonté. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. La volonté, le pouvoir, la direction émanent de celui, de ceux qui la contrôlent, par une émission constante, à travers votre cerveau. Par le chakra de la vue, la projection de la volonté, du pouvoir, est émise en pulsion, en direction des

autres, vers les autres. L'échange de la connaissance, des communications, se fait par le centre, le chakra de la couronne, en aller-retour, en réception et en émission, mais celle-ci se propage vers l'infini, vers dieu. Ceci est ce qui a trait à la volonté et la direction de l'énergie et du pouvoir.

Pour ce qui est de l'amour : les radiations émanent du cœur mais, en jets continus, sans interruption, comme un soleil irradiant dans toutes les directions. L'amour est un bienfait et non un contrôle. L'amour est un don et non un pouvoir. Il s'impose, non pas par la force mais par la douceur, par la création de l'état de bien-être dans les autres et en nous.

Le plexus solaire, ce centre, est la force qui établit et qui lie le centre à travers les centres; celui-ci est au centre des systèmes. Il établit le lien entre vous, êtres humains : un lien de force et de puissance comme un groupe de danseurs qui se tiendraient, mains sur les épaules, dans un cercle comme les danses grecques. Mais cela, par le chakra, par le plexus solaire, vous vous renforcez, vous augmentez vos forces, l'un à travers l'autre, les uns à travers les autres. Et, si quelques-uns parmi vous sont en état de faiblesse, ils sont automatiquement mis à la même puissance, à la même égalité, que l'ensemble, que le groupe qui se lie.

Dans votre cas, ce soir, liez-vous par le plexus solaire comme le font ces danseurs. L'accélération du mouvement peut augmenter et aucun d'entre eux ne peut trébucher car le groupe est uni, est un. Vous devrez penser, en vous liant, dans cet état, vous devrez penser au cercle. Dans le cercle, dans la sphère, nous pouvons augmenter les vibrations sans que personne n'en soit affecté ou dérangé, car il y a un lien qui se crée dans une force centrifuge, qui se crée car l'énergie circule, à travers vous, constamment, d'un à l'autre et de l'autre à l'autre et des autres, qui revient au point de départ.

L'énergie est circulaire. L'énergie établit un champ, un cylindre de force, un cortex. Quand vous vous assiérez, dans le futur, avec les autres, vous devrez penser au plexus solaire. Celui-ci vous unifiera et vos forces seront additionnées et

augmentées. Et chacun recevra la totalité de cette énergie accumulée.

Nous descendrons au premier chakra, primaire; celui des sens, celui qui contrôle la multiplication, la reproduction, celui qui représente la force et l'énergie, l'incarnation de la matière dans la matière, de l'incarnation de la lumière en matière. Celui-ci – étant l'un des plus primitifs mais l'un des plus puissants à votre égard pour votre état humanoïde – est un des plus puissants générateurs de force.

Celle-ci, en passant à travers les centres, cette énergie se purifie, augmente et transforme son champ vibratoire en montant progressivement à travers les différents centres, à travers les différents chakras. Celui qui a la force, celui qui a le pouvoir et la discipline de ces puissances peut, du bas, aller vers le haut.

Le deuxième chakra, celui situé aux alentours de la rate, nourrit et apporte la vibration ajustée pour le plexus solaire. L'énergie du premier ne peut et ne doit pas passer en direct au plexus solaire. Il doit absolument faire sa transformation, son élévation à travers le deuxième centre.

Le premier centre est souvent figuré sous l'image du guerrier, et l'effort violent, brutal, est dangereux mais celui-ci garantit et propage la matérialité dans la matérialité. Pour l'adoucir, le deuxième chakra est la douceur, a les qualités initiales que la femme porte en son sein, et c'est à elle qu'on a donné ce pouvoir d'élever cette force primitive mais nécessaire. Par elle, par ses qualités, la force se raffine, s'allège et devient le parfait ingrédient à la création du noyau; générateur du soleil intérieur, du plexus solaire. Jusqu'ici, nous couvrons votre système solaire, votre système planétaire.

Le positif, le négatif, le yin, le yang, la femme, l'homme, liés l'un en l'autre dans l'harmonie, génèrent l'intérieur de votre soleil; celui qui a la capacité et le pouvoir de vous unir tous et d'augmenter vos puissances à une échelle presque infinie. Votre force et vos faiblesses, unies dans cette harmonie, deviennent alors un superbe pouvoir générateur de force. Ce-

lui-ci déclenche, en vous, la possibilité de faire naître, apparaître les qualités beaucoup plus subtiles pour vous élever à des étages supérieurs.

Votre soleil intérieur a les mêmes pouvoirs que votre soleil extérieur. Celui-ci génère votre environnement, vos arbres, votre nature, génère l'eau, génère tout ce qui est nécessaire à vos vies. Votre soleil intérieur crée, dans l'unité que vous achevez avec les autres, ce pouvoir générateur de faire apparaître et de créer votre environnement intérieur.

Votre air, votre eau, votre nature – et tout ce que vous avez besoin – créent votre atmosphère intérieure. Et c'est pour ceci que les autres humains doivent agir dans un unisson car, si celui-ci n'est pas, chacun d'entre vous est systématiquement détruit par le manque de ressources non créées dans vos intérieurs.

C'est pour ceci que nous insistons sur le service, sur vos actions directes, de vous vers les autres. Car, dans cette action, vous pourrez alors bâtir votre environnement et, sans celui-ci, il n'y a guère d'espoir d'aller plus loin. Quand ceci est accompli – et vous pouvez l'accomplir à travers les autres, physiquement, et de la même manière dans l'invisible – vous pouvez rejoindre ceux qui sont au même diapason que vous. Vous vous mettez en communion directe avec ceux-ci car ceux-ci vous attendent. Ceux-ci sont à l'écoute et, dans leur communion, pourront se lier à vous de la même façon que ces danseurs; les mains sur les épaules se rejoignent et peuvent alors accomplir la volonté supérieure.

Ce n'est qu'en parcourant ce chemin intérieur que vous pourrez vous élever vers cette lumière qui émane de l'amour; celle du cœur. Le cœur, ce chakra est bien sûr : il couvre des environnements, des dimensions et des états plus grands que les galaxies. L'amour dépasse vos environnements et vos atmosphères. L'amour est cette lumière invisible dans le visible et visible dans l'invisible. Elle porte, elle soutient, elle englobe toutes les créations.

Hermione, la chatte blanche, a miaulé.

– Merci de votre patience.

CENT.NOM ::

Nous ne sommes pas patients; l'impatience est un de vos problèmes mais pas le nôtre.

La force, le chakra, qui se situe aux alentours de la gorge, de celui qui contrôle la force du verbe. Le verbe est une vibration qui circule dans les espaces infinis. Le verbe leur commande, exige l'organisation, (appelle) l'énergie, afin que celle-ci puisse, dans cette commande, agir, s'assembler, s'organiser pour commander la matérialisation des espaces finis. Le verbe est un pouvoir qui agit dans ce qui n'est pas ou qui n'est pas encore là. Le verbe est le pouvoir qui commande la matérialité.

Le chakra, le centre d'énergie que vous appelez celui du troisième œil, est une image évidemment symbolique pour vous. Le troisième œil se trouve à être au service de la vision du père ; par lui, les limites s'abolissent, par lui, l'éternité se saisit. Par cette possibilité, nous pouvons, vous pouvez alors capter ce qui sera encore très difficile pour vous, humains, de façon matérielle, à saisir ces états. Et, par votre intérieur, vous pourrez comprendre enfin.

Comprendre, c'est bien – ce n'est pas tout à fait le mot – vous pourrez ressentir l'inconnu et vous pourrez voir au-dessus de toutes les imaginations créatrices humaines. Ceci est la possibilité de l'œil. L'œil ou le pouvoir de voir ne se limite à aucune direction. La vision se fait de façon sphérique et chaque rayon qui émane de cette vision capte les images de ce qui est et de ce qui sera.

Le chakra du centre de la couronne est celui qui contient tous les pouvoirs. Ce chakra contrôle tout ce qui est en bas (sphères) et tout ce qui est en haut (sphères), car, en lui, siège la Trinité. Le père, le fils et l'esprit sont, par ce chakra, en lui (actifs). Ce centre, ce chakra est le plus puissant et celui-ci se rapproche le plus du créateur. En lui, tout est et tout est par lui et en lui.

Vos actions sont guidées à travers lui et c'est pour ceci que vous l'appellez le chakra de la couronne. Car celui qui habite et siège en lui est, a la puissance et l'autorité d'un roi ou d'une reine selon l'énergie que vous représentez. Celui-ci représente les mille soleils. Ces feux sont générés à l'infini : ce sont des diamants, sertis autour de cet anneau, l'anneau du créateur ; l'anneau du créateur qui siège sur vous, en vous.

L'énergie circule, pour vous, de bas en haut et, à travers vos évolutions et élévations, circulera de haut en bas. La force de la matière se transforme, d'en bas en haut, en lumière. Mais, pour atteindre la lumière, il est sûr qu'il est plus facile de la voir quand c'est celle-ci qui descend d'en haut vers le bas. La lumière descend par le haut, génère l'énergie, purifie les centres : c'est ce que nous appelons l'illumination totale : totale parce qu'elle vous habite comme un être à l'intérieur d'un cône, la pointe est en haut et elle vous balaye en large pour couvrir tous les centres; ces différentes énergies, nos différentes actions, nos différentes responsabilités.

Et le père a besoin de toutes ces énergies, aussi bien celles du haut que celles du bas, car il est le régénérateur de cesdites énergies. Et, quand ces énergies du bas et celles du haut viennent à la rencontre de l'une, de l'autre, dans un équilibre total, elles génèrent, en vous, le pouvoir de vous lier et d'augmenter votre force, dans l'unisson, par les autres, à travers les autres. Alors, l'énergie agit selon la volonté du père.

L'énergie, vous, dirait-on, circule : elle est circulaire à travers vous, à travers votre création, à travers l'univers, les univers. Selon vos états, la vitesse de celle-ci, de sa circulation, est variable. Vous devez, en connaissance maintenant de ces choses, les étudier étape par étape et, pour qu'elles agissent dans leur pleine puissance, mettez-les dans la ligne droite, d'en bas en haut, à travers la volonté, nos volontés. Alignez vos centres afin que ceux-ci communiquent mieux, car, si chacun d'entre eux tire dans une direction, l'unisson où le déplacement (de cettedite énergie) ne pourra s'acquérir.

Si vous avez douze chevaux, le meneur qui les conduit

devra les placer et les contrôler en ligne droite et selon ce qu'il a à accomplir ou à parcourir. C'est pour ceci que souvent nous envoyons des images, en vous, en disant que vos intérieurs se tiraillent. Car chacun d'entre vous, d'entre vos « moi », sait, à travers leur évolution, (comment atteindre le but final.) À travers vos évolutions, chacune des expériences vécues s'est dirigée, dans son expérience, vers la finalité d'une de ces expériences.

Exemple : si vous vous dédiez toute une vie, au service, pour l'amour des autres ou si vous avez servi, toute une vie, la lumière, en étant un moine, vous avez acquis, dans cette expérience, une connaissance très élevée. Et si, dans chacune de vos évolutions, vous accomplissez une ou deux de ces expériences parmi ces évolutions ou ces vies, une peut dire à l'autre qu'elle était mieux que l'autre. Mais, en réalité, si elles travaillent et agissent toutes dans la direction du père, ni les unes ni les autres sont mieux ou moins bien; elles sont toutes en harmonie. À ce moment-là seulement, elles peuvent, elles, ces expériences, être à l'unisson et, à ce moment-là, elles peuvent agir dans la volonté.

Il suffit, quoi que vous choisissiez, de vous mettre en ligne directe avec la volonté du père et quoi que vous développiez dans votre intérieur sera alors à l'unisson. Et tous ces centres seront au service des uns et des autres, comme vous l'êtes, en ce moment, au service des uns pour les autres et des autres pour les uns. Ce n'est que dans l'unité qu'il y a possibilité d'élévation. L'unité, la paix, le calme sont les clefs du paradis du Père. Je vais m'arrêter pour quelques instants. Nous agissons en vous.

Alignez votre corps, votre esprit vers le haut et, en vous, nous pourrions mettre l'ordre. Et, dans ces nouveaux états, vous pourrez alors accomplir car la seule chose qui compte, pour nous tous, c'est l'accomplissement. Chacun d'entre nous, d'entre vous, d'entre eux, a sa part de responsabilité, sa part, aussi grande, aussi petite, d'accomplissement. C'est dans l'accomplissement que la raison d'être se génère.

Vous devez, dans votre action, vous mettre à l'écoute de cet état d'unisson intérieur et ce n'est qu'à ce moment que vous pourrez commencer à accomplir, à aider et à générer tout besoin; vous pourrez combler tous ces besoins.

Ceci est un exposé sur *le pouvoir des chakras*. Ceci devra être gardé et chéri en vos cœurs et, dans votre développement actuel, fiez-vous à la ligne droite, à l'unisson, à la volonté, à la direction vers le père. Et, pour ce qui est du reste, il s'accomplira lentement, progressivement mais sûrement, car ceci est la seule voie vers laquelle, tous, vous vous élèverez.

Le chemin intérieur, c'est ça. Le chemin intérieur, c'est savoir par où il passe et où il vous mène. Et celui qui sait peut alors mieux contrôler ses faiblesses et, dans cette nouvelle discipline, il pourra acquérir, étape par étape, cette fameuse libération.

Nous avons, pour ce soir, fini notre exposé. Si vous avez des demandes, nous serons à votre service, prêts à les écouter, sinon, nous procéderons d'une manière autre. C'est bien, je vois que la paix commence à s'installer en vous.

Nous vous remercions pour ces beaux instants d'intériorité. Et la gerbe de connaissances que nous vous avons remise, entre vos mains, sera portée comme le nouveau flambeau et lui, éclairera une nouvelle société. Ce flambeau doit être en permanence avec vous et doit, d'une manière subtile, se passer d'une main à l'autre. Car cette lumière, en voyageant, va éclairer tous ceux qui sont à la recherche de celle-ci et la porteront en eux, et la transféreront sans la perdre.

Nous vous bénissons, nous vous aimons de nos cœurs éternels. En paix, restez et que l'amour irradie, de vous, en permanence car chaque créature du Créateur est une étoile génératrice de lumière. Chacun est responsable de la propagation de cette lumière.

Nous vous disons bonsoir dans un élan plein d'affection pour vous et tous les autres. Nous sommes toujours à votre écoute, en tout temps et en tous lieux. Nous sommes présents dans tous les temps et dans tous les lieux. Nous vous

quittons, ce soir, en vous remerciant, le canal, mais nous ne vous quittons pas. Bonsoir à vous tous et à vous toutes. Merci.



AV. Je me régénère, je me remplis de la force, de la force du tout-puissant. J'appelle celle-ci et, en nous, elle s'installe, elle nous éclaire, nous illumine, nous rend tout-puissants.

Bénissez-nous, mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous. C'est en votre Nom que nous nous réunissons. Guidez-nous afin que nous nous dirigions vers vous et que nous agissions par votre volonté. Remplissez-nous de votre amour afin que l'on puisse, chacun d'entre nous, le propager aux autres. Aimons-nous en votre saint nom et aimons les autres qui sont vous. En eux, je vous vois, nous vous percevons. Merci d'être avec moi.

Nous cheminons ensemble, nous parcourons notre chemin intérieur mais, ce soir, vous parcourez le vôtre en même temps que je parcours le mien. Je vous accompagne. Mettez-vous en état (d'accueil) et marchons ensemble sur ce chemin. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous sommes, ce soir, particulièrement à votre écoute, à l'écoute de vos intérieurs. Faites-nous place en vous. Laissez-nous vous habiter. Nous sommes unis ce soir. Nous vous unissons, ce soir, ensemble, car, ensemble, vous pourrez accomplir, vous surpasser. Nous avons besoin de votre don de vous-même vers nous. Communiez, unissez-vous. Mettez-vous à l'unisson, au même diapason et éliminez toute distraction. Concentrez-vous sur vos bruits intérieurs, sur vos sons intérieurs, sur vos chants intérieurs. Ceux-ci vous guideront. Laissez-vous guider par ces chants.

Ce soir, nous allons vous parler de votre soleil intérieur ; celui qui se situe en plein centre, vers votre nombril, aux alentours. Nous allons vous demander de diriger vos vues, votre vue, vers l'intérieur de vous-même, vers cette

région. Celui-ci, quand on l'aperçoit, semble et paraît petit comme une boule en or mais, quand on se confie à elle et que l'on va à elle, elle irradie de ses rayons multidirectionnels : ceux-ci vous génèrent, ceux-ci vous purifient, vous allègent.

Bientôt, vous ne sentirez aucune gravité, aucun poids. L'oubli de votre matière (corps) s'effectuera. Vous rejoignez, dans toutes les directions, les espaces les plus lointains. Vous avez comme perdu vos formes physiques. Vous êtes le centre de cette immensité, de cet espace. Votre vision se promène, dans cet espace, dans toutes les directions. Il n'y a, dans cet état, ni haut, ni bas, ni gauche, ni droite.

Quoi, car quoi que vous fassiez, vous évoluez, vous, à travers l'espace, le centre de cet espace, en rotation et, quelle que soit la direction, vous voyez, dans toutes celles-ci, vers l'avant. Votre centre est devenu un point fixe par lequel quoi que vous voyiez est devant vous. Dans cet état, l'oubli de vous est là. Vous êtes, dans votre dimension, en dehors de votre actualité.

Cet espace est, pour vous, comme une sphère aux mesures incommensurables. Vous atteignez des distances sans limites mais vous ressentez la totalité de votre sphère. Vous vous déplacez, avec elle, par elle, dans une dimension et vous la parcourez ensemble, sans vous toucher, chacun dans vos sphères. Dans la sphère, rien ne peut vous atteindre – nous parlons ici des effets négatifs – dans la sphère, dans votre sphère, aucun effet négatif ne peut vous atteindre. Vous êtes entièrement protégé par vous-même.

Vous allez, ce soir, vivre cette expérience intérieure. Cette sphère est vous, et nous allons vous demander de parcourir l'intérieur de vous, de cette sphère. Une superbe chaleur confortable commence à se dégager de vos centres, de votre centre. Vos centres sont au cœur, au noyau de cette sphère. Vos centres, vos chakras évoluent dans l'espace de cette sphère. Par le contrôle du noyau, l'évolution de ces centres se fait d'une manière sensorielle car vos centres sont

au centre mais leurs émissions leur permettent d'évoluer dans cette sphère, dans votre intérieur.

Leurs émissions amplifient leurs qualités initiales. La vue est, dans cet espace, multidirectionnelle. La vue n'a pas de point fixe car elle voit tout. C'est comme si vous aviez des yeux - ou des caméras - orientés dans toutes les directions, dans tous ces espaces : des millions, des millions d'yeux qui contrôlent et voient dans toutes directions vers le centre, vers la sphère, vers les frontières de la sphère, dans toutes les directions.

Tandis que le son, l'écoute, est unique. Le son étant, lui, réverbéré par la forme de la sphère vers l'intérieur, vers votre intérieur, le moindre petit son est amplifié. Ceci dépasse de loin vos systèmes car, dans cet état de réception, il n'y a nulle perte d'énergie, et le son est égal partout.

Ceci, ce soir, est un exercice que nous vous imposons. Nous devons vous préparer et développer, en vous, les capacités requises pour la réception. Vous devez faire, ce soir, un léger effort de discipline et vous imposer, si possible, une immobilité et penser seulement que vous êtes bien. Nous allons vous demander, tour à tour, dans quel état vous vous sentez et, même si ce n'est pour vous pas très facile, vous aller exprimer ce que vous ressentez. Je commencerai donc par vous demander, à vous, (—) comment vous vous sentez à l'intérieur de vous?

CENT.NOM ::

Alors, communiquez-le, communiquez-le à ceux qui sont présents ici, dans cette pièce, et aux autres; communiquez-le, émettez-le. Vous devez apprendre à émettre vos états de joie, de béatitude, de bonheur. Vous devez le transférer, le générer vers les autres. Ceci est le but de l'exercice. Générez, émettez.

CENT.NOM ::

C'est bien, restez dans vos états, dans votre état. Restez et maintenez-le, maintenez cet état pendant que je vais aller voir (—).

CENT.NOM ::

Bonsoir (—). Je vais vous demander l'unisson dans votre intérieur. Essayez de visualiser cet unisson. Essayez de le ressentir et, quand vous commencerez à ressentir cet état, décrivez-nous-le, décrivez-nous la façon, la façon d'atteindre cet état, en vous et par vous.

CENT.NOM ::

Pensez à la ligne droite : cette ligne qui va à l'infini et qui, dans son infini, vous rejoint. Vous voyagez dans celle-ci; en partant de vous, elle revient vers vous. Le bas (les sphères du bas) s'élève vers le haut (les hautes sphères de votre demeure) et le haut (les hautes sphères de votre demeure) s'élève et, en rejoignant le tout-puissant, celui-ci génère vos forces du bas. Et cette ligne droite, dans l'infini, devient votre sphère, un cercle, car elle part de vous et elle revient à vous en passant par l'éternel.

Ceci s'appelle *le principe de la régénération* : vos forces s'élèvent en vous, s'émanent de vous, rejoignent le père. Et le père, dans son amour, vous remet parfait, vous rend, redonne votre grâce originelle, et c'est par lui que vous pourrez retrouver votre authenticité, chacun d'entre vous. Mais l'effort, votre prière, dans cet exercice, est d'aller vers lui. Ce soir, nous vous apprenons à générer vos énergies intérieures vers la lumière et celles-ci, purifiées à l'état de la perfection, reviennent à vous. Ceci est le chemin supérieur.

Votre chemin intérieur est celui que vous parcourrez, vous, dans votre sphère, dans votre espace. Vous devez, en premier, parcourir votre chemin intérieur et, quand vous en

avez pris conscience, alors vous élevez vos énergies vers le tout-puissant. Et celui-ci vous aide en les amenant à lui par sa force et vous le rend, en douceur, par son amour. Amen.

Je connais vos conditions. Essayez, maintenant, de vous mettre à l'aise même si vous devez maintenant bouger. Mettez-vous d'une manière confortable et à l'aise pour votre condition physique. Laissez-vous aller, détendez-vous, bougez.

J'aspire à la lumière, je vais à la lumière, je suis la lumière. J'illumine tout sur mon passage et celle-ci alors se matérialise dans vos actions. C'est une pluie d'énergie, une pluie de force qui vous alimente en constance. Celle-ci vous régénère, vous élève, vous permet de vous élever au-dessus de votre matérialité. Et, quand vous passerez ces frontières, vous pourrez commencer à comprendre votre insaisissable.

Vous devez vous habiter ; c'est la chose la plus importante. Vous devez habiter votre temple pour permettre à la lumière de s'installer en vous. Si vous n'habitez vos temples, vos intérieurs, pourquoi celle-ci viendrait s'installer en vous? Nous n'éclairons pas les coquilles vides, nous éclairons la vie.

Habitez-en vous et la lumière descendra, en vous, vous habiter. Elle agira et, par elle, vous pourrez générer les actions de l'accomplissement, de vos accomplissements et, à travers vos accomplissements, vos raisons d'être, établira alors vos identités, vos entités, vos personnalités. Vous commencerez alors, seulement, à vous définir dans vos espaces, dans vos environnements. Vous commencerez à prendre la forme originelle.

Tant que vous ne passerez pas à travers ces étapes, vous ne pourrez absolument rien faire, rien espérer. Pour remplir vos besoins, vous serez, à partir de maintenant, obligé d'agir, chaque jour, quelques instants, dans cette voie que nous vous avons montrée ce soir. Le temps n'est pas important; quelques minutes suffisent quand l'action est générée comme tel.

Vous vous habituerez avec le temps et, à travers le

temps, vous vous transformerez, vous vous affinerez et vous évoluerez. Mais, pour ceci, vous devez procéder comme nous vous l'avons montré ce soir; sans effort, sans fatigue. Et, si quoi que ce soit vous fatigue et vous force, mettez-vous dans des états plus confortables. Il ne sert à rien de se torturer pour rejoindre le bien-être intérieur. La douleur n'aide pas à l'intériorité, elle aide à la conscience de la matérialité et, dans cet exercice, ce soir, nous parcourons vos intériorités.



— Bonsoir. Nous venons, ce soir, en votre Saint-Nom, vivre *une expérience de créativité*. Nous Vous demandons votre aide, votre compréhension, votre amour. Guidez-nous, guidez-nous, éclairez-nous. Amen.

AV. Merci d'être présents et de m'accompagner dans notre recherche.

CENT.NOM ::

Nous allons procéder, ce soir, dans la voie, le chemin que vous avez désigné : vous avez parlé de création. Pour créer, il faut pouvoir vous laisser aller dans un état de détente avec votre esprit en éveil; mais en état de relaxation, sans contrainte, sans stress, sans nervosité.

Se laisser aller, se laisser guider veut dire avoir la main souple, l'esprit agile, alerte, voyant, saisissant tout. Laisser-aller n'est pas se laisser aller. Laisser-aller, c'est se donner à la volonté, à la vision supérieure.

Il faut que vous puissiez atteindre, en votre for intérieur, cette paix. Vous pourriez, avant un travail, vous reposer, prendre un arrêt et, au lieu de vous préparer intellectuellement à la chose, laissez-vous aller en vous couchant, en vous immobilisant dans le confort.

Laissez-vous aller quelques minutes, dix ou vingt minutes, sans penser à quoi que ce soit, en vous laissant aller mais en gardant votre esprit complètement éveillé. C'est lui

qui veille à tout, qui voit tout, qui entend tout, qui saisit tout, qui analyse tout, qui emmagasine, qui reçoit les informations. Et, dans cet état de repos partiel, vous accumulez les données de votre futur travail, de votre future œuvre.

Quand vous sortirez de cet état de repos, vous vous élèverez vers votre accomplissement, c'est-à-dire vous ne vous lèverez pas pour aller travailler ou faire un effort, vous sortirez de votre état et vous vous élèverez pour aller à votre accomplissement. En vous élevant, vous maintiendrez l'état atteint et vous pourrez le garder, physiquement, dans votre actualité. Et ce n'est qu'à ce moment que vous pourrez, à travers votre connaissance acquise, révéler la nouvelle vision, la nouvelle compréhension de ce qui vous aura été légué.

Cette mise en état (préparatoire) en est une des plus simples. Vous allez vous reposer, vous vous laissez aller, vous devenez réceptif car votre esprit reste en éveil. Et, quand celui-ci a assez accumulé, il agit, il va et s'élève vers sa tâche, son accomplissement. C'est une des façons les plus simples de procéder, des plus efficaces et, surtout, les moins coûteuses au niveau d'énergie. Votre énergie n'est pas dissipée alors à la recherche, votre énergie est conservée et utilisée seulement à l'accomplissement, à la création de votre recherche.

Ceci est la première étape que vous devriez expérimenter. Plus tard, quand vous l'aurez expérimentée plusieurs fois, vous pourrez alors, sans vous coucher, vous mettre en état direct. Vous pourrez vous asseoir, recréer cet état intérieur que vous avez vécu dans vos expériences passées, et agir directement.

Ce soir, si vous voulez essayer, nous serons prêts à vous aider et, si vous avez des questions sur vos sujets, avant d'agir, vous pourrez les poser. Sinon, essayez d'atteindre cet état que je viens de vous décrire. Si vous avez des questions vous pourrez les poser. Nous sommes à votre écoute.

Q.— Je sens beaucoup de mouvement dans mon oreille droite. Pouvez-vous m'expliquer ce qui se passe s'il vous plaît?

CENT.NOM ::

L'oreille, comme vous le savez, est le centre de l'équilibre. C'est par ce centre que vous maintenez et contrôlez votre équilibre physique. Le mouvement que vous ressentez dans celle-ci est une prise de conscience, un développement de la sensibilité, une écoute à cet égard.

L'équilibre, dans votre cas, est en cause. L'équilibre, pour celui qui le recherche, est une façon inconsciente de se centrer physiquement. Nous devons nous centrer pour être en équilibre et, s'il y a apparition ou sensation de déséquilibre, nous mettons tout en action pour contrôler ces nouvelles situations.

Il va falloir régulariser vos actions, rendre les choses plus égales, plus équilibrées; moins insister, moins faire d'efforts sur le même côté. Vous devrez penser à l'équilibre quand vous faites un travail, une action, régler l'équilibre de celle-ci, car c'est dans l'équilibre que l'action exige le moins d'énergie et le moins d'épuisement. Dans l'équilibre, il n'y a pas d'épuisement, et l'accomplissement peut être grand, très très grand et inépuisable.

Quand vous allez maintenant agir, essayez de répartir vos tâches sans forcer (insister) seulement dans une direction, allez de l'avant dans toutes les directions. Si vous allez de l'avant dans une seule direction, ceci vous nuira car c'est ce que vous appelez de l'entêtement. Eh ! C'est de la ténacité mais pas nécessaire.

Il faut absolument commencer à agir par l'intérieur du centre, dans toutes les directions, toutes en avant. C'est comme si vous forciez avec juste un bras alors que vous avez tout votre corps pour agir. Et c'en est de même pour le cerveau, pour le cœur, pour les sentiments. Si vous travaillez seulement avec le cerveau, cette insistance finit par créer l'épuisement.

Le message que vous avez reçu est votre système de sécurité qui vous prévient que, dans vos actions, vous devez

agir rondement, également. Et répartissez la tâche, échelonnez celle-ci en petites parties égales et celles-ci seront plus faciles pour vous. L'effort s'effacera, les résultats se matérialiseront. Merci.

La plus grande difficulté que vous puissiez avoir est de cerner, cerner ce que vous voulez accomplir ou savoir. Car, dans la foule de connaissances que vous avez déjà acquises, vous devez choisir celles avec lesquelles vous construirez. Dans l'incertitude, dans la non-connaissance du savoir, où vous allez et qu'est-ce que vous ferez, vous devez alors cerner un sujet, un mot, une phrase, une circonstance; vous devez la cerner (l'idée), la mobiliser, la focaliser, la stabiliser dans votre cerveau. Vous devez apporter votre lumière à celui-ci, l'éclairer, maintenir l'idée ou la vision et commencer à concentrer sur cette idée, ce mot, cette vision. Même si vous n'avez ni mot, ni idée, ni vision vous devez concentrer.

Concentrer veut dire que, délibérément, vous établissez un espace, en vous, infini; un espace. Vous l'établissez et vous convergez votre écoute, votre vision, votre savoir, vos connaissances dans cet espace infini afin que, dans celui-ci, apparaissent, lentement mais sûrement, le mot, la vision, l'idée, dans cet espace que vous avez défini, par votre concentration.

Votre concentration contrôle cet espace et, dans cet espace, rien ne s'échappe, rien ne vous échappe. Et ce n'est que dans ces moments-là que vous pourrez voir, bâtir, élaborer et que votre idée, votre vision prendra vie : une vie au stade invisible. Mais, quand cette vie prendra sa forme, vous pourrez la voir, la sentir, la palper par votre pensée. Et la matérialité de celle-ci s'effectuera alors, par votre expérience acquise, dans le domaine où vous voulez évoluer. La forme spirituelle, invisible, d'une idée, d'une image, est conçue, dans cet espace invisible (infinie) par la concentration de son créateur; de votre créateur en vous et vous – créateur sur votre espace infini qui est défini par votre concentration.

Toute étude, toute recherche doit s'exécuter dans cet

état alors les trouvailles seront, pour vous, absolument – et pour les autres – renversantes. Vous êtes le maître de la conception que vous avez capturée dans votre espace infini et vous êtes aussi le maître de celui qui matérialisera cette conception. Vous devrez écouter et revoir, ce qui vient de vous être dit, bien des fois. Et, quand vous pourrez commencer à vivre cette façon d’agir, vous deviendrez alors des êtres aux possibilités, au potentiel naissant, étincelant et géant.

Les expériences que nous vous avons fait connaître hier soir sont dans la même direction de ce que l’on vous révèle ce soir : votre espace intérieur, vos espaces supérieurs et, dans la concentration, l’espace infini que vous établissez par votre volonté. Et, dans cet espace, seule la possibilité de créer peut se réaliser sinon, il est impossible pour vous de réaliser quoi que ce soit. Et les quelques réalisations que vous pourriez faire, sans procéder de cette manière, arrivent par accident mais, surtout, arrivent pour vous aiguïser la curiosité, vous développer cet appétit (de créer).

Nous vous léguons, de temps en temps, des états de grâce mais ces états vous sont donnés et, dans le futur, ces états devront être créés, imposés par vous, dans votre intérieur. À ce moment-là, vous serez le générateur de votre état de grâce et, à ce moment-là, vos limites s’effondreront et vous ne souffrirez plus de la désertification de vos âmes, de vos intérieurs.

Au contraire, l’exubérance, la création se multipliera dans vos intérieurs et vous deviendrez enrichi et, à ce moment-là, vous pourrez beaucoup donner aux autres, à ceux qui vous entourent. C’est à ce moment-là seulement que vous commencerez à briller. Pour conclure sur la concentration : la concentration fait, de vous, le maître. Vous pourrez être le maître à votre propre service et non être un esclave au service de qui que ce soit. Dans la concentration, la maîtrise et, dans la maîtrise, l’élévation.

Vous devrez commencer à travailler avec le cours qui vous a été donné hier soir et la continuation de celui-ci ce soir.

Il faut absolument que vous passiez à travers ces expériences afin que vous puissiez atteindre la maîtrise sur vous et non sur les autres. Votre maîtrise sera au service des autres, votre maîtrise aidera les autres à s'élever. La volonté est un axe central à la concentration, c'est une ligne droite, c'est un axe comme celui qui existe pour chaque être, pour chaque planète. C'est un axe qui détermine l'équilibre et le déplacement de ceux-ci dans la Création.

La volonté est l'axe de la concentration. La volonté est le squelette de la concentration. La volonté est le support; elle est rigide mais elle permet à la concentration d'agir et d'évoluer. Cette volonté est une volonté intérieure et celle-ci est régénérée par la volonté supérieure. Celle-ci est la vraie volonté; celle qui maintient tous les équilibres. Elle maintient, ce n'est pas un contrôle, c'est maintenir les équilibres.

Je vais vous donner une image de la volonté. Vous pourrez tracer un cercle et, dans ce cercle, au centre, vous pourrez établir un point central. Ce point est une ligne d'axe qui, elle, est la volonté. Et, à travers la volonté, dans le cercle, la concentration est. En visualisant cette image du cercle et du point au centre, vous développerez votre concentration, et votre volonté n'en sera que renforcie. Le cercle est le pouvoir et aide à converger tout notre esprit, tous nos savoirs, toutes nos connaissances sur un point. Et ce point, c'est le point créateur, le point, l'espace d'où la création va jaillir.

Donc, pour en revenir, la volonté n'est surtout pas de s'imposer sur les autres, la volonté est le pouvoir générateur de la concentration. Et celle-ci, dans son action, crée la forme, les formes spirituelles de l'avant matérialisation : avant la matérialisation, la forme doit prendre forme dans vos esprits. Une fois que celle-ci est, la matérialisation – c'est-à-dire la descente de la lumière en matière dans cette forme – finit par créer la matérialisation de cette création. Il en va de même pour tout objet d'art, pour toute création, aussi bien dans les fleurs, les êtres humains, les astres, tout suit le même principe; rien ne se crée sans la volonté et la concentration d'un créateur. Le créa-

teur est, sinon la matérialité (de cette création) ne serait pas.

Vous deviendrez des géants quand vous pourrez alors maîtriser ces actions. Vous pourrez servir le père dans vos actions, dans ses actions et vous serez des géants parce que vos actions seront régies par les mêmes lois que celles du père.

Pour écrire, peindre, créer quoi que ce soit, vous devez penser à vous, non en étant comme une entité, vous devez vous mettre en état intérieur (intérioriser), dans la pensée du créateur. Et, en pensant que vous êtes aussi ce créateur, alors les actions pourront agir en vous et vous pourrez procéder à la réalisation de ces dites œuvres. Vous devez vous voir comme des créateurs; ceci vous donnera la responsabilité et ceci vous apportera, surtout, le pouvoir de la réalisation. C'est ce que nous appelons le changement d'attitude, le changement de vue, qui s'effectue en vous et en ceux qui cherchent.

Ce soir, vous savez maintenant par quelle étape vous devez passer et dans quel esprit. Confiez-vous au créateur et soyez, vous-mêmes, les créateurs. C'est seulement dans cette condition que vous pourrez créer. Merci.

Ce soir, nous pourrons, même si nous n'avons pas fini, nous vous dirons bonsoir d'avance. Et nous vous remercions d'avance car nous avons été pris de court hier et ce n'est pas dans nos habitudes de partir, de quitter sans saluer. Nous prévenons quand nous arrivons et nous prévenons quand nous partons. Nous sommes encore présents avec vous et nous vous remercions pour hier soir et pour ce soir. Nous vous aimons, nous vous aimons très fort et sachez que, si des conditions sont des fois difficiles, nous continuons à procéder en chacun d'entre vous.

Je me répéterai ce soir. Vous devez, avec la séance d'hier soir et ce soir, commencer à travailler seulement dans cette ligne de pensée sinon, vous n'y arriverez jamais. Ceci est l'aide que nous pouvons vous apporter. Nous essayons de transformer, en vous, la vision et celle-ci transformera votre état (d'être) et cet état créera, en vous, la possibilité de la réalisation. Amen. Bonsoir.



AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, guidez-nous, guidez-moi, mettez-nous sur le chemin. Remplissez-nous de votre lumière, de votre amour. Bénissez-nous et aidez-nous dans notre évolution. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. La curiosité est une des plus grandes qualités quand celle-ci s'effectue de l'extérieur vers l'intérieur. Celle-ci vous permet de découvrir des connaissances dont nous avons besoin. La curiosité doit être intro (nourrir notre intériorité). Et, si elle est vers l'extérieur, vous devez transférer l'observation que vous faites dans votre intérieur afin que celle-ci puisse porter ses fruits.

L'observation – ou le regard rapide, sans un arrêt – n'est pas valable. Et la plupart d'entre vous, dans vos recherches, font, jettent des regards sur les éléments, sur les choses, sur les individus, sur la création, en passant par-dessus; ceci n'apporte rien.

Dans la recherche, vous ne pouvez pas passer par-dessus. Vous devez aller à l'intérieur de l'élément étudié. Vous devez vous incorporer à l'élément étudié. Vous devez habiter celui-ci. Vous devez devenir cet élément. Observez afin que vous puissiez vivre et comprendre comment cet élément agit et, dans cette compréhension seulement, vous pourrez alors acquérir les fruits de cette recherche. Les recherches infructueuses sont, découlent généralement d'un déplacement (de l'attention).

Voir, ce n'est pas juste observer : voir, c'est comprendre. Car, quand on voit, l'image est automatiquement perçue et analysée, ressentie et comprise. À ce moment-là seulement, vous pourrez alors utiliser ces nouveaux outils, ces nouvelles connaissances et les employer à la fabrication ou à la mise en œuvre de votre création. Vous n'avez absolument plus le temps d'être curieux. La curiosité, on dit, est une qualité –

mais ce n'est pas le mot – l'idéal, c'est de vous arrêter ; arrêter votre temps dans lequel vous vivez.

La pure recherche, la pure observation, c'est l'arrêt du temps par l'observateur; vous. Vous centrez votre énergie sur cet espace, cette dimension, en éliminant le temps. Dans l'élimination du temps, la concentration s'effectue sans effort. La concentration est l'abolition de votre environnement total. Plus rien de ce qui est autour de vous n'existe. Le seul objet qui est sous votre observation existe, seul, en vous, à travers vous et lui, vers vous.

Vous devez absolument développer cette qualité : ceci est l'art d'aller, de pénétrer dans votre intérieur. Et, quand vous procéderez comme ceci, vous pourrez alors pénétrer tous les intérieurs (toutes les intériorités des choses) : toutes les dimensions, tous les espaces, tous les temps. Et vous reviendrez enrichi de ces connaissances qui ont été perdues, dilapidées, parce que vous ne procédez plus de la bonne manière dans vos recherches, dans vos entreprises.

Ce soir, vous allez tous aller dans vos intérieurs, vous allez tous essayer de vous habiter et vivre dans vos intérieurs. Les conditions, ce soir, vont être difficiles pour vous mais l'exercice en vaut la peine. Essayez d'éliminer votre environnement, chacun d'entre vous. Oubliez où vous êtes, éliminez le temps, circulez, voyagez en vous. Et, dans ces états, alors vous pourrez cerner vos demandes avec exactitude ; celles-ci deviendront alors valables.

Nous serons à l'écoute de vos demandes quand vous serez, vous, prêts ; et, pour ceci, nul calcul, nulle intellectualisation, pas d'addition, pas de soustraction. Vos demandes devront jaillir de votre émotion intérieure et, par celle-ci, exprimera vos besoins. Essayez, pendant ces courts instants, de ne plus bouger. Essayez d'oublier vos corps, votre physique.

Vivez et évoluez, par votre pensée, dans votre esprit. Essayez de visualiser ce qui vient de vous être dit. Si, après avoir accompli cette mise en état (d'éveil), par chacun d'entre vous, vous établissez vos états, vous restez dans vos états

(d'éveil). Et c'est dans ces états que vous devrez procéder et demander, si bon vous semble et si vos demandes sont encore, et pour l'instant, valables. Si celles-ci sont encore valables à vos vues, alors procédez dans les demandes. L'ordre dans lequel vous pouvez poser vos demandes n'importe pas.

Quelle que soit la condition qui vous entoure, si vous êtes dans un esprit de recherche, vous devez maintenir, visualiser l'image; l'esprit de cette recherche - et ceci demande un très grand effort de concentration. Vous devez mobiliser votre pensée; vous devez fixer (votre attention sur) ce que vous recherchez par votre volonté.

— Excusez-moi, CENT.NOM, Hermione, la chatte, fait encore des siennes. Est-ce qu'il serait préférable d'aller la chercher?

CENT.NOM ::

Oui, pour vous, parce que vous ne pouvez pas vous mettre en état, arrêter une seconde. Ceci est un exemple de vos petites difficultés journalières. Si vous voulez qu'on procède, il faudra régler ce problème.

Nous allons reprendre; je vais vous demander, ce soir, de faire un effort de concentration. Nous allons procéder par étapes. Chacun d'entre vous, oubliez vos physiques, rentrez à l'intérieur de vous-même, soyez en paix et confortable à l'intérieur de vos maisons, évoluez en elles avec aisance. Votre esprit évolue dans la matière et non le contraire. C'est votre esprit qui a les ailes, qui vous donne des ailes.

Et, si vous avez des difficultés, c'est parce que vous ne laissez pas votre esprit évoluer dans cette carcasse; laissé, (sans sa liberté) l'esprit ne peut évoluer. Il n'y a aucune possibilité alors de vous élever car quoi que vous fassiez, sans l'esprit, sera toujours alors très terre-à-terre. C'est l'esprit qui voit, qui perçoit, qui devine, qui emmagasine, qui gère vos créations. Sinon, vos carcasses, vos physiques ne feront que de pâles images de créations mais seront plutôt des copies,

des répétitions pauvres car, dans la répétition, il y a toujours appauvrissement. Plus on répète, plus on s'éloigne de la source initiale, de l'étincelle de création.

Vous ne pouvez pas, vous, créer par répétition, par copie; ceci est vide comme vous. Pour vous surpasser physiquement, intellectuellement, il faut que vous fassiez confiance aux possibilités illimitées de votre esprit. C'est pour ceci qu'on vous demande souvent de lâcher prise sur la matière car celle-ci vous enchaîne, vous contrôle, vous dicte ses volontés. Vous êtes alors esclaves de la matière; pauvres petits esprits !

L'esprit est pauvre et souffre quand il dépend, quand il est l'esclave de la matière alors que le contraire doit s'établir en vous. C'est votre esprit que vous avez reçu - celui du père, celui qui vous habite - qui doit dicter, gérer, gouverner la matière, votre physique, votre environnement. Et vous pourrez façonner votre environnement, votre physique, votre vous, selon la volonté de votre esprit, à l'esprit et à la lumière; l'étincelle qui vous habite, l'esprit, la parcelle (de dieu) qui vous habite, qui sait tout et qui connaît tout, qui n'est pas subordonné ni au temps ni à l'espace. L'esprit est subordonné à l'esprit supérieur seulement. Il n'est pas subordonné car il sert l'esprit supérieur et, dans le service, votre esprit vous élève à ces hauts niveaux (de votre conscience), à ces hautes sphères.

Si vous voulez rejoindre un maître, un grand esprit de la peinture, de la littérature, de la science, quel que soit le domaine, ce ne sont pas les œuvres qu'il faut étudier ou analyser mais c'est l'esprit de celui qui les a créées qu'il faut comprendre. Alors, à ce moment-là, votre esprit communiquera avec l'esprit de ce maître, de ce créateur et vous livrera toutes ses connaissances, tout son savoir. Car l'esprit est éternel, ne meurt pas, n'est pas limité; il peut entrer en vous, vous habiter. Et votre esprit, dans cet état (éclairé), deviendra part entière (faire un tout) de cet esprit avec lequel vous communiquez. J'espère que je me fais comprendre.

Si vous voulez réaliser, œuvrez. Œuvrer, c'est agir pour une œuvre, pour l'œuvre que vous voulez créer; il faut

alors, par votre esprit, aller dans l'esprit de cette œuvre et non dans la matérialité de celle-ci. Si vous allez, par habitude, dans la matérialité des choses, vous ne pouvez que répéter la matérialité de celles-ci et, donc, vous vous limitez. Et ceci – pour celui ou celle ou ceux qui sont plus exigeants – crée une frustration, un déconcertement, une rage même; une rage sur vos propres limites car vos limites sont votre propre création.

Une œuvre n'est pas limitée, un chef-d'œuvre n'est pas limité car il est l'expression d'un esprit. Les seuls maîtres qui ont passé à travers les temps sont ceux qui, à travers leurs œuvres, sont restés en communion perpétuelle avec les esprits créés à travers tous les temps. Ce sont les seuls, ces maîtres, qui sont valables. Les autres ont passé à côté, ils ont cru, ils se sont fait croire qu'ils avaient trouvé; ils se sont trompés eux-mêmes.

C'est pour ceci que votre recherche doit s'effectuer avec une vue, une conscience, une visualisation pure, propre, sans intérêt, sans conflit; parfaite. Et, pour ceci, vous devez vous mettre dans l'état, dans votre état de créateur. Pour réussir, il faut que vous puissiez croire à votre esprit créateur. Si vous doutez, cet esprit, votre esprit refusera, se refusera à vous. Il en va de même pour la matérialisation de vos créations.

Si vous peignez, disons, vous avez des couleurs qui expriment la matérialité et d'autres qui expriment la spiritualité et d'autres qui sont la source même de la lumière. Et l'absence de tout ce qui vient d'être décrit se trouve à être un espace, un néant, selon l'utilisation que vous en faites. La couleur détermine toujours le degré d'évolution intérieure des artistes.

AV. La chatte miaule, ça me dérange personnellement beaucoup.

CENT.NOM ::

Vous avez eu un exemple, ce soir, de ce que la plupart des gens font de leur vie. La majorité est perdue, se croit perdue comme la chatte mais, si vous êtes sincère dans votre

recherche, on vient à votre aide. Chacun d'entre vous peut recevoir l'aide, peut recevoir le confort et peut découvrir la libération.

La peur, l'insécurité oblitèrent toutes vos actions, toutes vos évolutions. Et, quelque effort que vous fassiez, il y a très peu d'espoir que vous arriviez à vous en sortir sans aide, sans l'aide, à moins que vous ayez compris. Celui qui a compris n'a plus besoin d'aide car il sait où aller.

Chacun d'entre nous, d'entre vous, est responsable de son évolution et de l'évolution de ceux qui les entourent. Ceux qui savent un peu plus doivent apporter leur aide aux autres et ceux-ci, en retour, seront élevés dans des espaces en dehors de leur compréhension; et ceux-ci pourront alors évoluer dans ces espaces, ces dimensions. L'aide, aussi petite ou aussi grande, doit être apportée de quelque manière, de quelque façon. L'aide génère la force et permet de vous en sortir.

Les questions sur les formes sont difficiles pour certains. Par contre, pour comprendre la forme, il faut connaître celui ou celle (se connaître) ou cette énergie (qui nous habite) qui l'habite. Quand on fréquente, quand on comprend l'intérieur de la forme, des formes, quand on communique mentalement, télépathiquement, à travers celle-ci, alors notre compréhension, votre compréhension, résout tous les problèmes de la réalisation de vos œuvres.

Il y a formes et formes. Il y a les formes assises, lourdes, immuables, stables; les formes porteuses, des soutiens. Et il y a les formes de la vie; celles qui respirent, qui chantent, celles qui sont modulées. La ligne est modulée dans sa forme. La modulation d'une ligne, d'une forme, est toujours consé- quente de l'état vibratoire de celle-ci.

Quand nous créons, quand vous créez, quand vous essayez de créer une forme qui représente la vie, la lumière, vous ne devez pas la confondre ou l'asseoir ou la confondre avec les formes dites lourdes, dites permanentes, dites de support.

Le silence a ses bons côtés car il permet une meilleure

écoute. L'analyse est toujours efficace mais la vision est nettement supérieure. La vision permet d'exécuter, l'analyse cimente votre état, expression. L'analyse est une action à prendre ou à faire mais surtout pas dans les moments créatifs. Quand vous êtes dans un état de création, vous devez laisser aller votre main et faire confiance au savoir que vous avez déjà acquis et au savoir qui vous est ou qui vous paraît caché. Si vous pouviez vous laisser aller, ce savoir qui vous est voilé, caché, se révélera à vous, nu, dans toute sa lumière. Ce message est un message pour vous tous mais surtout dirigé.

Nous allons reprendre. Si vous voulez vraiment vous surpasser, vous élever, évoluer, vous devez cesser, dès maintenant, chacun d'entre vous, toute répétition. Chaque instant créateur doit être unique dans sa naissance, dans son évolution et dans son essence. Et, même dans ces conditions, les erreurs sont acceptables tandis que, dans les autres conditions de répétition, la moindre erreur est insupportable, aussi petite qu'elle soit.

Le parfait, la recherche de la perfection, doit se transférer, en vous, dans votre authenticité. Cette recherche devrait vous amener à être vrai, sincère, avec toutes les qualités et tous les défauts.

Votre recherche, à vous les artistes, c'est d'être authentiques à vous-mêmes, vrais à vous-mêmes, et qu'importe ce que les autres en pensent. Car ceux qui savent sauront et reconnaîtront votre valeur sinon, vous passerez inaperçus et vous serez perdus dans la masse.

Le travail, l'exécution, est très importante mais bien moins que la vision du créateur, de l'artiste. L'exécution peut être faite même par quelqu'un qui n'est pas un artiste. On peut lui apprendre le métier, la façon de faire. On ne peut pas apprendre à créer; on crée, un point c'est tout. Je vois que les questions ne sont pas nombreuses parce qu'il y en a trop mais pas cernées. Je suis à votre service si vous voulez l'utiliser, je suis à votre disposition.

Q. — Bonsoir, CENT.NOM. Tantôt, vous nous parliez des couleurs, est-ce que vous pouvez élaborer là-dessus? Et est-ce que l'on pourrait connaître la *signification des couleurs*?

CENT.NOM ::

Oui. Chaque couleur a une fréquence vibratoire : plus la fréquence ralentit, plus celle-ci se meurt (devient plus dense). Plus la fréquence s'élève, plus celle-ci génère les pouvoirs de la création (accélération). Chaque couleur est un état d'émotion, est un état vibratoire, est une commande sur un ensemble. Chaque couleur agit sur lesdits ensembles, c'est-à-dire sur les parties de population, sur la nature, sur l'environnement. Chaque couleur est active, accélère ou décélère la production de la vie.

Le choix des couleurs, par l'artiste, doit être équilibré à moins qu'il veuille, par sa propre volonté, qu'il ait décidé d'exprimer un certain état de décadence, de mort ou d'exaltation de lumière, de soulèvement des âmes ou de l'élévation de celles-ci.

Votre responsabilité, dans vos choix de couleurs ou de mots, est très importante. Mais, souvent, l'artiste choisit ses propres couleurs car il exprime souvent son propre état. Mais, si ces artistes, dans le but, dans la recherche de cheminer, d'évoluer, de s'élever, peuvent, par choix, changer leur palette. Au début, ils auront beaucoup de réticence car ils ne sont pas confortables avec ce nouveau choix; ils ont à leur rencontre des difficultés.

Vous devez alors modifier le choix de vos couleurs graduellement, les élever graduellement à de plus hautes vibrations et les élever en lumière, en légèreté. On peut exprimer toute la création dans la lumière mais, dans l'absence de celle-ci, on exprime simplement la disparition de la création, on renie la foi en la perpétuité, en l'éternité.

Chaque jour, l'effort, la discipline, est de s'élever mais, pour ceci, vous devez alors vous connaître car, si vous ne vous connaissez pas, comment pouvez-vous modifier quoi que ce

soit? La modification doit se faire en harmonie, en concordance, en résonance avec vos personnalités.

Toutes les couleurs, selon la vibration qu'on leur impose, que l'artiste leur impose, peuvent chanter, crier ou dissoner. Mais, pour chanter, il faut avoir la paix en soi et, pour que la paix soit en vous, il faut que la lumière vous habite (et s'active en vous), il faut que vous habitiez vos intérieurs car vous êtes votre propre lumière.

Vous êtes les générateurs, vos propres générateurs, et c'est pour ceci que chacun d'entre vous doit avoir grand soin à vous, en vous. Vous devez vous soigner, vous respecter, vous aimer; avoir une grande considération de vous-même par l'effet de l'amour. Et ceci vous permettra de vous élever et ceci vous permettra d'aider les autres, d'élever ceux qui vous entourent par votre lumière intérieure : vous les illuminerez et eux, en retour, vous le rendront bien.

Si vous voulez savoir plus de choses sur les couleurs, vous devez, vraiment alors, être spécifique, chacun d'entre vous. Pour être spécifique, il faut soi-même avoir compris pourquoi on utilise tel outil plutôt qu'un autre et quelle est la raison, quelle est votre poursuite ? Vous devez connaître la cause de vos recherches. On ne travaille et on ne fait pas d'efforts juste par répétition, parce que tout le monde a travaillé; tout le monde a fait des efforts. Dans cette pensée, il n'y a pas de résultats, il n'y a que des souffrances et des déceptions.

Vous devez savoir qu'est-ce qui (vous) motive - vous motive à faire telle ou telle autre chose - à ce moment-là, vous pourrez définir et cerner ce que vous voulez savoir. Autrement, ce n'est même pas un passe-temps, c'est une perte de temps, de votre temps.

Nous ne sommes pas obligés de continuer si cela vous embête. On est des fois très embêté devant certaines situations. On est embêté, en général, quand on est désorganisé, quand on ne peut plus se fier sur ce qu'on tient dans nos mains. Souvent, l'homme se trouve dans cette situation et c'est dans cette situation qu'il se surpasse car il ne peut plus employer et uti-

liser ce qu'il a. Alors, il devient créatif, il devient vrai et il se découvre enfin à lui-même.

Bonsoir. Je vous quitte. Je vous dis bonsoir et je suis heureux d'avoir rencontré vos esprits, vos intérieurs, et j'espère que, sous peu, ceux-ci pourront communiquer clairement leurs états (d'être). La ligne directe est toujours la meilleure ; sans contour, sans détournement. Vos actions, vos gestes doivent être nets et directs, ils seront alors productifs. Il n'y a plus d'hésitation dans vos temps. L'hésitation baisse la vibration et, quand celle-ci baisse, la vie s'éteint, vos vies s'éteignent intérieurement et extérieurement. Allez droit devant vous. Bonsoir et merci.



— Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, merci d'être avec nous ce soir. Guidez-nous dans nos voies et aidez-nous à nous concentrer; ce qui nous permettra d'atteindre nos buts dans nos domaines respectifs. Aidez-nous à nous centrer et à cerner nos demandes. Nos volontés sont disponibles à l'accomplissement. Auriez-vous l'obligeance de répondre aux questions des personnes ici présentes. Nous vous remercions à l'avance de votre présence, de votre amour et de votre compréhension. Merci. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Je suis la force, je circule parmi vous en spirale. J'englobe votre dimension, je régis vos états intérieurs, je commande et j'impose la paix en vous tous. Je suis la force, je suis votre force. À votre appel, je suis. Faites appel à la force pour agir. Sans la force, sans l'énergie, aucun, aucune d'entre vous ne peut créer, produire.

Nous serons, ce soir, à votre écoute et vous devrez faire vos demandes avec l'appui de la force qui est maintenant installée en nous, en vous. Elle est présente. Amen.

Je m'élève et vous suis. Nous sommes maintenant prêts à vous répondre. Concentrez sur votre demande, visualisez-

la, matérialisez-la dans votre esprit et, quand elle sera présente à l'intérieur de vous, vous pourrez faire, projeter votre demande et on participera activement à votre aide. Merci. Quand vous serez présents, prêts, vous agirez.

Q. — CENT.NOM, j'aimerais savoir si *les disparus* que j'aimais sont partis de cette force-là dont vous parlez?

CENT.NOM ::

Les disparus sont vos termes, rien ne disparaît. La disparition est votre compréhension limitée dans votre temps éphémère. Les disparus sont toujours présents. Les disparus sont à votre vision qui est, elle, raccourcie mais, dans notre entendement à nous, il n'y a aucune disparition, tout est intégré en tout.

Les départs temporaires, matériels, auxquels vous assistez, ne sont que des déplacements et la transformation et l'évolution de l'énergie. La dématérialisation est l'action du retour à la lumière. Le réservoir de la lumière ne se vide jamais, il donne en permanence et, dans ses lois, sa loi, il se régénère par l'action lumière-matière, matière retour à la lumière.

Les disparus sont en voyage comme vous. Ils ne se trouvent pas à la même étape mais, par l'esprit, vous êtes tous ceints, joints, liés. Vous ne devez, en aucun cas, souffrir de cesdites disparitions et, la plupart du temps, dans la matérialité, cesdites disparus vous habitent à l'intérieur de vous. Et, selon l'endroit, le lieu, la réciprocité, ils vous habitent même matériellement; ils font partie, de vous, intégrante.

La vraie disparition, c'est l'oubli; la scissure du lien entre celui qui est dans la matière et celui qui a joint à la lumière. Quand il y a scission, il y a séparation, il y a l'oubli et il y a, évidemment, la perte d'un contact des plus importants pour mener à bien votre évolution. Car celui qui est en avant de vous, dans ses étapes, vous aide, à vous, à les franchir et, sans ces aides, sans cette aide, c'est votre propre chaos.

Vous devez rester alors en contact avec les présents et non les disparus. Ils sont présents en vous et, parce qu'ils sont présents en vous, vous êtes ce que vous êtes actuellement; c'est la preuve de leur permanence. Chacun d'entre vous, parmi vous, ce soir, est habité par ceux qui sont en voyage comme vous, seulement vous, vous avez fait un petit arrêt. Si vous voulez avoir d'autres précisions, vous devrez procéder dans l'exactitude de vos questions. Merci.

Q. — Je voudrais aussi savoir *comment* je pourrais *me faire respecter*, faire respecter mes droits dans un milieu de travail qui n'est pas toujours facile à aborder?

CENT.NOM ::

Tant que vous penserez aux droits, vous n'obtiendrez rien. On exige, on n'impose surtout pas sur les droits. Le droit s'acquiert par la reconnaissance des autres vis-à-vis vous. Pour être reconnu, vous devez projeter quelque chose, quelque qualité nettement différente des autres.

Le droit n'est pas acquis. Le droit est accordé à celui qui a su rayonner. Vous devez projeter vos idées, vos pensées positives, seulement dans la circonférence; à travers votre cœur, votre cerveau, vous devez émettre. Les droits dont vous parlez sont des droits établis par vous, humains, et donc souvent sans valeur. Un droit acquis, en tant que tel, n'a pas plus de valeur que quelques petits bons points.

Vous devez être reconnu en tant qu'être, en tant qu'entité, par vos qualités, votre amour, votre don de vous-même. La générosité de votre âme, de votre cœur, doit émaner de vous. Cessez de réclamer ces droits. Ne vous battez pas pour une chose que vous regretteriez d'avoir. Le droit auquel vous devez aspirer est celui de l'élévation, le droit, la lumière qui vient d'en haut.

Soyez reconnu par quelques êtres ou un être, seulement, de valeur et vous aurez alors tout accompli. Pour ce qui est du reste, c'est vraiment une perte d'énergie. Accomplissez

ce que vous avez à faire, dans la justice, dans la propreté, dans la netteté, sans ambiguïté et, le reste, laissez aller. Merci.

Q. — Comment garder sa force, la faire rayonner dans un monde qui est toujours difficile et méchant?

CENT.NOM ::

Ceci est simple. Celui qui est habité par la force, lui aussi s'inclinera beaucoup plus bas car il sait que la force vous habite. Faites appel à celle-ci et elle vous donnera tous les pouvoirs, elle réglera tous les problèmes. Car, conscient de celle-ci, vous pourrez alors générer des solutions à vos entreprises, et celles-ci, guidées par la lumière, la bonté, ne pourront que réussir. Et la force, en vous, se transférera aux autres, en eux, et eux, en remerciement, vous porteront et vous élèveront à votre juste valeur. La force habite ceux qui ont fait appel à elle et, ce soir, nous vous ferons une démonstration de cetteditte force par sa présence. Merci.

Vous pourrez procéder, si tel est votre désir, dans vos demandes.

Q. — Hier soir, au début de la session, je me suis très bien senti dans la couleur bleue. Voulez-vous m'en donner l'explication s'il vous plaît?

CENT.NOM ::

Il y a toujours des explications pour vous. Quand on se sent bien, quand on vit cet état, l'on doit l'inscrire en sa mémoire pour que vous puissiez régénérer cet état (d'être). Et, pour ce qui est de la couleur bleue, c'est la couleur du calme, de l'apaisement préparatoire au développement de la pensée.

Le bleu, dans votre cas, vous permet de vous déplacer dans de plus grands espaces, dans de plus grandes profondeurs. Tandis qu'une autre couleur comme le rose ou les orangiers sont des couleurs englobantes, réchauffantes, her-

métiques, rayonnantes, par le fait, mais vous englobent.

Le bleu est une couleur qui permet, à celui qui la reçoit, de se dégager de son cocon. Toutes les couleurs, bien sûr, ont leurs propriétés et l'état dans lequel vous êtes, selon la couleur, devra être mémorisé et utilisé selon ladite situation, l'action à accomplir.

Le bleu dégage les embouteillages qui peuvent se faire dans vos pensées; le bleu sépare, fait de la place. Les couleurs chaudes attirent, vers elles, les énergies, elles les amalgament. Une attire l'énergie de l'extérieur vers l'intérieur; les couleurs chaudes. Et le bleu, couleur froide, c'est le déplacement (de l'énergie), de l'intérieur vers l'extérieur. Merci.

Q. — CENT.NOM, vous avez parlé des couleurs chaudes, des couleurs froides. Voulez-vous nous parler des *propriétés des autres couleurs*?

CENT.NOM ::

Chaque couleur commande son domaine, son espace. Chaque couleur domine, règle, régit dans sa dimension.

Nous allons faire une révision. Pour ce qui est du rouge; le rouge est le symbole de votre sang, de la vie, du combat, de la chaleur. C'est un espace qui peut même être étouffant. Le rouge est (habite) souvent le centre, le noyau, le cœur de la matière. Le rouge représente la chaleur. Le rouge est la lumière, la source matérialisée dans sa première étape. Et, quand on se dirige vers les couleurs froides, nous assistons alors à la dématérialisation de la matière, au retour à la lumière, par la hauteur des fréquences, des vibrations. Les froids peuvent être très chauds, brûlants, mais sous une autre compréhension.

L'orange est la couleur du confort, de la richesse, du bien-être, de la recherche, du savoir, de la connaissance. Dans la (cette) lumière, le chercheur trouve l'or. Le symbole, l'or peut aller dans cette classe. L'or, la couleur orange sont des émetteurs visibles pour vous et ceux-ci sont vos plus grands

outils d'évolution dans votre vie matérielle.

La couleur jaune, la sagesse, est l'illumination. Celui qui a compris, celui qui sait émet (transmet) dans (sous) ces rayons et devient son propre soleil. Et le jaune génère la vie; la vie est synonyme de la création. C'est la couleur la plus stimulante pour le développement de toutes créations cellulaires et autres, comme la nature (le fait).

Les verts sont les équilibres qui contrôlent, qui équilibrent le développement des différentes créations. Le vert équilibre vos vies et celles des animaux, est généré par la nature. Sans le vert, il y aurait, à la longue, disparition de toute possibilité de vie : l'équilibre; le centre (des forces en équilibre), celui qui modifie les élans trop puissants, trop désastreux. Le vert calme, le vert apaise et est porteur de la paix (et de la santé).

Le rouge est actif et est porteur de la virilité, des forces et des pouvoirs. La virilité est une qualité qui n'est pas donnée à tous. Et c'est pour ceci que chacun d'entre vous doit développer sa force, son pouvoir personnel selon la couleur dans laquelle il se plaît le plus.

Les bleus contrôlent les espaces finis, les espaces dans lesquels la vie grouille. Les bleus couvrent vos systèmes. Le froid s'entend très bien avec la longueur d'onde du bleu.

Les violets sont l'avant-dernière étape de la grande transformation, de la dématérialisation de tout être, de tout corps, de tout ensemble; la purification, le détachement, détachement des acquis matériels. Le violet, plutôt, est le signe avant-coureur de départ vers l'état supérieur qui est le retour à la source, à la lumière.

Chaque couleur contrôle, régit; certaines s'entendent, d'autres se battent selon leurs unions. Chaque couleur exige son espace et, si vous respectez l'espace entre chacune, il y aura possibilité d'entente. Si une pénètre, par erreur, dans l'espace d'une autre – et qu'elles ne s'entendent pas – il y a conflit. Vos complémentaires chantent et s'harmonisent par la distance et l'espace que vous établissez entre elles.

La couleur ne doit pas être employée à tort et à travers. Il faut, dans votre compréhension, créer l'espace, créer leur habitacle et souvenez-vous que la lumière émane de celle-ci; chaque couleur a sa source intérieure.

Il est très difficile de poser le blanc sur la couleur. Le blanc, en tant que source, n'est, ne devrait être jamais déposé en surface. Si vous voulez procéder au déplacement de la lumière, par l'influence de la couleur, vous devez habiller votre source par l'influence de ces dites couleurs. Ce sera tout pour les couleurs.

Q.— Bonsoir, CENT.NOM. Deux *phénomènes d'énergie* se sont présentés à moi, avant mon sommeil, hier soir. Qui étaient-ils et dans quels buts se sont-ils manifestés?

CENT.NOM ::

Pour que vous puissiez établir deux phénomènes d'énergie, il faut que vous ayez pu les observer dans un troisième état. Ces phénomènes d'énergie devront être développés. Spécifiez le premier phénomène par rapport au deuxième et nous pourrons alors vous aider.

— Sphère et éclat, en vitesse, pour le premier. Éclatement, jaillissement, étincelles, pour le deuxième.

CENT.NOM ::

La sphère est la concentration de l'énergie circulatoire se déplaçant à haute vitesse et développant une force en vous; ceci établit un déplacement de cettedite énergie à travers vous, en vous. Les étincelles que vous avez perçues ou saisies sont la régénérescence de ladite force passant, à travers vos atmosphères, de vos centres de force.

L'approche de l'énergie ne peut se faire en direct et, dans certains cas, l'approche crée des frictions. La combativité de vos centres, par rapport à la réception, crée, des fois, ce genre de circonstances. Mais l'énergie, en tant que telle, agit et

fait sa place, en vos centres, dans la quantité et la proportion voulue à votre état d'évolution actuelle. Ceci est, pour vous, une démonstration de la capacité de la source vis-à-vis celui qui en fait l'appel, consciemment ou inconsciemment.

Souvent, souvent quand les centres s'affaiblissent dans leurs intensités, ils font appel à la force, à l'énergie, et celle-ci, comme un éclair, change d'une polarité à l'autre et régénère vos centres. Et vos centres, reprenant leur vitalité, peuvent alors vous gérer avec beaucoup plus d'aisance.

Vous devrez faire appel à la force plus vite. Vous ne devez pas attendre d'être au fond, exténué. Vous ne devez pas aller au bout de vos forces, vous devez donner, développer votre énergie et, en même temps, permettre à celle-ci de vous régénérer en constance sur un système automatique.

Faites appel, par votre esprit, en permanence, à l'énergie, à la force, à la source et ceci vous permettra de sortir de vous-même, de vous agrandir. Car, quand il y a baisse d'énergie, il y a restrictions et difficultés, et vous ne pouvez plus supporter les restrictions donc faites appel à la source. Soyez généreux dans votre appel et elle le sera de même vis-à-vis vous. Si vous avez d'autres questions, spécifiez. Merci.

— Merci, CENT.NOM. C'est tout.

CENT.NOM ::

C'est tout. Vous devez, quand vous faites appel à la source, prendre conscience de son action en vous, en votre intérieur. Participez, visualisez, agissez, incorporez-vous à la source et alors vous pourrez tous agir. Car, en étant conscients de celle-ci, vous pourrez alors avoir une plus grande compréhension, une meilleure acceptation et vous pourrez alors devenir vous-mêmes des canaux d'énergie.

Ouvrez vos portes, ouvrez vos centres, aérez-vous intérieurement. Souvent, ça sent, comme on dit, comme vous dites, le renfermé et, dans cet air, dans cette ambiance confinée, comment voulez-vous espérer produire? Ceci est un

commentaire pour le c'est tout. Merci.

Vous devez procéder et continuer et maintenir votre pensée. Nous sommes ici pour progresser. Ne vous asseyez pas sur l'information. Agissez dans vos demandes, agissez par la pensée et agissez, s'il le faut, à travers le verbe. Je continuerai.

La recherche de l'harmonie, de l'équilibre, est une action naturelle et importante à votre développement : mais la plus grande recherche, le plus grand don, est celui de s'ouvrir. C'est dans l'ouverture de l'esprit que l'harmonie, l'équilibre, la paix, s'effectuent naturellement. Dans vos façons de procéder de la recherche, de l'équilibre, de l'harmonie, par des moyens mathématiques, est efficace pour vous mais très limitée.

Si vous voulez espérer rejoindre d'autres dimensions d'évolution, pour certains d'entre vous, l'amour, la chaleur, le don devrait et doit être sans équivoque, c'est-à-dire visible, présent et non caché, à l'insu des autres. La projection de votre amour, de votre chaleur et de votre bonté doit être projetée par votre force intérieure.

Les tensions, les incertitudes ne devraient plus vous habiter si vous prenez l'habitude de vous confier intérieurement au tout-puissant. Dissipez l'incertitude, l'insécurité, le doute, en faisant confiance aux autres, au tout-puissant et à vous.

Pour certains d'entre vous, vous devrez diriger votre recherche sur un point défini. Vous devrez commencer à vous habituer à vous concentrer sur un sujet, un point et le développer. Pour d'autres, pour vous tous, l'ouverture, l'ouverture, l'ouverture : s'ouvrir à l'univers, s'ouvrir aux univers qui vous entourent, s'ouvrir à vos proches.

Ouvrez-vous et la lumière se générera, se déplacera (en vous), vous alimentera et vous serez alors lumineux, riches, puissants et sans limites. Vos demandes seront alors exaucées par votre action vers l'ouverture. Vos demandes ne peuvent être exaucées s'il n'y a pas d'ouverture. Comment recevoir

quand on est fermé? Ouvrez-vous à tous : ceux qui seront ouverts vous reconnaîtront et ceux qui seront fermés pourront timidement s'épanouir.

Ce soir, nous insisterons sur l'ouverture, sur la force d'ouverture. La force, quand elle vous habite, vous ouvre dans votre totalité, vous ouvre comme une sphère qui rayonne. Plus d'endroits sombres, plus d'absence de lumière; vous devenez alors des générateurs.

Faites appel à la force, à la source. C'est le premier pas; celui-ci vous donnera alors la confiance nécessaire pour l'accomplissement, pour vos accomplissements et ceux-ci, dans cet état, s'accompliront car telle sera votre volonté habitée. La volonté habitée est générée par la force. La volonté émet (ordonne) alors ses demandes et celles-ci alors s'accomplissent dans l'obéissance.

L'accomplissement est la réponse à votre volonté émanatrice et l'obéissance de l'accomplissement se fait alors dans la joie. Sans volonté, il n'y a plus de principe générateur, sans le principe générateur, il n'y a que la disparition de toute création.

Vous êtes responsable de la non-réalisation. Faites acte d'humilité, faites appel à la volonté supérieure, pliez-vous, le plus bas possible, (à votre propre grandeur). Je vous le souhaite car ceux qui se penchent si bas comprennent, à la juste valeur, la force, le pouvoir et la source, ils la servent et se font servir. La volonté irradie comme la chaleur. Amen.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT SES RÉVÉLATIONS

TOME II

NIVEAUX PARFAITS DU MOMENT

CHAPITRE 2

Q. — Il y en a moins qu'il y en avait après ce que vous venez de me dire. Dans mon *cheminement spirituel*, j'aurais aimé savoir où j'en étais rendu. Pouvez-vous me conseiller afin que je puisse me réaliser. Je vous dis merci d'avance pour la réponse.

CENT.NOM ::

Chaque étape pour vous et pour vous tous est énumérée ci-haut. Procédez dans cette action, essayez de comprendre avant d'agir sans direction. La lumière vient d'en haut, de la couronne, la force vitale vient d'en bas, du plan terrestre; en haut, en montant, la volonté du père vient du père sur vous. Ne confondez pas ces énergies et employez-les à bon escient.

Retrouver l'état parfait d'équilibre est la première étape sur ce plan seulement. L'homme peut alors agir dans son champ intérieur qui lui est naturel. Hors de cette étape, hors de cet état d'être, quels que soient vos efforts, ils seront tous inutiles pour vous tous.

Vous pouvez procéder lentement, calmement et interiorisez, verbalisez, visualisez votre demande avec toute votre totalité et votre unicité dans cet appel à l'élévation.

Q. — Dans le plan de la lumière, *quelle est la profession* que je dois choisir et comment la perfectionner, à quel endroit?

CENT.NOM ::

Dans ce plan de lumière, de la volonté du père, tout vous est disponible mais, quel que soit votre désir, vous devez vous élever à ce plan. Et, à cette étape, le service, quelle que soit la forme du choix, sera simple dans son exécution. Et celui qui agit dans la lumière n'est certes pas cloué à un endroit. La lumière agit sans contrainte et sans limites. Celui qui s'élève dans celle-ci vit, dans sa condition, sans limites, sans contrainte et tout avec aisance et abondance.

Il ne faut pas visualiser la lumière, il faut la vivre. Ça, c'est la clef, une clef des lois éternelles. On ne s'imagine pas, on est. Et on vit et on agit et on accomplit dans cette lumière. Et, dès l'instant vous aurez accepté ce fait, dans l'instant, cette volonté lumineuse sera en vous, dans votre physique, dans votre condition, dans votre matérialité.

On n'escalade pas la montagne, on est en bas, on est sur elle, on est au sommet. On est sur la montagne ou hors de la montagne et les étapes, les chemins n'ont pas de valeur dans nos espaces. On est dans la source, on est dans la lumière et, quels que soient l'endroit, la situation, votre situation est sans importance aux yeux du père. Vous voulez tous savoir avant de reconnaître votre état d'être. Il faut être et le reste suit. Tel est le sens de la loi de la lumière. Merci. Vous pouvez procéder.

Q. — Est-ce vrai que le créateur nous a désigné un *compagnon de vie terrestre* dans la lumière? Et quel est le phénomène qui se passe en nous quand on rencontre cet être-là?

CENT.NOM ::

Pour que rencontre il y ait et reconnaissance il y ait,

il faut d'abord que vous puissiez reconnaître le niveau sur lequel vous évoluez. Pour voir un compagnon sur Terre, vous pouvez le voir. Pour le voir dans la lumière, il faut que vous évoluiez dans cette lumière. Et, si la chose est possible, le compagnon de lumière qu'on croit reconnaître ou qu'on reconnaît, si vous évoluez tous les deux dans la lumière, vous vous fondrez littéralement dans vos lumières et dans la lumière du créateur. Et, dans cette compréhension, vos identités seront au diapason-lumière du créateur.

Dans l'étape lumineuse, l'un pour l'autre résonne sous le diapason du père. Dans vos vies terrestres, l'un et l'autre résonnent encore sous des couleurs personnelles. L'union, à l'étape de la lumière, se fait instantanément. L'union terrestre est beaucoup plus longue à accomplir et pas toujours sûre car elle n'a pas encore assez épuré ses états intérieurs. Les plus grands mariages se font presque toujours dans les cieux du père. Merci.

Ne sert à rien de chercher l'impossible car l'impossible est hors de votre portée puisqu'impossible. Mais vous pourrez vous établir et établir le niveau sur lequel vous désirez vivre, vous pourrez alors rendre ce qui était hier impossible, possible dès maintenant. Merci et bonsoir à vous tous.

PERMETS-TOI DE GRANDIR

CHAPITRE 5

Q. — *Comment agir avec mon enfant* de quatre ans pour éviter les conflits?

CENT.NOM ::

Chaque être responsable doit traiter l'être qu'il protège avec des grands égards. L'enfant ne doit pas être vu, perçu sous l'image d'un enfant. L'enfant, déjà dans sa taille, commande la personne, la personnalité adulte qu'il est et qu'il deviendra.

Négociez et élevez-vous au niveau de l'adulte futur,

ici présent, devant vous. Traitez-le, en mots d'enfant, d'égal à égal comme d'adulte à adulte, avec respect. Et, dans cette condition, bien sûr, il n'y aura plus de conflit car, entre vous, les échanges seront justes et vous pourrez grandir mutuellement. Merci. Procédez aux questions s'il vous plaît.

Q. — Est-ce possible de *rencontrer un guide* pour m'aider à évoluer?

CENT.NOM ::

La meilleure personne pour vous guider est déjà là puisque c'est vous-même. Écoutez-vous, avec rigueur, sans jeu et avec un grand respect à qui vous parlez, puisque vous vous parlez. Et, dans ces faits, dans ces actions, dans cette nouvelle considération, vous pourrez alors commencer à prendre votre vie en main, à vous bâtir et à établir, en vous, une force qui pourra vous permettre de cheminer et d'entreprendre des expériences qui pourront commencer à vous élever, d'étape par étape, de niveau à niveau.

Et, plus tard, à travers cette école, votre école d'écoute, vous pourrez alors recevoir l'aide, sous quelque forme elle apparaisse, qui pourra vous permettre de vous élever et de vous placer en des lieux de votre expression. Vous serez, seulement après ce cheminement, placé dans votre servir et pour votre accomplissement. Merci.

Q. — Pour mon *service* de soins non conventionnels, pourriez-vous m'apporter de l'aide dans cette voie?

CENT.NOM ::

Il y a un grand pas à faire dans cette voie. Et celui qui désire servir, dans cette forme d'accomplissement, doit découvrir le rythme. Ralentissez votre pensée, votre geste, votre parole afin que, par l'imposition des mains, vous puissiez retracer les voies de la lumière et de l'énergie sur autrui. Et, dans cette pensée, alors votre geste sera dit accompagné. Merci.

Q. – CENT.NOM, pouvez-vous m'aider dans ma *vie de tous les jours*?

CENT.NOM ::

La clef, pour vous, est dans la confiance en vous et aux autres. Laissez-vous bercer, guider et, dans la sincérité, agissez, agissez et toujours agissez et vous penserez plus tard. La confiance en vous doit descendre dans votre cœur. Accordez-vous-la et, seulement dans cet état d'être, vous pourrez accomplir. Merci.

Q. – CENT.NOM, *pourriez-vous m'éclairer* dans mes démarches? Et j'aimerais savoir s'il y a quelque chose que je néglige?

CENT.NOM ::

Vous ne négligez rien mais vous ne laissez pas d'espace au repos. Trop faire souvent n'aboutit à rien. Mettez-vous à l'écoute de vous-même et accordez-vous un rythme plus paisible. Et, croyez-le ou non, vous en serez que mieux car, en vous, tout est là mais comprimé, écrasé, bouleversé. Et, dans votre conscience, vous souffrez de ne pas pouvoir faire ressortir, de vous, vos potentialités.

Cessez de comprimer, par des manipulations cérébrales, vos qualités. Marchez plus lentement dans votre agir. Accordez-vous des temps de calme le plus souvent possible et, dans la sagesse des anciens, intercalez, pour vous, une action, un repos, une pensée, un autre repos afin que, dans le repos, la lumière prenne son assise et puisse vous supporter, vous générer et vous épanouir. Piano, piano. Merci.

Q. – *Je souffre* dans mon cœur et j'ai mal à mon cœur. Que pourrais-je faire pour améliorer ma situation?

CENT.NOM ::

S'il vous plaît, procédez à la question encore une fois afin que je puisse vous voir.

Q. — Je souffre dans mon cœur et j'ai mal à mon cœur. Que pourrais-je faire pour améliorer ma situation?

CENT.NOM ::

Cessez de vous cacher. Restez ouvert, généreux et, quelle que soit la tempête, les pouvoirs de l'amour, du cœur, sont plus puissants que tous les autres. Quelle que soit votre condition, vivez par votre cœur, dans votre cœur, et transportez-le aux autres cœurs afin qu'ils puissent vous entendre vivre et afin que ceux-ci puissent, eux aussi, se mettre à vivre. Et tous ces cœurs, dans l'harmonie, palpiteront de joie.

Ne vous laissez pas abattre ni écraser, quelle que soit la condition. Quelle que soit l'expérience, vous êtes éclairé et vous le savez. Alors, s'il vous plaît, projetez-le sur les autres et cessez de vous morfondre et de souffrir pour rien.

La souffrance n'affecte que ceux qui se laissent affecter, infecter par la non-lumière. Laissez vous grandir et agissez en tout temps et ne laissez-vous pas paralyser car, dans l'immobilité, la mort du cœur suit. Générez la lumière et ceci est valable, bien sûr, pour tous. Merci.

Q. — S'il vous plaît CENT.NOM, est-ce que vous auriez un *commentaire* pour « l'homme qui écoute »?

CENT.NOM ::

Oui. Sers, quelle que soit la condition, sers en tout temps. Maintenant que tu connais la voie, apporte aux autres la paix, l'amour et l'harmonie. Sers et ne te laisse pas surmonter par le désordre, le chaos et le doute des autres. Ne te laisse pas habiter par cette nourriture de la mort, et le conseil est valable pour vous tous.

Nous devons prendre congé et nous sommes heureux de vos états de prise de conscience. Et, quelle que soit votre

action, vous viendrez tous, quelle que soit votre direction, à cette harmonie, à cet accord du diapason supérieur. Et bientôt, quelles que soient vos vues, vous serez tous accordés, et la vie et la joie ne vous quitteront plus jusqu'à la fin de vos temps. Bonne lumière à vous tous. Merci et trois fois merci.

ÉTAT DE RÉGÉNÉRESCENCE

CHAPITRE 6

Q. — *Qui est Dieu?*

CENT.NOM ::

Dieu, certes, n'est pas qui. Dieu, dans les mots, est sans description et Dieu, pour nous tous, est inaccessible. Il est en nous tous, il vit en nous tous mais, pour comprendre et savoir qui est dieu, il faudrait être son frère et encore. Ce genre de question ne se pose pas mais se vit. Si vous voulez savoir qui est dieu, entrez en vous, vivez en vous et, dans votre compréhension agrandie, vous pourrez commencer à comprendre un peu ce qu'est l'essence du créateur, du père. Merci.

Q. — *Le chemin* que j'entreprends, est-il à ma portée et m'amènera-t-il à la mesure que je désire obtenir?

CENT.NOM ::

L'homme, la femme, qui parcourt un chemin, un nouveau chemin, s'il se pose la question, s'il doute quelques instants sur son choix, doit attendre; attendre que le brouillard se lève. Et son chemin, quoique sous ses pieds, apparaîtra devant lui clair et net, et il pourra marcher alors, d'un pas ferme, sans hésitation. Quand on se pose la question, cette question, il est sage de marcher lentement dans nos actions.

Le chemin est généralement toujours bon pour la simple raison que le chemin, c'est celui qui vous amène d'un point à l'autre. Et le chemin que l'homme prend est un temps, un espace, qui lui permet de partir d'un point de son évolu-

tion à un autre. Celui qui a trouvé son chemin ne pose pas la question, il sait qu'il est dans son chemin car sa condition intérieure est belle et il commence à vibrer, la joie l'habite et il ne trébuche point. Et cet être qui a trouvé son chemin, en regardant les autres, sait qu'il l'a trouvé. Merci.

Q. – *Pourquoi je vois les couleurs?*

CENT.NOM ::

Tout dépend de ce que vous voyez, car la lumière contient toutes les couleurs et les couleurs que vous percevez sont celles que vous pouvez capter. La couleur, quelle qu'en soit sa variation, est fille de la lumière. La couleur a pour effet de vous faire vibrer sur une tonalité spéciale, sur un champ de force que vous avez besoin.

Quand vous cesserez de voir la couleur et que vous commencerez à voir la lumière dans chaque couleur, alors vous ne subirez pas les conséquences lourdes de ces dites couleurs mais vous vivrez la potentialité lumineuse de cette couleur; celle qui est agissante et toute-puissante sur vous tous. Il y a, comme vous voyez, plusieurs façons de voir la couleur et, si vous voulez connaître nos couleurs, regardez la lumière pure et vous serez bien servi. Merci.

Q. – Comment avez-vous découvert votre *talent*?

CENT.NOM ::

Le canal n'a rien découvert. Aucun homme ne découvre quoi que ce soit. L'homme qui ouvre ses mains reçoit les cadeaux de son père. L'homme qui ouvre son cœur reçoit son amour. L'homme qui ouvre son intelligence reçoit la connaissance des lois universelles. Et l'homme qui s'ouvre, dans sa totalité, apprend à servir, à vivre à travers les potentialités célestes qui lui sont transférées.

Chaque homme, s'il agit bien, reçoit une ou plusieurs de ces potentialités célestes non dites humaines. Tout dépend

de votre niveau d'action, tout dépend sur quel plan vous voulez procéder. Il est quand même plus facile pour l'homme de se laisser éclairer et d'agir toujours dans le sens de la source, de son père, de sa volonté, quoi qu'en pensent les humains. Merci.

Je vous conseille, à tous, si vous avez la sincérité dans votre cœur, de poser vos questions. Ce n'est pas à toutes les occasions que l'on répond à ces questions. Merci.

Q. — Est-ce qu'un jour il y aura *paix sur Terre*?

CENT.NOM ::

La paix, elle sera dès l'instant si vous l'avez en votre cœur et si tous pensent et agissent dans cette voie. La paix, l'abolition des guerres, des maladies, peut arriver dans l'instant ; c'est la différence de la pensée divine et de la pensée humaine. L'homme ne voit que l'impossibilité et la pensée divine ne voit que la possibilité, la réalisation. Devenez tous divins et, dans l'instant, vous serez tous guéris de vos maux. Telle est la loi. Merci.

Q. — Est-ce que la Terre est *un éternel recommencement*?

CENT.NOM ::

Tout dans l'univers est éternel et le recommencement n'a pas de valeur à ces niveaux car, au niveau et au regard du père, il n'y a pas de recommencement et il n'y a que vie, continuité. Et la vie, à vos yeux, s'éveille et s'éteint et, aux yeux de la lumière, du père, des compréhensions supérieures, il n'y a pas d'arrêt. La lumière change sa variation mais est droite et éternelle.

Commencez tous à penser, dans vos vies, que votre action est permanente, qu'il n'y a pas de recommencement et il n'y a que continuité. Celui qui recommence s'épuise et se décourage. Celui qui continue sait qu'il va réaliser, accomplir, quelle qu'en soit la durée, et, dans cette pensée, le temps pour

lui n'existe plus. Le temps a pris naissance dans le cœur de ceux qui pensaient recommencer. Merci.

Q. — *Le travail* que je fais présentement, est-il nécessaire à l'évolution du monde?

CENT.NOM ::

Tout dépend de l'évolution que vous choisissez. Tout travail est un apport aux sociétés. Mais dans quel sens et dans quel but et direction voulez-vous que votre travail porte ses fruits; pour l'immédiat, pour le succès ou pour la permanence des temps? Votre geste, selon votre compréhension, sera différent, et celui qui pense à la permanence de son action, de sa présence, réalise alors sur tous les plans. Et le succès ou autre terminologie n'a pas de valeur. Inscrivez, en vos cœurs, la permanence du geste que vous portez en votre vie. Si l'homme, en prenant sa tasse, en vivant son temps présent, avait cette compréhension, il se verrait voyager dans son éternité.

Tout effort, tout travail, apporte, croît. C'est à vous de faire le choix; regardez le produit et vous jugerez après si le geste en vaut encore la peine. Et, peut-être qu'à travers cet exercice, vous déciderez vous-même de rester sur ce niveau ou aller à d'autres niveaux de compréhension. Et votre action alors sera modifiée, bien sûr, et votre vie prendra sa vraie valeur. Merci.

Que de questions qui attendent.

Q. — *L'âme est-elle immortelle?*

CENT.NOM ::

Après ce qu'on vient de dire sur la continuité; tout est éternel. La matière reste éternelle, quelle que soit sa forme dans laquelle elle évolue. L'âme appartient au père, comme tout le reste, et est éternelle. La seule chose qui pourrait s'éteindre est la bonne expérience ou la mauvaise expérience. L'expérience

de lumière assure l'éternité, la continuité de votre présence ici-bas même quand vous n'y êtes plus. Et l'expérience qui apporte la déception s'éteint dans celle-ci, meurt et ne peut pas suivre l'éternité car l'éternité est inscrite. Toutes les éternités sont inscrites sous les lois de la lumière. Merci.

Q. – Comment réagir devant *la souffrance* qu'il y a sur la Terre présentement?

CENT.NOM ::

Il y a plusieurs façons de réagir et vous les connaissez toutes. La souffrance naît généralement du manque de considération de la vie sous toutes ses formes. Si vous voulez agir pour effacer la souffrance, vous devez, dans l'instant, tout faire pour maintenir la vie, générer la vie et ne jamais l'éteindre sur vous, sur votre entourage. Et, si puissance en vous est, vous pourrez projeter votre action beaucoup plus loin.

La souffrance des peuples, en tout temps, est le reflet de la mort qui s'inscrit en chacun de nous. Si vous effacez cette mort et vous n'apportez que la vie en vous, par vous, aux autres et sur vous, il n'y aura plus de souffrance. Et, si quelqu'un est près de vous et souffre, aidez-le du mieux que vous pouvez. Portez-le avec votre propre force et, surtout, celle du père car, par votre intention, le père alors agit à travers vous, à travers les autres et règle les problèmes. Si chaque homme avait cette compréhension, tous vos maux s'effaceraient. Merci.

Q. – *L'amour* est-ce une communion de lumière?

CENT.NOM ::

Bien sûr. C'est une communion de lumière. L'amour, dans son essence parfaite, est une des lumières du père. L'amour est la communion entre deux êtres ou plus, est la communication, le lien qui s'établit entre vous. Et ce lien

est, encore une fois, la vie. Et la vie n'a que des beaux fruits. L'amour est lumière. Merci.

Q. – Comment apprendre à vivre avec le faux visage des gens?

CENT.NOM ::

Le faux visage, bien sûr, c'est très simple. Avec vos yeux qui peuvent voir le faux visage, ouvrez-les un peu plus grands et vous pourrez voir le vrai visage. Et celui-là, quelle que soit la personne qui est devant vous, celui-là, ce visage, est magnifique. Et, quand vous apprendrez à voir de cette manière, en cette manière, alors vous serez sur le bon chemin et vous commencerez à vivre, c'est certain. Merci.

Q. – Pourriez-vous nommer *les lois universelles*?

CENT.NOM ::

C'est une question très simple pour vous il me semble. Vous en avez quelques-unes ici-bas que vous négligez. La plus grande, pour vous, dans l'instant, est la conscience de l'autre, de celui qui vient à vous. C'est la plus grande dans votre étape d'évolution actuelle. Sans l'application de cette loi, vous ne pourrez pas accéder à aucune des autres lois car l'autre personne contient le père et tous ses univers. Et, dans la prise de conscience de l'autre, vous grandirez et vous vivrez par la loi, les lois universelles. Une pour vous suffit dans l'instant. Merci.

Q. – Quel est votre *ouvrage*?

CENT.NOM ::

Tout être placé dans la création – et quel que soit son niveau, son travail – a sa raison d'être, et sa place lui est réservée. Nous transmettons, en tout temps, les lois, la volonté et les désirs du créateur en ses créations, ses créatures. Nous

sommes des lignes de transmission et nous apportons à chacun, quelle que soit votre situation dans l'espace de sa création, les nouvelles. Et, de tous les temps, nous procédons ainsi car l'homme sans nouvelle est seul et se perd.

L'homme qui est à l'écoute reçoit la nouvelle nouvelle fraîche, pure et agissante et permet, à chaque homme, de sortir de son isolation. Et cette lumière, ces connaissances, ces lumières du père ont le pouvoir et la capacité de créer un bain dans lequel chaque créature peut évoluer comme des petits poissons dans une rivière; sans l'eau, ils meurent tous.

Telle est votre condition, tel est notre travail de maintenir toutes les lumières du père afin que cet océan de vie vous porte tous et vous maintienne en vie. Merci.

Q. – Dans votre évolution, avez-vous connu *le bonheur*?

CENT.NOM ::

Le bonheur est un mot humain car, où nous sommes, ce mot est pauvre; il est même illusoire et peut porter à la confusion et à la déception de ceux qui l'emploient. Où nous sommes et où vous pourriez accéder, ces mots n'ont plus cours. Merci.

Il est dommage que certains n'aient pas laissé le courant de vie couler en eux mais le temps permettra tout à ceux qui sont sincères.

Merci de votre écoute, de votre attention et merci, surtout, de ce désir d'aller au-delà de vous-même, en commençant à vous parcourir intérieurement. Merci, trois fois merci à tous ceux qui sont présents ici et partout. Amen.

LE MARCHEUR DANS LA LUMIÈRE

CHAPITRE 7

Q. – Comment *faire connaissance* avec mon moi intérieur, pour découvrir mon besoin?

CENT.NOM ::

En cessant de regarder les autres et, en s’y projetant, vous devez vous voir et vous projeter en vous. Et, quand vous regardez les autres, vous devez apporter, vous livrer, couler, dans les autres. Cette marche vers vous, en vous, doit se faire avec vos outils d’écoute, de vision, d’émotion, de vibration, dirigés vers vous.

Écoutez-vous, regardez-vous, recevez-vous, ressentez-vous et vibrez en vous. Pendant cette action, vous vous bâtirez et vous grandirez. Et cette action est, bien sûr, non égoïste puisqu’au sortir de vous-même, vous pourrez alors réellement voir les autres et être réellement utile aux autres, au service du père et de tous, et tous seront alors réceptifs à vous. Merci.

Q. — Vais-je *parvenir à entendre* mon âme?

CENT.NOM ::

On n’entend pas son âme, on s’entend intérieurement. Et l’âme, votre âme, est toute à votre écoute et produira et apportera, dans le temps, tout ce qui vous est nécessaire à votre développement. On n’écoute pas son âme, on la respecte, on l’aime et on vit en harmonie avec elle. Merci.

Q. — Vais-je retrouver *l’enfant en moi*?

CENT.NOM ::

Si tu le cherches et le désires, tu l’as. Le parcours n’est pas long mais demande un cœur pur. Et seulement ce cœur, cette sincérité, dans sa vibration, ouvrira les portes à l’image, à l’être de qui tu es vraiment. Merci.

Q. — Comment être plus *sensible à l’énergie*?

CENT.NOM ::

Pour sentir et recevoir l'énergie, il faut que vous vous débarrassiez de toutes vos protections inutiles. Il va falloir apprendre à vous mettre face au père, nu, pur, sans aucune couverture, aucun artifice et aucune idée préconçue. Face au père, présente-toi pur et, dans cette offrande, le père te fera ressentir sa volonté, son énergie et, s'il le faut, ses connaissances et toutes ses autres lumières.

Débarrasse-toi des choses inutiles, des choses sur lesquelles l'homme s'agrippe et se noie. Seulement dans ces conditions, on peut recevoir son énergie et en subir ses bienfaits. Quand vous vous lavez sous une douche, ne vous prenez pas un parapluie ni un imperméable. Il en est de même pour l'énergie. Rien ne doit obstruer le passage de l'énergie sur vous. La sincérité, la pureté du cœur, de la pensée, aident à se mettre à nu, à se livrer au père, à s'offrir à lui et, dans cet élan, son amour vous portera. Merci.

Q. — On m'a dit que ma façon de *commiquer* changerait. Suis-je sur la bonne voie?

CENT.NOM ::

Vous avez déjà la réponse.

Q. — Est-ce que je peux aider des *âmes qui viennent de décéder*, à passer les ténèbres? Que faire pour ma nièce?

CENT.NOM ::

Pour aider les autres, il faut avoir réussi à s'aider. Et, dans le non-savoir, il est préférable d'émettre, par votre pensée, par votre esprit, le désir d'aider l'autre. Et le père, dans son écoute, par son entendement, agira.

Marche dans la lumière. Fais connaître la lumière à ceux qui t'entourent et laisse, aux autres, à ceux qui sont responsables d'agir, dans les autres dimensions et les autres espaces, laisse les agir. Et toi, agis dans ton temps, dans ton

espace, dans ta dimension, sur ceux qui vivent ta condition. Merci.

Q. – *Mon mari est-il venu près de moi* sous un autre nom? Peut-il faire quelque chose pour nos enfants et moi-même ?

CENT.NOM ::

Cet être est loin. Et, si vous avez cru à son aide, c'était son amour et son intention à votre égard qui est venu, mais pas lui. Merci.

Q. – Devrais-je rien *demander*, pour moi, en écriture?

CENT.NOM ::

L'homme qui veut recevoir les cadeaux de son père, pour lui ou pour les autres, ne doit rien demander et avoir seulement les mains ouvertes pour recevoir les cadeaux de son père, si telle est sa volonté.

Quand l'homme demande, il ne se rend pas service car, souvent, ce qu'il demande n'est pas ce dont il a besoin. Ouvrez-vous, libérez-vous, offrez-vous au père et attendez – et vous recevrez, si telle est sa volonté. Merci.

Q. – Qu'est-ce qui m'empêche d'*évoluer* plus rapidement ?

CENT.NOM ::

La route, le choix de la route, vous et les autres. Tant que l'homme ne fait pas le bon choix, il est ralenti, bloqué. Celui qui a fait le bon choix ne s'arrête plus et suit et agit dans les courants de son père, dans sa volonté, dans son énergie. Merci.

Q. – Ma santé va-t-elle s'améliorer et vais-je atteindre mon *poids idéal*? Est-ce que cette personne va me ramener à la santé?

CENT.NOM ::

Nous avons besoin de l'aide de tous mais, dans les faits, vous serez vous-même celui ou celle qui ramènera l'ordre dans votre intérieur, seul. Les autres seront utiles mais accessoires. Merci.

Q. – Qui est cette personne qui me dit que cela fait onze ans qu'il a pris un corps terrestre. Puis-je lui *faire confiance* ?

CENT.NOM ::

Si vous conversez depuis onze ans avec quelqu'un et que vous vous posez la question : si vous pouvez avoir confiance, comment pouvez-vous alors espérer de meilleurs échanges et contacts? Si vous acceptez de communiquer, de parler, d'échanger avec quelqu'un, il serait bon d'accepter sa confiance et d'offrir la vôtre ou de vous restreindre dans cet échange. Il y a confiance ou non. Merci.

Q. – Pourquoi ai-je *l'impression de ne rien apprendre* lorsque je suis des cours et cela m'ennuie ? Le cours est-il efficace pour moi?

CENT.NOM ::

L'homme qui veut apprendre écoute et celui qui n'écoute pas n'apprend pas, n'est pas disponible. Et l'homme qui veut apprendre doit, en premier, se rendre disponible et écouter; ce qui est très difficile pour certains. Écouter, c'est recevoir sans questionnement et recevoir, dans cette écoute, c'est être nourri. Quel que soit l'enseignant, il a besoin de son étudiant qui lui est propre. Merci.

Q. — Qui pourrait m'aider? J'ai *l'impression d'être bloqué*.

CENT.NOM ::

Personne dans l'espace du créateur n'est bloqué. L'impression, votre impression, votre compréhension créent cette image. Quand votre compréhension grandira, votre image de blocage s'estompera et, pour vous aider, vous devrez commencer par être votre propre professeur-élève afin de développer, en vous, la capacité de recevoir. Merci.

Q. — *Mon canal est-il clair* et comment l'améliorer?

CENT.NOM ::

Comment peut-il être clair si vous parlez d'amélioration ? Tout s'éclaircira quand vous procéderez dans un climat de confiance face à vous-même, face au choix de votre route, face aux autres. Seulement dans cette condition, vous pourrez atteindre une réception claire. Merci.

Q. — Pourquoi depuis le 17 août, mes *messages*, le matin, n'ont plus de nom, seulement amen?

CENT.NOM ::

La valeur du message est ce qui importe et les noms ne sont pas l'objet du message. Merci.

Q. — Est-ce que les *messages* que je reçois sont *de source lumineuse*?

CENT.NOM ::

Celui qui reçoit, vit, dans la lumière, ne se pose pas ces questions. Merci.

— Merci.

CENT.NOM ::

Je crois que l'abondance de vos demandes vous éparpille. Il serait bon que vous appreniez à travailler, à œuvrer sur un point à la fois. Telle est notre recommandation pour vous. Elle n'est pas générale.

Nous vous souhaitons, à tous, la bonne route, le bon choix et aucun geste inutile. Merci.

CONTINUUM DE VOTRE GESTE

CHAPITRE 12

Q. — Le gouvernement décrète la *vaccination* contre la méningite. Dois-je m'y conformer pour ma fille de 4 ans?

CENT.NOM ::

On ne doit pas ignorer les lois célestes, pas plus que les lois terrestres. Il faut s'élever et agir sur tous les plans de votre expression. Le refus, sur un plan, peut propager l'habitude sur les autres plans. Et, s'il y a une action entreprise à cette échelle, elle est certes menée aussi et guidée par certains sages exécutant leur service sur votre plan. La réponse et l'action seront toujours vôtres mais il est à conseiller de suivre les lois, quel que soit le plan. Merci.

Q. — Sur mon cheminement vers la lumière, comment puis-je *augmenter ma confiance* pour enlever mes doutes?

CENT.NOM ::

Les doutes, la peur qui peuvent vous habiter, de temps à autre ou en permanence, ne sont la conséquence que du manque de connaissances. Le doute paralyse et la peur tue. Il est mieux d'agir par-dessus les doutes et la peur et, sur ce pont, vous pourrez grandir et être étonné, plus tard, d'avoir été habité par ces doutes et ces peurs.

De ne rien faire donne des proportions toujours grandissantes à ces conditions néfastes. Pour lutter contre le doute et la peur, l'action, bien sûr, est de mise mais l'action doit être, bien sûr, éclairée et sage. Merci.

Q. – Ma *mission* prioritaire en cette année 1993?

CENT.NOM ::

De savoir où vous allez est, enfin, de donner une direction supérieure à votre action. Il est toujours facile d'agir, mais celui qui donne direction à son action est un cultivateur sûr de la production de ses champs, de ses actions; il est sûr de la récolte. Et, dans les sphères supérieures, il n'y a pas de tornade sur les récoltes lumineuses; les fruits de la lumière sont indestructibles.

Et, pour ce tournant dans votre vie, il serait sage de commencer à cultiver les fruits lumineux. Et chacun de vos gestes devraient, en tout temps, vous rapprocher de ce but. Les fruits de lumière sont toujours porteurs de paix, d'amour, de santé, de bien-être. Et les fruits de lumière nourrissent ceux qui les cultivent et leur entourage immédiat et éloigné. Merci.

Q. – Quoi faire et quoi comprendre pour rencontrer mon *compagnon de vie*?

CENT.NOM ::

Les fleurs poussent généralement dans des terrains humides. La sécheresse de la pensée et de l'action du cœur; l'ari-

dité que vous vous imposez n'est pas toujours accueillante pour vous et pour les autres. De la douceur, de la générosité, laissez-vous grandir, épanouir. Accordez-vous la joie de devenir beau sur tous les plans; l'épanouissement des lumières qui vous habitent. Laissez jaillir les sources et la musique de votre âme. Fleurissez en vous, sur vous et, surtout, accordez-vous cet amour de la vie.

L'homme qui croît – dans le sens de croître – à la vie est porteur de cette lumière et attire à lui tout ce qu'il a besoin, désire et aime, si tels sont ses désirs en harmonie avec le père. Devenez conscient de la présence du créateur en vous et chez l'autre, et votre vie, dans les faits, sera transformée à l'image de vos attentes. Merci.

Q. – Quelle est la raison pour laquelle *je suis constamment avec une personne* dans mon cheminement vers la lumière?

CENT.NOM ::

L'homme est surpris de marcher avec des compagnons et, pourtant, rares sont ceux qui marchent seuls. Et la croisée n'en est pas une, c'est une rencontre, une addition, un soutien mutuel et, probablement, vous permettra de maintenir le cap plus facilement car, quand l'un s'affaiblit, l'autre le soutient et vice versa. Accueillez cette union, cette communion et, dans les faits, elle devrait être même généralisée et non limitée à une ou deux personnes. Si vous vous sentez bien et que l'air, votre air n'étouffe pas l'autre, et vice versa, alors pourquoi vous poser des questions?

Vous avez beaucoup de chance de marcher en compagnie et appréciez cette condition tant qu'elle durera. Les compagnons de route sont là, des fois, pour quelques instants et, des fois, sont là pour toujours, depuis toujours.

Dites merci et soyez remerciement auprès du père et de votre compagnon d'évolution. Dans cette condition, n'oubliez pas, il y a les avantages et les inconvénients mais, pour

celui qui a compris, les inconvénients n'existent pas. Vous apprendrez, dans cette expérience, à prendre conscience de l'autre et des autres et, n'oubliez pas, des autres. Merci.

Q. — *Les enfants* sont grands et *partent de la maison*. Quel est mon cheminement maintenant?

CENT.NOM ::

Le départ n'est que relatif et il n'y a jamais départ ni arrivée; il y a continuation. L'espace nouveau qui se présente devant vous doit être employé à bon escient et cet espace, s'il s'est créé devant vous, c'est qu'il est nécessaire pour vous. Vous recevez du temps pour vous et, dans cette action, dans ce nouveau développement, vous pourrez alors être encore plus utile aux autres et même à vos enfants.

Restez occupé, il va de soi que vos occupations seront différentes et le choix de ces occupations reste, bien sûr, à votre discrétion mais ne perdez pas ce temps car habitué à être employé. L'homme, quand on lui propose la liberté, souvent ne sait qu'en faire. La liberté, pour chacun de vous tous, est pour vous permettre d'accentuer votre mouvement d'élévation. Merci.

Q. — *La provenance de CENT.NOM*; est-ce de l'endroit qu'on nomme le système de la Vierge? Est-ce cela l'au-delà?

CENT.NOM ::

L'au-delà, pour l'homme, fait partie du non visible, fait partie des univers infinis. Ces endroits se situent et se déplacent en constance avec le Père, le Créateur. Et les endroits, les univers finis, créés, sont, dans vos espaces, inscrits, mobiles, mais, tous, avec une situation dans l'espace, dans le temps ou l'éternité.

Il est important d'agir, de vivre et d'accomplir dans votre espace. Et, à quoi bon essayer de voir dans des espaces où nous n'avons pas accès, quand il serait plus sage d'agir et

d'accomplir dans des espaces qui vous appartiennent. Trouvez la route dans votre dimension. Parcourez-les et, dans cette action, dans cette maturité de compréhension, alors certains univers peuvent s'ouvrir à vous. Merci.

Q. – Vous parlez du père qui nous habite, le Fils est notre *sanctuaire supérieur*. Est-ce que, dans nos mots terriens, c'est notre conscience ou si c'est plus grand, plus global?

CENT.NOM ::

La conscience est la note universelle. Mais l'octave et la puissance de l'octave est en rapport direct, en relation avec le sanctuaire de chacun, le sanctuaire suprême et les autres sanctuaires qui ne sont pas visibles, audibles et matériels, à votre compréhension. Mais la conscience lumineuse, divine, est celle qui régit tous les sanctuaires, quels que soient leur niveau, leur degré et leur puissance. Tous sont assujettis à la conscience suprême du Père. Merci.

Q. – Merci CENT.NOM. Est-ce qu'on pourrait vous demander un message pour Alain qui sert de canal pour vous CENT.NOM?

CENT.NOM ::

Écoute encore plus que tous. Agis avec plus grande attention dans ce service. Dans le service de la lumière, la disponibilité doit être totale et la conscience doit être maintenue, soutenue et grandissante. Et, dans ce service, aucun arrêt n'est permis. Merci.

– *Merci* CENT.NOM. Merci d'être descendu parmi nous aujourd'hui et, nous espérons, à très bientôt.

CENT.NOM ::

Je vous remercie tous et nous vous souhaitons, à tous, d'être habités par la lumière, vos lumières qui vous habitent,

et, dans cette conscience, agrandissez le temps de votre action dans votre lumière, dans celle du père. Car, seulement dans cette conscience, vous vivez alors vos temps réels. Hors de ce temps, votre temps n'existe pas. Merci, trois fois merci.

LA GLOBALITÉ DU POUVOIR

CHAPITRE 12

Q.— Est-ce qu'il serait possible de nous donner un exemple, dans une expérience, de *l'action du roi et* aussi de *l'action de la reine* dans cette expérience-là, s'il vous plaît?

CENT.NOM ::

L'action du roi ou de la reine, en vos intérieurs, en vous, permet une gestion sans défauts car, selon la situation, vous vous permettrez d'agir et de laisser agir votre roi ou votre reine, et vous n'entrerez pas en conflit dans cette action. Si, pour les besoins de la cause, la reine doit être là, laissez-la agir. La reine qui habite en vous, si vous êtes femme ou si vous êtes homme, a des pouvoirs puissants sur, bien sûr, sa contrepartie.

Exemple : si je suis un homme et, que pour des raisons spécifiques je ne peux aborder un autre homme qui serait puissant, j'enverrais ma reine parce qu'elle a des pouvoirs, de par sa qualité, directement agissants sur l'interlocuteur homme : c'est un phénomène naturel.

Si un homme fait face à un autre homme sur sa même onde, sa même force, sa même autorité, ces deux-là, au lieu de communiquer, se repoussent proportionnellement à leur force de personnalité, et la communication n'est pas possible. Et, dans les faits, vous avez presque perdu la partie et, dans les faits, chaque partie croit voir, en l'autre, son ennemi.

Alors que cet homme ou cette femme, s'il a la conscience de son roi et de sa reine, selon la situation, met en jeu ses pouvoirs complémentaires face à l'autre. Et, dans la complémentarité, l'énergie, le flot de l'échange des pensées,

alors s'établit entre les deux individus. Et ce phénomène est le même pour une femme face à une autre femme. Et, dans cette pensée, dans cette vision, alors les échanges deviennent subtils, efficaces, sans effort parce que les polarités opposées s'attirent. Je crois et j'espère que vous avez visualisé et saisi cette compréhension. Merci. Procédez aux questions si vous en avez d'autres.

Q. — Sur le même sujet, est-ce qu'on pourrait associer la partie homme au *phénomène électrique* et la partie femme au *phénomène magnétique*?

CENT.NOM ::

C'est exactement ça. Il n'y a, dans les faits, ni d'homme ni de femme, ni de positif ni de négatif, mais il y a dans la création du Père – tout a été fait avec la contrepartie et, selon la position, selon l'action, en électricité ou même sur les humains – nous avons, ce que nous appelons, des charges négatives et des charges positives, et c'est la présence ou l'absence de ces charges qui permettent d'établir une association ou une dissociation. Et, dans cet échange, dans ce mouvement, alors l'énergie, votre énergie, son énergie, circule. Et, dans cette pensée, dans cette compréhension, quand l'énergie circule, il n'y a alors plus d'opposition à une réalisation, à une création, à une transformation. Merci.

Je vais essayer de vous expliquer le phénomène de la pyramide. La forme de la pyramide est extraite du cône et, dans cette extraction, les éléments les plus forts et les plus puissants, les plus stables, sont sous la forme de cette pyramide et cette pyramide, elle peut être reine ou roi. Si vous n'avez plus de questions, je terminerai la session. Merci.

ÉTAT DU PÈRE

CHAPITRE 54

Q. — Quand on parle de *guides spirituels* ou *anges gardiens*, pouvez-vous nous éclairer sur ces termes?

CENT.NOM ::

Le terme, les termes employés ont eu leur juste valeur en des temps déterminés et, selon l'agrandissement des connaissances, de votre compréhension, ces images alors ont tendance à s'effacer, à s'évaporer pour faire place à votre réalité du moment.

Chaque terme, mot en usage, a eu sa raison d'être en son temps, dans son espace. Et l'usage de cesdits mots peut vous maintenir en ces temps passés et en ces dimensions, états passés car les mots ont la puissance au-delà de votre capacité de compréhension. Les mots sont des liens, des structures, des attaches qui maintiennent des civilisations, des époques, prisonnières dans leur espace-temps, englobant ces mots, sons.

Dans le doute, abstenez-vous. Et, si vous voulez les employer, vous serez, bien sûr, dépendant de ces terminologies. L'homme qui a compris la valeur des mots alors peut les réutiliser pour d'autres actions ajustées au but de son parcours et non au but des parcours passés. Merci.

Q. — *Comment trouver la paix, le calme?*

CENT.NOM ::

Il n'y a qu'une seule façon de trouver la paix, le calme et la tranquillité; c'est, bien sûr, de l'offrir à vos univers intérieurs et, pour ce faire, il est une manière simple de procéder.

Chacun de vos univers est localisé dans votre dimension, dans votre personnalité, dans votre corps. Selon l'anatomie de l'homme, il peut, certes, prendre toutes sortes de positions et de convulsions dans son agir mais, selon sa structure atomique, anatomique et atomique, chaque élément, chaque centre, chaque organe, chaque muscle, os, a sa place.

Et, pour que ordre se rétablisse en vous, il y a une façon, de faire, simple. Un dos, indépendamment de la courbe, pour supporter la charge, est, placé au repos, droit ; la colonne droite.

Dans cette conscience de placer votre dos à plat, en gardant une ligne droite imaginaire, en votre esprit, de votre colonne, chaque vertèbre, nerf, muscle, reprendra sa localisation. Et, dans cette condition, les tensions disparaîtront puisque chacun seront alors en paix et aucune tension inutile ne serait, sera exercée.

La tension doit être mise en application seulement dans un effort conscient, un geste conscient. Et l'inconscience de la majorité permet, dans le repos hypothétique, plus de désordre. Et ces êtres courent tous à la douleur, à la souffrance et ne peuvent, bien sûr, pas procéder dans leur recherche.

Avant de d'entreprendre quoi que ce soit, recréez l'ordre et apportez la paix, en vos intérieurs, par cette simple action d'une droiture au repos, d'un équilibre retrouvé, inconditionnel, sur chaque partie, organe, de vos univers. Et, dans ces conditions, la vie subatomique reprendra son activité normale, c'est-à-dire dans l'équilibre. Dans vos actions coutumières du marcher, de l'asseoir, quel que soit le geste, réévaluez votre position anatomique et, par les faits, vous recevrez, en même temps, un très bon cours d'anatomie. Merci.

Q. — Pouvez-vous nous parler de la *réincarnation*?

CENT.NOM ::

Bien sûr. Le sujet est vaste pour des petites compréhensions et il est beaucoup plus sage d'agrandir le sujet à la mesure de la compréhension. L'homme qui veut parcourir cet espace de la connaissance doit avoir les outils, les bagages. Quelques mots, soufflés ici et là, confondent vos intelligences.

Il est recommandable, avant d'entrer en ce sujet de la réincarnation, d'étudier fortement l'incarnation; votre temps, espace, dans la dimension à laquelle vous évoluez. Et, quand cette compréhension commencera à s'établir en vous alors, certes, vous pourrez avoir regard.

L'homme, quand il commence à se connaître, à se reconnaître, alors a généralement accès sur l'éternité passée et

future. Il est sage de procéder ainsi. Et ce n'est point vous décevoir que nos agirs sont ainsi. Merci.

Q. — Si vous avez un *commentaire* final?

CENT.NOM ::

Chaque étape de vie, d'évolution, a son charme, ses joies et ses cadeaux. Pourquoi vouloir ou espérer au-delà de l'étape dans laquelle vous vivez ? Chaque étape doit être remplie, complétée et réalisée et, sans cette condition, les autres ne pourront exister. Et l'ouverture sur le temps, quelle que soit la direction, n'est permise, en général, que pour des circonstances spéciales.

Quel que soit le niveau, quel que soit le temps d'expérience que vous vivez, vivez-le dans sa plénitude, car chaque manque aura des répercussions intolérables sur vous, sur les autres.

Quels que soient les temps, allez à la découverte, dans l'instant de votre présent, de votre vie. Dans l'instant, ouvrez-vous au père et accédez, par lui, à tous ces univers, toutes ces lumières. Et, par ces joies, certes, vous serez tous nourris et comblés.

Ne cherche point au-delà de ta main; tout est à ta portée. Et le père vous a créés, tous, dans la proportion idéale pour que vous accédiez à toute sa création.

Bonsoir et merci, trois fois merci. Tels sont les enseignements communs des Parfaits, sages. Bonsoir.

CONSCIENCE LUMINEUSE

CHAPITRE 61

Q. — Il y a des termes qui sont employés pour décrire *l'état de réception d'un médium*, par exemple on dit : *transe*. Est-ce que vous pourriez nous parler de cela et du mot médium aussi?

CENT.NOM ::

Le mot médium – média, médiation – veut dire ce qui est entre, ce qui se trouve entre le haut (céleste) et le bas (terrestre); celui qui peut transférer, capturer ce qui est hors de sa dimension en sa dimension. Mais ce mot est porteur de beaucoup de vibrations, comme médiation, ce qui voudrait dire altérer une volonté pour l'adapter à une certaine situation. Et ce qui vient d'en haut n'est pas adaptable. Ce qui vient du père est droit et doit être transféré, sans retouche, quelles qu'en soient les répercussions de l'instant. Car sa volonté s'exprime sur l'éternité et non sur vos instants. Et l'instant du père est éternel.

Le mot médium est valable quand les niveaux de l'origine et de la destination, quand ces niveaux n'ont pas de grands écarts. Quand l'écart est petit, il y a moins d'erreur, de distorsion, de déformation.

Et, quand l'origine et le point d'arrivée est éternel, est sans mesure, il n'y a pas de possibilité de média, médium, médiation. Dans ce genre de transfert, la communication est directe et passe sans intermédiaire. Les intermédiaires sont, au service de leur niveau, dans leur niveau. Mais, dans ce cas, les niveaux sont auprès du Père, si loin, qu'ils sont invisibles. Merci. Merci pour le cas des médiums.

Pour le mot transe, transe est déjà la signification d'une altération ; l'altération de l'ordre originel en un autre ordre. Ce genre d'altération est toute-puissance mais dévastatrice car altère la constitution du support, de l'homme, dans l'organisation originelle de sa structure. Et l'action d'entrer en transe modifie, d'une fois à l'autre, à la permanence de la transe et ne permet pas, à celui qui opère, de réintégrer dans son état originel, pur.

Et cette action répétitive fait perdre, à celui qui procède ainsi, la notion de son origine, de son espace, de son action. Et, dans les faits, ce qui est transféré n'est d'aucune utilité et n'a aucune adaptabilité et n'est point agissante car opérant sur des états dits plutôt, hallucinatoires.

La transe a des grands pouvoirs mais ces pouvoirs sont

généralement dégénératifs, car la condition de transe force l'état originel à une autre forme et structure. Et, généralement, un état altéré a rarement la possibilité de réintégrer son état d'origine, spécialement quand on touche le psychisme. Merci.

Q. — Merci CENT.NOM. Est-ce qu'il est nécessaire d'employer un *terme pour définir le service de Alain Vautrin*.

CENT.NOM ::

De terme spécifique, il n'en est point besoin, mais « l'homme qui écoute » en est un grand. Merci.

LE MOISSONNEUR DE LA LUMIÈRE

CHAPITRE 62

Q. — Merci. On entend parler souvent de la *méditation* à travers différents moyens comme le yoga, la méditation transcendante, les mantras, etc. Voulez-vous, s'il vous plaît, nous expliquer le vrai sens du mot méditation ? Merci.

CENT.NOM ::

L'homme qui médite est un homme qui agit. L'homme qui médite est un homme qui, par les pouvoirs de la méditation, entre dans l'action de sa réalisation, de son accomplissement, par la voie, les voies de l'arrêt, du repos.

L'homme qui médite s'arrête. L'homme qui médite attire, sur l'objet de son action, la connaissance, les lumières de son père. Et l'homme qui médite, dans la méditation, a déjà tout réalisé, car cet homme voit au-delà de ses yeux et comprend au-delà de toute compréhension. Et, dans la méditation, celui-ci se saisit de ses outils propres à sa réalisation.

L'homme qui médite n'est finalement qu'un homme qui s'arrête. Et, dans les faits, cet homme qui s'arrête n'est qu'un homme qui agit vraiment, car son action, dans cet état vibratoire, n'est que lumière. Et, avec la force de la lumière qui l'habite, il pourra alors, par cette énergie, réaliser son œuvre.

Hors de cet éclairage, en dehors de cette action, rien ne vous est possible. Et les sages, bien sûr, dans leur style de vie, méditent. Mais la méditation, dans son expression supérieure, n'est pas un effet temporaire, n'est ni une action privilégiée dans un espace temps privilégié. La méditation est l'action, la conscience lumineuse, dans son continuum.

Et tous ceux qui font geste de méditer, s'ils sont sincères, seront récompensés. Mais s'ils font ce geste dans une répétition seront déçus, car leur méditation les amènera d'où ils sont partis, à leur point de départ, c'est-à-dire sur place et n'auront fait aucune évolution.

L'action de la méditation est l'action de se mettre entre soi et sa réalisation ou l'objet de sa réalisation. Et le méditant se trouve à être l'intermédiaire par lequel sa réalisation s'établira à travers lui, et son soi reçoit.

Tout homme sage est, bien sûr, un méditant. Et l'action de méditer est une prière, est une vibration maintenue, continue, qui est portée et supportée par le méditant sur tous les objets qui l'entourent et les êtres qui l'entourent.

Le méditant ne répète jamais une action, une phrase mais vit cette action, cette phrase à chaque fois qu'il donne et redonne naissance à cette phrase, à ce mot, à cette action. Le méditant est le générateur de vie sur tous et sur tout, et ce générateur, bien sûr, est en contact perpétuel avec son créateur.

Le méditant, dans vos compréhensions, est un homme assez limité puisqu'il est bien seulement en état de méditation mais le vrai méditant est bien en tout temps. Tel est l'acte, l'action de la méditation. Merci.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

L'ÉVEIL DE VOTRE DIVIN

TOME III

LE CHANT DE VOTRE DIVIN

CHAPITRE 26

Q. — Pourquoi vit-on autant de *conflits* et subissons autant de *réactions négatives*, quand au plus profond de moi-même je désire vivre en paix et dans l'amour?

CENT.NOM ::

Je vais vous répondre. Avoir envie de quelque chose, ce n'est pas la posséder. Avoir envie, c'est d'être encore en dehors de ce que vous voulez vivre. Si vous voulez la paix, il faut vous retirer en cette paix et surtout pas en la paix des hommes. La paix des hommes est sans valeur. La seule paix, la vraie paix, c'est celle qu'on retrouve dans l'éternel, dans le père.

Et, si vous dites que vous attirez les problèmes ou les situations que vous ne désirez pas, c'est parce que ces situations, ces dites situations sentent (attirent) un individu capable de les absorber. L'eau va au puits. C'est la même chose pour vous. Si vous voulez la paix et la lumière, vous devez vous transformer pour accueillir cette lumière, cette paix. Mais, si vous restez dans votre cœur comme vous étiez, alors la mauvaise eau remplira ce puits.

Pour changer une situation, il faut se changer soi-

même. La situation est toujours conséquence de nos gestes, de nos pensées. Et, même si on croit ne pas participer à notre désordre, à nos malheurs, cette inaction est justement là pour être le lit de ces malheurs et de ces douleurs.

Celui qui veut vivre hors de ses malheurs, de ses souffrances, doit être actif et, au lieu de se retirer, il doit agir mais avec la lumière. Et, sous cet éclairage, votre personnalité, votre caractère, vos gestes ne laisseront plus pénétrer ces choses dites malfaisantes : et l'eau va à l'eau, la lumière à la lumière et la douleur à la douleur. Quand la douleur n'a plus prise, elle vous quitte. Pour s'ouvrir, il faut aller chercher profondément dans son cœur et il faut l'apporter simplement.

DISCOURS

SUR LES ENSEIGNEMENTS DE

CENT.NOM

par ALAIN VAUTRIN

AV. Est-ce que vous avez d'autres questions? Je vous écoute.

Q. — Il m'arrive assez souvent de *voir une lumière* dans le ciel, le soir quand je me couche. Je me réveille à cause de cette lumière. Je ne sais jamais à quel moment cela arrive, sauf que j'ai l'impression que cela m'indique quelque chose. D'où pourrait venir cette lumière?

AV. Je vais vous poser une question. Vous dites que vous la voyez, dans votre sommeil ou hors du sommeil? Cela vous réveille et vous la voyez telle quelle?

— Oui, je la vois si je me lève à ce moment-là et, si je m'en vais dans le salon, je vois encore la lumière. Il y a des soirs où je veux la voir, je l'attends, je suis dans la fenêtre puis je ne la vois pas. Ce n'est pas moi qui décide, c'est elle qui vient.

AV. Oui. Donc, la lumière n'est pas réellement dans le ciel. Elle n'est pas sur les murs, elle n'est nulle part mais vous la

voyez. Alors, si vous la voyez, elle est générée par vous-même. Je vais essayer d'expliquer cela.

La capacité du cerveau d'émettre des champs énergétiques de lumière est réelle. Le cerveau peut tout faire. Si ces champs de lumière se répètent et sont là sans raison pour vous, il faut porter attention. Mais cet éclairage, qui arrive en certains individus, est souvent l'annonce de changement dans leur système. Ce sont des nouveaux branchements qui établissent des voies de communication.

Il y a plusieurs familles de lumière. Si celles-ci sont trop insistantes, cela pourrait être un problème de santé. Si cela se produit de temps en temps, c'est pour attirer votre attention. Ces lumières, ces champs électriques sont, dans les faits, visibles pour vos yeux mais elles se manifestent au niveau du cerveau; ce sont des échanges chimiques. Ces échanges chimiques se font, se règlent pour certaines raisons. Cela pourrait signifier un éveil, une transformation en cette personne.

Q. — Comment fait-on, dans un certain moment de la journée, pour *être capable d'être en paix* et être très calme quand il le faudrait? Et puis, il y a plein de choses qui se passent dans notre cerveau, et on n'est vraiment pas capable de faire le point.

AV. Oui. On souffre beaucoup de ces circonstances-là. C'est comme si nous étions hyper occupés dans la tête et cela nous rend inefficaces. On n'arrive même plus à procéder. Il est dit dans les enseignements de CENT.NOM comme exemple « une action, une pensée, une pensée, une action ». Quand on est débordé par mille et une images, il est nécessaire de faire le vide ou un arrêt.

Il faudrait avoir la sagesse de prendre une action à la fois. Pourquoi porter mille paniers quand on a juste deux mains? Si vraiment vous n'y arrivez pas, entrez en votre sanctuaire.

Certaines personnes, quand elles sont perdues, se re-

cueillent à la campagne, dans une église, dans une chambre, devant une bougie ou font une prière. En faisant cela, elles se déplacent d'une pièce à l'autre et changent de point de vue. S'il y a du désordre dans cette pièce-là, vous vous déplacez dans une autre pièce. Peut-être qu'il y aura autant de désordre mais peut-être qu'il y aura, finalement, une pièce où il n'y aura pas de désordre. Et la pièce où il n'y a pas de désordre, c'est votre sanctuaire où tout est en harmonie, tout est parfait, tout est régi sous les lois supérieures.

Quand on est dans le désordre, c'est parce qu'on ne reconnaît plus ce qui est important; on ne cerne plus l'objet que l'on poursuit qui est important de l'inutilité de nos actions. Et, finalement, les actions importantes se mélangent avec nos gestes inutiles et, ainsi, on ne sait plus comment procéder. Quand le cerveau arrive devant des paradoxes comme cela, il se bloque. Cela arrive avec les ordinateurs aussi. Donnez deux informations contradictoires et l'ordinateur refusera de fonctionner, il s'arrêtera carrément.

L'homme continue et croit qu'il prospère. Si vous dites toute la journée que vous êtes amour, que vous êtes lumière, que vous vous élevez et que toute la journée vous faites mal à votre voisin, il y a quelque chose qui ne va pas. C'est beaucoup plus simple de faire une action à la fois. Si je lave la vaisselle, je lave la vaisselle, si je fais autre chose, je me dévoue à cette autre action.

Quand je communique avec une personne, je m'occupe d'elle. Dans cet instant, je vais tout faire pour être cette communication, ce lien; j'établis un pont, je laisse couler l'information. Apprenons à gérer une situation à la fois.

On a beau penser que l'homme est un géant dans la création, il n'est un géant que s'il procède avec sagesse, calmement, sans s'énerver et sans essayer de tout faire en même temps; ce que même des gens simples ne feraient pas. Se surcharger mène souvent à l'échec.

Si la situation l'exige et qu'on est obligé de répondre à plusieurs demandes en même temps, cela peut arriver, il

faut faire un pas à la fois. Et, si on n'y arrive pas, il est temps d'entrer dans son sanctuaire. À ce moment-là, ce qui paraissait ultrarapide ralentit, on a du temps pour tout gérer parce qu'on voit les situations sous l'éclairage de la paix; on n'est plus stressé. Le stress fait naître l'incompétence, les erreurs.

Si on avait la capacité d'être dans l'état d'être de la joie, d'être en paix, devant des situations difficiles, les circonstances les plus complexes se simplifieraient. Le talent de l'un et de l'autre ne se mesure pas, ne se compare pas. Ce qui se remarque, c'est la sagesse, et les sages se reconnaissent, s'aident entre eux.

Q. — Depuis plusieurs années, je me sens comme *envahi de tristesse*, on dirait que tout mon intérieur est triste. C'est comme si je n'avais pas assumé, accepté, les conséquences de mes décisions. Trop de monde dépend de moi.

AV. C'est un fait, trop de monde dépend de vous. On dépend tous des uns et des autres, et beaucoup sont rattachés à chaque individu. On fait partie d'une grappe. Chacun est comme un raisin et le raisin à côté du voisin ne peut pas l'ignorer. Tous sont rattachés directement, indirectement, au cœur de cette grappe. Et, quand on est inconscient de ce fait, on est alors habité par une tristesse, on se sent dépassé, débordé, envahi par la demande face à soi-même.

Si tout l'entourage a besoin de vous, vous demande, ne croyez pas que vous n'êtes pas capable de répondre à cette demande. Vous pouvez y répondre, mais apportez-leur la nourriture lumineuse, parce que celui qui demande n'est pas rassasié. Apportez des intentions qui viennent du plus profond de vous-même, votre amour. Apportez votre cœur, votre intention, tout votre être à chacun.

Quand vous portez attention à quelqu'un, vous recevez à mesure et vous devenez inépuisable. Ces êtres qui ont compris sont très fragiles, ils travaillent jour et nuit, ne dorment presque jamais, mangent peu – et on se demande où ils prennent cette énergie. Ils ne se posent jamais la question :

comment vais-je faire? Ils agissent; si quelqu'un a soif, ils lui donnent à boire, si quelqu'un a faim, ils lui donnent à manger. Même si vous n'avez rien, le père vous permettra de donner.

Quand on accepte d'apporter aux autres tout cet amour, évidemment la tristesse disparaît. Parce que, quand on apporte aux autres, on est régénéré, nourri par la lumière. Quand on apporte la lumière, elle passe et, plus on la distribue, plus elle passe en nous avec force; elle apaise et elle apporte la joie. La joie existe, c'est un bien-être, c'est un calme, une paix, et puis, c'est un endroit où l'insécurité n'existe plus – ce n'est pas la joie du fêtard.

Vous ne savez pas comment vous allez procéder, mais vous le saurez quand vous le ferez. Agissez continuellement et apportez. Et le fait d'aller vers l'autre et de déverser ces intentions qui sont les plus belles qui vous habitent, cela crée un lien avec les autres. La vie prend sa puissance en vous et sur tous les autres qui vous entourent. Les autres, par cet exemple, répètent ce geste. Par l'exemple, nous apprenons.

La tristesse est un état (d'être) malheureux et, surtout, un état (d'être) de solitude parce que c'est très triste de croire d'être tout seul. Comme un fruit, attaché encore sur l'arbre qui pleure, qui se dit : je suis tout seul, moi, personne ne me comprend. Cet être-là ne permet pas à la communication, à la vie, de circuler. Il retient, se retire, se referme, il est amer, il est dans sa sécurité et il s'anéantit.

Alors qu'il y a des gens qui sont seuls et ils sont tellement grands, dans leurs gestes et dans leur don, qu'ils font partie de toute la création du Père. Quand on atteint cet état de conscience, le créateur, celui qui nous a donné vie nous montre alors, à chaque fraction de seconde, à chaque pas, toutes les merveilles qu'il a déposées autour de nous. On ne peut qu'être heureux de voir tout ce qu'il a fait pour nous. Alors, on n'est plus triste.

Q. — *Au sujet de la tristesse*, je me demandais s'il faut se protéger un petit peu, s'il faut se faire une barrière contre certaines personnes. Quelqu'un m'a déjà dit qu'on pouvait

prendre la tristesse des autres un moment donné. Est-ce possible?

AV. C'est le principe des vases communicants. Quand un vase est vide et que l'autre est plein, quand on permet la communication entre eux, l'un se déverse dans l'autre et les deux s'équilibrent. Il en va de même pour la tristesse. Si un être humain est habité, il est plein de la lumière, de l'amour de l'éternel. Alors, ce principe ne s'applique pas parce la tristesse ne pourra pas se déverser en lui ou en elle. Un simple sourire, un simple regard de quelqu'un qui est habité, peut vous porter pour toute la journée et, des fois, pour des années.

Certaines personnes sont habitées, portent la vie, sont débordantes de vie, ont un sourire qui est un véritable rayon de soleil. Un sourire pareil ne peut jamais s'oublier. Il est dommage qu'il y ait des gens qui ne le voient pas, et il y en a même qui sont jaloux de ce sourire. Parce qu'un sourire divin dérange énormément les gens qui sont dans leur misère.

Et savez-vous que les gens, quand ils n'ont pas assez souffert, préfèrent encore souffrir et ne sont pas prêts à recevoir la manne de Dieu ? Mais est-ce qu'on s'ouvre à recevoir tout ce qui est beau, tout ce qui est vie ?

Alors, l'histoire de se protéger est une conception intellectuelle, simpliste. Si on est vide dans son cœur, on aura beau ériger des murs et des barrières contre la douleur, rien n'y fera parce qu'elle y habite déjà. Il ne faut pas mettre notre malheur sur le dos des autres.

Q. — Tu m'as fait lever un point d'interrogation. Tu as dit, dans l'énoncé que tu viens de faire, qu'il y a des personnes qui sont dans leurs *souffrances* et qui doivent rester dans leurs souffrances.

AV. Je n'ai pas dit qu'elles doivent.

— Elles veulent rester dans leurs souffrances.

AV. Elles y restent.

– Mais pourquoi veulent-elles rester là?

AV. Elles n'ont pas assez souffert. Elles ne sont pas arrivées au bout de leurs souffrances. Quand l'homme tombe, quand il est à bout, il se retourne vers le père. Autrement, l'homme est tellement imbu de lui-même que, pour lui, dieu – la nature, la création – est inexistant, douteux, vague et intangible. On ne peut pas se saisir du bonheur ou de la joie. On ne se saisit pas de ces états de conscience, ils se partagent, ils se communiquent.

Il est certain que des gens veulent continuer à vivre ainsi. C'est tout un système qui ne s'arrête pas à une personne. Des milliers de personnes contribuent à leur misère, c'est comme un impôt; un impôt à la douleur. Ce qui n'est pas mal, c'est qu'on a le choix de nos douleurs. Et c'est la même vérité pour la joie et pour son bien-être.

Il arrive que l'on peut être déprimé, vivre des situations difficiles mais, quand on ne sait plus quoi faire, il est préférable de s'en remettre au père et de dire : mon père, guidez-moi, je ne vois plus rien, je ne sais plus comment agir, guidez-moi. Le fait de se mettre à l'écoute, le fait d'énoncer cette intention, déjà la paix est revenue dans notre cœur.

Ceux qui ne croient pas en ces faits, c'est triste ! Mais, quand ils feront face à une situation très pénible, s'ils font cette action de demander : guidez-moi, montrez-moi le chemin, montrez-moi la façon de faire, montrez-moi, ils auront leur réponse – et ce n'est pas un rêve.

Tous et chacun vivons ces états d'intimité et, évidemment, nous n'osons pas en parler. Parce qu'on ne sait pas comment communiquer ces états d'être intimes. Ces moments intimes, qui découlent de notre divin et qui touchent notre plan spirituel, devraient être partagés et ils nous révéleraient tel qu'on est.

Il est difficile de s'ouvrir à quelqu'un, surtout si cette personne-là n'est pas ouverte et ne vous accueille pas. Et, par contre, si vous voulez vous ouvrir à quelqu'un et que la personne ne veut vraiment pas, ouvrez-vous quand même,

laissez déborder cette source de vie. Parce que la vie a des moyens beaucoup plus puissants que nous en avons à notre disposition.

Par exemple, si nous allons vers quelqu'un et que cette personne se refuse, notre première réaction est de lui rendre la pareille. C'est désastreux parce que la personne alors s'ouvre au geste de douleur que nous lui apportons. Et elle se ferme aux gestes d'amour que nous lui apportons. Elle ne connaît que ce langage.

Portez le vrai sourire du remerciement d'être en vie et d'avoir la chance de pouvoir parcourir, de pouvoir grandir, de pouvoir apprendre, reconnaître, connaître. La vie, c'est très excitant, c'est passionnant.

Il y a des gens qui, arrivant à un certain âge, ne veulent plus connaître ou apprendre, ils savent tout ou en ont assez. Enfin, ils croient tout savoir et se refusent carrément à ces nouvelles idées. Celui qui n'apprend plus ne sait pas recevoir.

L'apprentissage est la plus grande expérience. Dès que vous couvrir un sujet à fond, choisissez un autre sujet d'apprentissage. Il faut toujours apprendre, apprendre et apprendre.

L'apprentissage est très difficile parce qu'il faut faire un effort, il faut être toujours prêt, à l'écoute, il faut être toujours agissant – et vous devez toujours faire face à un nouveau défi. Quel que soit le défi que vous vouliez entreprendre, ce peut être du tricot, ce peut être de la peinture, c'est votre choix.

L'apprentissage garde l'esprit alerte. Les gens qui ne se lassent pas d'apprendre ont l'avantage de grandir en maturité et en âge. Quel que soit le domaine choisi, apprendre, c'est excitant, c'est passionnant – et c'est une bonne fatigue. Dès que quelqu'un sait ou connaît toute sa matière, il s'endort dessus.

Pour certains qui préfèrent rester dans l'intimité de leur vie, de leurs secrets, un temps de maturation est nécessaire pour partager et communiquer. Si on ne communique pas, il n'y a pas d'évolution et on ne peut pas grandir.

Ayons foi en la communication, en l'échange. Il est

certain que la communication n'a pas besoin d'être toujours verbale, elle peut être un état (d'être), un geste. Mais communiquer, quel que soit le choix de notre communication, même si c'est sous silence, devrait toujours être apporté et partagé avec les autres.

Sans l'accompagnement des autres, aucune élévation ne peut se faire ou se réaliser, surtout si elle est strictement centrée sur la personne même. Ce qui voudrait dire que s'enfermer quelque part et méditer toute la journée, être en prière toute la journée, est sans valeur d'après les Enseignements de CENT.NOM. Votre action, votre élévation, votre geste, doit être tout de suite partagé. Car, en étant partagé, cela ouvre la voie, le chemin, à ceux qui n'ont pas encore pu amorcer cette marche.

Quand quelques individus se rencontrent, décident de se lier, ils peuvent alors entendre la force. La force se communique entre les individus pour qu'ils puissent ressentir cette force de l'ensemble, la force des autres, la force du père, parce qu'en chacun le père est là, il est potentiellement là. La variabilité du nombre de personnes de cette assemblée augmente proportionnellement la potentialité de cette force.

PENSÉES À RETENIR

Dans votre action, si vous répétez un geste par habitude, ce n'est pas votre divin qui vous gouverne. L'habitude endort les plus grands esprits et assombrit et fait tomber les génies dans la bêtise. L'habitude abaisse l'homme, l'abâtardit. Chaque geste, chaque mot, chaque action devrait être neuf et porter souffle. On ne dit pas bonjour ni merci par habitude, on dit bonjour parce qu'on accueille et on reçoit l'autre en nous. Et on dit merci en reconnaissance de l'action de chacun et des autres qui nous entourent.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

L'APPRENTI SAGE

TOME IV

LE FOYER ARDENT

CHAPITRE 20

CENT.NOM ::

Si la nécessité est encore présente, faites appel au père en vos vies, en vos espaces et temps.

Q. — Il m'arrive de ressentir une *angoisse* et, à ces moments-là, je prie, mais je ne sens pas la paix qui me pénètre. Je ne sais pas comment formuler ma demande, mais peut-être que quelque chose de plus que vous pouvez me dire pour m'aider à acquérir cette paix intérieure, liberté.

CENT.NOM ::

La souffrance, la peur, l'angoisse sont des attaches, des emprises, des tenailles que vous serrez vous-même. Celui qui s'attache à sa douleur, à son angoisse, est son propre bourreau et, dans cette action de réponse, d'encouragement, l'angoisse s'étend et fait souffrir l'enchaîné et porte tort en son intérieur, en son bien-être, en sa santé.

Si tu es habité par ces peurs, ne les fréquente pas. Il y a des compagnons de vie, de pensée, qu'il ne faut pas fréquenter. Quand la peur vient en demeure, il ne faut pas la recevoir ni l'accueillir. Il est, dans ces temps, bon d'aller s'occuper au-

près des autres quand sa propre demeure est mal fréquentée. Et, au retour, ces invités, sans votre complicité, se seront délogés et iront ailleurs, en d'autres demeures.

L'angoisse serre, tenaille, circonscrit la vie en vous. Dans cette action, faites tout pour que cette emprise se dissipe en ne l'alimentant point par votre intelligence, votre pensée. Attardez-vous, dans ces instants de torpeur, sur des belles choses : une fleur, une lecture, un service. Choisissez et posez votre regard sur une créature que le père a mise là, à portée de vos yeux.

La vue des bénis, des sages, se pose en tout temps, sur le vivant, sur la perfection de l'éternel et, alimenté par le père, vous pourrez alors vous laisser grandir, agrandir par son amour. Et, dans cet espace, vous ne subirez plus ces forces contraires à votre élévation.

Portez cœur, geste, vos yeux, votre entendement, sur le beau. Faites l'exercice, chaque jour, en ce sens et vous grandirez et vous serez instruit. Et, dans cette action, vous serez libéré de la solitude.

Le beau a l'effet de la lumière, de sa vie, un soleil qui chasse toute tension, toute horreur. Laissez-vous habiter par le grand, par le haut, et le petit, l'ignoble, sera chassé.

Recevez le père en votre cœur, en votre être entier. Ne vous écoutez point, donnez-vous à votre père. Amen.

L'ÉDUCATION EN CÉLESTE

CHAPITRE 28

Q. — *J'ai beaucoup de difficulté à supporter la chaleur, le soleil. J'ai l'impression de brûler et d'étouffer. Est-ce qu'il y a une signification spéciale et comment puis-je faire pour mieux la supporter? Merci.*

CENT.NOM ::

Ces expériences de vie sont, pour la majorité, difficiles et contraignantes. Tout réside dans l'adaptation, le réflexe instantané à toute situation. Ce qui veut dire dans votre cas

– et dans celui de bien d'autres – que le confort ou l'immobilisme intérieur est un ralentisseur sur vos réactions. Un corps, une vie, est, bien sûr, calibrée pour certaines variations et variantes climatiques extérieures et intérieures.

Un sage souffre aussi de ces choses mais, dans sa sagesse, il ne les combat point, il suit, il ne se laisse pas attaquer, il va au froid, à la chaleur. Et, dans ce mouvement d'acceptation, en vous, tout se mobilise et tout se recalibre pour permettre, en vos intérieurs, l'action qui rétablira, en vous, un confort, un bien-être.

Dans les faits, en expérience, pour celui qui veut aller plus loin, vous pourriez vous imposer, par exercice, par décision, des changements assez rapides de température, en passant du froid au chaud. Et, en répétant ces expériences, en resserrant ces phases de ces expériences, vous vivez un certain temps au froid et vous vous précipitez sans préparation, au très chaud. Et, d'un choc à l'autre, votre système va être obligé de réapprendre à mettre en place les mécanismes nécessaires à une bonne stabilisation, dans votre cas, thermostatique.

Ce qui dérange la majorité, c'est de suivre. Chacun prend position, en bien ou en mal, en chaud ou en froid, en jouissance, en pauvreté, et personne ne veut se déplacer et tout le monde grince des dents. Ces choses ne sont pas nécessaires.

L'expérience, pour vous, vaudrait la peine d'être faite et vous vous apercevrez que, sans trop insister, vous allez vous découvrir et probablement que vous allez développer une autre capacité qui vous est pas encore révélée; celle de vous régénérer beaucoup plus rapidement.

Je crois que, sur ce sujet, il est bon de s'arrêter. Merci.

Q – Avez-vous un *commentaire* à faire, s'il vous plaît?

CENT.NOM ::

Le discours est toujours plus grandiose, profitable, par les voies du silence. En ce sens, celui qui écoute est toujours instruit. Merci.

LA DOUBLE SOURCE

CHAPITRE 29

Q. — Pour quelle raison est-ce que je fais subitement de l'*hypertension*?

CENT.NOM ::

Dans ce cas, comme dans bien des cas, quand on dépasse la normale d'une condition, c'est que vous vous êtes imposé, par la voie d'un désordre, cette suractivité. Et, dans votre cas, il serait sage de baisser les tensions en général pour ne pas multiplier les tensions sur les voies circulatoires. Il est à conseiller de marcher vers le calme et l'apaisement et d'éliminer toute action, habitude, qui pourrait nuire à l'élasticité intérieure, à la souplesse des cellules.

Éliminez tout ce qui est contraignant à votre santé par la voie de la nourriture et, surtout, par la voie des mauvaises habitudes. Et chaque homme s'égare par ses mauvaises habitudes et, sur vous, elles s'expriment en hypertension. Cet état intérieur est dangereux, car celui qui le subit ne le voit pas venir; c'est un envahisseur invisible. Épargnez-vous, régularisez-vous en tout point, dans votre vie, dans vos actions, et ne vous surchargez pas, quels qu'en soient les niveaux. Merci.

Q. — Comment fait-on pour trouver *la lumière du cœur* ?

CENT.NOM ::

La lumière du cœur passe par l'amour, passe par des gestes simples, par l'attention. Et celui qui veut marcher en cette voie s'habitue à porter considération sur chacun qui

l'entoure, sur chaque vie. Il aura soin, il aura écoute et beaucoup d'attention et il déversera, par les faits, l'énergie qu'il porte, que vous portez; celle de l'amour.

Car celui qui libère ses propres portes du cœur, elles s'ouvriront et, dans cette action, alors vous grandirez au-delà de toutes vos espérances. Car celui qui passe par les voies de l'amour est un béni. Si vous cherchez cette lumière, tournez regard, dès maintenant, sur tous et portez attention sur chacun. Et vous serez, par la voie des autres, éveillé à l'amour que vous portez. Merci. Vous pouvez procéder.

Q. — L'amour qui s'éveille développe-t-il la *réciprocité*?

CENT.NOM ::

Automatiquement mais pas toujours au même rythme, car celui qui pose regard sur un être peut être déçu. Mais celui qui pose regard sur l'humanité sera toujours récompensé, écouté et recevra toujours plus qu'il n'a investi. En ce sens, la est. Merci.

Q. — Qu'est-ce qu'on peut faire quand on apprend à *méditer* et qu'on est hyperactif?

CENT.NOM ::

La méditation, pour un hyperactif, est excellente et il n'y a pas cinquante façons de faire. Celui qui s'arrête, en méditation, a l'avantage de voir le mouvement et l'activité de par l'extérieur. Celui qui est hyperactif est activité et n'a pas l'avantage de voir d'où naît le mouvement, d'où naît l'énergie et en quel sens elle va et qu'est-ce qu'elle va produire.

Celui qui est hyperactif doit s'imposer, dans son hyperactivité, un temps d'action plus élevé qu'est le repos, l'arrêt de tout. Car, pour accéder à l'arrêt, l'homme doit atteindre, en activité, une super vitesse et, à ce moment-là, notre hyperactif connaîtra le point stationnaire; celui duquel il pourra observer, à loisir, le but de sa poursuite. Merci.

Q. — Depuis dix ans, j'ai une grande difficulté à *pardonner* un affront qui m'a été fait. De quel côté dois-je me tourner pour finalement pardonner dans les plus brefs délais?

CENT.NOM ::

« Le pardon est la clef de la liberté ». Celui qui se refuse à agir en ce sens sera la victime. En ce sens, l'homme n'a pas de choix et, pour aller plus vite ou pour pouvoir réussir, vous devrez faire appel à l'amour que vous portez en vous, que vous étouffez.

Laissez naître, par la voie de l'amour, ce nouveau regard sur celui ou celle qui a porté affront. Car celui qui a fait ce geste n'était pas instruit et était certainement plus pauvre que vous. Ayez soin et, malgré vos ressentiments, vous devrez aider, dans le pardon, par la voie de l'amour, celui qui n'a pas eu conscience de son geste. Car celui qui est instruit évite de faire des erreurs et n'attaque pas l'intégrité de son frère, de sa sœur ou autre qui l'entourent.

Agissez au plus vite, car celui qui n'agit point, en ce sens, meurt mortifié et il est mis en morceaux par lui-même. Je cultiverais cette fleur que vous portez; l'amour. Et, quelle que soit votre expérience, chacun et tous et vous portez ce grain. Vous êtes choyé de vivre une telle expérience, car celui qui passe à travers cette expérience n'en ressort que grandi, géant et devient un soleil.

Nous vous souhaitons de pardonner, car celui qui ne pardonne pas n'a rien compris de la vie, de sa vie, de son individualité et de ses possibilités. Allez à la découverte de vous-même. Merci.

Q. — Au niveau professionnel, ai-je posé les bons gestes, fait les bons *choix* dans mes activités artistiques?

CENT.NOM ::

Une activité artistique est une façon d'être et de vivre

et, pour ce qui est de la profession, si vous l'approchez en ce sens, vous risquez d'être peut-être déçu. Car, quand on veut que son jardin soit abondance en ce sens, en les arts, il faut soigner son jardin avant de penser tirer profit sur la récolte.

La récolte, vous l'aurez, vous l'atteindrez que si vous êtes, vous-même, si vous faites partie, vous-même, de cet art, de cette recherche, si vous devenez essence. Et, pour ce qui est du reste, tout viendra à vous. Ne vous laissez pas tromper par les jeux de société, suivez votre chemin par la voie de la sincérité, de l'amour et de la lumière. Et le reste viendra à vous. Merci.

Q. – Comment *ouvrir mon cœur*, de plus en plus, à l'amour inconditionnel?

CENT.NOM ::

Celui qui veut connaître l'amour inconditionnel doit se refuser à tout acte égoïste, possessif. Il doit, s'il veut recevoir les fruits de cet amour inconditionnel, être, lui-même, libre et accorder, à tous ceux qui l'entourent, cette même liberté. A ce moment-là, vous serez ouvert et vous recevrez les fruits de l'amour inconditionnel. Car celui qui aime un être peut, en son cœur, ressentir l'amour.

Il en va de même pour celui qui aime un arbre. Pendant qu'il l'aime, cet arbre ou ce très cher être, il ne peut pas connaître la forêt ou les autres, et les autres sont la voie, le chemin direct de l'amour inconditionnel. Et, si vous voulez aller en cette voie, débarrassez-vous des limites que vous vous êtes imposées par choix, par restrictions.

L'amour inconditionnel, c'est – à chaque instant, quand on pose son regard, son geste, sur une personne, sur une chose, un être, une vie – reconnaître la globalité, la totalité, l'humanité, la race. Et, de cette façon, votre regard, votre pensée, votre geste, ne sera plus limité, il deviendra grand et la compréhension et l'intelligence de votre porté seront taillées alors à la mesure de toute l'humanité. Et ce que vous déver-

serez en cette personne, en l'autre, en cette vie, sera, bien sûr, un océan de lumière. Merci.

Q. — J'ai une *hernie discale*. Est-ce que l'opération serait la solution?

CENT.NOM ::

Avant toute intervention sévère, l'homme doit trouver des solutions plus directes, plus naturelles à son problème. Les médecins sont compétents et savent faire ce qu'ils ont à faire. Mais vous êtes, vous, responsable de ce qui se fera sur vous, par vous ou par les autres. Et ce que les autres peuvent porter sur vous n'est pas toujours la solution idéale.

Ce que vous vivez est, en un sens, important et vous devrez chercher les autres voies avant de passer par l'immobilisation. L'idéal est toujours de retrouver sa qualité originelle et, souvent, l'homme la retrouve par l'exercice, le mouvement. Ce qu'il a perdu dans l'immobilisme, il peut le retrouver lentement dans le mouvement.

Car, si l'homme fait et opère sur vous, vous ne pourrez pas, bien sûr, corriger par le mouvement puisqu'on aura, dans les faits, qu'immobilisé cette partie. Et, d'un sens ou d'un autre, vous serez, par les voies de la médecine si vous êtes opéré, quelque peu handicapé. Essayez le mouvement. Cherchez, par d'autres voies, d'autres moyens et, si vous ne pouvez pas résoudre ce problème par des voies naturelles, alors vous ferez votre choix. Merci.

Q. — Est-ce que vous auriez des conseils pour améliorer ma *situation spirituelle, financière*? M'éclairer sur ce que je dois faire?

CENT.NOM ::

Une situation financière se règle. Un état spirituel s'atteint et, souvent, les deux, à la base, ne s'entendent pas mais, en élévation, s'accordent. Pour servir une situation financière,

on ne peut pas espérer, pendant qu'on œuvre en ce sens, de s'élever en spiritualité. Mais, si l'homme s'élève en son divin, et va, en son champ de lumière, en sa spiritualité, grandir, alors il pourra, par cette voie, en ce sens, régler quelques problèmes financiers si ses problèmes sont dominés par une intelligence éclairée, plus spirituelle.

Mais celui qui cherche la solution, par la voie de l'argent, aura beaucoup de difficultés à rejoindre les deux et à faire le pont sur un état divin et une condition confortable, financière, pour un bon travail. Celui qui éclaire sa voie, par l'esprit, trouve toujours des solutions et celui qui se noie dans ses troubles, dans ses obligations, s'embourbe. Et, quel que soit votre choix, vous devrez passer par l'élévation, par la lumière, par le chemin spirituel. Merci.

Q. – *S'abandonner au divin complètement*, est-ce réaliste ?

CENT.NOM ::

C'est beaucoup plus réaliste que de s'abandonner à rien. Car celui qui rencontre son divin a le pouvoir de se découvrir, de communiquer et d'agrandir son champ d'intelligence, d'action, de vision, de compréhension, et peut, dans une grande réalité, rejoindre sa matérialité. Et ceux qui doutent de ces choses pataugent, se nuisent et trouvent difficilement la voie. Celui qui allie son jour et sa nuit, sa lumière, la lumière de son divin, en sa nuit, en sa matérialité, a toutes les chances du succès et peut alors maintenir un bon équilibre entre les deux voies – et ces deux voies deviennent réalité sur vous, en vous. Et la voie du divin est souvent et nettement supérieure à toutes autres voies. Merci.

Q. – Croyez-vous que les *vraies valeurs* sortiront de la cohésion des intervenants du milieu et des situations sociales, économiques et politiques?

CENT.NOM ::

L'avantage de vivre le désordre permet de créer et de retrouver l'ordre. Et, plus il y aura désordre et plus il y aura difficultés, plus l'homme sera obligé, en un sens, à trouver les véritables solutions, car les anciennes ont fait leur temps. Et l'homme d'aujourd'hui doit recréer de nouvelles façons d'agir, de penser.

Chaque homme devra, dans ses états de noirceur, être un visionnaire et ceux qui ne voudront pas faire cet effort en subiront les conséquences. Et ceux qui iront en cette voie, sur leur chemin d'aujourd'hui, ceux qui auront repensé et compris alors pourront projeter, sur leur entourage et leur société, le nouveau geste, la nouvelle façon de vivre. Et cette façon est maintenant la seule; celle d'apporter avant de vous servir.

L'homme qui aura compris ces choses, qui sera abondance et qui apportera sans cesse, réglera son problème individuel, son problème de société et, dans ce geste collectif, rallumera les jardins de la vie, de l'abondance et de la paix.

Certains arbres, certaines vies, quoiqu'élancés, puissants et forts, doivent se coucher. Il en est de même pour les sociétés. Quand une société a fait son temps, quels que soient les fruits, elle se couche et, dans cet humus, d'autres sociétés s'élèveront grâce à l'initiative de tous les hommes.

La majorité se coucheront et deviendront la nourriture. Et ceux qui auront fait et qui auront compris et qui auront cessé de se servir et qui auront, dans cette nouvelle pensée, décidé d'apporter, alors seront protégés, nourris, élevés en une nouvelle image. Il en va de même pour tout et telle est la règle et la loi; tous s'élèvent et tous se couchent en leur temps. Seule la vie reprend vie, s'élève et domine. Et ceux qui porteront, en eux, cette vie seront les terres nouvelles : bienheureux ceux-ci. Merci.

Je crois que nous clôturerons ce discours et il n'est pas si simple d'énoncer ce que nous portons. Celui qui a cette intelligence, celui qui peut cerner, déterminer ses faiblesses, est,

du même coup, guéri, fort.

Apprenez à étaler devant vous ce qui vous préoccupe. Évaluez, jetez, trie et gardez seulement ce qui est important, essentiel à votre condition, à votre épanouissement, à votre élévation. Et le reste, rejetez-le. Ne vous laissez pas envahir, encombrer par le doute, par l'erreur. Apprenez à voir clair.

Nous vous souhaitons, à tous, d'entrer de plain-pied en votre jour et de connaître la paix en votre nuit. Amen.

L'ARRÊT DU SAGE

CHAPITRE 33

Q. — Je souhaite une *session par la voie du cœur*, cœur à cœur avec mon père. CENT.NOM, voyez-vous en mon divin?

CENT.NOM ::

Le père voit chacune de ses vies, chacun d'entre nous. Et le père, dans ses règles, dans ses lois, régit sur tous et impose sur tous la règle suprême de la discrétion. Chaque vie, chaque créature de la création, chaque membre a le pouvoir d'être éclairé et de recevoir l'autre. Sous cette compréhension, nous pouvons vous voir : en d'autres termes, nous respectons la règle de la discrétion mais nous pouvons, sous cette même règle, communiquer.

Q. — Pouvez-vous identifier mes blocages au sujet de mon *obésité*?

CENT.NOM ::

Par la voie de la discrétion et de l'entendement, celui qui ne prend pas pied, ne s'affirme point en sa demeure, est envahi. Et le sage, dans sa recherche, apprend à reconnaître sa demeure et, dans cet instant, les envahisseurs seront poussés en extérieur. Beaucoup d'invités et le maître de la maison n'est pas là. Il y a désordre, abus et la conséquence de cette action altère la demeure de ce roi, de cette reine.

Il faut naître à soi-même, s'établir et prendre la direction et donner direction. Le maître, en chaque demeure, est votre divin. Laissez élever, en vous, votre père, votre partie divine, votre divin. Et lui saura remettre l'ordre et portera, sur vous, l'action juste, lumineuse, équilibrée et rendra, en vous, la force de sa santé lumière et redonnera, en vous, la volonté; cette force, cette puissance, qui ne sert, dans les faits, que les voix élevées qui vous habitent.

Chaque demeure doit avoir son maître et, quand vous aurez vue en cette compréhension, tout deviendra alors facile, sans effort, et vous cesserez de souffrir. Dans cette conscience, dans ce message, vous êtes déjà porté en nouvelle voie d'action. Amen. Vous pouvez procéder.

Q. — On parle de pensée négative, dans le premier livre de CENT.NOM : « [...] il y a toujours une *pensée maîtresse* qui, mélangée à des milliers de situations, complique vos chemins. Retrouvez-la et tout le reste s'éclaircira devant vous ». Je suis consciente d'avoir une pensée négative, mais laquelle? Je ne peux l'identifier. Pouvez-vous m'aider ?

CENT.NOM ::

Il est difficile de retrouver chemin dans le désordre, dans la brousse, dans ses propres pensées, dans l'accumulation d'actions erronées. Il est sage, pour trouver le chemin, la voie, de retrouver sa lumière, sa perfection, son divin. Et lui saura effacer, estomper, faire disparaître toutes vos erreurs. Dans votre action d'homme, de femme, élevez-vous hors de cette action habituelle, répétée.

Élevez-vous, élevez-vous et élevez-vous en votre divin, en votre lumière. Car celui qui veut régler ses erreurs, ses déficiences, n'est pas armé, éclairé, et n'a pas les outils nécessaires à cet accomplissement, à cette réalisation et n'a qu'un seul choix : il doit laisser prendre le pas par son divin, par l'autorité suprême qui vous habite, par le père. Et, dans cette action, tout se replacera dans votre harmonie, dans votre lu-

mière et vous pourrez devenir alors efficace, selon vos termes. Merci.

Q. – Comment puis-je *retrouver cette autorité divine suprême* en moi et m'y abandonner totalement?

CENT.NOM ::

Vous avez, à votre disposition, tout, puisque ce que vous ne pouvez pas trouver en votre intérieur, pour ce temps, est là, parfait, en extérieur de votre demeure. Allez à cette école de vie; celle que le père a déposée à vos pieds et vous pourrez, par la voie du retour, découvrir votre divin. Merci.

Q. – Pouvez-vous me faire un *message* relatif à mon *plan de vie*, à mon évolution et à ma voie?

CENT.NOM ::

Celui qui s'élève en lumière, celui qui est lumière, celui qui porte la lumière fend la nuit, les obstacles et sépare et couche toute obstruction à sa marche, à son servir, à son épanouissement, à sa floraison.

Vous, en ce lieu privilégié, avez tout à votre portée. Il est maintenant temps de boire à cette source multiple de vie que le père vous accorde. Chaque jour, sortez et allez hors de ce que vous avez bâti et allez observer le plus grand bâtisseur dans son action. Et, par l'observation, vous serez enseigné, renseigné, éclairé, motivé et énergisé.

Celui qui ne voit pas en sa demeure doit se permettre, pour mieux voir, d'aller en dehors de ses pénombres, de ses ombres. Apprendre à voir, à comprendre en soi, exige, de l'homme, des démarches ordonnées. Et l'ordre, en celui qui ne voit pas et ne comprend pas encore, est plus facile à saisir, à atteindre, à comprendre, à recevoir par et à l'intérieur de la sagesse suprême de la nature.

Le Père a déposé son savoir, ses connaissances, ses règles, ses lois, sur tous. Et, pour celui qui cherche lumière,

il est sage qu'il aille, se retourne et s'instruise auprès de ceux qui vivent et respectent ces lois. Et la nature vit ce respect et, pour chaque homme, est et reste un grand sage.

Pour ce qui est de l'avenir, des projections ou d'un plan de vie, tout prendra forme, image, selon ce que vous allez vivre, reconnaître, apprendre en lumière. Et, de ce pas, de cette expérience, ce que vous serez et deviendrez sera inscrit, élevé, soufflé en vous, par vous, sous l'éclairage, l'intelligence, la compréhension, l'amour de votre divin. Et faire des projections, avant que vous ne preniez pas et geste et action, serait un faux. Merci.

Q. — Est-ce que mon *contact privilégié* avec les animaux est dans cet ordre d'évolution?

CENT.NOM ::

Bien sûr. Mais, pour ceci, observez plus et accordez-leur ce que vous aimeriez bien qu'on vous accorde. Merci.

— Je leur accorde beaucoup d'amour, ils me le rendent aussi ?

CENT.NOM ::

Ils peuvent vous accorder beaucoup plus. Plus que l'amour, c'est beaucoup dire mais beaucoup plus de connaissance, de savoir et bien d'autres choses. Dans votre vie, dans votre action, dans votre expérience de vie, dans ce partage, dans cette communion de vie avec les autres vies, il y a, dans cet exercice, des choses à apprendre.

Et, sous l'éclairage de votre divin, vous pourrez vous instruire, en divin, par la voie des divins de chacune de ces vies qui vous entourent. Les soins ne s'arrêtent pas à la nourriture, à la chaleur, au confort, ils se prolongent dans l'écoute, dans l'observation, dans le partage, la communion. À ce moment-là, l'homme est élevé, par ces vies qui l'entourent, à sa place. Merci.

Q. — Est-ce que je peux demander le cadeau d'avoir une *inspiration* de la beauté divine pour ma peinture?

CENT.NOM ::

La beauté divine se porte en chacun, se communique en tous, par ce qui nous entoure. Et celui qui peut entendre et voir ce qui vient à lui reconnaît, en lui, ce cadeau, cette lumière, cette emphase à l'amour, au geste, à l'action toujours gratuits, généreux, lumineux. Et le cadeau, dans cette conscience, alors attirera, à lui, fruit et abondance puisqu'il sera lui-même cette abondance, ce fruit, cette lumière.

Le cadeau que vous attendez est là. Mais, pour vibrer avec lui, il faut vibrer, être au diapason de vous-même, de votre divin et de tout ce qui vous entoure. Et ce diapason saura vous accorder, porter sur toutes les beautés célestes, sur cette abondance de vie, de créativité. Et, pour cueillir cette abondance, il faudra l'apporter. Merci.

Q. — Merci. L'été dernier, pendant une journée complète, j'ai eu la vision très brouillée. Depuis, à l'occasion, ma vision est transportée ailleurs ou en dedans des choses et des êtres. Quelle est *l'utilité de ces expériences*? À quoi cela m'amène?

CENT.NOM ::

L'utilité des choses et des expériences ne prendront la trajectoire, la direction que dans le sens où vous aurez, vous-même, trouvé le porteur, le support sur lequel vous pourrez déposer l'activité de vos potentialités. Et celui qui n'a pas trouvé le contenant ne peut pas y déposer le contenu. Et, même s'il connaît le contenu, il est temps de voir, de reconnaître, en lui, le contenant. Et, sans cette action, l'homme est toujours en impasse et il s'égaré parce qu'il perd patience. Merci.

Q. — Merci. Est-ce qu'il peut y avoir un rapport avec la guérison, ou *aider les gens* à changer de plan, c'est-à-dire à mourir?

CENT.NOM ::

Pour ceci, il faut soi-même faire ses parcours, et personne ne peut aider s'il ne s'est pas lui-même placé et aidé. Et, sans cette action, toutes vos actions, vos projets restent un levier sans point d'appui. Merci.

Q. — Merci. Depuis toujours j'ai la sensation d'avoir su voler, respirer dans l'eau, faire par la pensée et me déplacer. Voulez-vous m'expliquer pourquoi j'ai ces souvenirs ? À quoi ça correspond?

CENT.NOM ::

Un souvenir est un lien, une correspondance, une droite qui tend à entrer en contact avec une partie de vous-même. Et, si cette partie de vous-même ne se lie pas, ne se marie pas, ne se fond pas à ce lien, à cette communication, alors rien n'est encore fait. Il est sage, quand l'homme rencontre des expériences de ce genre, de les accueillir et de s'ouvrir et de s'accorder, en intérieur, ce qui lui vient par la voie des souvenirs, par la voie du lointain, par la voie du caché et de l'invisible. Et, quand l'invisible se fait entendre, voir, c'est que le divin, en vous, est en attente, a hâte d'agir et il cherche, par tous les moyens, de se faire entendre. Merci.

Q. — Comment puis-je le laisser agir? J'ai le vouloir, *qu'est-ce qui manque*? Ça va jusqu'à me faire mal parfois, comment l'extérioriser?

CENT.NOM ::

Il ne manque rien. Il y a quelque chose de trop : le vouloir. Ces choses ne passent pas par la volonté de l'homme, les

choses célestes, de l'esprit, passent par la voie de la sensibilité, de l'émotion, du vibrer, par la voie des états célestes. Pour calmer, apaiser et faire disparaître le mal, la douleur, vous devez cesser toute révolte, tout combat et accueillir ce qui vient à vous. Et, dès cet instant, la douleur se métamorphosera en beauté, en lumière, en couleurs, en vision. Merci.

Q. — Comment *préparer ma mort* dans la lumière?

CENT.NOM ::

La mort, le départ, le transfert, dans la lumière, se prépare par l'action, le vivre, en divin, dans cette même lumière. Et, en cet espace, en cette action, la mort n'est plus puisque le vivant passe en éternel. Amen.

Q. — Avez-vous un *conseil* pour un ami. On veut entrer en contact avec le dieu, avec la force. Par où on peut commencer? Par une prière ou quelque chose pour nous, le fondement, partir le fondement de nos recherches?

CENT.NOM ::

La prière est une action et tout commence par l'action. Quelle que soit la façon, agissez et ce que vous portez, en vous, en capacités, en potentialités, en savoir, en richesse, en pauvreté, doit, dans l'instant, être transformé en ce que vous désirez, et ce que vous avez élevé en lumière est. Celui qui, dans son action, portera son action, portera ses projets en lumière, sera entendu, récompensé et sera, sur tout, créatif. Et tout ce qu'il cherchait hier sera découvert en l'instant. Et, dans votre cas, la force que vous portez, pourquoi la laisser s'ennuyer ? Bâtir pour tous et chacun est la clef et, pour vous, est la réponse. Merci.

Q. — Pouvez-vous m'écrire un *message*, une preuve tangible de votre lumière constante dans mon cœur, mon âme, ma tête?

CENT.NOM ::

Prenez une inspiration profonde en ce lieu et la lumière se déposera en votre cœur et tous ont le pouvoir de recevoir cette lumière inscrite en son cœur. Amen. Bénis soient les cœurs qui reçoivent, par la voie de la lumière, notre père. Amen.

– C’est à ça que je faisais allusion tantôt. Le *cœur* me serre dans ce temps-là. Pourquoi?

CENT.NOM ::

L’abondance de questions, l’abondance de réactions, la révolte, est une abondance, la douleur en est une autre, mais c’est le cri de l’abondance qui ne peut prendre pied et place en vos vies. Calmez-vous et recevez-la et tout s’accomplira sur vous et sur ceux qui auront compris ces choses. Amen.

Nous procéderons à l’arrêt des questions. Et, dans le présent, dans le futur, dans le passé, par le souffle, recevez la paix, par le souffle, accordez-vous l’entrée en la voie du silence et, par le souffle, au lieu de poser questions, allez au-devant du père et recevez vos réponses. Telle est la règle que notre apprenti sage a su accueillir. Amen.

AV. En nature, j’accueille mon grandir sans souffrir.

L’HOMME QUI S’EST FAIT SILENCE

CHAPITRE 39

Q. – CENT.NOM, s’il vous plaît, lorsqu’une personne passe de la vie à l’autre vie, la *souffrance* qu’elle affiche est-elle une réalité pour elle?

CENT.NOM ::

Pour passer d’une vie à une autre, il faut avoir pu faire cette expérience en sa propre dimension, en sa propre vie, en

sa propre expérience. Le passage ne se fait que par ceux qui reconnaissent ce passage. Et ceux qui reconnaissent ce passage le reconnaissent parce qu'ils l'ont vécu, expérimenté.

Pour ce qui est des souffrances, apparentes ou non apparentes, elles sont toutes réelles. Et l'homme qui vit cet instant peut, en reconnaissance, par reconnaissance, accepter la souffrance s'il sait la porter. Car celui qui sait porter sa souffrance profite de cet état d'être pour grandir encore. Et, pour beaucoup, beaucoup, ceux qui, dans leur vie, n'ont pas toujours accédé, accepté leurs responsabilités s'effacent devant ces souffrances.

Le corps a des moyens naturels, automatiques, de couper ses propres voies d'information. Et celui qui est conscient, celui qui désire encore grandir n'éteint pas, n'efface pas et ne ferme pas ces voies de communications - il reçoit, il accueille la douleur. Et, parce qu'il est sage et parce qu'il sait un peu plus, il l'a transformée en lumière. Et celui qui sait se sert de ses propres douleurs comme tremplin. Merci.

Q. — CENT.NOM, ma fille est une *adolescente*, auriez-vous un message pour elle. car elle se cherche.

CENT.NOM ::

Enfin, quelqu'un qui se cherche ! Quand un être commence à se chercher, il a souvent l'avantage sur ceux qui sont inconscients de ces choses. Celui qui cherche et qui poursuit sa recherche, trouve toujours sa voie, son chemin, son épanouissement.

Ceux qui sont autour d'une personne qui cherche ne doivent pas faire muraille sur cet être. Ils doivent, eux-mêmes, être transparents et visibles, ils doivent permettre, au chercheur, de pouvoir trouver, en son entourage, l'exemple; une première marche. Car l'entourage est là pour offrir, à l'être en recherche, ce premier pas. Et, pour ce qui est du reste, le chercheur continuera son chemin. Merci.

Q. – CENT.NOM, qu'est-ce je pourrais faire pour garder le *silence* dans mon travail ? Je travaille beaucoup mentalement, j'ai beaucoup de stress.

CENT.NOM ::

Il est certain que celui qui porte le stress ne vit pas le silence. Celui qui travaille mentalement, intellectuellement, s'il veut fleurir en ses espaces, en sa propre intelligence, doit permettre, à son jardin, de ne pas étouffer. À quoi sert d'apporter sans cesse, en cet espace, en votre intelligence, des choses, des informations, des connaissances dont vous ne vous servez pas?

Un sage, celui qui arrive à son propre silence, prend pour habitude d'accueillir une connaissance, une information, et s'en tient à elle tant qu'elle le nourrit, le fait grandir, mais un sage n'accumule pas d'objets inertes. Et celui qui se stresse dans sa pensée est inondé d'idées mortes. Faites le tri et ne gardez que les plus belles fleurs. Merci.

Q. – CENT.NOM, est-ce que vous pourriez nous éclairer sur le phénomène *extra-terrestre*?

CENT.NOM ::

Un beau mot. Extra veut dire au-delà. Le poisson qui est dans un bol, un aquarium, peut-il se soucier de l'autre qui est dans la mer? Ceux qui croient à la vie, dans toute la création, ont raison. Mais le Père, dans son amour, a mis ses créatures, ses créations, en vase clos. Et ceux qui pourraient être des visiteurs font partie du même vase. Donc, cette compréhension d'extra-terrestres est mal, est mal formulée.

Un visiteur, en dehors des espaces de la Terre, est une vie qui peut rentrer en communication avec une autre vie. Et, quand il n'y a pas de communication, d'échange, de serremments de mains, de cœurs, d'esprits, il n'y a pas de visiteurs, il n'y a même pas d'extra-terrestres.

Pour que la compréhension de l'homme s'élève à la compréhension universelle, cosmique, il faut que ce même homme s'élève et grandisse en lui-même pour accéder, en intelligence, à un nouveau mode de communication. Et, à ce moment-là, peut-être, il pourra communiquer, établir un lien, une relation avec une autre vie, quelle qu'en soit la forme, puisque l'intelligence de ces vies s'est rejointe.

Tout ce que l'homme perçoit, il devrait vérifier ce qu'il perçoit, ce qu'il comprend, et il devrait même se permettre de toucher, de comprendre. Car ce qui est au-delà de la pensée de l'homme, de sa propre compréhension, reste illusion, reste imagination et, souvent, mensonge, puisque cette information ne lui est pas utile. La vérité est toujours utile et toujours servante, quelles que soient les espaces de ces dites vies. Merci.

Q. — Est-ce qu'un *voyage astral* ou la sortie de l'âme au moment de la mort, est quelque chose d'identique ou qui se ressemble?

CENT.NOM ::

Non. Le voyage astral est permis à l'homme un peu plus éclairé. Il est permis, à cet homme, de vivre d'autres conditions en lui permettant de sortir de sa propre condition. Mais ces mécanismes sont là et sont naturels en chacun.

Le voyage astral est, dans les faits, une projection. Par projection, votre intelligence, le vécu de votre corps, de votre âme, projette en espace, en temps, dans un sens ou dans un autre, une ligne de lumière. Et, par projection, l'homme qui vit cette expérience voyage sous son propre éclairage. Et, en ce lieu, en ces lieux, il peut apprendre, recevoir, cueillir ce qu'il ne peut pas faire dans son état de jour normal.

Pour ce qui est du voyage final, les procédures ne sont pas les mêmes puisqu'à cette étape finale il y a la séparation des éléments, des lumières. Et toutes retournent en leur bassin d'origine, en leur Créateur. Dans le voyage astral, l'homme peut aller et venir. Et, s'il va et vient, il reste et voyage, quand

même et toujours, dans son propre espace défini, délimité. Merci.

Il n'est pas facile de poser de vraies questions. L'être, confirmé dans son individualité, quand il laisse s'élever, en lui, la question, la demande, pendant ce parcours, beaucoup de choses se règlent en lui, se calment, s'abaissent. Et, souvent, l'homme, dans sa condition, en cette voie, accède au silence. Vous pouvez procéder, si le cœur vous en dit, à vos questions. Merci.

Q. – CENT.NOM, quelle est la place du don et du service dans le cheminement de l'âme?

CENT.NOM ::

Le don et le service sont deux actions méritoires. Il en va, bien sûr, du niveau de compréhension de celui qui porte ce geste. Et, selon son état, son niveau d'évolution, son niveau d'éclairage, ce don, ce service changent, bien sûr, de valeur.

Car celui qui n'est pas tout à fait éveillé aux choses élevées pourra faire les dons et aider l'entourage. Il pourra servir sans relâche et aider l'entourage. Mais l'effet de ces êtres prend beaucoup de temps avant de changer l'expression, la forme. Et, telle qu'une vague, des millions de ces vagues devront se déferler et, avec le temps, pourront avoir effet.

Celui qui est éclairé, celui qui est éveillé, quand il pose geste, par le don ou dans son servir, est comme le marbrier, il pose la fiche en montagne et, d'un coup sec, la tranche de marbre s'ouvre sans effort. Et, si l'on avait mis des vagues pour faire cette action, l'homme aurait pu attendre longtemps au goûter de ces fruits. Merci.

Q. – CENT.NOM, comment faire pour *aider les enfants* à grandir spirituellement et à persévérer?

CENT.NOM ::

Les enfants sont plus près de leur nature mais ont la

même action, le même chemin, le même travail pour accéder à leur spirituel, à leur divin. Et, s'ils étaient si près de leur spirituel, ils seraient, bien sûr, vos maîtres.

Mais, dans cette école de vie, tous et chacun est un enseignant face à l'autre et ce que l'enfant montre à son entourage, s'ils sont éclairés, ils reçoivent ce que cet enfant porte en lui et donne sans compter. Et, dans cette réception, dans cet exemple, le parent, les amis, l'entourage communiquent, à cet enfant, l'art du recevoir.

Et cet enfant, ces enfants alors peuvent continuer à grandir et, dans cet espace, l'enfant alors ne bloquera pas dans son évolution. S'il bloque, c'est parce qu'il n'est pas nourri tel qu'une plante. Merci.

Q. — CENT.NOM, *je bénis mon identité divine*. Comment l'exprimer?

CENT.NOM ::

C'est un beau geste. Mais, si vous reprenez cette phrase, vous vous apercevrez que vous ne pouvez pas bénir votre identité divine, c'est elle qui vous bénit. Et, si vous prenez conscience de ces choses, dites-lui merci. Merci.

Q. — CENT.NOM, puis-je recevoir un *message* pour quelques personnes handicapés mentalement, à qui je donne des cours de peinture, en créativité, s'il vous plaît?

CENT.NOM ::

Le handicap se situe où? Chez vous ou chez eux? Là est la question. Pour apporter un message aux soi-disant handicapés, la seule voie est par la voie de votre divin. Votre divin ne peut jamais se tromper, faire d'erreurs. Car, d'un divin à l'autre, le mental ne compte pas puisque, dans le divin, le mental dort profondément. Et, si vous essayez de communiquer à un handicapé mental avec votre mental, nous vous plaignons. Merci.

Q. – CENT.NOM, j'ai demandé conseil tout à l'heure sur mon travail et mon attitude face à mon travail, est-ce que je ne devrais pas simplement *changer de jardin*?

CENT.NOM ::

Quel que soit le jardin que vous choisirez, s'il reste un travail, vous ne serez jamais à votre place; surtout, vous. Quel que soit le jardin, l'homme qui a reçu cette responsabilité ne travaille pas; il sert, il accompagne, il accomplit, il s'élève en se laissant élever par ce qui se trouve en son propre jardin.

Celui qui pense, travaille, vient de s'enchaîner, il ne peut pas s'élever, se lever, se libérer et ne peut pas s'épanouir. Et, quel que soit le jardin que vous choisirez, si vous ne changez pas cette attitude, vous irez de déception en déception mais, dès cet instant que vous savez ces choses, vous n'accumulerez plus les déceptions, la déception. Et, quel que soit le jardin de votre choix, maintenant, vous serez bien et heureux et en paix. Et le stress, en ces états (d'être), n'existe plus. Merci.

Q. – CENT.NOM, nous avons accueilli chez-nous un jeune enfant qui est handicapé, nous avons eu d'agréables surprises, j'aimerais que vous me parliez de lui, enfin des espoirs qu'on peut toujours avoir vis-à-vis de lui, ce qui lui est réservé, un *message* à venir pour lui.

CENT.NOM ::

L'homme, par sa nature, veut toujours savoir ce qui vient à lui, ce qui sera. Et cette pensée, cette attitude, est fautive parce que l'homme, dans son expérience, vit ce qui est et ne vit pas dans ce qui était ou ce qui sera, car ce qui sera est dans ce qui est en ce moment. Et vous avez l'avantage de savoir ces choses, car, dans ce qui est, dans votre geste quotidien, vous matérialisez, graduellement, la possibilité de cet être et, dans son sera, il pourra être, lui aussi. Merci.

Q. — CENT.NOM, pour trouver le *silence intérieur* de notre être profond en ce monde qui est en feu, plein de contraintes, comment faire pour y arriver puis arrêter un peu de penser à toutes ces choses pour pouvoir se concentrer sur son être intérieur?

CENT.NOM ::

Vous avez la réponse dans votre question. Le mot arrêter, le mot penser à ces choses, ces choses n'ont aucune valeur puisque choses. Et ces pensées n'ont pas d'agir et ne sont pas volontaires sur votre développement. Donc, celui qui s'arrête s'impose, systématiquement, le silence et, s'il est envahi et débordé par ces choses, il se fait déséquilibrer par pas grand-chose.

Car l'être vrai ne se laisse pas déséquilibrer par des choses inutiles, car ces choses qui vous affligent, si vous ne pouvez pas les exprimer au-delà du mot choses, n'ont pas d'images en vous et vous ne pouvez donc pas les combattre. Et, si vous ne pouvez pas les combattre, vous ne pouvez pas assurer votre place et elles seront toujours envahissantes sur vous.

Celui qui s'arrête est autorité sur lui-même. Celui qui fait silence écarte toute inutilité en son propre être. Et cet homme qui prend cette action alors commence à s'instruire; il est retourné à la maternelle de lumière. Merci.

Dans vos vies, ne vous faites pas attendre. Celui qui se fait attendre peut se retrouver seul. Il en va de même dans vos actions, dans vos décisions. L'homme éclairé agit même dans l'arrêt et le silence. Merci.

Nous souhaitons, à chacun, nous l'espérons, d'être comblé, rassasié pour un certain temps. Et, si besoin est, vous serez maintenant préparé à autre chose; à une autre vie, à un autre état d'être et d'agir. Et, en votre présent, immédiatement, vous pourrez mieux formuler votre poursuite; dans le

mot formuler il y a le mot formule. Et celui qui sait formuler connaît la formule, il est un chercheur, un observateur, il est un homme en voie de grandir.

Nous vous souhaitons, à tous, si tel est votre désir, de poursuivre vos découvertes. Et nous vous souhaitons, à tous, de vous révéler à vous-même. Bonsoir et merci, trois fois merci.

L'HYMNE À LA JOIE

CHAPITRE 47

Q. – CENT.NOM, s'il vous plaît, est-ce qu'il existe une *vibration* vraiment *particulière* et spéciale à Noël?

CENT.NOM ::

La seule vibration qui peut exister, c'est celle que vous porterez en votre cœur, en votre demeure, en votre propre joie, en ces temps de célébration. Pour reconnaître la vibration du temps des fêtes – ou de n'importe quel autre temps – il faut, bien sûr, l'entendre en soi. Celui qui ne vibre pas, ne l'entend pas, quelles que soient les décorations, les beautés déployées, n'est, dans les faits, pas invité. Il est nécessaire, pour celui qui est étranger à la joie, de se laisser habiter par ce que les autres lui offrent par la voie du cœur et de l'esprit. Et celui qui est seul, sans lumière, sera heureux de recevoir ne serait-ce qu'un homme porteur de sa propre lumière. Amen.

Q. – CENT.NOM, est-ce que les *ondes magnétiques* peuvent guérir un hernie discale ou des disques dégénérés?

CENT.NOM ::

Les champs magnétiques sont généralement puissants et actifs sur ce qui est encore présent. Mais, si un disque est dégénéré ou disparu, l'onde magnétique ne pourra pas se faire entendre et, s'il reste un peu de matière qui subit le désordre, alors un champ magnétique peut stabiliser ce désordre et re-

mettre l'ordre sur ce qui reste. Et, à partir de l'ordre, votre propre lumière pourra commencer à bâtir. Merci.

Q. — CENT.NOM, est-ce que vous avez des directives pour *les artistes* qui veulent exprimer leur lumière?

CENT.NOM ::

La première directive, bien sûr, est de la porter. Celui qui porte sa propre lumière pourra œuvrer sous l'éclairage de sa lumière et pourra offrir, à son entourage, toutes ces beautés qui sont encore cachées à ce même porteur. Merci.

Q. — CENT.NOM, avec un groupe d'amis, je cherche une *personne* qui est *disparue*. On s'est entendu qu'à sept heures, chaque soir, on fait de la méditation. Pouvez-vous me dire si on va le retrouver ou si c'est peine perdue?

CENT.NOM ::

La peine est perdue en ce sens, car elle n'est pas dirigée dans le bon sens. On ne peut pas rejoindre un disparu à moins de prendre et de passer par la même porte. L'homme qui est parti, qui a quitté son plan, voyage en un autre espace, une autre dimension. Et, pour le rejoindre ou pour l'atteindre, en physique, il n'y a pas de possibilité. Et l'homme, le vivant, est enfermé dans sa dimension. Dans ces cas, il est plus sage de faire appel au créateur et d'envoyer tout l'amour que vous n'avez pas encore eu le temps d'offrir au disparu. Communiquez ces choses à votre père, au créateur qui vous habite et il fera le reste. Et, en ce sens, vous pourrez vous faire entendre de celui ou celle qui vient de changer de plan. Merci.

Q. — CENT.NOM, j'ai vécu, dimanche, une *déception*. J'avais préparé une exposition, cela n'a pas fonctionné. J'aimerais bien si c'est possible savoir qu'est-ce que j'ai à apprendre?

CENT.NOM ::

Toute déception découle d'une attente presque irraisonnée. Celui qui veut offrir et s'ouvrir, aux autres, devra le faire dans toute sa grandeur, sa générosité, et devra se faire entendre en haut lieu, car de faire les choses n'est pas toujours suffisant.

Un artiste, un œuvrant, un travailleur, un artisan, quand il produit son œuvre, doit le faire dans la communion avec et pour les autres. Il devra se faire entendre par son œuvre, par sa façon de vivre et sa façon de communiquer, de partager, aux autres. Et celui qui n'a pas trouvé le langage, sur une de ces voies de communication, quel que soit son mode d'expression, souvent rencontre un mur.

Dans cette déception, il y a avantage : il est nécessaire de voir à ce que vos moyens de communication deviennent plus directs, tangibles; ils doivent passer par le cœur, par l'esprit. Et la matière n'est que le dessert après ce copieux repas céleste.

Ne soyez pas déçu, soyez remerciement et vous devrez revoir votre façon de faire et, surtout, votre façon de vivre ce que vous faites. Merci.

Q. — CENT.NOM, c'est la première fois que je vous écoutais et je voudrais que vous m'expliquiez un *phénomène* que je ressentais. Au début, tout ce que vous disiez me résonnait comme en double, ça se répétait comme deux fois à l'intérieur de moi. Et, par la suite, au bout d'un certain moment, bon moment, c'est comme si c'était directement relié ou si ça se répétait, comme si cela avait été ma voix intérieure qui me disait en même temps. Alors, j'aimerais que vous m'expliquiez ça.

CENT.NOM ::

L'écoute est un phénomène surprenant. Chacun entend selon ce qu'il vit, ce qu'il ressent. Et, si vous pouvez reconnaître votre voix, quand le message est livré, nous sommes

heureux, car, au moins, on a pu se faire entendre de vous. Car l'homme se préfère généralement aux autres et, beaucoup plus tard, il préférera tous les autres pour s'aimer plus profondément. Merci.

Q. — CENT.NOM, *je réitère ma question*, probablement que je l'ai mal posée. La personne qu'on recherche est disparue, on ne sait pas si elle est décédée ou si elle est encore vivante. Si elle est décédée, on voudrait retrouver son corps, si elle est vivante, est-ce qu'on peut savoir si elle est à quelque part, qu'on peut la trouver? Merci.

CENT.NOM ::

Quelle que soit la solution, l'option, vivante ou décédée, il y a eu séparation, rupture. Et, quelle que soit l'expérience de cette personne, si elle ne peut pas rentrer en contact avec vous et qu'elle vit ailleurs, c'est qu'elle est ou dans l'impossibilité de le faire ou qu'elle ne désire pas le faire. Et, si elle est morte, alors vous pourrez procéder comme cela vous a été suggéré. Mais, dans les faits, une personne qui disparaît, une personne chère ne disparaît jamais, elle est là, présente, en vous, jusqu'à votre dernier souffle. Et, quelle que soit la lourdeur de cette situation, vous pouvez encore recevoir tous les bienfaits et les avantages et toute la lumière et le bien-être que cette personne peut encore vous offrir. Celui qui reste peut, jusqu'à la fin de son temps, partager cette extase, ce céleste, cette lumière. Si lui-même est vibrant dans sa propre lumière, il pourra recevoir et accueillir l'autre par cette même voie. Merci.

Q. — Est-ce qu'un *médium en transe*, peut nous induire en erreur?

CENT.NOM ::

Un médium, en transe profonde, est généralement placé comme intermédiaire et son action est limitée. Et ce qu'il

vous communique, s'il est en transe profonde ou s'il a perdu conscience, peut, assez souvent, être erroné. Car seul l'être qui reste conscient, dans ce qu'il reçoit, peut être efficace et apporter secours et aide à l'appelant. Mais celui qui, par les voies de la transe, bascule dans l'inconscience ne peut pas, de son inconscience, vous communiquer en votre conscience; il y a un problème de langage à ce niveau. Merci.

Q. — CENT.NOM, pour moi, c'est impossible de visualiser. Est-ce qu'il y aurait un moyen pour en arriver à *développer cette faculté*?

CENT.NOM ::

La visualisation est, sur l'homme, l'effet d'une fréquence entendue en son propre intérieur et, si vous n'êtes pas frissonnant en votre être, il est difficile de visualiser. Car ce que l'homme se propose, par la voie de l'intelligence, l'amène toujours aux déceptions.

Mais ce que l'homme peut, par la voie du vécu, du ressenti, des émotions, alors ce qui naîtra en lui, les images, les couleurs, les mouvements ne seront, pour lui, que ce qui se remue en son être, en son corps, en ses sens. Et celui qui se permet de vivre, de goûter à ce qu'il est lui-même, accède, généralement, avec un peu de facilité, à ce que vous appelez la vision. Merci.

Q. — CENT.NOM, allez-vous nous offrir *un cadeau* de Noël - comme le 8 décembre 1990 - s'il vous plaît, à chacun de nous?

CENT.NOM ::

Un cadeau qui n'aura pas besoin d'emballage : le symbole du 8. Le 8, dans son expression, dans son image, dans sa vibration, est exprimé par deux sphères déposées l'une sur l'autre et en équilibre.

La sphère du bas représente votre matérialité et la

sphère du haut représente votre céleste. Et, quand le 8 se met en mouvement, ces deux sphères, par inter réaction, se communiquent et l'énergie alors circule du haut vers le bas et du bas vers le haut.

Et celui qui peut recevoir cette compréhension pourra alors vivre la paix, l'harmonie et, dans cette action, il pourra ressentir l'effet du mouvement, le voyage; il pourra ressentir, en sa propre demeure, les courbes de ses intentions. Et, parce que tout reprend mouvement en lui, il pourra commencer à voir, à comprendre, car celui qui marche, sur une ligne droite, ne se rend compte de rien. Mais celui qui suit le mouvement, qui se laisse déplacer par son céleste, par sa propre énergie, alors commence à apprendre, à vibrer et à vivre.

Le 8 – et ce qui engendre l'étincelle de lumière – quand deux univers s'approchent et qu'ils se touchent, il y a lumière. Le 8, dans le mouvement, atteint l'infini et le 8, pour le sage, est grandiose. Il réserve, à ce sage, l'infini ; il réserve, pour ce sage, un regard agrandi. Car celui qui reçoit ce 8, en sa demeure, est réactivé dans sa matérialité et volonté dans son céleste, et les deux sont un mariage parfait pour amener notre sage au plus grand secret de ce qu'il porte en lui-même. Merci.

Q. – CENT.NOM, pouvez-vous *enclencher ce mouvement*, cette étincelle, ici, maintenant, en chacun de nous, ce soir, s'il vous plaît?

CENT.NOM ::

Tout est possible à celui qui accepte et accueille et va en ce sens. Et, pour ceci, la session sur votre lumière est la clef qui vous donnera accès à tous vos univers. Et ces choses, nous ne pouvons pas les imposer. Celui qui reçoit ce présent doit le porter, le vivre et le respecter s'il veut que cette lumière devienne active sur sa propre vie. Merci.

– Merci, CENT.NOM, nous acceptons de recevoir.

CENT.NOM ::

Celui qui veut renaître, celui qui veut s'élever, vivre, dans sa lumière, doit oublier sa propre image, car ce que tu portes, aujourd'hui, en toi, est le cumul de tes ans et de ton expérience. Quand tu te détacheras de tes amarres, de ton image, de ce que tu es jusqu'à maintenant, tu pourras alors commencer à grandir, car l'homme, toute vie, est, dans son fond intérieur, expression de son père. Et celui qui a retrouvé sa liberté devient alors chant, joie et vivre et n'est plus arrêté aux confins de l'apparence. Car, pour beaucoup, l'image est importante mais, pour beaucoup, l'image, dans les faits, est une désolation. Car celui qui n'est pas en sa propre lumière, celui qui n'a pas rejoint le Père n'a pas le pouvoir de se voir réellement; il ne peut pas voir les autres, il ne peut pas se recevoir et accueillir les autres. Et il est très difficile, en tant qu'entité installée en une dimension, de s'élever et de se rappeler que le seul maître, en votre demeure, en votre identité, personnalité, est l'esprit de votre père.

Pour retrouver l'aisance, l'homme, comme tous, doit vivre la condition de l'esprit de son père; il doit être esprit, en premier lieu, sur son individualité, sur son corps, sur son apparence. Et, si cet homme accepte d'être lui-même esprit sur lui-même, il vient, d'un seul coup, d'abolir et de jeter à bas toutes les barrières.

Seul l'esprit de l'éternel qui est en vous a le pouvoir de te relever, a le pouvoir de te propulser, de t'élever et, aussi, a le pouvoir de te modeler, cette fois-ci, à sa propre image, bien sûr, et non à celle que tu t'es accaparée. Quand les hommes comprendront ces choses, ils deviendront, bien sûr, plus grands, puisqu'ils laisseront gérer l'esprit de leur père en leur demeure.

Si tu veux vivre la joie, la liberté, l'abondance, le bonheur, la lumière, il va falloir que tu t'y prennes de la bonne manière. C'est le cavalier qui dicte, au cheval, où aller et non le cheval qui dicte, au cavalier, sa direction. Celui qui a recon-

nu la dominante qui l'habite alors pourra s'épanouir. Mais si, en tant que prince, vous vous laissez mener par des brigands, il ne faut pas s'étonner de rien; et la misère s'inscrit alors sur vos corps dès cet instant. Laissez l'esprit de votre père s'exprimer, laissez-le vivre en vous et vous vivrez beaucoup mieux. Merci.

Nous allons clore la soirée et nous vous souhaitons, à tous, de vivre cette symphonie de la joie, votre symphonie de la joie, en retrouvant, sur ce chemin du retour, votre père, votre lumière; l'étincelle qui a su vous relever dans la forme des ressources dormantes. Et celui qui a retrouvé son père, l'esprit de son père qui l'habite, qui l'anime, sera bien élevé en tous sens. Merci et bonsoir.

CETTE PRÉPARATION DE LA NATIVITÉ

CHAPITRE 49

Q. – Bonsoir, CENT.NOM. *Suis-je toujours guidé quand j'enseigne?*

CENT.NOM ::

Celui qui est guidé ne se reconnaît point dans son service et ne retrouve pas sa propre image devant ses pas, devant ses gestes et ses paroles. Celui qui est guidé laisse sa voix supérieure prendre place, prendre la première place, en son geste, en son servir. Et, si tu t'aperçois ou si tu te vois au-devant de toi, dans tes paroles, dans tes gestes, dans ton action, tu n'es pas guidé. Mais si, dans ton servir, tu te sens plein de lumière, d'amour, jusqu'au point où tu as pu t'oublier, alors tu es guidé et sur la bonne voie. Merci.

Q. – *Est-ce que j'ai choisi mon service* ou on m'a choisi pour ce service?

CENT.NON ::

La réponse, tu la connais et, comme bien d'autres, tu

n'as pas laissé le temps qu'on te choisisse, tu t'es choisi. Et, si tu veux continuer à servir, il faudra que tu te laisses guider. Et, dans cette nouvelle façon de service, de servir, on pourra alors te choisir. Car, pour être choisi, il faut se laisser guider et il faut laisser le maître agir en nous. Celui qui est choisi ne vit pas dans la même demeure et celui qui choisit boit, goûte aux fruits de ses propres réalisations et elles peuvent être belles mais elles n'ont rien de comparable avec les réalisations du maître en nous. Amen.

Q. – Est-ce que le *lieu* est *propice* pour enseigner et soigner?

CENT.NOM ::

Le lieu est toujours en harmonie avec le servant. Et celui qui est guidé, habité, pourra, bien sûr, mieux reconnaître les lieux. Car, pour enseigner, pour soigner, le servant doit communiquer la paix, le calme, le silence. Et, pour ce faire, il devra, bien sûr, s'allier de tout son entourage, de ses frères, de ses sœurs, de la nature, de l'environnement.

Les hommes modernes n'ont pas la sagesse des nomades. Ils s'incrument et, souvent, ils se plaignent, ils souffrent parce qu'ils ont encombré le lieu. Le lieu doit rester toujours grand, infini, silencieux, et le champ de ce lieu doit être lumière, harmonie, amour. Et, en ce sens, le lieu œuvre alors avec le servant, le soignant, l'enseignant. Et, dans cette communion, dans cet accord commun, alors les jardins de ton père pourront commencer à fleurir. Et ton jardin, tes jardins ne seront alors plus de mise. Merci.

Q. – Pour une *meilleure santé*, est-il bon de planter ces arbres tels que les noyers noirs, l'érable, le chêne, autour de nos maisons?

CENT.NOM ::

Planter des arbres est toujours un acte d'amour. Mais,

pour celui qui veut tirer profit de ces accompagnateurs, de ces amis, de ce partage de la nature et l'homme, l'homme devra avoir la sagesse d'aller plutôt où la nature est abondante. Car le temps de l'homme est bien court à côté du temps de l'arbre, de la nature et, pour cueillir le fruit, il faut bien qu'il pousse, qu'il mûrisse.

Et celui qui plante, généralement, ne voit jamais le fruit. Tous les êtres, toutes les vies sont remerciement pour ses servants qui, d'un espace ou d'un autre, plantent un arbre, une vie, la connaissance, la sagesse. Mais, si tu veux goûter au miel, il faut que les abeilles l'aient fait. Et le fait d'avoir une ruche ne garantit pas, dans l'instant, les bienfaits du miel. Merci

Q. — Est-ce que le *prana des arbres* favorise une meilleure santé?

CENT.NOM ::

L'arbre, les arbres sont des guérisseurs. Ils sont les porteurs de l'oxygène, des énergies invisibles, des parfums qui communiquent, à l'homme, la force, le rétablissement, la synthèse et le retour à l'équilibre. Mais le prana, en tant que tel, est une qualité de vie, c'est l'oxygène de la lumière; ce que l'homme ne peut pas recevoir s'il n'est pas lui-même dans son état lumineux, divin. Et chaque vie porte, bien sûr, par son taux vibratoire, la lumière. Et la lumière, bien sûr, s'exprime sur tous, sur les arbres, sur les hommes, sur les animaux.

Mais, pour goûter au prana et pour le boire, l'homme ne peut le recevoir – les bienfaits de ce prana – que s'il est, lui-même, élevé dans sa lumière. Et, à ce moment-là, il pourra recevoir ce que la nature, ce que le Père et la terre nourricière lui offrent. Et, dans cet état de conscience, alors évidemment la guérison est rapide, car la lumière lie et soude et répare presque instantanément la matière; elle réorganise les parties pourries, manquantes, affaiblies. Mais, pour vivre ce miracle, l'homme doit, lui-même, être un miracle et, pour ce faire, il

devra retourner à son père. Merci.

Q. — Est-ce que les enfants qui sont entourés des arbres tels que les noyers noirs, les érables, les chênes, peuvent *être exemptés de la vaccination*?

CENT.NOM ::

Dans un contexte idéal, les choses seraient possibles. Mais l'arbre n'est pas un enfant et l'enfant n'est pas un arbre. Un est figé pour tous les temps en ce lieu et l'autre est comme un oiseau, il se déplace. Un est fluide, l'autre est rivé. Et, pour qu'il y ait une protection totale des enfants, il faudrait alors couvrir toute la planète d'arbres afin que, dans leurs déplacements, ils puissent retrouver ce noyer, ce chêne, ou d'autres arbres, ici et là, au gré de leurs déplacements. Mais, comme ce n'est pas le cas et comme l'enfant ne peut pas être gardé dans une bulle d'air, comme il ne peut pas être prisonnier parce qu'en lui l'esprit de son père est libre, il devra alors être protégé. Merci.

Q. — Est-ce qu'un jour je vais *pouvoir guérir* les malades *avec mes mains*?

CENT.NOM ::

Les mains sont les points les plus puissants pour transférer la lumière, et le jour où vous pourrez transférer cette lumière, guérir les autres avec les mains, ce jour-là, le jour de l'éternel sera alors en votre demeure. Et le jour des hommes, en votre demeure, ne se lèvera plus et ne se couchera plus. On peut guérir avec les mains mais, pour ce faire, l'homme doit s'élever à son niveau divin, à son niveau supérieur. Il n'y a pas de compromis dans cet exercice. Merci.

Q. — Est-ce qu'avec mes mains, je pourrai pénétrer à l'intérieur des corps?

CENT.NOM ::

La main lumineuse le peut. La main physique subit l'interdit des frontières et des dimensions. Mais la main lumineuse, la main pleine d'amour et de vie peut placer, replacer, activer, redonner la vie en profondeur. Mais, pour ce faire, l'homme doit s'élever à son père, doit s'élever au même endroit que le père avait prévu, pour lui, avant son arrivée ici-bas.

Celui qui respecte la vie, celui qui est amour, celui qui n'abuse pas des autres, de la nature, de son entourage, celui qui est devenu une source d'abondance, celui qui ne se limite plus à son intelligence, à son raisonnement, celui qui donne sans compter parce qu'il est, lui, payé comme ouvrier par son père, celui-là guérit par les mains. Amen.

Q. — Est-ce qu'il y a quelqu'un, dans l'invisible, qui m'empêche de *vendre la maison* et le terrain?

CENT.NOM ::

Dans la réalité, personne, dans l'invisible, ne peut empêcher quoi que ce soit, car l'invisible appartient à l'invisible. Mais, pour une telle action, il serait sage d'être plus près de cette action, plus régulier, plus fidèle. Il faudrait plus de présence, plus de visibilité pour pouvoir parachever une telle action, en tel mouvement. Car, pour se libérer d'une chose, le responsable doit être là et il doit, lui, ne pas faire frein sur cette entreprise. Car, comme tout, il faut y mettre des soins, de l'attention, du suivi.

Pour se libérer d'un poids, d'une chose qui ne nous est plus utile, d'une chose qui nous appartient plus, on doit se mettre en œuvre pour trouver quelqu'un à qui cette même chose portera bonheur, succès et abondance. Telle est l'action de tout transfert quel que soit le transfert ; matériel, physique ou même les soins. Il faut qu'un parti apporte, livre et il faut qu'il y ait un autre parti pour recevoir.

Quand un de ces pendants manque, il y a effectivement un blocage, un échec. Mais l'échec est et reste sur les épaules du responsable, du propriétaire. Car celui qui possède porte le poids de ses possessions et celui qui veut se libérer de ses possessions doit le transférer sur un porteur, un nouveau porteur qui pourra, lui, assumer, avec légèreté, vivacité, ce transfert, cette entreprise. Merci.

— CENT.NOM, je n'ai pas d'autres questions. Je voudrais vous remercier.

CENT.NOM ::

Merci, trois fois merci pour cette rencontre, pour cet éclairage sur vos vies et sur la vie de bien des mères, des pères et des enfants à venir. Amen.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

LE VIVANT

TOME VI

UN PONT DE LUMIÈRE EN TOI S'ÉTABLIRA

CHAPITRE 3

CENT.NOM ::

Nous pouvons procéder, si vous le désirez, à vos questions. Merci.

Q. — *Est-ce que je suis dans la bonne voie*, maintenant, avec mon guide, en communication et transmission?

CENT.NOM ::

Le chemin des hommes, le parcours des hommes et l'expérience des hommes comportent son propre vocabulaire. Et le mot guide - guidance, éclairage, accompagnement, enseignement - s'entend entre les hommes. Mais le seul guide, quelle que soit son apparence, son nom s'il y a, reste l'éternel seul. Les autres sont ses servants. Merci.

Q. — Tout à l'heure, vous avez parlé d'un œuf, comme si on était au centre d'un œuf, par rapport à l'être suprême. Pourriez-vous l'expliquer?

CENT.NOM ::

L'œuf de lumière, la cellule, le cocon, l'ensemble, l'unité, un monde; toute une création en un seul être. Car ce que chaque homme porte - chaque vie, cellule - reste dans cet œuf. Le père dépose, en sa vie, sur sa vie, toute son énergie, son amour, sa force, sa puissance. Et le père dépose sa volonté et féconde cet espace que chaque vie porte. Et celui qui reste lié, marié à l'éternel, alors peut grandir et prendre forme. Mais ce qu'il y a dans l'œuf ne doit pas se suffire à lui-même. Car ce que le père a déposé, en plus petit, dans sa volonté, par sa volonté, permet, à cet infiniment petit, de devenir et de se joindre et de s'adjoindre à l'infiniment grand.

Et la majorité ne sont même pas conscients de ce ventre où la vie s'élabore. Mais l'homme, tel que l'enfant, doit sortir de ce ventre pour habiter celui de l'éternel. Et, là, chacune de ses vies peut prendre son expansion maximale dans le projet même de la volonté de son père. La cellule représente tout quand elle obéit à son ordre de transformation, de construction, d'élaboration. Et la cellule reste sous la volonté de l'éternel. Et celui qui reste une cellule n'est plus cellule, il meurt. Le semeur fait la même chose; il pose le grain en terre et il récolte le blé. Merci.

Q. — Merci, CENT.NOM, pour votre présence. Lorsque *l'énergie divine* s'intensifie en nous ou se fait sentir davantage, comment doit-on la canaliser?

CENT.NOM ::

Tout ce qu'il reste à faire est de la recevoir. Le père seul a le pouvoir de canaliser. Sa vie a le pouvoir de recevoir cette énergie, de l'accepter et de se laisser nourrir et grandir afin que l'énergie de l'éternel puisse parachever cette vie, cet homme, cette femme. Et l'homme qui tenterait de canaliser l'énergie de l'éternel prend, consciemment ou inconsciemment, la place de l'éternel - et, là, il est en faute. Reçois la vie,

goûte à sa vie et laisse-toi grandir, laisse-toi t'épanouir. Ne vous mêlez pas de ce qui n'est pas de votre ressort.

Car celui qui reçoit son énergie n'a pas encore le pouvoir de restituer, régénérer et être cette même source de vie. Il faut passer les étapes et, tous, nous sommes assujettis à ces règles. Il ne faut pas interférer avec notre propre volonté et celle de l'éternel. Car celui qui agit ainsi casse la montagne en sable et ne pourra pas porter la force. Il faut grandir et être transformé pour porter. Recevez son abondance et, à chaque instant, goûtez à votre joie, à votre épanouissement, à cette paix qui se dépose en vous, et regardez fleurir le jardin que l'éternel pose, dépose en vous. Amen.

Q. – Comment on peut défaire un *blocage émotif* qui cause une douleur physique très douloureuse?

CENT.NOM ::

Un blocage émotif est une émotion qui ne s'est pas vécue parce que point reçue. L'émotion est une énergie interne, éveillée, de l'interne ou de l'externe. Et cette même énergie doit être reçue, accueillie, quelle que soit l'émotion. Et un blocage restera toujours un nœud, un repas non goûté, une dépendance, une souffrance. Quelle que soit l'émotion, goûte-la comme tu bois l'eau chaque jour, lentement, au besoin.

Et, si cette même émotion, ce même torrent, t'envahit et t'inonde, alors ne te fais pas toi-même cette émotion, retire-toi de cette émotion et commence à boire lentement – et goûte à ce que tu attends, toi, en toi. Rassasie-toi lentement, et les émotions les plus violentes, les plus douloureuses, se calment. Et une émotion d'amour ne crée jamais de blocage. Et des émotions égoïstes – le vol – se bloquent et handicapent la personne. Laisse lever, en toi, l'émotion de l'amour tel qu'un soleil inatteignable à tes mains mais que ton corps pourra recevoir et profiter de son abondance. Merci.

Q. – *Que représente l'équilibre?*

CENT.NOM ::

Une lame sur l'océan, au mauvais moment, peut emporter le chalutier. L'équilibre s'entend sur l'océan même, sur l'ensemble. Et la vague ou les furies de quelques instants, de quelques espaces ou conditions qui s'élèvent, ne doivent pas faire autorité sur ce que tu portes et ce que tu es. Et celui qui est prudent ne se tient pas près du danger, près des violences. Et, s'il voit, en lui, s'élever une énergie qui pourrait porter désordre en sa demeure, il s'en éloigne et la laisse s'apaiser par elle-même.

Ce sage qui fait et prend ce pas s'impose alors l'équilibre, car l'équilibre reste la somme de toutes les activités. Et la somme répartie sur l'ensemble donne l'équilibre parfait, l'idéal. L'équilibre permet à l'homme de porter bien au-delà de ce qu'il peut lui-même porter. Car l'équilibre, cette connaissance de l'équilibre, permet au sage de développer l'art de la répartition de ses propres énergies. Et, en chaque homme, chaque sage, femme, enfant, il y a toujours quelques points forts, quelques points sombres, faibles. Et, quand tu es dans ta faiblesse, fais appel à ta force. Et, quand tu es dans ta force, ta violence, rapproche-toi de tes faiblesses.

Dans cette action, tu feras, à chaque instant, l'addition de ce que tu portes. Et, en faisant la somme et la répartition de l'ensemble, tu trouves l'équilibre. Et, dans l'équilibre, le geste devient alors facile, sans effort, et l'intelligence devient claire – et il y a alors possibilité de laisser grandir cette lumière d'amour. Rien, dans toute sa création, ne porte pas son équilibre. Car, hors de son équilibre, de ton équilibre, tu ne pourras pas vivre ni avancer ni t'instruire. Et beaucoup sont prisonniers parce qu'ils ne vivent pas dans cet équilibre. Merci.

Q. – CENT.NOM, est-ce que c'est normal de toujours vouloir *vivre dans le silence*?

CENT.NOM ::

Celui qui se pose cette question démontre qu'il se questionne et que, probablement, pour lui, ce n'est pas normal, car celui qui vit le silence n'a pas, en lui, cette question. Car le silence comble, nourrit, instruit, élève, transforme, illumine celui qui sait vivre, porter et être lui-même ce silence. Celui qui vit le silence et qui n'est pas silence vit un combat, des discussions interminables et qui n'aboutissent jamais. Celui qui ne porte pas le silence, qui n'est pas silence, ne devrait pas s'enfermer dans le silence. Le silence n'est pas pour tous. Et celui qui veut aimer le silence n'a qu'à évoluer dans le bruit, dans le désordre, dans l'égarement – et, là, il reviendra heureux et joyeux dans la maison du silence. Merci.

CENT.NOM ::

Il est difficile de même formuler une question. Car, dans la vérité, celui qui s'ouvre à recevoir la connaissance, l'amour, la force et l'énergie, reçoit ses réponses. Car les questions ne sont jamais de véritables questions puisqu'elles sont réponses. Et celles qui ne portent pas réponse, alors tu ne devrais pas te laisser alourdir de ces choses (poids). L'art d'être, de recevoir, de grandir, est dans cette conscience qui s'ouvre et qui prend force en nos demeures. Et celui qui agit ainsi est instruit selon le degré de son servir.

Et chaque homme, chaque vie devrait accueillir son servir avec beaucoup d'humilité et d'être remerciement de pouvoir faire et agir dans un servir, quel qu'il soit. Celui, ceux qui doutent de leur servir ou qui penchent sur d'autres servirs sont des mauvais servants, car le véritable serviteur accueille, à chaque instant, son père, ses ordonnances. Et, si son père lui dit de s'exécuter dans l'ombre, il accueillera joyeusement son servir. Et, dans ce servir qui, pour toi, te paraît invisible, te permettra de t'exécuter en perfection – et tu pourras, d'un pas à l'autre, accueillir d'autres servirs.

Et, dans cette action, tu n'envieras point ton prochain

et tu ne porteras pas d'ambitions erronées et tu ne te leurreras point. Sois remerciement pour ce que tu reçois chaque jour. Il est plus juste d'agir que de se questionner. Car l'action restera toujours la réponse. Amen.

Q. – Est-ce que la *perception de la lumière* serait une forme d'énergie?

CENT.NOM ::

La lumière, en effet, est énergie, mais la majorité parle de la lumière. On ne parle point de la lumière, on la vit – et celui qui la vit la reçoit. Et la lumière reçue alors se transforme en son récepteur et donne les briques qui pourront le bâtir. La lumière est et reste la volonté du père si le récepteur est assez patient pour l'accueillir. Car la majorité courent ici et là, en manque d'eau, de lumière, mais ne prennent pas le temps d'offrir leur calice afin de la recevoir et de la vivre. Parler de lumière est souvent sans effet. Porter la lumière est, reste la force, la vie, et a le pouvoir de se manifester en amour. Merci.

CENT.NOM ::

Nous allons clôturer si vous n'avez point d'autres questions. Et il n'est pas si simple de grandir et, pourtant, tout est si simple quand on a commencé à reconnaître son père et à recevoir sa force, son énergie, son amour. Bénis soient ceux qui en sont à ce stade et qui pourront prendre vie, être cette vie. Amen. Merci, trois fois merci.

AV. Je vous remercie de l'accompagnement, de votre présence à tous. Je vous remercie d'être là, d'être présents, et je souhaite ardemment que ce qui est dit, là, puisse vous soutenir, être une dalle à votre élévation. Je ne peux pas faire plus, je suis comme tout le monde : un homme en voie d'agrandissement. Merci.

DISCOURS

SUR LES ENSEIGNEMENTS DE

CENT.NOM

par ALAIN VAUTRIN

LE CHEMIN DE L'INTÉRIORITÉ

CHAPITRE 8

Q. — Concrètement, qu'est ce que cela veut dire dans nos *vies de tous les jours*?

AV. Je vais tenter de vous éclairer sur ces sujets. Dans ma jeunesse, je m'astreignais à une petite discipline, à l'intérieur d'un exercice, au quotidien; de faire une halte d'une, deux et même jusqu'à un cinq minutes de temps d'arrêt. Et, quand je dis arrêter, c'est dans son absolu c'est-à-dire que je plaçais mon corps dans une position allongée au sol, une serviette derrière la tête. Je me l'imposais dans la croyance que je pouvais, par la commande de ma parole intérieure, exécuter telle ou telle autre directive (base de l'auto hypnose). Je m'en souviens, car avec peu de temps, j'ai découvert que c'est ce qu'il ne faut pas faire. Dans l'imposition d'une intention peut naître la révolte et le désordre d'où l'impossibilité d'atteindre quelques objectifs. Dans cet état d'être, j'entrais dans une immobilité totale jusqu'au point où mon corps s'évanouissait devant ma conscience.

Et la grande difficulté résidait dans l'atteinte de ce grand vide, de ce silence intérieur en mon esprit ou, dit plus simplement, l'arrêt de mes pensées. Finalement, j'ai réussi, parce qu'à force d'épuisement j'ai dû m'abandonner à un autre état d'être où ma volonté n'avait plus cours. En ce lieu, ma régénérescence prenait place.

On peut immobiliser un corps, ralentir le souffle, entreprendre beaucoup d'expériences mais, tant que la tête n'est pas au calme et dégagée de toutes les pensées, il n'y a pas de possibilité d'aucune découverte.

Pour arriver à trouver cette paix – il faut cesser de penser; un état d'être que l'on pourrait nommer neutre ou désengagé ne serait-ce que quelques instants. Cela, pour le commun des mortels, se révèle assez difficile, car cette capacité a été perdue au cours des temps et des évolutions de nos humanités.

Celui qui accède à cet état d'être est surpris de voir en lui décupler ses capacités, car quand notre esprit est libre de tout encombrement alors il retrouve tous ses pouvoirs, ses capacités, ses talents. Sa vision, son écoute, ses entendements deviennent brillants et notre homme - ou femme - est étonné de se révéler aussi grand à sa propre personne. Ce qui était, il y a quelques instants, absent à sa

conscience se révèle à sa portée et, dans cet état d'être, l'être brille et toute entreprise lui devient facile. Cette aisance est souvent déconcertante et, souvent, les étrangers à ces nouvelles conditions laissent leurs nouveaux outils inutilisés, car à quoi bon cette aisance si nous ne savons pas à quoi l'employer. L'oreille peut être parfaite mais ne fait pas le compositeur. L'œil peut être parfait mais ne voit que quand la conscience s'est élevée hors de nos habitudes.

Pendant que l'on s'apaise, un silence prend place en nous et ce qui se lève en nous nous illumine tant cette expérience est révélatrice sur notre propre condition. Quand on s'accorde ce temps d'être alors notre propre grâce se met en mouvement, nous prenons conscience de notre propre univers. L'effervescence en nous s'installe et tout, en nous, prend expansion et grâce. Nous nous déployons et, pour le temps qui nous est alloué d'être, nous allons de surprises en joies, en découvertes, en remerciements. Mais, pour ce faire, nous devons sortir de notre propre prison d'habitudes, de pensées, d'actions, de jugements. Nous devons abandonner notre demeure bâtie sur nos croyances, vérités, acquis et intransigeances. Ces rigidités sont nos barreaux, nos limites, nos douleurs et, souvent, par ignorance, nous les chérissons.

Dans cet abandon, notre corps se détend et retrouve sa

puissance. Notre cerveau ainsi libéré retrouve ses lumières. Et notre être, dans son ensemble, retrouve ses harmonies et se cadence avec la beauté des paysages qui l'accompagnent, l'entourent et le portent. Tous nos systèmes alors, retrouvent leurs aisances, puissances, équilibres et joies d'agir, de travailler pour la création soutenue de cette énergie qui, dans les faits, pourrait nous soutenir tout le temps que nous choisirons pour agrandir nos champs d'expériences. Et, seulement repus, nous pourrions alors décider de continuer en lieux qui s'ouvriraient à notre conscience.

En cet espace-temps de notre expérience alors nos rythmes intérieurs se règlent et se cadencent au besoin et, à la demande de notre être, de notre corps, qui est dans ce temps d'arrêt, ne sont plus en conflit ou contradictions.

Ce temps de paix, d'arrêt, de vivre, peut, dans une fraction de notre temps, faire des miracles. Pour ma part, je m'assieds et je peux entrer en cet état d'être, et, si je reste sage, les événements alors ne me bousculent point. Mais l'effet de mon ignorance souvent m'éloigne de ce qui m'est possible de vivre. Savoir n'est pas être, et être n'est pas savoir mais vivre, agir, aimer, créer et briller de tous nos feux. Dans cette façon d'être alors nos lumières se répandent en joie, en liberté. Dans cet équilibre ainsi retrouvé, nous pouvons, chacun de nous, chasser la souffrance, l'injustice et faire couler l'abondance sur toute notre humanité.

L'intention ne suffit point mais elle peut être une mise en mouvement. L'intention, si elle n'est pas soutenue par une saine volonté - celle qui libère et non celle qui emprisonne - peut mourir avant même qu'elle n'est pris pied. Je m'immobilise, j'arrête mes actions vides et mes pensées qui les alimentent et, dans ce positionnement, alors je peux espérer retrouver ma voix, mon chemin, et me découvrir puisque j'intègre le tout, la création - et là, je retrouve la raison, le bon sens et ma place.

Je vais vous confier quelques expériences à ce propos. Il ne faut pas tomber dans la somnolence : ce qui arrive souvent au débutant quand on initie un tel arrêt. Un repos s'ins-

crit en notre corps et nous plongeons dans le sommeil, une perte de conscience. Dans cet état d'être nous ne pouvons rien accueillir de nouveau ni apprendre ou comprendre.

Tout ceci est expliqué dans le Tome I de CENT.NOM son Enseignement. Il faut s'arrêter, faire le vide dans nos pensées avant de s'endormir. Cette action ne doit pas prendre plus d'une minute ou deux minutes. Cinq minutes, quand vous vous apprivoisez à ces nouvelles expériences. Je vous conseille de ne pas exagérer dans l'enthousiasme de vos recherches. Car nos plus belles fleurs prennent du temps pour se révéler à notre conscience.

J'ai ouï dire qu'il y a des gens qui s'assoient des heures chaque jour pour méditer, puis pendant ce temps écoulé, ils sont visités par d'étranges invités; ils restent tourmentés, mouvementés en attendant la paix, les fruits de leurs recueils et, souvent, à force d'épuisement, ils glissent dans la perte de l'éveil et perdent contact avec leur état de conscience, et s'endorment dans le sommeil de l'ignorance. Le fait de nos attentes explique pourquoi nous ne pouvons rien accueillir, recevoir. Le fait de désirer ardemment quelque chose nous interdit d'avoir accès à nos trésors intérieurs.

CE GRAAL D'AMOUR

CHAPITRE 25

Je vais accueillir vos questions s'il y en a. Merci.

Q. – Une partie de la réponse à ma question a été formulée, mais j'aimerais que ce soit complété. *Comment vivre le détachement* dans l'amour après la rupture d'une relation profonde et intime?

CENT.NOM ::

Dans le véritable amour, l'homme, cette vie, créature, n'a pas à connaître le détachement car le détachement est la conséquence d'un attachement, et l'attachement est et restera toujours une dépendance. Quand l'éternel accorde sa grâce,

sur les hommes et les femmes, par la voie de son amour, une de ces vagues qui appartient à cet océan, les parties en jeu, en liaison, ne connaissent ni attachement ni détachement puisque tous deux portent cet amour suprême. Et, en ce lieu, en cet état d'être, de lumière, de fusion, aucune vie, aucune volonté ne peut s'accaparer ou dissocier cette grâce, cette volonté. Et l'attachement des hommes reste un jeu de pouvoir entre ceux-ci, quelle que soit l'intention consciente ou inconsciente. Le véritable amour ne porte pas cette empreinte du pouvoir.

Et le père, sur nos vies, par la voie de ses grâces, fait connaître, aux hommes, ce véritable amour, là où les tares ne peuvent se coller à cette qualité supérieure de la vie. Le véritable amour est abondance et n'est pas tyrannie. Le véritable amour est une liaison pleine, complète, qui s'inscrit dans l'infini de ses vies en relation. Et ceux qui connaissent la douleur, l'attachement – et qui veulent s'imposer le détachement, d'autres souffrances – ont le choix de faire et de prendre ce chemin. Mais, si en votre cœur vous portez cette flamme pure, cet amour pour cet être, vous n'aurez pas à prendre ce chemin de la souffrance et vous n'aurez pas à détacher et à couper, à cisailer la grâce, la vie, l'amour de l'éternel sur vos demeures.

Et, dans ce respect, celui qui a reçu une parcelle, une étoile en firmament, doit être remerciement et accepter l'état pur de cette grâce, de ce bienfait, en se détachant de ses propres amarres, de ses propres ambitions d'homme, de femme. Car l'ambition est l'effet des petits tyrans, inconsciemment ou consciemment. Car, au-delà de la volonté des hommes, il y a la volonté de l'éternel. Et, si vous vous en remettez à cette volonté pure, à cet amour de l'éternel, cette expérience, cette grâce, cet instant privilégié, alors saura vous élever, vous grandir. Et, dans l'instant, vous ne subirez plus de souffrances. Car celui qui se remet dans l'amour de son père est, dans l'instant, guéri, et porte, au lieu d'une ombre en son cœur, il porte la joie et l'exubérance de tous ses remerciements. Chaque homme, dans son pas, s'il penche son re-

gard sur son expérience, découvrira que, souvent, la douleur est une joie qui se déguise pour forcer notre homme, notre femme, à trouver la vérité. Amen.

S'il y a d'autres questions, nous les accueillerons.

Q. – Je veux juste demander *beaucoup de soutien* de la part de CENT.NOM, de compréhension pour ce qu'il vient de dire.

CENT.NOM ::

L'éternel est une force, un amour, un soutien permanent. Celui qui s'en remet à son père n'a pas besoin d'être un mendiant, n'a pas besoin de supplier. Car le père nous porte, nous choie, nous console, et accorde, à chaque pas, à chaque instant, ce qui nous est nécessaire; notre lumière quotidienne, notre amour, notre pain quotidien. Et le quotidien s'entend non dans l'intervalle des jours mais dans les intervalles de chaque instant. Et l'homme, sage, souffrant, plein d'amour dans son cœur, dans son être, doit vivre et commencer à vivre son quotidien dans les instants. Car, homme, tu pourras te relever si tes jours, tes nuits, tu les entends en chacun de tes souffles. Et, dans ton inspiration et expiration, te seront révélés tes nouveaux jours.

Et le père a le pouvoir de guérir, d'ouvrir nos compréhensions, quand ses vies, ses sages, ses hommes n'attendent pas un jour pour recevoir leur pain. D'autres attendent des années et peuvent perdre même leur vie. Car nous sommes, nous, responsables des intervalles, des rendez-vous du recevoir de sa grâce - et nous vivons la vie et la mort chaque instant. Et, dans cette compréhension, ce que tu porteras, jeune sage, s'agrandira. Et ton pas, ton geste, entrera dans ta perfection. Le support, son amour, est là, dans l'instant, pour celui qui désire boire à sa source. Amen.

S'il n'y a plus de questions, nous nous retirerons. Merci, trois fois merci. Amen.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

ASPECTS DES LUMIÈRES DITES ÉTERNELLES

TOME VII

DISCOURS

SUR LES ENSEIGNEMENTS DE

CENT.NOM

par ALAIN VAUTRIN

LE RESPECT EST LA PORTE PRINCIPALE AU SANCTUAIRE DE L'AMOUR

CHAPITRE 6

Les questions qui suivent s'adressent à CENT.NOM et, par l'intermédiaire d'Alain Vautrin, les réponses sont livrées.

AV. Je suis prêt à vous recevoir. Les questions pourront commencer. Merci.

Q. — Est-ce que vous auriez un message pour moi au niveau de ma *santé*?

CENT.NOM ::

Merci, c'est plus précis. Avec le préambule qui a été donné, le niveau de santé est et dépend entièrement de nous-mêmes. Il est certain que être malade n'est pas très satisfaisant mais, si on apprend à vivre par notre divinité, l'effet des soins, l'effet du retour à la santé, alors peut se faire entendre, peut prendre force. Mais, si on ne vit pas avec le cœur de la vie

qui est dieu, qui est notre divinité, tous les apports que nous portons, que nous recevons sont bien mais peuvent manquer d'effets.

Quand il y a un soignant, il faut qu'il soit aussi bon que celui qui veut guérir. Si le soignant est bon et que celui qui veut guérir ne fait pas sa partie, tous les efforts seront sans effet. Alors, pour la santé, laissez-vous moins troubler par cet espace-là, abandonnez-vous – ce n'est pas facile mais il faut le faire – et, si vous procédez ainsi, les systèmes qui vous constituent vont pouvoir se réenclencher vers la voie de la guérison ou du moins vers l'équilibre. Parce que la santé ou la maladie, c'est une question d'équilibre. Plus vous vous souciez de votre santé, plus vous aurez des chances d'être malade.

La santé s'entend dans un état de bien-être. Et quelqu'un va me dire : si j'ai mal, comment puis-je entendre le bien-être? C'est vrai. Mais, si vous laissez votre divin prendre place en vous, la douleur, vous ne l'entendrez presque pas. Parce que plus il y a du bruit dans notre demeure, et plus il y a de désordre dans notre demeure. Merci.

Q. – CENT.NOM, j'aimerais connaître quel *service* je peux rendre?

CENT.NOM ::

La plupart des gens posent cette question, et, quand on cherche quel service on peut rendre, on n'est certainement pas au service. La meilleure façon de connaître notre service, c'est d'aller de l'avant, prendre le pas sur les choses (situations) et la vie. Et le service peut commencer par laver une casserole ou apporter un verre de lait à quelqu'un, ce n'est pas important. Ne vous posez pas cette question, agissez. C'est en agissant que notre chemin s'ouvre. Et c'est sur le chemin qu'on reçoit les directives sur notre service. Et, il y a beaucoup de gens qui servent sans même savoir qu'ils servent, mais tout le monde sait qu'ils servent parce qu'ils sont heureux. Merci.

Q. – Est-ce qu'il y aurait un *message* pour moi dans la vie spirituelle?

CENT.NOM ::

Dans la vie spirituelle, il n'y a jamais de message. On vit spirituellement et, en vivant de cette manière, on est nourri et on n'a pas besoin de message. Le message est souvent la monnaie des pauvres. Des fois, on fait un cadeau à quelqu'un et on lui apporte un message mais ça, c'est un état de grâce qu'on offre comme ça, qu'on reçoit. Ce n'est pas une bonne habitude. Il faut remercier celui qui vous apporte le message mais, si on continue à vivre de cette manière, on dépend du bon vouloir des autres et, même si l'autre est un saint, il ne peut pas nourrir la foule. Seulement dieu peut nourrir la foule et c'est par votre divinité que l'effet de dieu peut se faire entendre. Si vous voulez vivre dans le chemin de la spiritualité, c'est votre divinité qui va vous instruire et vous connaîtrez la joie. Et le fait que vous soyez ici démontre que vous êtes déjà sur le chemin.

Q. – Bonjour CENT.NOM. Je voudrais savoir si je suis le *plan d'évolution* qui était préparé pour moi dans la lumière?

CENT.NOM ::

Il est certain qu'on marche des fois longtemps et on ne semble rien voir même jusqu'au point qu'on se demande même si on fait quelque chose, si on agit : cela est l'effet de notre inconscience. En appliquant quelques règles du respect qui ont été données au préalable, – même si on est respectueux, notre niveau de conscience s'élève rapidement aux échelons plus élevés. Quand on demande la question que vous venez de formuler, c'est parce que vous ne le voyez pas. Et, parce les gens souvent sont inconscients, ils ne peuvent pas voir le fruit de leur action.

Il n'y a pas un être qui ne fait rien. Tout le monde agit, tout le monde évolue ainsi que vous. Et, quand on évolue, on ne passe pas son temps à mesurer le progrès qu'on a fait. Non. Et ceux qui sont autour de vous ne se permettront pas de mesurer non plus votre progrès. Votre progrès, vous allez le reconnaître par la force, la clarté de la capacité de voir, le geste juste, au bon moment, vous êtes là au bon moment, et vous posez la bonne action. Chaque fleur s'ouvre en son temps et s'épanouit en son temps. Le fait que vous vous posiez la question, c'est que vous êtes déjà éveillé. Les saints agissaient sans se demander s'ils avaient travaillé ou combien d'heures. On agit et c'est tout. Merci. J'ajouterais que vous allez connaître le chemin quand le très haut (de votre demeure) sera enfin lié (marié) jusqu'au plus bas (de votre demeure); aux racines (intérieures). Ça ne se passe pas au milieu (à mi-parcours de notre demeure). Merci.

Q. — Je désire partir une entreprise. Dans quel *domaine* devrais-je m'orienter pour le plus grand bien de ma famille?

CENT.NOM ::

Cela est le genre de question auxquelles CENT.NOM peut répondre mais ce n'est pas tout à fait à ce niveau-là qu'il faut poser les questions. Parce que l'entreprise dans laquelle vous allez vous jeter corps et âme doit répondre à l'harmonie que vous portez en vous. Et, si vous ne savez pas si c'est dans le bois ou dans le plastique, ces questions-là, il faut d'abord vous les poser sur qui vous êtes. Est-ce que vous aimez mieux le bois ou le plastique? Dans quoi est-ce que vous êtes à l'aise?

C'est toutes ces choses-là qu'il faut revoir. Il n'y a pas seulement qu'est-ce qui va se développer, vous devez être à l'aise avec la chose (travail) dans laquelle vous allez vous jeter, vous allez œuvrer. Peut-être que c'est dans le plastique que vous ferez de l'argent, mais peut-être que si vous choisissez le plastique, vous allez mourir, à cause des produits

chimiques. Joseph était bien un charpentier et il bien éduqué son fils Jésus. Merci.

Q. — Je vous demande si dans ma vie actuelle je peux *donner naissance* à un enfant qui provient de la semence de mon mari?

CENT.NOM ::

C'est toute une question. Dans les espaces de la création, de l'univers et ici sur Terre, la vie c'est la vie. La semence, le contenant, c'est ce que ça prend pour créer une vie. Au niveau de la divinité, je n'ose pas vous le dire, mais cela n'est presque pas important. Si c'est important pour vous, c'est à vous de le vérifier. Si vous portez la vie, dites merci, merci et merci. Et, si vous vous posez la question sur la semence, c'est trop tard ou trop tôt. Si vous désirez porter la vie, vous êtes bénie alors. Je ne sais pas si cela peut répondre à vos attentes mais vous y penserez. Quand on crée la vie, on dit merci à dieu de nous permettre de livrer cette vie. Et, pour ce qui est de la recette, c'est quand même en haut que cela se décide. Merci.

Q. — Je me sens souvent bousculé par le *temps*. Je voudrais savoir si vous avez un conseil à me donner?

CENT.NOM ::

Le temps ne nous bouscule jamais. C'est nous qui nous nous bousculons. Le temps est relatif. Il y a des êtres qui sont occupés 24 heures par jour et ils ont toujours du temps. Si vous êtes bousculé par le temps, c'est que probablement vous ne voyez pas venir les choses. Il y a un cheval et il y a un cavalier ; le cheval, lui, il travaille. Il fait entièrement confiance au cavalier parce que le cavalier lui dicte où il va aller. Le temps n'a plus effet à ce moment-là.

Mais, si le cheval a un cavalier qui dort, le cheval qui est votre corps, vous, peut penser qu'il est pris par le temps,

qu'il n'arrivera pas à suffire à tout. La gestion du temps, c'est en effet ce qui s'entend et ce qui se reconnaît sur les êtres qui sont évolués. Quelqu'un qui est poussé par le temps, à un moment donné, il va en avoir assez, comme dans votre cas. Mais, au lieu de tout casser ou de vous briser vous-même, je vous suggérerais, si vous êtes pressé par le temps, de vous arrêter. Laissez-le passer. Cela prouvera que vous êtes vraiment maître.

Quand vous laisserez passer le temps, vous vous assiérez et vous allez voir que la façon de procéder va être différente chez vous. Et le temps que vous regarderez passer le temps, vous serez éclairée par votre intelligence qui va vous dire comment procéder. Perdez du temps pour gagner du temps. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. Est-ce que l'*adoption* d'un enfant provenant du pays de la Chine nous rendrait heureux ma femme et moi?

AV. À propos, je ne suis pas CENT.NOM, je reçois CENT.NOM, je ne suis pas CENT.NOM. Je n'ai pas atteint encore ce niveau.

CENT.NOM ::

Vous demandez si l'adoption d'un enfant qui vient de la Chine peut vous rendre heureux vous et votre femme. D'abord, pour qu'un enfant vous rende heureux, il faut que vous soyez heureux d'avance. L'enfant, lui, n'a rien à faire avec votre bonheur. Ce ne sont pas les autres qui font notre bonheur, c'est nous-mêmes qui l'assumons en vivant comme il le faut. Et l'enfant qui vient dans une maison, dans une demeure, apporte toujours du soleil, de la lumière, de la vitalité, de la vie. Mais, si les parents sont dans la dépression et la tristesse, ce serait même le bon dieu en personne, cela ne ferait pas de différence. Alors la réponse, vous l'avez. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM, j'aimerais savoir qui je serai dans mon futur, dans ma prochaine *réincarnation*?

AV. Oh ! Ça c'est une bonne question. Vous ne le saurez pas plus si vous ne savez pas qui vous êtes aujourd'hui. Ce sont les réponses de CENT.NOM, il est comme ça. CENT.NOM m'a dit, nous a dit, au lieu de vous occuper de vos réincarnations passées, futures, activez-vous à votre incarnation. Et il nous souligne, en plus, que souvent nous ne sommes même pas incarnés. Parce que prendre corps, c'est une chose, recevoir un corps, c'en est une autre, s'incarner : s'incarner, c'est être conscient des différents corps qui nous constituent et de reconnaître en premier lieu l'esprit, la volonté de notre divinité qui est en nous et qui attire et aspire le corps physique mental, spirituel ; tous les corps et il y en a beaucoup de corps.

Et, quand tous ces corps ne font qu'un, par l'unification et la volonté divine qui nous habitent, alors on est incarné. Vous vous rendez compte, cela veut dire que si on n'a pas cette conscience-là de la divinité des différents corps, de tous nos attributs qui se mettent en fonction, en action, pour donner le caractère à notre personnalité, pour nous donner les directives de nos actions, de notre chemin, CENT.NOM dit : on naît plusieurs fois dans une même vie. Et le fait de sortir du ventre de la mère, c'est une naissance qui fait suite à d'autres naissances ainsi qu'aux autres que vous aurez pendant votre vie.

Alors, nous n'irons pas trop loin dans les incarnations. Si cela vous intéresse, hâtez-vous de faire un, de poser un regard sur ce que vous êtes, vous, depuis le jour de votre naissance jusqu'à maintenant. Parce que depuis le jour de votre naissance jusqu'à maintenant, toutes vos expériences se sont accumulées les unes sur les autres pour créer et constituer et renforcer la personnalité que vous êtes, là, devant moi. Alors, si vous ne vous connaissez pas, regardez ce qui a été fait pendant votre parcours, ce que vous avez fait et peut-être que vous allez vous rencontrer et connaître, vous reconnaître. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. Dernièrement on m’a confié des tâches additionnelles dans mon travail. J’aimerais savoir si je vais obtenir l’augmentation de grade (*avancement*) envisagée, demandée. Merci.

AV. Aujourd’hui, nous avons vraiment des questions matérielles, physiques. Au moins, ces gens ne rêvent pas. Monsieur X est mon défricheur. Je l’appelle mon défricheur. Il fait un travail que je n’aurais jamais pu faire. Ça prend un Goliath pour faire cela. Les honneurs, les grades, la meilleure façon de les avoir, c’est de se les offrir. Napoléon avait fait la démonstration de cela : il s’est nommé un jour empereur.

Quand on n’est pas sûr de soi-même et que l’on quémande l’aide des autres puis si je fais mon travail, est-ce que je serai reconnu, respecté, avoir l’augmentation de salaire, placé en charge, au poste? Non. Vous serez placé au poste que vous allez prendre. Ne comptez pas sur quelqu’un pour vous amener de là à là ; même avec vos plus beaux efforts. Les efforts comptent mais ne valent pas grand-chose? Un effort est valable quand vous avez la conscience de qui vous êtes et que vous prenez la place qui vous est due. Vous n’attendez pas après les autres. Ceci est pour votre augmentation (*avancement*); vous la recevrez quand vous vous la donnerez. Merci.

Q. — Quelle *leçon* suis-je venu apprendre dans cette vie-ci, sur cette Terre?

CENT.NOM ::

Dans la vie, il y a des gens qui viennent à l’école et il y en a qui sont à la récréation. Il y en a qui passe le secondaire I, le secondaire II, l’université, enfin, l’expérience de la vie puis il y en a d’autres qui sont en vacances. Si vous ne savez pas ce que vous avez appris, j’espère que vous savez ce que vous avez vécu, puis ce que vous avez aimé et ce que vous avez reçu et partagé. À partir de là, peut-être que vous avez été dans la cour de récréation ou peut-être que vous avez été privilégié

et vous avez appris les choses. Il y en a qui sont portés et il y en a d'autres qui marchent tout seuls de bonne heure. Il y en a qui sont choyés mais ne vous fiez pas à cela, des fois, cela change. Vous avez certainement appris quelque chose, parce que pour que vous soyez bien, à peu près comme vous êtes là, vous avez appris probablement dans votre inconscient. Il n'est pas toujours nécessaire de tout savoir. Des fois, il y a des gens qui sont plus efficaces en ne sachant rien. Parce que dès qu'ils commencent à savoir quelque chose, ils s'embourbent, ils se mélangent.

AV. Je vais vous dire, personnellement, c'est moi qui parle, ce n'est pas CENT.NOM. J'aime mieux ne pas savoir. Je découvre les faits, selon la progression de mes pas. Merci.

Q. – Bonjour CENT.NOM, je veux savoir si j'ai fait le bon *choix* comme compagnon de vie?

CENT.NOM ::

Quand on choisit un compagnon ou une compagne, d'habitude, c'est toujours le bon choix pour l'instant. Un compagnon, une compagne, est toujours envoyé ou on l'attire pour les besoins de notre évolution. Dans l'instant, vous avez un besoin particulier et le compagnon que vous avez attiré et que lui a attiré probablement fait l'affaire. Car, s'il ne faisait pas l'affaire, vous seriez déjà en train d'en attirer un autre, n'est-ce pas? Merci.

Q. – CENT.NOM, j'aimerais savoir, dans la situation où je suis en ce moment, quelle doit être mon *attitude* vis-à-vis de mes enfants?

CENT.NOM ::

Dès qu'on parle des enfants, on parle de la responsabilité parentale. La responsabilité parentale est presque illimitée parce que l'enfant, les enfants qu'on a créés avec sa com-

pagne, sont la continuité de la vie. Et, quel que soit le rapport que vous ayez avec eux, qu'ils soient rapprochés ou distants, jamais ce fil (lien) ne sera coupé. Et les êtres qui pensent qu'ils peuvent trancher ces choses-là (ces réalités) sont ignorants. La vie qui a été créée est là pour être soutenue. Et, quand l'enfant grandit – même en âge – et quand vous serez, vous, plus vieux, vous serez encore en train d'apporter à l'enfant. Parce que celui qui est plus vieux en âge porte toujours des fruits et des grains qui ont de l'effet sur l'enfant. Et vous allez, quel que soit votre rapport, continuer à être père et à agir en tant que tel.

Et le rapport parental ne s'exprime pas toujours avec de l'argent. Quand un être est à maturité comme vous, il y a autre chose ; il y a la valeur profonde de ce que vous êtes que vous devez transférer. Vous avez transféré par le mode habituel avec votre femme, de créer un enfant, des enfants, vous avez créé un corps mais vous avez à communiquer la souche, l'histoire. Chaque être qui est ici est la somme d'une société ou des sociétés. Chaque personne pense qu'il est un individu à part unique, entière. Il dit : je suis unique. On est unique mais chacun d'entre nous est la pointe d'une pyramide. Derrière lui, il y en a pleins qui se sont levés pour le porter là où il est, au faite de sa maturité. Où vous êtes, vous êtes porté par votre famille ; vous êtes la famille et vous portez à votre tour. Merci.

Q. – Merci CENT.NOM. Je n'ai pas de questions, parce que les réponses, c'est vrai qu'elles sont dans les questions. *J'offre ma présence* et je dis merci de pouvoir communier avec ces paroles.

CENT.NOM ::

Je vous remercie. Voulez-vous vous lever, étirez vos bras, vos mains de côté. Merci. La force, quand on l'a reçue, il faut la laisser prospérer. Et la force, quand on la laisse prospérer, elle ne nous encombre pas, elle nous donne des ailes. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. J'aimerais savoir si vous avez un message pour moi dans ma *vie amoureuse*?

AV. Merci. Quand quelqu'un me demande un sujet comme celui-là, c'est délicat. Mais je vais vous dire ce que je reçois là pour vous. Quand on aime et quand on est aimé, il y a une petite lumière qui brille dans notre cœur, dans nos yeux, dans notre être. Si vous ne voyez pas cette lumière, allez la soigner. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. J'aimerais vous demander que dois-je faire pour améliorer mes *relations avec ma fille*?

CENT.NOM ::

Vous devez vous rappeler que vous avez déjà été une fille. Cela aide. Souvent, quand on a des mauvaises relations avec sa fille ou son fils, c'est que nous-mêmes on n'a pas complété ce passage. Votre fille, si vous avez des choses difficiles, elle est là pour vous permettre de retrouver la jeune fille en vous. Dites-lui merci parce qu'elle vous secoue. Portez-la dans votre cœur, regardez-la faire et, même si elle vous agace, laissez le cœur de la mère, la divinité en vous vous habiter. Elle ne vous dérangera plus, elle vous élèvera (éduquera), vous permettra de grandir. Souvent les enfants sont là pour nous élever.

AV. Je n'en ai pas des enfants, mais avec tous les gens que je rencontre, je suis l'enfant de l'autre et ils sont mes enfants aussi.

CENT.NOM ::

Aimez, aimez et ne pleurez plus. Portez la joie. Porter la souffrance et être plié(e) par la douleur, ce n'est jamais aidant. Car les gens qui souffrent ou les arbres qui cassent, on ne s'en occupe pas. Quel que soit notre état (d'être), on doit rester debout, solide. Et le plus petit voilier sur l'océan, il tient

parce qu'il a de la quille ; la quille, c'est le poids. Et le poids, la quille, c'est les racines. Et, pour avoir des racines, il faut que la tête et le cœur soient là ; notre divinité. L'arbre ne peut pas pousser s'il n'a pas été encore planté. Mais, si la divinité commence à s'exprimer et prendre force, l'arbre plante ses racines profondément. Puis, les tempêtes ne dérangent pas. Votre fille est là pour vous faire prendre la véritable force. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. J'aimerais savoir si la *relation* entre moi, mon fils et l'homme que je fréquente, peut être *harmonieuse* pour nous trois?

CENT.NOM ::

J'ai peur de me répéter. D'abord, si vous vivez par la divinité qui vous habite, vous pouvez le communiquer alors à votre enfant. Et ce faisant, entre divinités, il y a toujours entente. Si vous vous posez cette question, c'est parce que vous sentez trois étrangers et cela est pénible quand ils habitent sous le même toit. Qu'est-ce qui nous sépare des autres? C'est l'absence, l'ignorance de dieu. Quand on ne porte pas notre divinité, nous sommes tous des étrangers et, pire encore, nous sommes tous des ennemis. Quand notre divinité est installée en nous, nous sommes amour et on porte continuellement secours, on porte les autres parce qu'ils nous portent, on porte attention, on porte geste. On instruit, on transfère, on donne tout.

Mais, pendant ce temps-là, nous recevons au centuple. Si vous vous posez cette question, c'est bien. Cela veut dire qu'il y a quelque chose qui manque. Et le quelque chose qui manque, c'est le plus important : c'est qu'est-ce qui rallie trois personnes? c'est dieu. Alors, allez chercher dieu en vous et allez voir votre fils, il est plus jeune, il n'aura pas de difficulté à trouver dieu. Et les deux ensemble, ça fera une bonne paire pour gagner l'autre. C'est ça le ciment qui rallie les briques, rassemble les briques et bâtit. Il n'y a pas de familles, pas de

nations, pas de peuples, qui peuvent se bâtir sans ce ciment.
Merci.

Q. — Je n'ai pas de question. Tout simplement un grand *merci* pour vos bonnes paroles, votre savoir et vos connaissances et votre partage.

AV. CENT.NOM nous a dit que le mot merci, c'est une monnaie céleste. Monsieur X tout à l'heure m'a dit : je te dis merci et j'ai dit : je te dis merci aussi. Cela est la monnaie céleste. C'est drôle de dire cela mais je vous le mets bien terre à terre parce que je sais qu'ici, là, mon défricheur a passé par là. Vous ne pouvez pas savoir la grâce que vous avez parce que vous avez dit merci. Pas à moi, au tout-puissant : celui qui est en vous, qui est en moi, qui est en nous tous. Continuez à dire merci tout le temps même quand vous n'en aurez pas le goût. Parce qu'en disant merci, il y a pleins de portes à l'intérieur de nous qui s'ouvrent ; et, quand elles s'ouvrent, la lumière rentre, s'active et déborde vers les autres. Dès qu'on dit merci, l'abondance pleut sur nous tous. Merci.

Q. — Bonjour Alain. En venant de Laval, on a cultivé beaucoup de joie, on a chanté. Je veux tout simplement *offrir* cet arc-en-ciel.

AV. Merci. Je comprends très bien les mots. À propos de offrir, je vais revenir avec le mot respect. C'est dans le même genre (famille), c'est de rester en paix. Après, c'est devenu respect. Offrir c'est la même chose (intention). Et, quand on commence à vivre de cette manière-là, à dire merci, à respecter les autres, à accueillir les autres, à se vivre : parce que, quand on accueille les autres, on commence à se vivre, à s'accueillir soi-même ; la vie est extraordinaire et est réellement belle.

Un de mes amis est décédé il n'y a pas bien longtemps – je vous raconte quelque chose de personnel – je le connaissais depuis 25 ans, un bon ami, du bon pain chaud. Quand je l'ai visité je lui ai dit : tu sais, mon ami, quel que soit le chemin

que tu vas prendre, c'est le même chemin finalement vers la vie, tu ne pars pas, tu ne meurs pas, tu es toujours dans le chemin la vie. Mais je lui ai dit : tu sais, mon ami, je suis malheureux de ne pas te l'avoir dit avant. Parce que ça m'a pris 25 ans et une situation de crise pour que je te livre ce que mon cœur a toujours porté pour toi. Cela lui a pris 2 semaines et, avant qu'il meure, il m'a dit : Alain, je t'aime. Je lui ai dit : tu vois, on a tout accompli tous les deux.

Après avoir vécu cela, je suis parti en pèlerinage. J'ai fait un pèlerinage pour prier dieu à la façon qu'on nous a appris ; cela faisait longtemps que j'avais fait ça. Le pèlerinage est le chemin de notre vie ; nous sommes tous en pèlerinage. Et les miracles qu'on reçoit sont toujours à la grandeur de la coupe que nous portons. Quand je suis revenu de ce pèlerinage, j'ai compris une chose et cela m'a beaucoup aidé. Je me suis dit, maintenant, tout ce que je veux faire, c'est apporter la joie ; la porter et l'apporter, la partager, la joie de vivre, la joie d'être, la joie d'être ici-bas et de pouvoir encore nous manifester dans cet entendement. Tout ce que je demande maintenant c'est de porter la joie dans mon cœur, d'apporter la joie dans le cœur de chacun et de tous : la joie guérit nous guérit tous sur tous les niveaux; elle enlève le doute, rallume notre divinité, nous redonne l'énergie de vivre, aux plus malades, apporte la guérison, assagit les plus violents, sème le grain de l'amour dans le cœur de ceux qui n'ont pas encore su aimer. Pour tout ceci, je dis merci chaque jour.

Q. — Bonjour CENT.NOM. Je commence un *nouveau travail* bientôt et je me demandais si je serais plus utile dans mes prochaines fonctions que je suis présentement. Est-ce que je serai plus utile?

CENT.NOM ::

Je vais vous répondre tout de suite. Si vous l'avez été, vous pouvez encore continuer à l'être. Et, si vous n'avez pas été utile, il faudra développer ça. Merci.

Q. – Je remercie l'invisible d'avoir répondu à plusieurs de mes questions et je remercie l'*amour* que je porte en moi. Merci.

CENT.NOM ::

L'amour que vous portez en vous va continuellement grandir comme une fleur. Chérissez cet amour, laissez-le vous grandir. Quand on porte l'amour dans son cœur, on est en pleine expansion. Et nos pouvoirs se mettent à chanter. Je vous remercie de partager cela. Merci.

Q. – Bonjour CENT.NOM. Je voudrais savoir quel message avez-vous pour moi en ce qui concerne ma *vie de couple*, pour améliorer ma relation avec ma conjointe? Merci.

CENT.NOM ::

Pour aimer et améliorer votre relation de couple, il va falloir améliorer votre relation avec vous-même. Si vous améliorez le rapport que vous avez avec vous-même, vous pourrez mieux communiquer, partager avec l'autre. Vous êtes encore étranger à vous-même et vous vous faites la guerre. Et cela, dans un lit chaud, ça le refroidit vite. Merci.

Q. – Bonjour CENT.NOM. *J'ai un garçon*, il a quarante et un ans. Je voudrais savoir s'il va réussir à se libérer de ces situations un jour?

AV. Il y a des plantes auxquelles on doit mettre des tuteurs pour les soutenir et si cela donne des résultats, on enlève le tuteur. Des fois, le tuteur doit être invisible. On ne peut pas être au-devant de tout ce qui arrive, c'est impossible. Faites les choses (actions) pour vous-même et assurez protection. En mettant un couvert de moins, vous inciterez votre enfant à se responsabiliser et se prendre en main et, surtout, à vérifier la force en lui. De toujours laisser faire les choses qu'on devrait

faire par les autres, cela ne nous renforce pas. C'est la même chose d'aller toujours au-devant de quelqu'un pour l'aider, cela ne le renforce pas. Il faut aider mais le plus discrètement possible autrement, au lieu d'aider, on affaiblit le parti en question. Restez présent mais plus discrètement et enlevez votre volonté ou vos désirs. Laissez les désirs de l'autre naître. Merci.

Q. — Je vous salue, CENT.NOM. Est-ce que j'ai un compagnon de vie qui est évolué au même degré d'*évolution* que moi dans le plan divin?

CENT.NOM ::

Merci. Pour juger de l'évolution de l'autre, il faut connaître sa propre évolution. Quand on se réveille à notre propre évolution, on ne mesure pas l'évolution de l'autre. Et, si on est plus évolué que l'autre, on le soutient, on lui permet de venir là où on est. Mais peut-être qu'il ne le peut pas. Un être éveillé, un être divin, va continuellement soutenir ceux qui ne sont pas arrivés à leur marche. Et, savoir si l'autre est évolué ou moins évolué que vous, cela n'est pas important. Est-ce que vous êtes heureuse avec lui? Vous pouvez être avec un universitaire et c'est l'enfer et vous pouvez être avec un serrurier et c'est le bonheur. Je pense que ce n'est pas tellement le niveau de l'autre qu'il faut vérifier, c'est plutôt à vous de vérifier votre état d'être. À ce moment-là, vous allez porter le regard à la bonne place. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. Je n'ai *pas de question* à poser. Les questions que je me posais, j'ai eu la réponse dans tout ce que vous avez dit tantôt.

CENT.NOM ::

Merci. Quand on arrive au bout des questions, c'est merveilleux ! Parce que, tant qu'on se pose des questions, on obstrue nos portes de réception. Tant que je pense à des solu-

tions de ci et de là, je suis incapable de recevoir mes cadeaux, j'ai les mains liées. Si vous n'avez plus de questions, cela veut dire que maintenant, vous pouvez recevoir vos cadeaux. Donc, vous serez continuellement à la page, à l'heure juste : vous saurez exactement où vous en êtes. Les questions, c'est bon de se les poser mais il ne faut quand même pas encombrer la porte d'entrée avec cela.

Q. — Bonjour. J'aurais une question à poser. J'ai connu beaucoup de moments de *plénitude* dans ma vie. Je voudrais savoir quel est le chemin le plus rapide pour en arriver à une plénitude permanente?

CENT.NOM ::

Si vous avez déjà une plénitude, elle est déjà presque permanente. Il n'y a pas de plénitude temporaire, cela n'existe pas. Ou on a la plénitude ou on ne l'a pas. Pour ce qui est de la permanence de votre plénitude, c'est que peut-être vous vous sentez bien mais ce n'est pas tout à fait le mot plénitude. Vous avez des variations dans votre état intérieur. La plénitude, c'est un effet qui nous garde presque en permanence à un niveau serein : c'est la divinité qui est là tout le temps, tout le temps. Alors, si vous connaissez cela, ne vous accrochez pas à cela. Celui qui s'accroche aux robes de la plénitude est souvent détroussé par lui-même. Merci.

Q. — Bonjour. C'est pour savoir si je vais *avoir un enfant*.

CENT.NOM ::

Je ne répondrai pas à cette question. Je suis mal placé pour vous informer de ces choses-là. Parce que l'enfant, vous et le partenaire, ce sont trois divinités qui doivent se rencontrer et passer à l'action pour que l'individu, l'enfant, arrive. Et, si je vous donne la réponse oui ou non, j'interfère dans le libre choix de cette divinité qui doit s'incarner. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. Je voudrais savoir si vous pouvez m'expliquer qu'est-ce que veut dire l'esprit d'*atome*, un esprit d'atome?

CENT.NOM ::

L'atome, en tant que tel, ou les milliards d'atomes qui vous constituent, en tant que tels, qui constituent la création, tous les univers, toute la matière, tous les éléments ; tout est atome. L'esprit de l'atome est très simple, c'est là peut-être qu'est enfermée la divinité : dans un espace que l'homme ne peut pas mettre le pied dans cette chambre. C'est la chambre haute de l'éternel qui nous habite. L'effet de l'éternel, par son esprit, sa divinité qu'il dépose en nous, il la dépose en une partie infinitésimale.

Et l'atome, pour notre entendement, serait l'espace dans lequel l'éternel peut mettre tous ses univers qui vous constituent à l'intérieur de ce même atome. Et, par l'effet de l'éternel qui est l'effet multiplicateur, toute vie se lève à partir de cet atome. Alors, si vous avez des préoccupations sur l'atome, il serait préférable de vivre l'effet de l'esprit du père, de sa divinité qui est en vous. Et les atomes, vous les laissez courir, c'est d'ailleurs ce qu'ils font tout le temps. Merci.

Q. — Bonjour CENT.NOM. J'ai toujours eu une *vie mouvementée* et je voudrais savoir si ça va se maintenir toujours au même rythme?

CENT.NOM ::

Les vies mouvementées, généralement, se continuent dans la paix. Parce que si c'était continuellement en mouvement comme vous le dites, vous ne pourriez plus suivre. Donc, maintenant, votre vie qui rentre dans un nouveau mouvement devra s'inscrire dans un pas plus lent, plus grand, plus large. Le mouvement, comme tel, vie mouvementée, est souvent attribué aux petits pas, une course folle de petits

pas. Et, quand on atteint maturité, un seul pas est l'équivalent d'une multitude de pas des années précédentes. Merci. Entrez dans votre paix.

Q. — Je voudrais vous poser une question, CENT.NOM. Ça va être deux questions. Est-ce que je vais continuer à *travailler* dans ce plan de la lumière? Et est-ce que je me suis choisi ou l'invisible m'a choisi?

CENT.NOM ::

Vous avez choisi ce chemin du travail à la lumière. Qui donc pourrait vous arrêter? Le seul qui pourrait vous arrêter est vous-même. Personne d'autre parce que ce travail, vous l'avez choisi, vous l'avez assumé, vous avez accepté la responsabilité. Et le guerrier qui fait métier est un combattant pour toujours. Et, s'il est fatigué, il a droit de se retirer. Mais, quand on sert la lumière, quelle que soit la forme ou l'expression de cette même lumière, on ne peut plus servir d'autre maître. Merci.

Q. — Bonjour. J'ai de la *douleur* au niveau des deux pieds depuis plusieurs années et je voulais savoir si ça va guérir un jour?

CENT.NOM ::

Quand on souffre, c'est l'effet d'une forme (sorte) d'ignorance. La douleur ou la souffrance, souvent, sont le manque d'attention qu'on a porté à la partie souffrante. Un cœur qui souffre est souvent un cœur qui a été mal aimé ou ne sait pas aimé. Les pieds qui souffrent, il faut savoir pourquoi ils souffrent. Il y a plusieurs causes à la souffrance des pieds. Le pied est l'arche terrestre, un arc-en-ciel. Un pied, c'est un arc-en-ciel, on a deux arcs-en-ciel sous notre être. Et l'arc-en-ciel porte la voûte de votre structure. Peut-être que votre pied veut dire quelque chose à la voûte. Il y a deux façons de régler ce problème. Si le pied est faible, on peut alléger la charge.

Et, si on ne veut pas alléger la charge, on doit renforcer les vouûtes. Merci.

Les pieds, dans le corps humain, est une partie presque capitale à l'élévation de cette structure. Un pied est le centre principal qui gère le déplacement de notre masse dans une conscience continuelle de l'équilibre total de cette structure. L'inconscience de l'équilibre de cette structure écrase le pied, affaiblit les genoux et fait tort au dos et les organes se déplacent. Ceci est une masse de problèmes.

Il est sage, si vous avez mal aux pieds, de consulter des spécialistes qui rééquilibrent l'arche de votre pied. Des fois, quand le pied est trop faible, on lui apporte un soutien. Il y a des spécialistes maintenant qui font ça avec des ordinateurs. Et le pied va retrouver son alignement, son équilibre et va transférer ce pouvoir sur le reste de la structure, et le reste de la structure va se placer. Mais, si vous continuez à ignorer les cris d'alarme de vos pieds, le feu va prendre dans la maison. Ce que vous venez de me dire est une chose que vous devez régler même avant le problème de votre fille. Peut-être le problème de votre fille, de relation, part d'ici. Je dis peut-être mais, en réalité, c'est de là qu'il part le problème, vos problèmes. Merci.

Q. — Je trouve que j'ai un *excédent de poids*. Ça fait des années que j'essaie de régler ce problème et je n'y arrive pas. J'aimerais savoir comment y arriver?

CENT.NOM ::

On rentre dans des choses (sujets) très spéciales. On rentre dans les problèmes de santé. D'abord, l'excédent de poids est à la base un manque d'activité. Que vous l'acceptiez ou pas, c'est ça. C'est malheureux mais il faut marcher. Pas dans la tête, marcher avec les pieds. Celui qui marche, régulièrement tous les jours, remet les systèmes en fonction. Si vous ne marchez pas, les systèmes s'assoupissent, s'endorment, et les dégâts arrivent et même les magiciens ne pour-

ront pas vous aider, seulement temporairement peut-être. La responsabilité de notre santé, c'est nous qui devons l'assumer. Merci.

Q. — Bonjour. J'aimerais savoir si les médecins, au niveau de ma santé, vont *trouver le problème*?

CENT.NOM ::

Le plus grand médecin est en vous. Parce que celui qui écoute le mieux, c'est vous-même. L'histoire de tout remettre au médecin, c'est embêtant parce qu'un médecin, n'importe quel traitant, n'est pas un faiseur de miracles. Le faiseur de miracles va être vous, votre divinité. C'est ambigu mais il ne faut quand même pas tout mettre sur le dos de ceux à qui vous demandez de l'aide. Il y a des gens qui naissent avec des santés de fer, d'autres qui naissent avec des santés précaires. Des fois il y a des êtres qui ont des santés de fer et qui tombent d'un coup. Parce que justement ils n'ont jamais eu à souffrir de ce manque de santé. Puis d'autres, qui ont des santés précaires, vous les voyez à 82-83-85 ans, ils marchent et tout va bien. Alors, voyez votre médecin, faites-vous traiter mais n'en demandez pas trop parce que le médecin est juste un humain. Puis, un humain, devant la complexité de la machine humaine tel que dieu nous a créés, avant qu'il comprenne tout ce qui se passe, il va s'en lever et s'en coucher des soleils et des galaxies. Alors, si dieu veut qu'on vive, il va nous supporter. Ce que dieu veut, il veut que nous nous prenions en main et devenions responsables de nos vies. Merci.

Q. — J'aimerais savoir, au niveau du *cancer* du sein, si tout est dans la voie de la guérison?

AV. Je ne suis pas un prophète. Je connais des gens qui ont eu des cancers 20 fois plus violent et qui sont sortis comme des anges, tout pleins de vie, guéris de tout. Il y en a qui ne traverse que la rue et ils sont morts. Je vais vous *communiquer* quelque chose face à cela. Je ne suis pas un

docteur ni un scientifique et je ne fais même pas le travail de Monsieur X. Le cancer se révèle à être un développement anarchique des cellules. Quand on dit anarchique, c'est que les cellules ne respectent plus les règles de la durée. Un corps est constitué par un nombre indéterminé de cellules, et la règle des naissances et des disparitions de celles-ci doit être respecté pour maintenir l'équilibre de la vie. Chaque printemps, on retourne la terre et on sème le blé de nouveau et on récolte mais tout d'un coup il n'y a plus de saisons, le blé pousse partout, été comme hiver, toutes les saisons. Et, finalement, le blé prend tous les champs et tout disparaît. C'est le même processus pour le cancer.

La seule chose que je peux dire pour le cancer, j'ai une foi inébranlable en la divinité qui nous habite. La divinité qui nous habite, si on est en contact avec elle, elle ne permettra jamais ce développement anarchique, ce manque de discipline, de respect des lois intérieures. C'est la même chose dans nos sociétés. Si tout le monde se permet n'importe quoi, n'importe quand avec n'importe qui, on ne saura plus où s'en aller. Même une armée ne contiendra pas cette effervescence, cette folie. Parce que la folie, c'est toujours à l'antipode de la sagesse. La folie, c'est croire qu'il n'y a pas de limites.

La divinité en nous est illimitée parce qu'elle est l'effet de dieu, mais notre corps est constitué et fermé dans une limite et il est assujéti aux lois du créateur. Quand on a une maladie grave, quelle que soit sa forme (expression), il est sage de faire appel rapidement à la divinité. Et, si elle a le temps, elle guérira tout, pas qu'elle va guérir, elle va arrêter le processus de cette anarchie. La règle va tomber comme un couperet ; elle va régulariser le développement des cellules. Elles vont se lever quand ce sera le temps. Mais c'est seulement notre divinité qui peut faire cela. Le reste, les médecins qu'est-ce qu'ils font, ils essaient de parer à l'invasion ici et là, couper ici, couper là - le mot couper, je ne voulais pas l'employer comme ça - ils essaient d'arrêter, d'endiguer l'eau qui arrive partout.

L'arme la plus puissante, c'est encore vous. Et, si les médecins vous aident et si tout le monde vous aide, parce que chacun aide quelqu'un, il ne faut pas être un dormeur et se laisser faire. Quand l'ennemi nous envahit, il faut relever nos armées et il faut aller de bon cœur au champ de bataille et il faut livrer la guerre. On peut la perdre mais, si on ne la livre pas, c'est garanti que vous allez la perdre. Pour livrer la guerre à ce niveau-là, faites appel à la divinité parce que notre volonté n'a pas de pouvoir là-dessus. La divinité va vous permettre de voir ce qui se passe en vous ; elle va même envoyer les soldats où il faut, ce que le docteur ne peut pas faire. Merci.

Q. — Bonjour. Ma mère est décédée le 3 août dernier. J'étais près d'elle et je l'aimais beaucoup. J'aimerais savoir si je peux continuer à communiquer avec elle, si je la dérange dans son évolution et si elle est heureuse?

CENT.NOM ::

D'abord, votre mère, pour vous, elle est décédée mais elle n'est pas partie. Si vous en parlez, c'est qu'elle est encore là. Je peux vous avertir qu'elle va être là jusqu'à la fin de votre dernier souffle. Et, quand vous partirez, ce sont les autres qui auront la mémoire de vous et de votre mère. Donc, elle n'est pas partie. Elle est toujours vivante en vous et sur tout l'entourage, elle a juste changé d'espace, de dimension, de forme (expression), de vibration. Si on prend un individu et on monte son taux vibratoire, on ne le voit plus. C'est la même chose pour les gens qui partent. Les gens qui partent, ils se déshabillent de leur corps et ils continuent le chemin.

AV. CENT.NOM dit que nous sommes tous sur le même chemin seulement il y en a qui sont un peu plus en avant et d'autres un peu plus en arrière. Ceux qui partent, n'essayez pas de communiquer avec eux. Vous tirez sur la robe, vous l'empêchez de marcher. Elle a changé d'espace, elle marche à une autre fréquence. Vous vous accrochez sur rien, vous vous

empêchez même d'évoluer. Vous pouvez prier dieu, priez la divinité qui l'a habitée : prier dieu directement et recevoir son amour et donner votre amour encore à votre mère. Mais laissez faire les communications, ce n'est pas bon. Merci.

Q. — J'en ai une question moi, CENT.NOM. Je *marche dans les pas de mon mari*. Je veux savoir si un jour je vais enseigner l'atelier du conscient positif?

CENT.NOM ::

D'abord, vous ne marchez pas dans les pas de votre mari même si c'est ce qu'il vous a dit. Il vous a raconté une blague. Votre mari peut croire que vous marchez dans ses pas parce qu'il a ouvert la voie. Mais, si vous regardez bien, il vous a dit ça pour vous provoquer. Parce que si vous croyez que vous marchez dans ses pas, vous n'êtes pas prête de donner l'atelier. Personne n'est dans les pas de l'autre, vous marchez dans vos pas. Vous pouvez avoir un exemple devant vous, un bon exemple, mais rappelez-vous, vous ne serez jamais cet exemple, vous serez vous, ce que vous êtes. Alors, pas de photocopies et vous êtes dans vos pas, dans vos souliers et dans votre chemin. Vous partagez avec Monsieur X la famille, les enfants, la couche, l'amour, le travail, d'accord. Mais c'est toujours dans vos pas, dans votre évolution. Pour Monsieur X, la même chose s'applique, pour son évolution. Alors, voilà votre réponse.

Q. — Bonjour. Mon épouse et moi gardons une petite fille depuis 4 ans. Je la remercie beaucoup d'être dans notre vie. Est-ce qu'on suit *la bonne marche* de son évolution?

AV. Quand on se pose des questions, si je fais le bon geste pour l'être dont j'ai soin, que j'éduque, que j'aime, vous n'avez qu'une chose à faire, c'est d'écouter parce que sa divinité vous le dit quoi faire. La divinité de cette fillette, votre divinité, celle de votre femme, tout est dicté par le divin, sûrement à votre insu. Mais, si vous étiez conscient, pour vous

ce serait une caresse, une grâce. Quand on devient conscient de ces miracles, c'est la joie totale qui nous habite. C'est cela vivre. Vous savez pourquoi les gens sont malheureux d'avancer vers la mort? C'est parce qu'en général, ils n'ont pas vécu. Alors, ils se lamentent et regrettent ce qu'ils n'ont pas pu manifester. Quelqu'un qui a bien vécu, quitte normalement en souriant. J'espère que cela m'arrivera.

Q. — J'aimerais savoir si l'*énergie* passe en moi et comment je pourrais la débloquenter?

CENT.NOM ::

Levez-vous pour que l'on puisse voir ensemble cette énergie en vous. L'énergie est toujours là mais, dans votre cas, on ne sent pas sa présence. Les chakras sont puissants quand ils sont reliés entre eux, d'où le terme aligner les chakras.

Q. — Lorsque j'ai commencé le séminaire ici, j'étais très sceptique. Je venais un peu par curiosité. C'est mieux maintenant mais, j'aimerais savoir si ça va être long avant que ce *scepticisme*-là tombe?

AV. CENT.NOM nous disait : vous avez le droit de douter mais pas trop longtemps parce que le temps que vous prenez à douter, vous n'avancez pas parce que vous piétinez dans le doute. Vous ne devez pas vous alimenter avec le doute. Expérimentez. En expérimentant, vous allez savoir et chasser vos doutes. Et, si vous êtes venue, il y avait quelque chose (raison) certainement qui vous motivait, quelle que soit la raison. Monsieur X, dans son travail, vous prépare et cela me permet d'apporter ma part.

CENT.NOM nous dit : tout ce que l'on vous demande, c'est d'essayer ce que l'on vous propose soient ces écrits. Et, si cela ne vous plaît pas, si le gant ne vous fait pas, laissez tomber. Mais j'ai la preuve que l'essayer, c'est l'adopter. Moi aussi j'ai eu des doutes mais, au moins, j'avais l'énergie de la

curiosité qui m'a poussé à aller voir plus loin ce qu'il y avait à découvrir.

Je pense que je peux aujourd'hui aller rencontrer n'importe quel maître, et de ce même pas rencontrer celui qui ne sait pas, et je vais tout de même apprendre. CENT.NOM nous dit : quand l'apprenti est prêt, le maître apparaît. Des fois, le maître est toujours là et les apprentis n'en sont pas conscients. L'apprenti qui vient vers un maître, c'est déjà un maître. Le maître éclaire simplement ce que l'apprenti sait. Alors, si vous voulez vous payer du doute, ce n'est pas grave, mais vous n'êtes plus au temps de trop douter. Allez voir, expérimentez, lisez. Et alors vous allez voir.

Quand on lit les livres de CENT.NOM, on ne voit plus les gens de la même façon. Tous sont là pour m'enseigner. J'ai dû faire un pas en avant, j'ai marché au-dessus du doute. Vous avez beaucoup de chance d'avoir vécu ce que vous venez de vivre parce que cela va être le moteur pour tous les futurs pas que vous allez faire. Et, pour ceux qui demandent combien de temps cela dure, plusieurs éternités. C'est pour vous consoler et l'avantage qu'il y a quand on se voit grandir, quel que soit le temps qu'on y met, cela nous apporte beaucoup de bonheur, beaucoup de bien-être, et on comprend ce que c'est que d'être divin; il faut le porter, il faut l'être. C'est comme ces personnes qui viennent vous présenter la Bible, ils vous incitent à la lire, vous la lisent, mais, dans les faits, lire ne suffit pas, il faut devenir et porter cet enseignement. Quel que soit l'aspect de nos croyances, la première de celles-ci devrait être de croire en nous-mêmes.

Q. — Bonjour. Premièrement, je voulais vous remercier pour la simplicité de vos propos, c'est ce que je recherche depuis bien des années. Je comprends tellement plus facilement. J'ai une question ; on parle de la divinité en soi et j'en suis de plus en plus conscient. Mais qu'est-ce qui arrive avec mes *guides de lumière*? Est-ce que je les mets au chômage?

AV. Mon dieu, vous ne pourrez pas les mettre au chômage, ils sont toujours au travail. On parle de guide-lumière, on parle de divinité. C'est juste des différentes langues pour parler de la même chose (sujet).

CENT.NOM nous dit : les terminologies qui sont employées actuellement sont bonnes, mais il y a des terminologies qui étaient employées au 16e siècle, d'autres en l'an mil, et d'autres bien avant. Et, quand on est à l'ère spatiale, des ordinateurs, peut-être qu'il faudrait réaliser et reconnaître finalement que les petits anges et les guides de lumière, c'est notre divinité. On ne pouvait pas dire cela aux gens dans les temps passés, car ils n'étaient pas prêts à recevoir cette compréhension. En leur disant qu'ils recevaient de l'aide, ils se sentaient soutenus par leur père, par leur mère, par l'ange Gabriel, et c'était bien ainsi parce que la pensée était moulée en ce sens. Aujourd'hui, avec toute l'évolution qu'il y a eue, l'être en tant que tel découvre son dieu, et dans dix mille ans, on ne parlera pas de divinité, peut-être qu'on parlera de dieu tout simplement.

Pour ce qui est de mettre vos guides de lumière au chômage, faites donc comme CENT.NOM nous le suggère : faites vos demandes à qui vous avez habitude de le faire, qui que ce soit qui fait des miracles, allez le voir. Si c'est Monsieur X qui fait les miracles, ne vous gênez pas, il est toujours là. Si je peux vous aider, demandez. Si c'est votre frère qui peut vous aider, allez le voir. Mais, dans la réalité, toutes ces aides-là, c'est pour vous faire prendre conscience et confiance en vous.

Les enseignants, les vrais enseignants, tout ce qu'ils veulent, c'est vous transférer votre propre autonomie. Autrement, ce sont des farceurs. Regardez dans tous les livres, dans tout ce qui a été dit, les pédagogues, les enseignants, ceux qui transfèrent des connaissances, c'est pour donner du corps et de la consistance à l'individu qui est là pour se faire instruire. Merci.

Q. – Bonsoir, CENT.NOM. Je vous remercie pour tout. Je n'ai pas de questions mais, *si vous avez un message*, je l'accepte. Merci.

CENT.NOM ::

Je vais vous faire le message. Plus de message. Vous n'avez pas besoin de messages. Vous portez la source de la vie, dieu en vous. Vous attendez après le facteur, vous croyez que le bon dieu est le facteur qui passe aux quinze jours ou le lendemain? Dieu ne se fait jamais attendre en nos demeures. Jamais. C'est nous qui le faisons attendre. C'est bon ce que vous dites mais j'aimerais que vous changiez de perspective. Et, si vous changez cette perspective, vous allez pouvoir accueillir les messages, il y en a à profusion. Vous n'avez qu'à regarder autour de vous et écouter, car dieu vient à ses enfants par la voie de ses enfants.

Q. – Tout à l'heure, je vous disais que ma mère était décédée. Je voudrais être sûre d'avoir bien compris. Quand je disais *communiquer* avec elle, je ne parlais pas de spiritisme, je parlais de lui parler là, comme je lui parlais quand elle était sur la Terre.

CENT.NOM ::

Est-ce que vous lui avez parlé beaucoup quand elle était sur la Terre?

– Bien oui.

CENT.NOM ::

Bien oui, puis, vous avez besoin encore de lui parler?

– Je veux savoir si je peux. Si je ne peux pas, je veux son bien.

CENT.NOM ::

Non, non, non, je crois que vous voulez d'abord votre bien.

- Non, je veux son bien.

CENT.NOM ::

Peut-être que vous vous parlez toute seule.

- Peut-être.

CENT.NOM ::

Parce que votre mère, elle a changé d'espace. Et l'espace où elle est, vous ne pouvez pas y accéder, ces espaces sont fermés. Vous êtes dans votre espace et votre mère est dans le sien. Il est impossible de faire la navette entre ces espaces. Et la seule façon de rejoindre votre mère, de la rejoindre dans son espace, il faudra passer par son chemin, c'est-à-dire celui de la mort. Les vases ne sont pas communicants. Juste vivez, portez son amour qu'elle a pour vous et que vous avez pour elle, c'est tout, juste l'amour, parce que l'amour qu'elle vous a donné et que vous lui avez donné, c'est l'héritage de la vie. Alors, ne courez après quelque illusion.

- J'ai très bien compris. Merci beaucoup.

AV. Merci beaucoup. Avant une rencontre, je suis comme un fauve, je ne sais plus ce qui va se passer? Mais je regarde les gens et je vous reçois. Et si vous n'aviez pas posé de questions, j'y aurais répondu parce que tout est inscrit en vous, et je l'entends. Tout ce que je vous demande une dernière fois, si vous avez quelque chose à me demander, demandez-le. C'est ainsi que j'accomplis mon service. Rappelez-vous que si vous portez quelque chose (interrogation) dans votre cœur, s'il vous plaît, livrez-le. On ne porte pas des choses (émotions) lourdes dans notre cœur, on ne porte pas le doute dans notre

cœur, on le partage, on partage nos joies, on partage nos misères, on partage nos questions, on partage même notre fortune si on l'a. Il y en a qui ne l'ont pas en argent, mais qui la possède sous d'autres formes.

Le partage est important. Nous sommes des êtres divins et les êtres divins ne sont pas cloîtrés dans des cellules ; ils habitent l'univers et l'univers, c'est les autres. CENT.NOM nous déclarent qu'en leur monde l'espace est si restreint qu'ils doivent, pour circuler, passer à travers les uns et les autres. Quand notre divinité va prendre pleine possession de notre personnalité, on ne verra plus les espaces parce que chacun habite sa dimension. Et, quand on va être accueilli par l'autre, on partagera le passage dans les dimensions de l'un et de l'autre. Et la capacité de chacun, la connaissance de chacun, les acquis de chacun, quand on vit notre divinité, cela devient un bien (ressource) commun. L'humanité, c'est la famille des divinités, c'est l'univers de toutes les lumières. C'est comme cela maintenant que je le vis, que je vous le partage. Et, quand on comprend cela, la haine, les manques, la pauvreté, la maladie, n'existent plus.

La souffrance, c'est d'être seul dans ce qu'on est, dans ce qu'on porte. Et on peut être riche et souffrir parce que seul. Le bonheur, c'est de ne pas envahir son voisin, c'est de le respecter, de le saluer, qu'il vous accueille dans sa demeure. Mais, si les divinités se marient et brillent ensemble, on se sent porté. Pendant mon pèlerinage, une journée, je me suis senti porté pendant toute la durée des twenty-three kilomètres parcourus. Sans les autres, il est impossible pour le plus grand des hommes ou la plus grande des femmes, de s'élever. Ce sont les autres qui nous élèvent. Si je suis là, c'est à cause de vous tous. Si vous n'étiez pas là, je serais triste dans ma solitude. Je vous remercie et j'en suis pas un prêtre mais je bénis votre présence et je l'accueille. Merci.

DISCOURS
SUR LES ENSEIGNEMENTS DE
CENT.NOM
par ALAIN VAUTRIN

L'ACTIVATION DE LA DIVINITÉ EN CHACUN

CHAPITRE 8

Les questions qui suivent s'adressent à CENT.NOM et, par l'intermédiaire d'Alain Vautrin, les réponses sont livrées.

Q. — Je suis en contact avec quelqu'un qui me parle de sujets plus élevés, de la lumière, c'est extraordinaire. Je me pose la question si je dois lui *faire confiance* entièrement, c'est très beau ce qu'elle dit?

AV. Ce que cette personne voit ou ce que je vis ou ce qu'une autre personne vit, ne vous éclaire pas. Ce qu'il faut faire, il faut que vous en arriviez, vous, à vivre ces domaines de votre expérience plus élevés. Il n'y a rien en haut à propos, il y a juste le vivre qui va vous amener à recevoir votre propre céleste qui est déjà d'ailleurs en vous, en votre terrestre, en votre manifestation. Je peux très bien regarder les œuvres de Leonardo Da Vinci, cela ne fait pas de moi un Leonardo Da Vinci. Mais, si je désire être un peintre, bien, je prends un pinceau.

Q. — Que dois-je faire pour *trouver ma vraie place*?

AV. Avec ce que j'ai expliqué ce soir, vous devez vous habiter, au lieu d'errer partout. Habitez votre temple et votre demeure. Je vous révèle ces faits parce que, quand on veut se vivre, généralement, on ne s'habite pas. On a souvent acquis une belle maison, belle demeure, mais on n'y est jamais. On est ici et là, on papillonne, parce qu'on est attiré par ceci ou par cela. Peut-être que c'est l'effet de l'intelligence, peut-être que c'est l'effet de la curiosité. Mais, à force d'expériences, la

sagesse recommande d'aller s'habiter. Alors, ce que je vous ai montré sur le souffle tout à l'heure, faites ce genre de petit exercice parce que ce souffle-là, le souffle de l'esprit, a le pouvoir de vous diviniser donc, de manifester votre présence en vous-même. À ce moment-là, vous allez vous sentir habitée, pleine de grâce; Marie pleine de grâce parce qu'elle était habitée. Ce n'est pas difficile. À chaque souffle, si vous vous sentez papillonner, ballotter ici et là, dites-vous que vous n'avez pas d'ancrage. Si vous doutez, vous ne vous habitez pas. Votre autre question était?

AV. En vous. En vous. Ce commentaire n'est pas seulement pour vous, mais il est applicable pour nous tous. Les gens cherchent une place, une action, une raison d'être, et il n'y en a qu'une, c'est en soi. Ma place est là, dans mon corps, dans mon physique, pas dans ma tête. Dans ma tête, je peux aller loin, je peux aller sur Jupiter et je peux revenir et m'asseoir sur la Lune. Je peux tremper mes pieds dans la Méditerranée et geler ici en même temps. Ceci ce n'est pas la réalité, c'est un mensonge, une illusion. Et, si on fait cela, tout de suite il faut se rappeler à l'ordre. Notre place, votre place, c'est en nous. Et le jour où vous allez comprendre que c'est en vous et que vous vous vivez, vous allez finir par vous aimer. Et aimer, c'est s'accueillir, c'est se recevoir et c'est briller : briller de tous ses feux, de toutes ses beautés, de toutes ses qualités; le charme parfait.

— Vais-je le trouver?

AV. C'est certain, vous êtes là, vous n'êtes pas ailleurs. En ce moment, vous êtes en vous, vous n'êtes pas dans la rue, vous êtes en vous : c'est ce niveau de concentration, de conscience que vous devez exercer. Vous n'avez qu'à devenir conscient des faits de votre propre vie. En ce moment, vous êtes en vous parce que vous posez une question pertinente face à votre condition. Alors, vous n'avez pas de chemin à faire, vous y êtes. Mais il faut que vous y restiez sur votre chemin, parce

que si vous sortez de ce chemin et que tout de suite vous vous êtes égarée par une attraction, alors vous n'êtes plus en vous. Des fois, j'envie les arbres juste pour ça, parce qu'ils sont rivés là. Merci.

Q. — J'ai compris, dans ce bas monde, nous sommes tous engloutis par le *négalivisme*. Et c'est ça qui tue l'être humain. Ça nous empêche d'évoluer par nous-mêmes et par les autres.

AV. J'entends très bien votre question. Le négativisme ou le positivisme, c'est simplement une interprétation de nos attitudes, de nos gestes. Tout ce qui dérange et ne fait pas notre affaire devient du négativisme. Et, si ça va bien, même si c'est du négatif, c'est positif pour nous parce que ça nous rapporte. Le négativisme est généralement le fait que beaucoup ne s'habitent pas et, surtout, le fait d'une déception.

Toute personne qui ne s'habite pas, qui ne se vit pas, est déçue et, parce qu'elle est déçue, elle ne l'accepte pas, alors tout son entourage est négatif, noir. Parce qu'elle ne dira pas; je suis négative, elle va dire, le monde est négatif. Tout me tombe sur la tête, ce n'est pas possible de vivre dans une société comme ça. Ce sont des discours intellectuels qui sont sans valeur parce que, si j'accepte que l'entourage ait une si forte influence sur moi, ça veut dire vraiment que je ne reconnais pas réellement qui je suis. Mais, si je m'habite et si je prends position face à mon individualité, ma divinité, ma personnalité, ce qu'on dit négatif ne m'affectera pas parce que je me gouverne, je ne me laisse pas gouverner par les circonstances ou les individus.

Si on en subit les conséquences, si la situation est désespérée, si tout va mal, si tout est négatif, il faut que je sois conscient de qui je suis en m'identifiant alors je me réalise en tant qu'entité et je m'accueille. Le jugement nous limite dans notre perception comme des lunettes qui, colorées de rouge ou de noir, changent notre lecture de la vie. Quand la vie ne semble pas m'être favorable, il est certain que je n'habite pas

dans ma grandeur, dans mon être, dans mon « Je Suis », dans mon divin. Conscient de ces états de fait, maintenant, je peux agir et retourner à ma source en délaissant la victime que j'ai cru être par mes conceptions, par mes jugements et par toute habitude qui me maintenaient petit et qui m'éloignaient de qui je suis réellement.

Q. — J'aimerais poser une question à propos de votre 2^e volume, dans le chapitre : Nouvelle personnalité. Vous donnez des armes de lumière, c'est le calme, l'amour, la sagesse, la sincérité et les *soins*. J'aimerais savoir en quoi consistent les soins?

AV. Les soins ne s'entendent pas toujours par la voie médicale. Une mère de famille peut soigner ses enfants en les habillant, ou le père, en les amenant à l'école. Avoir soin des autres, c'est d'abord avoir de la considération pour soi-même, parce que, quand on a de la considération et du respect pour soi-même, quand nous découvrons notre propre valeur, alors nous pouvons la voir dans les autres. Alors notre tendance devient naturelle pour soigner les autres. Soigner les autres, c'est aimer. Avoir soin, c'est apporter à l'autre ce que l'autre ne peut pas chercher par lui-même dans cet instant. Et, dans cette synergie, si j'ai des besoins, quelqu'un m'apportera ce dont j'ai besoin et que je ne peux pas aller chercher moi-même. Ce sont les soins. Alors les soins s'étendent, finalement, dans tous nos gestes quotidiens.

Un geste qui est conscient devient un soin, fait partie des soins. Dès que vous répétez une action coutumière sans conscience, ce n'est plus des soins. Elle n'a pas de portée, elle n'a pas d'effet. C'est de la nourriture vide. Les soins, c'est un geste grandiose. Si on s'habite et qu'on comprend que l'amour se déverse en nous – parce que quand on s'habite, l'amour vient nous habiter – le père déverse de l'amour mais, des fois, il le déverse lentement parce que le récipient n'est pas assez grand. Et on s'adapte, on s'habitue à ce bien-être, à cet amour, et notre cœur s'ouvre. En s'ouvrant, il peut prendre plus. Le

père peut nous déverser son océan d'amour et, à ce moment-là, on peut, nous, prodiguer ce même amour, ces mêmes soins, ces mêmes attentions, ce même regard sur toute notre famille, sur toute notre société. Merci.

Q. – C'est mon fils, en ce moment il souffre assez, j'aimerais savoir le *comportement* idéal que je pourrais lui apporter?

AV. Il souffre de quoi votre fils?

– D'une peine d'amour.

AV. Une peine d'amour?

– Oui.

AV. Une peine d'amour, c'est toujours douloureux, c'est bien compris. Mais la peine d'amour, dans les faits, c'est qu'on a tout misé sur l'être aimé. Cet amour, nous devons le recevoir directement, dans notre sanctuaire, par la voix de l'éternel. Alors, cela veut dire que, si je m'en remets à dieu, mon père, créateur, il guérira ma douleur et ma peine d'amour. Mais, si je ne m'en remets pas à mon père ou à ma divinité qui est en moi, je suis en manque d'amour et j'ai tout mis mes intérêts dans le même panier et le panier vient de tomber et je ne peux rien récupérer.

Alors, aimer, oui, mais, en premier, il faut privilégier dieu avant tout et tous, tous et tout et toutes. On ne met pas une femme ou un homme à la place de dieu. Et, si on souffre d'une peine d'amour, c'est exactement ce qu'on a fait. Cette personne peut être le représentant de dieu parce qu'il porte dieu en lui, mais ce n'est quand même pas dieu. Dieu, c'est celui qui vous habite. Voilà pour sa peine d'amour. Mais j'aimerais bien connaître vos peines.

– C'est ma façon de voir toute ma vie en général. J'ai souvent de la *tristesse*.

AV. Et vous aimez ça?

– Non.

AV. Et alors, pourquoi vous la fréquentez?

– J’essaie, par tous les moyens, de m’en sortir.

AV. Ça ne marche pas? Je vous comprends très bien quand vous dites que vous êtes habitée par la tristesse. J’ai porté longtemps cette petite princesse. Ce n’est pas de sa faute, ce n’est pas la faute à la tristesse que vous êtes triste. Parce que cette même tristesse, si vous saviez l’accueillir et la vivre, elle ne vous apporterait que de la joie. Ce que je vous dis là paraît paradoxal, c’est un peu paradoxal. Toutes les choses qui viennent à nous, cela dépend toujours comment elles apparaissent, comment on regarde la situation, de quel côté on regarde l’arbre. Souvent, avec un peu de temps, on s’aperçoit que ce même moment où on a souffert, cela aurait pu être une joie mais qu’est-ce qui a fait la différence? C’est nous.

Si vous êtes triste, c’est parce que c’est vous qui aimez vivre, comme certains champignons, dans l’ombre, ils poussent bien. Peut-être que vous n’êtes pas enthousiasmée vers le bonheur, peut-être que vous n’êtes pas attirée par le bonheur. Il y a des plantes qui craignent le soleil et il y a des plantes qui aiment l’ombre. Il faut juste savoir quelle sorte de plante on est. Et on n’a pas à envier le soleil si c’est de l’ombre qu’on a besoin. Et, souvent, la tristesse ou le manque, c’est parce qu’on ne sait pas ce qu’on a besoin. Et, parce qu’on véhicule que le bonheur doit être cela ou le malheur doit être comme ça, on croit ça et on est malheureux.

Si votre soleil à vous est moins intense, et que vous le reconnaissez, peut-être que pour vous c’est la joie – mais ce que vous dites, tristesse, je suis triste, c’est un appris parce que vous n’avez pas du tout la tête d’une femme triste. Vous n’êtes pas marquée du tout par la tristesse. Alors, peut-être que vous ressentez cela, mais ne le portez pas trop longtemps parce que, si vous le portez plus longtemps, vous seriez han-

dicapée parce que vous finiriez par y croire.

La tristesse appartient à notre état d'être. Et, si vous n'aimez pas ça, vous n'êtes pas obligée de vivre cette condition. Si vous voulez chanter, chantez. Si vous voulez être heureuse, si vous avez besoin de prendre l'air, faites-le. Ne créez pas des conditions qui vous mettent dans cet état de tristesse. Parce que, si vous travaillez fort à votre tristesse, c'est sûr que vous allez être triste. Alors, s'il y a des situations qui vous accablent, vous devez voir qu'est-ce qui vous dérange; et vous allez vous apercevoir que ce ne sont pas les choses, c'est vous qui faites ombre à la lumière, à votre lumière, et c'est juste cela. Merci.

Q. — Je demande à CENT.NOM de répondre aux questions que je me pose. C'est que le 11 novembre 1999, qui est le onzième mois de l'année, il a été déversé, par les êtres de lumière, une *énergie d'unité* pour les couples et pour la population en général et toute la planète Terre. Je demande à CENT.NOM de me dire comment je peux accueillir et transmettre cette énergie d'unité?

AV. C'est une bonne question. Le 11 novembre de cette année, certains êtres ont dit qu'on a reçu l'énergie de l'unité. Le Père a donné cette énergie d'unité. Je vais vous répondre : l'énergie de l'unité, c'est l'effet du Père. Et Il ne donne pas cela le 11 novembre, Il donne cela en tout temps, c'est Lui qui génère tout ceci. Cela veut dire simplement que le 11 novembre, certains individus se sont éveillés à l'énergie de l'unité du père. Vous devez dire merci parce que le groupe qui vient de s'éveiller vient de prendre conscience que l'énergie de l'unité existe et que le père l'a donnée. C'est parce que cette journée-là, elle est écrite dans le livre, vous l'avez reçue, mais le Père la donne en tout tMAAemps. Merci.

Q. — J'ai *plusieurs questions* mais j'aimerais une réponse qui se réfère à moi. Je vis depuis 5 ans avec une personne qui a deux enfants, et je suis une personne qui recherche

la paix, une discipline. J'aime vivre heureux et je reçois un non respect des personnes qui vivent sous mon toit. J'ai fait beaucoup de cheminement et j'en ai encore à vivre.

AV. Je vais commencer par le début de votre question. Vous n'êtes pas respecté?

– Oui.

AV. C'est bien. Vous aimez la paix?

– Oui.

AV. Vous cherchez la paix?

– Oui.

AV. La réponse est simple. Vous n'avez pas à aimer la paix ni à la chercher. Vous devez être la paix.

– Oui, avec moi-même, je suis...

AV. Non, pas avec vous-même.

– Non, pas avec moi-même?

AV. Quand je suis la paix, ce n'est pas avec moi-même que je suis paix. Je suis la paix. La paix m'habite et c'est tout; elle ne se limite pas à mon corps, à mon individualité.

Deuxième partie, vous avez dit que vous avez un non respect.

– Dans les paroles?

AV. Dans vos paroles, vous avez un non respect?

– Dans les paroles que je reçois, c'est un non respect.

AV. Vous voulez dire que les personnes qui vous parlent ont un non respect face à vous?

– Justement, comme le garçon.

AV. Je vais vous arrêter un instant pour qu'on ne se mêle pas. Le respect, d'abord, ne s'impose pas. Pour avoir le respect des autres, il faut le porter. Si votre garçon ne vous reconnaît pas et ne vous respecte pas, peut-être que ce que vous portez est mal porté. Peut-être que vous avez droit à ce respect, mais peut-être la manière dont vous en faites appel n'est pas la bonne manière. Pour qu'on ait du respect de quelqu'un, il faut généralement qu'on le reconnaisse. Pour le reconnaître, il faut qu'on se soit reconnu soi-même.

Si votre garçon ne s'est pas reconnu lui-même dans son identité, il ne pourra pas vous reconnaître, vous, dans votre identité. Donc, c'est sûr qu'il ne vous respectera pas. Pendant qu'il cherche son identité, il ne voit pas la vôtre. À ce moment-là, c'est à vous d'être plein, de vous habiter – pas d'être habité par la colère ou le dépit – de vous habiter et de devenir noble et beau dans le geste et dans la pensée. S'il ne vous respecte pas, ce n'est pas important. Portez le geste juste pour finalement qu'il se dise : mon père est quelqu'un. Le travail n'est pas important.

– Ce n'est pas mon fils, c'est mon beau-fils.

AV. Enfin, le fils ou le beau-fils ou vos amis, c'est pareil. Si vous avez cette condition avec votre beau-fils, elle peut se relever avec une autre personne. La personne qui vous paie un non respect vous force simplement à devenir vous. Quand vous vous serez assuré dans votre personnalité, dans votre être, dans votre entité, vous n'aurez plus ce problème-là du tout. Et puis, ne vous laissez pas affecter. Si vous avez foi en vous et que vous avez cette confiance en vous, vous ne serez pas agressé, vous ne verrez plus cela. Si cela vient, c'est qu'il y a quelque chose de votre côté qui est fragile. Est-ce que cela répond pour vous d'une certaine manière ou avez-vous d'autres questions?

– Cela répond d'une certaine manière.

AV. Est-ce que vous avez une autre question? On peut rester sur le même sujet.

— Autrement dit, rester avec des personnes qui sont des manipulateurs, des menteurs, cela crée des problèmes entre la mère et moi et l'énergie n'est plus la même.

AV. Qu'il y ait des gens manipulateurs ou d'autres menteurs, cela ne change rien à notre intégrité. Si vous en souffrez, c'est dommage. Mais, si votre intégrité est totale, cela ne devrait pas vous affecter à ce point-là. Puis, de penser que quelqu'un est manipulateur ou menteur ou voleur, ce sont des choses qui normalement on ne peut se payer le luxe de juger.

Je sais qu'on est appelé à juger tout le temps les autres mais CENT.NOM nous dit dans les livres qu'il ne faut pas juger personne et, surtout, qu'il ne faut pas se juger soi-même. Il faut simplement faire ce qu'il y a à faire et le mieux qu'on peut et le plus élevé possible. À ce moment-là, notre exemple va éclairer celui qui est dans le chemin de l'apprentissage.

Si quelqu'un veut poser un mauvais geste, il ne pourra pas le faire devant vous ce mauvais geste si vous êtes intègre. Alors, vivez la paix, portez la paix, soyez la paix, tout le reste va se placer. Si vous êtes sincère dans votre cœur, noble dans votre cœur et que vous portez cette paix, tout va s'aplanir et, en plus, vous allez éclairer tout votre entourage. Et le reste, c'est l'apprentissage, réellement. Parce qu'on passe par toutes sortes d'expériences. Et les plus grands de ce monde ont des fois connu des chemins assez sombres. Alors, il faut juste prier et espérer que la personne suive son chemin et arrive là où dieu l'attend.

Peut-être que vous ne pouvez pas lui montrer, mais son divin qui est en lui saura lui montrer. Et, si vous exprimez votre divinité, vous allez interpeller sa divinité automatiquement. À ce moment-là, vous allez faire lever en lui la meilleure partie de lui-même et sa partie plus noire ne sera plus en action. Je vous remercie beaucoup.

Q. — Il y a 6 mois, j'ai perdu mon conjoint mais, depuis qu'il est parti, j'ai l'impression qu'il a fusionné à l'intérieur de moi. Pour moi il ne voulait pas partir, il est toujours là, il me parle continuellement comme s'il était à la maison et qu'il m'attend, car il était très malade. C'est venu me chercher ce soir parce qu'il est décédé des suites d'une maladie respiratoire et j'ai l'impression qu'il est toujours là, qu'il ne me quitte jamais.

AV. Rapprochez-vous que je vous vois un peu. Mettez-vous dans la lumière, s'il vous plaît. Rapprochez-vous.

— Je crois que je porte sa présence, elle me pèse bien *cette présence*. Mais je pense qu'il est toujours là. Il n'est pas parti de la maison.

AV. Je vais vous arrêter là. S'il vous plaît, baissez vos bras. Libérez-vous. L'amour d'un être est une force et un aspect d'éternité; l'amour est éternel. L'impression que vous avez, face à son départ, qu'il est toujours là, c'est son amour que vous portez. Et c'est bien. Parce que l'amour que vous lui avez témoigné et qu'il vous a témoigné, cela ne s'efface pas. Mais il ne faut pas mélanger l'amour, la présence de l'amour et la présence physique d'un individu.

J'espère grandement que quand je serai mort, qu'on se souvienne de moi comme étant amour, ça c'est le plus grand honneur que vous pouvez faire à votre partenaire et à vous-même. Mais de vous troubler et de vous induire en erreur dans votre tête (dans vos pensées), en vous disant qu'il est toujours là, là on glisse dans un espace qui n'est pas net. Il n'est plus là. Vous avez vécu votre expérience, vous portez le fruit de cet amour et, grâce à cet amour, vous allez pouvoir encore mieux vivre. Parce que le fruit de l'amour n'est pas là pour détruire, n'est pas là pour vous faire pleurer, n'est pas là pour vous déranger; l'amour porte, élève, vous élève à la vie.

— Je lui ai demandé, quand il est parti, de venir me chercher.

AV. Il ne viendra pas vous chercher. Vous savez, ce soir, jusqu'à maintenant tout ce dont j'ai parlé, je comprends que cela vous ait touché.

— J'ai vécu sa vie.

AV. Mais oui. Vous savez pourquoi vous avez vécu sa vie? C'est parce que vous n'étiez pas habitée. Vous ne vous êtes pas habitée. Vous ne vous êtes pas permis de vous vivre et d'être vous-même en vous-même, par vous-même. Et, d'être avec lui, compagne à votre compagnon, alors vous avez vécu sa vie. Et, là, peut-être que son départ est excellent, il vous rend service parce que là, il vous demande de vivre votre propre vie.

C'est important de vivre votre vie, de porter la vie. Portez la vie et la vie n'est pas tristesse. Et le compagnon est retourné au Père. Et ne le retenez pas avec vos intentions parce que, à ce moment-là, vous lui portez préjudice. S'il vous plaît, bénissez son amour, portez l'amour parce que c'est grâce au père qu'il a pu vous donner cet amour et que vous pouvez lui donner. Mais ne retenez pas ça dans votre cœur. C'est une fausseté, c'est une erreur qui pourrait vous porter un grand préjudice. L'amour est là pour éclairer votre vie. Merci.

Q. — Parlez-moi de *l'âme sœur*.

AV. Il y a beaucoup de choses qui ont été dites au sujet de l'âme sœur. Et, dans l'interprétation de ces termes, beaucoup ont pensé que l'âme sœur était l'âme avec laquelle un homme pouvait trouver une compagne ou vice versa, comme étant deux âmes sœurs. Et, à ce moment-là, le couple serait en harmonie parce que ce sont deux âmes sœurs. Je vais vous dire ce que je sais sur les âmes sœurs. Quand je me promène dans la rue, j'accueille dieu dans chaque personne que je rencontre mais, souvent, je ne vois pas d'âmes sœurs. Et, des fois, je rentre dans un lieu, quelque part et, tout d'un coup je vois un vieillard, une jeune fille, une jeune femme, une vieille femme,

et je ne sais pas comment vous dire, cela fait clic. Ça c'est une âme sœur. Je vais vous dire pourquoi.

Les gens qu'on rencontre et qu'on a l'impression de toujours les avoir connus ou on vibre à la même fréquence, ils viennent de la même famille, car chaque membre ici appartient à une famille. Et l'humanité est comme une gerbe de fleurs; chaque fleur représente et appartient à une famille. Et, quand on parle de l'âme sœur, cela voudrait sous-entendre que vous recherchez quelqu'un qui pense comme vous, qui voit les choses comme vous, qui a peut-être les mêmes buts et qui veut faire le même chemin. C'est important de trouver, si on veut un partenaire ou une partenaire, quelqu'un qui doit évoluer avec vous et qui peut-être va à Rome avec vous.

Mais, de vouloir que l'autre soit comme vous, c'est quand même un peu facile. Parce que celui qui est pareil à nous-mêmes ne peut rien nous apprendre. Et je ne peux pas lui permettre d'évoluer non plus, et elle ne peut pas me permettre d'évoluer. On dit souvent dans le langage courant que les opposés s'attirent. Pourquoi? Parce qu'ils se dérangent souvent mais aussi, ils se font progresser mutuellement. Quand on rencontre une femme ou sa compagne ou son compagnon, il ou elle est là pour nous permettre d'évoluer, d'avancer. Et c'est sûr que si les deux ont le même projet d'aller dans la même direction, c'est mieux, ça c'est sûr. Mais l'âme sœur, faites attention à ce terme. L'âme sœur, c'est quelqu'un qui vient du même bassin, de la même famille que vous, donc n'a rien à vous apprendre et vous ne pouvez rien apprendre avec elle. Je ne crois pas que ce soit tout à fait ce que l'on doit chercher. Merci.

Q. — J'ai commencé à faire un cheminement spirituel il y a une couple d'années. Depuis trois mois, tout va bien en général mais côté santé, c'est très aléatoire. Je voudrais savoir si je suis sur la bonne voie et si vous avez des bons *conseils* à me donner.

AV. Je crois que les conseils qui ont été donnés cet après-midi sont bien adéquats. Le chemin spirituel, il n'y a pas deux ans que vous l'avez commencé, ça fait deux ans que vous avez pris conscience que vous l'avez commencé, mais le chemin spirituel, la quête spirituelle, commence dès notre naissance; tout le monde prend ce chemin. Maintenant, la question de santé, vous dites qu'elle est aléatoire, cela arrive. Souvent, la santé ou le manque de santé nous force à nous affirmer dans ce qu'on est et de trouver ce qu'on est. Mais, si c'est aléatoire comme vous le dites, et que la santé commence à faire défaillance, c'est parce que justement, vous n'êtes pas affirmé en tant qu'individualité, entité, divinité. Il faudra peut-être revoir ce qui a été dit ce soir. Parce que le nœud du problème n'est pas unique à vous, c'est unique à nous tous.

Alors, je crois qu'il va falloir que vous preniez les étapes une à une, et la quête spirituelle va commencer à chaque minute en faisant appel à dieu qui est en vous, à l'esprit du divin – et lui demander. Quand j'ai connu une étape comme celle-là, je ne savais plus quoi faire et il n'y avait plus personne pour m'aider, ni les docteurs ni la médecine douce ni rien du tout. Ma prière est sortie toute seule, j'ai dit : mon père, guidez-moi, permettez-moi de trouver ce dont j'ai besoin pour retrouver l'équilibre intérieur. Parce que le manque de santé est un déséquilibre et, quand le déséquilibre commence sur un secteur, il se propage et les autres secteurs commencent à trembler. C'est comme un tremblement de terre, le secteur visé s'écroule et les autres suivent et si vous ne voyez pas à cette situation alors le pire est à venir.

Mais, quelle que soit l'expérience que vous allez vivre, il faut que vous trouviez l'unicité, la divinité; le pouvoir divin qui est en vous, il faut le mettre en action tout de suite et il va alors vous guider. Agissez immédiatement, sinon ce pourrait être trop tard. Il faut agir tout de suite; lisez des livres, faites appel à votre divin, à l'esprit du père sans tarder. Parce que plus on attend, plus c'est difficile de remonter la côte. Merci.

Q. — Est-ce que vous êtes du même avis que moi que lorsque nous vivons dans la vie ce que la vie nous apporte, les lumières que nous pouvons apporter, c'est à l'intérieur de nous, c'est toutes nos souffrances, toute notre vie, tout ce que dieu nous a permis de vivre, le geste le plus humain et le plus facile qui est à notre portée est d'ouvrir notre cœur et de laisser pénétrer la lumière de son amour et, pour nous, l'humanité, tout devient un acte de dieu.

AV. La voie du cœur est la seule qui ne trompe pas. Par l'intelligence, on peut s'égarer. Par l'émotion, on peut se perdre mais, par le cœur, jamais on ne se trompe. Mais il faut que le cœur soit pur. Parce que, si le cœur est manipulé par l'intelligence ou par l'émotion, ce n'est plus la voie du cœur. Le cœur, l'amour, l'amour infini du père, de l'éternel, quand il passe en nos demeures, ouvre le cœur : en orient, ils parlent du lotus. Il y a des lotus à tous les niveaux, mais celui du cœur est de toute beauté.

Quand le cœur parle et qu'on parle par la voie du cœur, tous nos gestes, toutes nos actions sont justes. Et, quel que soit le saint qu'on prie, quel que soit le service qu'on fait, il est juste. Mais, pour ceci, il faut savoir ce qu'est le cœur. Parce que le cœur peut être coloré de beaucoup de concepts. Il faut vérifier; le cœur, la voie du cœur, dans ce sens-là, est une voie dans laquelle la souffrance n'existe pas. Le cœur de l'homme peut aimer et peut être heureux et peut être malheureux, mais la voie du cœur, de notre divinité ou du divin, est toujours une voie de joie. Si elle vous habite, c'est la véritable voie du cœur. Merci.

Q. — À ce moment-là, pourquoi certaines gens choisissent d'être *de l'autre côté*, de demeurer dans la noirceur consciemment ou inconsciemment?

AV. D'abord, si c'est inconsciemment, ils n'ont pas choisi. Et, si c'est consciemment, des fois, le chemin qui est direct et droit, on semble ne pas l'aimer. Des fois, on aime tortiller.

Alors, il y a des gens qui choisissent des chemins peut-être plus sombres à votre regard, entendons-nous bien, à notre regard, à votre regard. Mais les voies que chacun prend, cela ne nous regarde pas. Si cela vous affecte, ça c'est autre chose.

– Cela *doit retarder l'évolution*?

AV. Non. Il y en a qui courent très vite et qui n'arrivent pas et il y en a qui marchent très lentement et qui arrivent les premiers. Le retard de l'évolution, cela ne nous regarde pas. C'est un jugement qu'on pose. Il faut regarder le retard que nous, en n'agissant pas, nous faisons. Il n'y a pas de retard. Le retard n'existe pas parce qu'il y a des gens qui prennent des chemins très tortueux – et dieu les rencontre et ces êtres-là deviennent des saints. Saint-Paul est tombé de son cheval, il fallait qu'il tombe de son cheval pour qu'il puisse prendre conscience d'une autre réalité et, par le fait, il s'est mis au service de dieu. Il allait massacrer les chrétiens. Dire que l'autre est dans le péché, je trouve que même le curé ne peut se permettre cet énoncé. C'est notre conscience face à notre divinité. Ma petite conscience d'individu, d'homme, face à la divinité supérieure qui m'habite ne peut juger. Il faut éviter de voir en ce sens-là.

Si quelqu'un vous interpelle parce vous le jugez négativement, vous savez pourquoi cela vous interpelle? Parce que cela réveille quelque chose que vous portez exactement de la même couleur que lui. C'est triste à dire mais c'est vrai. Si un voleur me rend fou, peut-être qu'il reste en moi quelques relents de voleur. Alors, si cela vous interpelle, vérifiez. La robe que je n'aime pas, qui est sale, est-ce que par hasard je la porte? Parce que, si je porte la vraie robe de la vie, de l'amour et de ma divinité, si l'autre a une robe plus ou moins propre ou sale, juste à le regarder, elle va devenir plus belle sa robe. Si je la trouve sale, c'est moi qui la salis en plus par mes jugements.

Q. — Ce que vous faites en ce moment, est-ce de la *clairaudiance*?

AV. La clairvoyance, la clairaudiance, cela fait partie des outils normaux de la vie de tout homme et de toute femme. Voici pourquoi. Si je n'écoute pas avec mes oreilles et que je n'accueille pas le voisin par mon écoute, il ne faut pas penser à une clairaudiance. Et, si je ne vois pas l'autre parce que je ne me suis pas encore vu, c'est que je suis aveugle, je ne peux pas parler de clairvoyance. Un bon ouvrier travaille avec des bons outils. Mais, quand on est habité, on est le servant, on est l'ouvrier, mais ce n'est pas nous qui sommes l'artisan des miracles. Alors ma divinité, votre divinité - les outils - elle s'en passe parce qu'elle est la manifestation de ses propres outils. Merci.

Q. — Je voudrais savoir ce que vous voulez dire dans le livre, cela m'a littéralement frappé comme un coup d'éclair, ici, ce paragraphe. Je voudrais savoir combien existe-t-il de *couleurs* pour illustrer cela?

AV. Je pense que cette question sera la dernière. (lecture de l'extrait du livre de CENT.NOM, tome II, page... : « (...) chaque être a sa couleur, a sa raison d'être, chaque être est placé où il est pour transférer, en tout temps, la vie. ») Cela vous a frappé, des fois il faut être frappé pour être réveillé. Chaque être a sa couleur; cela veut dire que la couleur d'un individu, c'est sa personnalité, son individualité, mais cette couleur-là, c'est la couleur à l'état de personnalité manifestée quand la divinité l'habite. À ce moment-là, même les êtres supérieurs à nous-mêmes ont leur couleur. Et la couleur, en science, est un niveau de fréquence, une fréquence vibratoire. Et la lumière blanche est le mariage de toutes ces fréquences qui est la fréquence supérieure.

Alors, quand CENT.NOM dit que chaque être a sa couleur, a sa place, a son geste, c'est sûr que, quand l'être a trouvé son identité et qu'il est vraiment dans son essence, son geste

et ce qu'il doit faire est automatiquement là, il n'a pas à chercher, c'est là. Alors, si la foudre vous est tombée dessus, dites merci et continuez à réchauffer le livre.



Je vais terminer en vous remerciant tous d'avoir été là. Et ce que vous avez vu ce soir, ce n'est pas tout à fait ce que je fais pour les livres. Parce que, quand je suis en session profonde, les textes arrivent comme dans les livres et c'est du français littéraire qui coule, ce que je ne peux pas vous offrir quand je suis à mi-chemin entre la vie céleste et la vie terrestre. Je peux vous offrir ce que je reçois dans mon langage d'homme avec la capacité que j'ai seulement. Mais, quand je rentre dans un autre état de conscience plus élevé, dans les champs célestes où mes outils sont surpassés par l'outil divin, alors ce que je reçois évidemment a une puissance et une fréquence énormes. Mais ce que vous avez reçu ce soir se trouve à être comme un pont-levis entre ce que je reçois et vous. Cela veut dire qu'à ce moment-là, je peux des fois amener plus de sujets, de nourriture, de lumière, à ce château ou à la sortie du château, je peux en amener plus d'éclairage par la voie de l'entendement commun; un langage qui est commun à tous.

Quand je vous parle de cet état de conscience, vous me comprenez et je vous comprends parce que nous sommes dans la salle chacun en relation les uns avec les autres. Quand je reçois l'enseignement de CENT.NOM en session profonde, mes yeux ouverts ou fermés, je suis alors là, en relation avec dieu, la divinité, ma divinité qui est en moi, je suis en relation. Mais je me suis aperçu que chacun est rentré en relation avec lui-même en retrouvant sa divinité et ce que moi j'ai à faire, c'est de communiquer dans cet exercice, aujourd'hui, la façon de trouver, retrouver votre divinité ou faire appel à l'esprit saint. Et, pour d'autres sessions, quand je recevrai des gens, je recevrai l'enseignement en deux sections; une en état profond et l'autre à demi parcours entre le céleste et le terrestre, pour répondre à vos questions. Merci.

DE LA CHENILLE AU PAPILLON

CHAPITRE 16

— Je me suis presque étouffée justement. J'ai un problème de *sécrétions*. Est-ce que c'est un manque d'énergie? Est-ce que la chirurgie pourrait me libérer de ça?

CENT.NOM ::

Tous les problèmes ainsi créés et qui dérangent notre pas ne sont pas un manque d'énergie, au contraire, un surcroît d'énergie qui n'est pas placé au bon endroit. La chirurgie peut faire ce que vous devriez faire, peut faire votre travail à votre place. Mais, dans les faits, ce travail n'est pas nécessaire, car vous pouvez agir et faire votre action en ce sens pour dégager les voies. L'encombrement, dans ce cas spécifique, l'encombrement est maintenu par une pensée irritante, une pensée souffrante qui n'est pas satisfaite ; l'insatisfaction, la souffrance, devient alors un irritant.

Et l'irrité se met toujours en œuvre pour agrandir les parties irritées : l'image d'un mineur avec une pioche et qui creuserait en terre pour trouver un filon irrite et blesse la terre. Et, si on lui demande pourquoi il fait cet effort, il dit : je cherche, je cherche fortune, santé, abondance, enfin, je cherche. Et, dans la sagesse, celui qui subit l'inconfort reste là, pose la pioche à terre et, à chaque vent de colère, d'insatisfaction, de souffrance, de déception, au lieu de se jeter sur le pic et creuser encore plus long, plus profondément, il laisse la pioche là, à ses pieds et se tient droit dans ce corridor où la colère passe.

Et, dans cette action, notre homme, parce qu'il ne prospère pas en aggravant son cas, commence à guérir, car les plaies se referment si on ne les entretient pas, si on ne les irrite pas. Et cette condition se retrouve à n'importe quel endroit de notre demeure. Cette façon de faire est la meilleure façon de préparer un lit dans lequel on ne voudrait pas dormir. Si vous

vous sentez irrité ou avoir le goût de tousser, n'activez pas le processus de la toux, restez là, détendez-vous, restez calme et laissez-vous vivre en ce lieu. Goûtez à cette impression, à cet appel de la toux, à cette abondance, comme vous dites, de sécrétions.

Les sécrétions, prenez-les comme un, comme un peuple en fuite. Calmez le peuple et tout se placera dans l'ordre et la paix et la santé rétablie. Il faut toujours chercher les causes plus profondes aux actions que nous posons. Il faut aller chercher l'intelligence qui donne pouvoir à ces actions qui, dans ce cas, sont, donnent des résultats dérangeants. Ces mêmes actions peuvent être portées pour apporter la paix, la santé, la prospérité.

Qu'est-ce qui me dérange en ma demeure pour que je m'affaire continuellement à attaquer mon temple, à défaire ce pan de mur? En général, quelles que soient les causes, toutes se placent sous l'insatisfaction. La chirurgie pourrait aider, mais le problème ne serait que déplacé. Car la paix en ce lieu détruit pourrait recréer une autre guerre en un autre lieu. Merci.

— Cette question est d'un autre ordre. Est-ce que je dois *déménager*?

CENT.NOM ::

Oui, l'habitation, l'adresse. Il est certain que l'adresse ou le lieu peut sembler souvent le prétexte parfait. Mais, généralement, quand on n'est pas bien en un lieu, il faut retourner le regard sur notre propre lieu, notre temple. Et, quand on retrouve la paix en notre demeure, alors les autres lieux s'ajustent et se placent. Ce qui nous entoure, les lieux ne sont que l'expression de ce que nous manifestons ou créons. Il est plus simple de regarder en notre demeure, en notre temple, et de régler là, en cet espace. Et le reste trouvera sa place. Merci. Je vous remercie d'être présent. Merci.

CETTE ÉTERNITÉ QUI S'ÉVEILLE

CHAPITRE 31

– En ces temps difficiles, quels conseils pouvez-vous nous donner pour *garder notre sérénité*, malgré tout ce qui se passe dans le monde, toutes les énergies qu'on ressent?

CENT.NOM ::

Ce discours, cette session, doit remplir la plupart de vos réponses. Mais ce qui se passe dans le monde est le fait de ce qui se passe en nos demeures. Parce que justement nous ne sommes pas conscients que chaque vie, chaque peuple est l'énergie de l'éternel, du créateur et notre père. Pour retrouver la force, porter enfin les bonnes robes, la robe de son énergie, de sa vie, de sa puissance et de son amour, ainsi vêtu, vos soucis ne seront plus. Merci.

Il est difficile d'énoncer ce que l'on n'a pas encore osé se dire à soi-même. Mais celui qui s'est entendu et celui qui partage avec son cœur, sa conscience, sait s'exprimer clairement et reçoit aussi ses réponses. Car ce qui est dit ici à l'un est entendu en chacun et en tous si la personne est sincère, pour commencer, avec elle-même. Car être vérité commence par soi-même et, quand on devient vérité, quand on ne se ment plus, le père alors nous entend, nous écoute. Et, tant que l'on se ment à soi-même, le père laisse ce bavardage inutile et ne s'en occupe pas.

Chaque homme, chaque vie, a été créé pour communiquer avec lui-même, elle-même, avec sa famille et avec son dieu. Pour ce faire, nous devons nous rencontrer chaque jour et s'asseoir à table et parler avec grande intimité à notre propre Je Suis et à l'homme, la femme, qui est allé vaquer pendant sa journée et lui dire : aujourd'hui, as-tu posé les gestes que j'attendais? Aujourd'hui, as-tu posé un regard, une attention sur l'autre? Ou tu as fait tous ces gestes dans une bonne in-

tention mais sans écouter les autres, sans les voir, comme un automate.

Et notre « Je Suis », notre divin, nous dira qu'on ne doit pas procéder ainsi. Il est mieux de poser un regard avec notre dieu intérieur sur le dieu intérieur de l'autre. Il est mieux de soutenir et de nourrir celui qui a faim en sachant que c'est notre créateur, notre père, qui s'occupe de celui qui manque de tout. Il faudrait accueillir chaque homme, chaque vie comme si c'était un membre de la famille. Et, si je suis plus près de mon père, je peux recevoir cet homme, cette femme, comme son fils, sa fille. Car, en chaque homme, chaque femme, le père est là, il vient à nous pour nous réveiller, pour nous instruire et, souvent, pour nous apporter l'abondance que l'on cherche sur tous les horizons.

Il est bon d'apprendre à accueillir l'autre, à le recevoir, car, dans ce geste, j'apprends, moi, à m'accueillir, à reconnaître l'effet divin en ma demeure. Car celui qui ignore les autres est le plus mauvais compagnon pour lui-même et il passera une vie inutile, sans joie, sans profondeur, sans amour. Nous attendons vos questions, même si elles sont courtes, commencez à dire même deux mots, même s'ils n'ont pour vous pas de sens. Il faut apprendre à parler, à se livrer, à se mettre à nu, pour se reconnaître, pour corriger ce qui nous fait mal. Parler, en ce sens, est sa parole. Parler, sans cette conscience, est encore du bavardage, sans effet.

— *J'essaie de méditer* et je n'en viens jamais à bout de concentrer assez longtemps, que dois-je faire?

CENT.NOM ::

C'est une bonne question. Ce n'est pas facile. C'est facile et pas facile. Ce que nous appelons la bonne concentration, c'est le pouvoir de rester là, présent, dans un espace pour accueillir autre chose que ce que l'on traîne en nous-mêmes. Et celui qui veut méditer, qui veut prier, qui veut prendre un arrêt, souvent est envahi par une multitude de pensées mal-

heureuses parce qu'elles n'ont pas pu s'exprimer en action. Et cet encombrement en nos demeures est difficile à chasser. Car tout ce qu'on n'a pas accompli, tous les projets, les idées, auxquels nous n'avons pas donné suite, fait fructifier, restent toujours dans le pot. Et celui qui veut méditer, qui veut se retirer, qui veut se retrouver, la première chose qu'il doit faire, c'est presque de s'oublier. Parce que la partie mécontente de nous-mêmes fait ombre sur la partie qui voudrait enfin se manifester.

À travers les temps, on répétait que l'orgueil, plus il était grand, plus l'ombre qu'il projetait cachait nos joies. Celui qui est accompli est joyeux, celui qui n'accomplit pas habille, s'habille de l'entité de l'ambition, de l'orgueil, avec toutes ses déceptions. Un homme heureux est un homme simple ; il est heureux parce qu'il accomplit chacune de ses pensées. Et le reste du temps, ce qu'il fait de mieux - c'est pour cela qu'il est joyeux - il ne pense pas. Et, pour méditer, il faut évacuer tout cet encombrement, et cet encombrement, c'est nous-mêmes. Nous-mêmes, nous nous encombrons dans notre demeure divine. C'est comme une maison avec - meublée à outrance - des beaux meubles, tout ce que vous voulez, mais vous ne pouvez pas circuler dans la maison.

La sagesse demande, à ses aspirants, d'évacuer cet encombrement régulièrement. Car méditer après dix ans de vie, vingt ans, trente ans et dire je médite, c'est un grand travail. Car il faut avoir l'humilité de voir tout ce qui nous encombre et de mettre sous silence tout ce qui est chuchoté à notre oreille, à notre intelligence et à nos regards. Pour méditer, il faut créer un espace, un désert, une solitude. Le désert du froid, le désert d'une nuit étoilée, le désert brûlant, mais il faut que rien, sur notre horizon, ne s'agite. Et, dès que quelque chose s'agite, il faut l'ignorer afin qu'il se dissipe. Mais, pour ce faire, vous allez devoir être patient et être plein d'amour pour vous-même. Merci.

– On dit que chanter, c'est prier deux fois. Si, pour se désencombrer, on émettait *des sons* et *des mantras*, est-ce que cela pourrait aider à mieux méditer?

CENT.NOM ::

C'est joli comme phrase. Chanter, c'est prier deux fois mais, pour cela, il faut bien chanter. Et ce que je veux dire, ce n'est pas toujours le son de la voix mais c'est le son des harmonies qui sont en nous-mêmes. Et, si j'ai le désordre dans ma demeure, les harmoniques qui vont sortir seront chaotiques. Chanter, c'est la joie de dieu. Mais, pour ce faire, nous devons nous déposer en lui, en nous-mêmes, en toute sa création, pour pouvoir, dans cet instant, retrouver cette pureté de l'enfant, ce regard vierge. Et, quand notre demeure ainsi vibre, le son naturellement s'élève et nous devenons des oiseaux, chanteurs.

Le mantra, la prière, a son bon côté. Car le mantra est comme un bulldozer qui écrase et tasse et crée l'illusion que tout est dégagé. Mais, avec peu de temps, tout repousse. Le mantra est bon pour le sage qui connaît le chant divin de sa demeure, qui a reconnu les sons célestes de sa propre demeure. Et celui-ci ne fera pas un mantra, il flottera, il volera sur, il s'élèvera sur cette lumière toute vibrante qui est le propre chant céleste qui l'habite. L'avantage du mantra, c'est que l'on prend conscience qu'en agissant, il y a quand même un effet. Et celui qui marche vers la prière, vers le mantra, s'il ne dort pas dans l'habitude, va être amené plus près de lui, et, quand il fera silence entre deux mantras, entre deux « je vous salue Marie », il entendra la voix céleste.

Le père nous parle quand nous nous taisons. Et, dans le silence, on peut, avec le temps, entendre cette musique, cette prière. Et, avec le temps, si on se laisse porter, si on reste pur dans notre pensée, dans notre cœur, dans notre intention, alors la gorge s'ouvre – et tu es obligé de libérer cet excès de joie. Alors le mantra est utile, alors la prière est une

bénédiction. Hors de cette conscience, elle peut éteindre nos consciences. Merci.

— J'ai toujours prié dieu en priant dans l'au-delà. Cela veut dire que la façon que j'ai entendue, c'est qu'il faut *prier par l'intérieur de nous*?

CENT.NOM ::

C'est plus rapide. Dieu, on n'a pas à le chercher quand on prie. Portez, laissez grandir en vous sa présence, la présence de dieu en vous. Et votre prière, même si elle est bien formulée ou silencieuse, dieu l'entendra. Et, si vous êtes plus lié à l'éternel, à dieu, toute sa création vous entendra. Merci.

Osez, osez, car celui qui n'ose pas n'avance pas. Et celui qui n'avance pas recule. Et, pour connaître dieu, pour vivre avec lui, il faut toujours avancer. Car, si on ne fait pas le pas, nous avons l'impression même qu'il nous fuit. C'est nous qui le perdons hors de notre conscience. Osez, osez prier, osez vous ouvrir à la vie, à l'éternel, au divin qui est en vous. Appelez-vous.

Q.— Est-ce que je suis dans *mon plan de vie*, dans mon contrat?

AV. On est toujours où on s'est placé. C'est nous qui faisons le choix. Si je veux vivre au Québec, je vis au Québec, si je veux vivre en Chine, je vais en Chine. Et, si je fais ce travail, ce contrat, est-ce que ce que je fais est juste, eh bien ! Cette question-là, elle se pose à vous face à vous-même. C'est le Je Suis qui pose la question, qui me pose la question. Alors, si vous avez une question comme celle-là, dans votre prière, faites appel à votre Je Suis et demandez-lui de vous reposer la question. Et vous répondrez à votre Je Suis parce qu'à notre Je Suis on ne peut pas mentir, il va le savoir tout de suite. Et mon je suis, mon dieu intérieur, respecte votre je suis et gardera la réponse de vous à vous. Merci.

Q. – J’aimerais savoir comment *être à l’écoute de soi*?

CENT.NOM ::

Qu’est-ce qu’il faut faire pour écouter? Pour s’écouter, pour écouter ce que nous vivons, il ne faut pas seulement se taire avec la bouche, il faut se taire avec beaucoup de choses (tous nos acquis), avec beaucoup de sens, pour pouvoir isoler la partie que l’on veut prospecter. Faire silence a plusieurs niveaux jusqu’à ce que l’on puisse voir, entendre, ressentir et vivre surtout ce que vous poursuivez. S’écouter, c’est se taire. Je vais vous dire ce que c’est se taire, exemple : disons que je souffre dans mon corps et que je suis encombré de pensées et que mon cœur est chaviré par toutes sortes d’émotions et que mon corps a faim – et je voudrais écouter.

C’est sûr que durant le jour, c’est le sens qui est le plus fort qui va gagner. Si mon estomac a vraiment faim, il passera avant mes pensées et avant mes émotions. Mais, si je me pose la question : pourquoi j’ai faim? Pourquoi je souffre de manque d’amour? Pourquoi je suis habité par mille projets et je ne peux rien manifester? Je ne peux même rien créer ou faire.

Alors, celui qui s’écoute fait comme un père de famille ou une mère de famille, il écoute ses enfants un après l’autre. Et, à travers cette écoute, il saura comment apporter la paix, le calme, l’ordre surtout dans sa demeure. Si la faim est trop criante, il fera le nécessaire pour calmer cette faim. Si son cœur lui fait trop mal, il portera des gestes pour guérir. Et, si ses pensées l’encombrent, il commencera à travailler. Après, s’il reste quelque chose à régler, peut-être celui qu’il n’entendait pas est peut-être celui qui en avait le plus besoin. Sur cinq enfants, il y en quatre qui hurlaient et peut-être, c’est le cinquième qu’on n’entendait pas, qui était le problème le plus urgent. Et celui qui écoute, il descend aussi profondément dans son âme et dans son cœur et dans son corps pour entendre la racine de tous ses problèmes.

– Lorsqu'on s'est vu, il y a à peu près un mois, je me suis procuré *le livre de CENT.NOM*, je l'ai mis sur ma table de chevet – et ce n'est jamais arrivé avec aucun autre livre – on dirait qu'il y a un aimant. J'en lis quatre lignes, je vois que cela *me procure du calme* et je vois que cela change quelque chose. Pourquoi que cela arrive avec ce livre-là? Ce n'est jamais arrivé avec d'autres livres.

CENT.NOM ::

Je vais vous répondre là-dessus. Il y a des gens qui se calment juste avec un vol d'oiseaux, d'autres qui se calment par un regard, une attention de quelqu'un. Vous, ce livre-là vous calme et c'est son but, il apporte la lumière. Mais il y a aussi d'autres livres, d'autres voies d'accès à la paix. Et, si cet outil vous sert et répond et vous calme et donne des fruits, c'est le bon outil pour vous. Mais le père a déposé une multitude d'outils à notre disposition. Et celui qui se calme peut commencer à les voir, ces outils. Merci.

– J'ai comme de la difficulté à faire *l'équilibre* entre le silence, la vie intérieure et, comme vous le disiez, le partage, l'accueil. On dirait qu'il y a des périodes de ma vie où j'ai tellement faim de silence et de solitude que j'ai de la difficulté à ce moment-là à m'ouvrir aux autres. Je sais qu'il faut les deux mais je ne sais pas si vous avez un truc pour mettre l'équilibre là-dedans.

CENT.NOM ::

Vous avez déjà donné la réponse. Quand une personne pose la question, il a sa réponse. Celui qui a faim du silence, qui veut se fermer sur lui-même, qui ne peut pas aller vers les autres et qu'il sent qu'il doit aller vers les autres, il se sent poussé ici et là par la vie, c'est un déséquilibre. Parce que celui qui est en équilibre, il ne se sent pas poussé dans le dos. Celui qui est en équilibre porte le calme en sa demeure et, parce

qu'il porte le calme, l'ordre règne et, parce que l'ordre règne, il peut aller vers le silence, aller vers les autres et vaquer à d'autres occupations sans en souffrir puisque chacune de ces occupations va lui apporter des bienfaits.

Mais, dans le déséquilibre, l'homme est toujours poussé d'un côté ou de l'autre et souvent pas de son choix. Et, parce que ce n'est pas de son choix ni de sa décision, il se sent bousculé, abusé et aussi il se sent pauvre, faible, affaibli. Alors, en lui, une révolte se lève et, dans cette révolte, la solution qui est proposée s'est souvent signée par l'exagération. Car on devrait, je dis bien on devrait, pouvoir vaquer à multiple, en multiples lieux et on pourrait boire (se baigner dans) au silence, boire à la parole, boire (s'immerger dans) à la musique, au chant, boire (participer) au partage, au soutien, à l'aide, au travail. On devrait pouvoir faire tout ça (toutes ces actions) avec harmonie, mais, pour ça, il faut voir à notre équilibre.

Et, dès que l'on se sent poussé, dès que l'on se sent attaqué, agressé, souvent c'est parce que nous ne sommes pas dans notre équilibre, dans notre harmonie, dans notre divinité. Parce que celui qui est en équilibre, qui est dans sa divinité, va toujours où on l'appelle. Et, quand on l'appelle, il ne prend pas ça pour une corvée, il va avec un cœur léger et il est joyeux car il sait que où il va, il sera gâté, aimé, porté, nourri et il recevra de l'autre beaucoup plus qu'il pouvait espérer recevoir de lui-même en s'isolant. Merci.

AV. Je crois qu'on va terminer. Ce n'est pas facile de poser des questions. Celui qui sait se poser les questions est un homme ou une femme qui avance et qui évolue et qui trouve (ses propres réponses) tout le temps. Le plus grand problème, c'est de poser la question, de situer, de voir, de saisir, quel est notre handicap. Et, quand on a posé notre éclairage sur les faits et les circonstances, qu'est-ce que l'on vit, on sourit et on dit; mon dieu, j'ai été charrié tant de temps avec ça (ces apparences de problèmes). Souvent on se pose la question et on a nos réponses, mais il faut la poser comme il faut.

– Il y a des fois aussi, on voudrait poser des questions et on a *peur* de passer pour un idiot, un niaiseux. Pour moi, c'est un grand problème de poser une question pour voir si je vais la demander adéquatement, ce que je veux savoir.

AV. Je vais vous répondre là-dessus. C'est mieux de passer pour un idiot et avoir la réponse. Je vais vous remercier en tout cas. Ceux qui ont des sujets, je suis disponible, là, je sors d'état. J'ai tout fait pour rester en état pour avoir les réponses nécessaires.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

LA JOIE

TOME VIII

L'UNITÉ SOUS SA SOURCE

CHAPITRE 11

S'il y a des questions.

Q. – J'aimerais bien comprendre à fond ces belles paroles. Au début a été mentionné *la passion*, pourriez-vous ouvrir ma compréhension sur ce sujet, s'il vous plaît ?

CENT.NOM ::

La passion est un feu de court instant. Mais la passion, dans ce même instant, peut révéler, à cette vie, toute l'ampleur de sa gloire. La passion est un avant-goût de ce qu'il y a de plus grand déposé en nos demeures. Merci.

Celui qui va dans son pas, en l'ordonnée de son père, sera, partout où il va, sous le couvert de celui-ci et sera, dans le besoin, instruit et conseillé. Merci, trois fois merci à vous tous.

FAIS APPEL

CHAPITRE 17

Q. – Oui, j'en aurais. La première, c'est plus personnel. J'aimerais savoir *comment agir avec une amie* suivant les

données, suivant ce qui s'est passé et suivant ce qui doit être fait et ce qu'elle me doit. Merci d'avance.

CENT.NOM ::

Toute action dépend du regard que l'on pose et dépend du regard d'où on le pose. Qu'est-ce qu'une dette? Et qu'est-ce que les uns et les autres se doivent? Dans l'esprit de l'homme, tout a son prix alors qu'en fait, la valeur de toute chose n'a pas de prix. La pression n'a jamais d'effet, n'apporte que déchirure et douleur. Tout ce qui est dû entre chacun et tous se véhicule et se comble en temps et lieux et, si vous voulez recevoir votre dû, sans pression, sans exigence, et portez à un plus haut niveau votre demande à celui qui vous doit, qui, en votre esprit, vous doit. Celui qui est en dette le sait et, selon notre attitude, nous pouvons en faire un être intègre ou un voleur. Les brigands naissent toujours de l'irritabilité de leur société.

Il arrive, pendant notre parcours, qu'on subisse des pertes et les pertes, avec le temps, ne sont pas toujours des pertes. Celui qui attend, qui exige, qui fait pression, récolte peu. Celui qui est sage et donne, à celui qui est en dette, le temps de s'honorer, est souvent la meilleure façon d'agir. Et il est difficile d'accueillir la perte comme un gain car, pour ce faire, notre père, créateur, dieu, s'il devait l'exiger, nous mettrait dans des conditions difficiles. Nous sommes tous redevables les uns des autres. Et la perte, comme le gain, fait partie de cette énergie, de ce mouvement. La patience, l'amour, a le pouvoir de guérir le perdant, d'instruire celui qui est en dette et a le pouvoir de raccommoier, accommoder, chaque membre d'une société. Merci.

Q. — Qu'est-ce qui est arrivé CENT.NOM pour qu'elle arrête comme ça la relation? Est-ce qu'il y a de la *faute de mon côté*? Je veux savoir qu'est-ce qui est arrivé, pourquoi cela arrive?

CENT.NOM ::

Souvent, quand des événements nous touchent, nous nous sentons responsables parce que d'une manière ou d'une autre, à notre contact avec les autres, nous produisons toujours un effet positif ou négatif. Et ce qui arrive à l'autre, quand on ne le saisit pas et on ne le voit pas, fait partie de son histoire, – privacy – sa vie privée. Il y a des choses (faits) que nous connaissons des autres et beaucoup d'autres choses (circonstances) que nous ignorons des autres et de nous-mêmes. Dans certaines circonstances, nous sommes des canaux de vie et de lumière et d'amour, et, dans d'autres, sans réellement le vouloir, nous sommes des butoirs et, souvent, d'une forme (apparence) insurmontable pour l'autre. Chacun d'entre nous est placé là pour permettre à chacun d'entre nous de se frayer son propre chemin à quelque coût.

Il faudrait, en général, ne plus penser aux pertes monétaires, d'amitié ou quelque forme (manière) d'espèce, car chacun d'entre nous peut puiser en tout temps en l'abondance de l'éternel. Et ce que vous ne recevez pas dans une main ou ce que vous perdez, en un instant, un ami, une vie, un parent, sous quelque forme, n'est, à notre regard, qu'un objet qui quitte notre horizon mais qui, dans notre conscience, est toujours là, est présent. Celui qui est parti, par la voie de la mort ou qui a coupé le lien, est toujours là. Et celui que vous avez chéri, aimé, partagé, devra être encore honoré en ce sens. Car ce n'est pas parce qu'on ne voit pas l'arbre que la forêt n'existe plus. Merci.

Quand il y a souffrance, il y a perte mais la perte n'est que l'effet et le fait de nos propres consciences. Quand il y a souffrance, il y a perte dans nos propres consciences. Et toutes souffrances devraient être chassées de nos demeures parce qu'elles sont illusions et sont des démons qui détruisent notre intégrité, qui affaiblissent l'effet de notre divinité. La plus grande perte, s'il y a, c'est de subir ces tornades, ces guerres, ces douleurs, sans comprendre ce qu'il nous advient.

Dans votre esprit, dans votre cœur, dans votre âme, n'accueillez pas la perte mais l'abondance. Car la perte, sur nos consciences, affaiblit nos pouvoirs, déstabilise notre confiance et nous enchaîne dans une ignorance plus profonde.

Dans tous les jardins du père, dans vos propres jardins, certaines fleurs, espèces, apparaissent et disparaissent mais, au regard du jardinier, il n'y a pas de perte. La perte est le plus grand signe de pauvreté. Celui qui, dans sa conscience, peut passer au-delà de ses souffrances, au-delà de ses aspects contraires à la vie, est protégé de lui-même. Car, dans l'esprit de l'éternel, les pertes n'existent point. Merci.

Si vous avez d'autres questions, vous pouvez.

Q. — Une petite discussion avec Alain hier soir : *le mouvement intérieur de la couleur*. Pouvez-vous en parler.

CENT.NOM ::

La couleur, sur le regard de l'homme, n'est que l'effet de quelques pigments, que l'effet d'une matière inerte. Mais l'homme, dans sa sagesse, devrait savoir que tout ce qui prend naissance, existence, est soutenu par une énergie, une vie. Et, pour le peintre, la couleur n'est que prétexte à sa propre expression de la vie. Et, pour qu'une matière inerte prenne vie, elle doit recevoir le souffle et le souffle s'entend et se reconnaît par l'effet des courants intérieurs rapides, lents, chauds, froids, lumineux, éclatants, dormants; nuit où le mouvement s'est presque éteint.

Le mouvement intérieur de la couleur est, dans les faits, naturel mais l'artiste, prenant la terre, le pigment, l'inerte, a la responsabilité d'y déposer son souffle; le souffle que l'éternel lui a communiqué. Et un artiste conscient ne laissera pas, sur son ouvrage, un champ désert, un champ inerte et vide. Le mouvement intérieur de toute chose est, dans son ensemble, comme un courant, un courant, comme exemple : des eaux chaudes et des eaux froides. Sur l'ensemble, sur le regard de

celui qui est loin, toute eau ne semble que de l'eau, que des océans avec une variation de couleurs plus ou moins grande mais, pour l'ignorant, l'eau reste de l'eau. Mais l'eau, si elle était sans mouvement et inerte, ne permettrait pas la vie à aucune des vies créées du père.

Chaque pigment, chaque matière, chaque objet participant à l'œuvre doit, quels que soient son pouvoir et sa force, être vivant. Et l'artiste a la responsabilité de transférer la vie, dans son geste, sur son support, avec quelque élément de son choix. Les chauds, les froids, au regard, au toucher, à la conscience, restent l'effet de son énergie en déplacement. Merci.

– Merci.

LE PARADIS QUI N'A JAMAIS ÉTÉ PERDU

CHAPITRE 20

Q. – CENT.NOM, la question est pour Alain. Pouvez-vous nous parler *à propos du « Je Suis »*?

CENT.NOM ::

Le « Je Suis » des anciens et des jours éternels est l'appellation de l'éternel en nos demeures. Le « Je Suis » est la partie et cette même partie est le tout : le tout déposé en chaque demeure, en ta demeure; celui qui est puissance, qui est fontaine de manifestation, celui qui est joie, couleur, jour, nuit, qui est mouvement dans l'arrêt et arrêt dans le mouvement. Le « Je Suis » est dieu – l'éternel, le père, le fils, la famille, l'humanité – qui est inscrit en nous tous et en ta demeure. Le « Je Suis » anime terres et cieux, océan et souffle, extérieur, intérieur, terres fertiles en pays, en demeure, en chacune de nos demeures.

Le « Je Suis » anime, supporte, porte et permet, à tous et à chacun de s'exprimer, de se manifester dans la gloire de celui qu'on ne peut nommer, de celui qu'on ne peut atteindre puisqu'il nous constitue, il nous élève et ne met, sur chacun

d'entre nous, que beauté, qu'attention, qu'amour, qu'abondance. Celui qui est conscient de cette puissance qui l'anime et qui est nommé depuis tous les temps « Je Suis », est un être vivant, lumineux, créateur, libre. Car la liberté qu'est le « Je Suis », le dieu qui est en nous, n'enfreint aucune loi de l'éternel, des hommes sages. Le « Je Suis » est l'animant fondamental de tout ce qui est et de tout ce qui a passé et de tout ce qui est à venir, car le « Je Suis » embrasse toutes ces phases de sa manifestation, de son expression. Et chaque demeure, chaque vie, chaque être et toi, n'est que le geste que l'éternel tente de déposer en ton cœur à chaque instant de ta vie. Amen.

— Amen.

Si vous avez d'autres questions, vous pouvez les avancer.

Q. — Dans une question peut-être plus matérielle, je n'arrive pas à créer ou mettre en forme ce que l'on nomme *les phosphènes*. Éclairez-moi sur ce sujet, s'il vous plaît. Merci.

CENT.NOM ::

Toutes les réponses sont à l'intérieur même des questions. Car celui qui dit « je n'arrive pas » doit, dans cet énoncé, reconnaître l'obstacle. Celui qui dit « je » sans la conscience du « Je Suis », parle sans dieu, sans le créateur, sans les puissances célestes et ne devrait pas faire ces demandes en son nom propre. Et chaque vie, chaque homme qui veut œuvrer, créer, apporter, livrer, doit être un servent, un canal; offrir son temple, ses mains, ses yeux, son cœur, son écoute, à la toute-puissance qui l'habite, à son « Je Suis ». Merci.

— Merci.

CENT.NOM ::

Nous clôturerons la rencontre. Merci.

MULTIPLIEZ-VOUS

CHAPITRE 21

Q. — Merci CENT.NOM. Est-ce que vous pourriez nous parler sur *la sainteté*?

CENT.NOM ::

La sainteté est la grâce de l'éternel sur chacune de ses vies. La sainteté est la lumière qui élève, comme un enfant à sagesse, en nos couronnes. La sainteté est cette conscience que rien ne peut dépouiller une vie, une humanité, une nation, un homme, de ce que son créateur a déposé en sa demeure. La sainteté, dans la conscience d'un être, d'un homme, d'une femme, d'un enfant, d'une vie, donne, à cette même vie, à cet homme, femme, enfant, les pouvoirs de l'éternel sur le temps de vie à vivre de cette même vie. Car chaque vie, chaque créature est la somme d'éternités, est la somme et la sagesse, est le grand œuvre de cette même éternité en chacun d'entre nous.

Celui qui est conscient de ces faits, de cet effet, est indestructible, est tout-puissant; il ne pourra jamais se laisser emporter par quelque mouvement, vague, déferlement sur ses terres, sur sa vie, sur sa famille. La sainteté est l'éveil d'une conscience en la grâce de l'éternel. Et celui qui est éveillé en ce sens ne se défend plus, ne combat plus puisqu'il est devenu les mains du potier. Et, parce que le potier se fait entendre en sa demeure, il aide à sa famille, à son entourage, aux peuples, il aide à ces générations à monter, en leur cœur, en leur intelligence, une nouvelle marche.

La sainteté est la grâce que l'éternel a déposée en chacune de nos demeures. Et celui qui s'éveille à cette grâce devient non pas celui qui passe et qui trépassé mais devient un passeur; celui qui amène les invités de ce temps à d'autres rives, d'autres lieux, d'autres espaces de conscience. Chaque vie, chaque homme, chaque créature est un passeur. Le geste, l'attention, le regard, la pensée, que tu portes en cet instant ne tombera jamais dans l'oubli. Puisque ton geste, ton attention,

ton action, que tu en sois conscient ou non, reste et sera toujours un lit pour les prochaines fleurs, familles, humanités.

Quand nous nous épanouissons, quand nous fleurissons, quand nous embrassons la gloire et la grâce de la sainteté, nous sommes vibrants en l'esprit de l'éternel. Mais le lit, le fond (concentration), la terre, qui soutient chacune de ces vies, qui nous porte, est le corps de l'éternel, de notre créateur. Celui-ci, dans son amour, est cette couche chaude, d'où chacun d'entre nous pouvons prendre notre essor. Son esprit est la lumière qui mène chacune de ses vies à germination, à floraison. Et, quand cette même vie dépose son fruit sanctifié, ce même fruit se couche dans cette nuit temporaire pour devenir le noyau, le grain de nouveaux jardins.

Et, à travers tous ces présents, aucune de ces vies, aucune de ces fleurs n'est répétée. Car chaque homme, chaque fleur, chaque vie créée reste, sous le regard de l'éternel, son enfant unique, cette expérience unique. Et notre créateur concilie, en chacune de ses créatures, vies, tous ses espoirs, ses intentions, son intelligence et les plans du jour de nos lendemains. L'effet du grand œuvre est et reste l'énergie qui soutient tous les univers créés et incréés. État de grâce de la sainteté est une fenêtre ouverte sur nos consciences qui révèle, en nos demeures, cet horizon permanent, infini, éternel; là où la source, où ce soleil ne se couchent plus. Cet état de conscience permet, à cette vie, à cette expérience unique de non pas s'éteindre dans la tristesse et la solitude, mais permet, à cette vie, de s'élever dans sa joie; celle de notre éternel. Amen.

AV. Je pense qu'on terminera la session.

Q. — Peut-être demander pour toi-même, Alain, on va t'attendre.

AV. Permettez-moi 2-3 minutes.

À MON « JE SUIS »

CENT.NOM ::

Sous l'effet de sa lumière, je retrouve l'ordre, la paix, la guérison.

Sous l'effet de sa lumière, j'atteins le repos.

Sous l'effet de sa lumière, l'énergie de l'éternel, de mon père, de mon créateur, reprend ma demeure, s'active, m'assagit, me calme et chasse mes incertitudes.

Sous l'effet de sa lumière, nous pouvons tous prier, être son amour, son réconfort, son énergie, sa vie.

Sous l'effet de sa lumière, je prospère. Car ma terre n'est qu'abondance et mes jardins ne sont que joie et mes capacités, mes créativité ne sont que l'expression de chaque habitant, créature, vie, qui anime mes jardins.

Sous l'effet de sa lumière, l'intérieur est l'extérieur, l'extérieur est mon intérieur.

Sous l'effet de sa lumière – la lumière de mon éternel – je peux enfin goûter à ce que je suis, vivre mon « Je Suis ». Amen. Merci.

LA PRÉSENCE

CHAPITRE 22

– CENT.NOM, nous fêtons aujourd'hui les 15 années de votre manifestation parmi nous et nous sommes tout remerciement.

Q. – Pour Alain, comment formuler la demande pour que l'initiative de la journée internationale du *pèlerin* soit acceptée. La façon de la présenter aux autorités pour sa mise en œuvre.

CENT.NOM ::

Le temps, sur les demeures, se compte à nos premiers

pas. Et le temps, sur nos demeures, coule quand nous avons perdu le calcul du nombre de nos pas, de nos gestes, de nos attentions. Chaque vie connaît une naissance, connaît sa propre naissance, car elle se révèle en sa conscience au moment où elle prend corps en un lieu, en un espace, un temps, une époque. Dans les intentions de la présence, chacune de ces vies sont présentes depuis toujours. Mais, pour nous, nous sommes les manifestations de sa présence et, comme manifestation, nous nous éveillons, un jour, à notre naissance et nous portons personnalité, drapée de puissance, de lumière. Et, à nos premiers pas, nos premiers gestes, nous devons aller à la découverte de ce qui anime et remplit nos demeures. Et cela prend encore quelques pas jusqu'au jour où cette manifestation de la présence s'éveille à une autre naissance; celle des différents niveaux de conscience.

Le fruit alors que nous sommes, sous cet éclairage, peut passer de son état de manifestation à l'arbre puisque la présence dépose, en nos consciences, le grain de l'éternel. Et, pendant ce parcours, nous sommes tous ces pèlerins qui, après quelques pas, découvrons leur être, leur raison d'être, leur essence et leur origine, si le temps s'est bien écoulé sur cette propre vie. Car la majorité s'éveillent dans une naissance et se rendorment très vite dans leur nuit. Et le temps passe et, sur ce même temps, les éternités nous échappent.

Chaque vie créée, chaque univers, est déposée, là, en un lieu, pour se découvrir. *La vie dans nos naissances est le sourire de dieu*; sa joie, son amour, ses éclats de gloire. Et, pendant notre parcours, où nous croyons profondément que nous avons tout créé et tout fait, durant ce pèlerinage, la vie, son énergie, se charge de nous dépouiller, d'enlever le trop lourd sur nos épaules, d'enlever tout voile qui cache cette gloire que nous portons. Chaque univers, chaque vie est en voyage. Et, durant ce parcours, nous arrivons en différents lieux de connaissance, de conscience, de lumière.

Le père, l'éternel, dans sa joie, fait jaillir, sur tous les univers, ces nombres incalculables de vies, de manifestations,

pour permettre, à chacune de ses vies, manifestations, de connaître l'origine, l'essence même de leur créateur. Car le créateur, père, dans sa joie, se multiplie et, dans son amour, espère qu'il ne s'égarera pas lui-même, car chacune de ses vies créées est son représentant. Un pèlerin, un homme, une famille, une nation, doit se sentir appelé, poussé, à rencontrer sa présence, la présence de l'éternel en sa demeure, pour redonner mouvement à cette marche, à cette progression dans l'entendement de nos vies.

Nous devons animer chaque membre de cette famille, de nos familles, en leur faisant prendre conscience de cette présence. Et le pèlerin de quelque origine soit-il, s'il porte cette même présence, sera ce flambeau, cette joie, qui saura rallumer chaque cœur, chaque être. Un bon pèlerin doit communiquer la joie de l'éternel aux autres et à lui-même; un bon pèlerin est en chaque homme, femme, enfant de ce lieu, de cette Terre; un bon pèlerin protège les autres des ardeurs de l'ignorance et des souffrances – et ce même pèlerin doit être un soleil sur la tristesse des cœurs et sa propre tristesse. Un pèlerin, en fait, n'est et ne reste qu'un dieu en marche. Amen.

LE NAISSANT II

CHAPITRE 28

Q. — Quand le dernier souffle se produit, qu'une personne décède et qui se fait *incinérer*, y a-t-il une période d'attente avant de la faire incinérer pour que son âme soit bien, en paix?

CENT.NOM ::

La paix – et le temps d'être – se vit pendant notre expérience. Et celui qui a eu la sagesse d'inscrire, en sa conscience, l'accueil de ce propre souffle, ne connaîtra aucune séparation. Et ce qui se passe naturellement ou précipitamment n'a plus d'écho sur cette vie, cette lumière, ce divin en action, en évolution, en transformation et surtout en joie. Amen.

ÊTRE

CHAPITRE 35

Q. — S'il vous plaît, je demanderais à CENT.NOM d'*aider* maman *à ne plus souffrir*. Merci.

CENT.NOM ::

Pour ne plus souffrir, nous avons tous à porter le cœur (l'essentiel) ; la voie de la vie, sa voie. Et, sur cette voie, l'abandon, la joie nous exaltent, nous rallument, quel que soit le pas dans notre évolution, expression, manifestation. Amen.

L'abandon, pour qu'il s'inscrive en le cœur de chacun et de tous, doit être, par chacun et tous, accueilli. Et notre expression nous invite, par notre propre état d'être, à créer un environnement propice à celui et ceux qui n'attendent que cette grâce. Amen.

Par le souffle, en le souffle, je peux connaître d'autres souffles. Car chaque souffle porte sa couleur, sa lumière et colore notre état d'âme. Merci, trois fois merci.

LE PASSAGE DES SAISONS

CHAPITRE 39

— J'aurais une question s'il vous plaît.

CENT.NOM ::

Avec plaisir.

Q. — *Comment* peut-on *exprimer* techniquement *la lumière* dans un tableau?

CENT.NOM ::

Cette recherche a occupé bien des hommes et des femmes et bien des vies. La seule façon de rendre les choses (affaires) n'est pas par la voie de la technique, mais par la voie

du porter. Pour déposer la lumière – celle qui est éternelle, celle qui restera présente à travers tous les temps – c’est bien sûr celle qui nous anime en nos demeures. Celui qui goûte à la joie de vivre, la lumière qui l’entoure, et d’entendre et de voir le porter de la lumière qui l’anime, c’est-à-dire son énergie et son amour, alors notre homme, notre femme, notre artiste, celui qui voudra dire la vie, ne se dira point mais livrera ce qu’il porte et ce qui déborde de sa demeure. Il n’y a pas d’autres voies. Amen.

Q. – Merci pour la réponse. Je comprends bien que ce rendu ne peut passer qu’à travers mon porter, chose qui s’apprend avec les saisons de ma vie. Techniquement, par quel moyen puis-je *réaliser cet effet sur l’œuvre*? Dois-je employer des couleurs plus claires, plus pures, moins cassées ou par le choix de mon sujet? J’aimerais exprimer cette essence de la vie, avec plus de puissance.

CENT.NOM ::

La couleur peut être au service des ombres et de la lumière. L’absence de couleur peut souvent surprendre, car, dans cette subtilité, dans cette quasi-absence, la couleur peut s’éveiller chez l’observateur. L’énergie de la vie est subtile et n’est pas perçue de la majorité. Et ce que l’on appelle la couleur n’est qu’un effet de la réalité et, souvent, trompeur, car l’objet fini n’est pas un objet sur la voie de la naissance. Ce qui est manifesté en celui-ci, tout reste secret, car peu ont accès à ces intérieurs.

L’énergie, la lumière, dans l’entendement actuel et de beaucoup d’époques, est toujours sur le dépôt du regard sur objet, forme, vie, être, vêtement; l’énergie de cette même couleur a sa source, a sa raison, a sa vie et son mouvement. Celui qui veut approcher ces frontières ou dépasser ces frontières devra, dans sa compréhension, approcher ces espaces, ces dimensions, avec des outils conjugués de ses perceptions. Car qu’est-ce que la lumière ? Qu’est-ce que le son? Qu’est-ce que

la forme (expression)? Qu'est-ce que le rythme?

Celui qui prend toujours le même chemin connaît chaque arbre de cette forêt qu'il visite depuis toujours. Mais celui qui prend d'autres chemins pour aller au même point aura une autre compréhension, une autre approche. Et ce qu'il rendra dans ses œuvres sera, bien sûr, la richesse de la multiplicité de ses propres compréhensions.

L'être, l'homme, généralement fréquente un chemin et il s'habitue à celui-ci et il se sent à l'aise parce qu'il peut, avec cette habitude, avoir un semblant d'habileté. Mais un sage fait tout, dans son geste, dans sa parole, dans sa façon d'être, pour ne pas rester dans le chemin trop fréquenté par lui-même. Il s'impose, à chaque jour, un nouveau chemin, un nouvel horizon et si, pendant son action, son geste, il rencontre quelque chemin passé, il ne fait pas halte en ces lieux. Merci.

— Merci.

CENT.NOM ::

Bonne recherche et, surtout, que de joies sont là pour nous tous ! La joie n'est pas une surprise, la joie est l'entendement sur nos demeures de toute sa grandeur, de toute son énergie, sa créativité, déposée en nos humbles demeures. La joie est le véritable soleil, feu ardent de son amour. Amen.

BÉNI SOIT CE TEMPS DE GRÂCE

CHAPITRE 40

Q. — Comment retrouver la souplesse de mes muscles? Cette *fluidité du corps* tant convoitée.

CENT.NOM ::

Cette fluidité, ce courant de vie, n'est dans les faits qu'un état d'esprit. Car l'arbre, selon son âge, peut subir des vents ou des orages et, selon son temps et son âge, il pourra être couché ou devenir plus grand. La fluidité extrême ne

s'enferme pas dans quelque corps, car cette fluidité, cette liberté, reste le fait de l'esprit de la présence qui anime chaque vie. Et, dans un corps d'enfant, dans un corps d'un nouvel arrivant en ces lieux, cette liberté, cette joie, cette allégresse de la présence en cette jeune demeure, brille. Car cet enfant n'a pas encore eu le temps de s'armer, de se protéger contre quelque illusion, monstre.

Et, dans cette jeunesse, le corps et l'esprit ne font généralement qu'un dans leur chant, dans leur expression, dans leur vivacité et dans leur joie d'être. Avec le temps, le corps de chaque vie assure son image, son identité et, de fait, s'endurcit croyant qu'il peut dans ses nouveaux états (d'être), croyant qu'il peut faire face aux plus grands périls. Et, dans les faits, ce processus naturel du renforcement de l'identité de la personne est bien. Et où il y a dérapage, c'est quand le corps, dans sa nouvelle autonomie, dans sa puissance, dans ses nouveaux états d'être, impose, à la présence qui l'anime, ses règles.

Et, avec le temps, il se sépare et oublie volontairement le fait de la présence en sa demeure, et il évince la source de son propre pouvoir. Quel que soit l'âge d'une vie, enfant, adulte ou vieillard, tous rencontrent une forme de limitation. Les plus jeunes espèrent d'être plus grands (adultes), les vieillards espèrent quelques années de plus et ceux qui se trouvent au milieu désespèrent parce qu'ils ont perdu cette jeunesse et ils craignent leur propre disparition dans l'entrée des âges. Toute manifestation animée de sa présence prend conscience de ses propres limites, et seule la présence qui est en chacune de ses vies propose et offre, à chacune de ses vies, le report de ses limites qui se nomment la durée de toute chose.

Pour être conséquent avec ce que nous sommes, quel que soit le lieu de nos actions ou de notre manifestation, nous devons reconnaître nos limites. Et une fois que nous avons conquis nos limites, élevons-nous dans la puissance de notre présence, car les limites ne sont que le calice, que le porteur de notre lumière intérieure, de notre présence. Et, homme, si

tu ne connaissais pas ces limites, comment pourrais-tu goûter à la joie d'être, là, en ce lieu? Comment pourrais-tu goûter à tout ce qui t'est offert?

Nos limites sont, dans notre conscience, le support, le contenant de notre présence. Et notre manifestation reste la voie de notre présence. Et nos souffrances, nos limites ne sont là que pour nous rappeler à l'ordre et nous permettre de ne pas perdre conscience du lieu de notre résidence.

Pour retrouver la fluidité de nos corps, laissons la présence couler en nos demeures. Laissons-la libre et celle-ci verra à nous apaiser tous et chacun dans nos corps, dans nos pensées, dans nos gestes.

Homme, si tu souffres en écoutant tes limites, ouvre toutes tes portes intérieures à ta propre présence et fais confiance à ce que celle-ci pourra te faire goûter. Car, dans ce lieu, dans cette façon d'être et d'agir, là repose la joie, la grâce d'être, de vivre et de briller. Amen. Il est sage de laisser agir la présence en nos demeures, il est encore plus sage de ne pas s'en mêler. Amen. Merci.

TU ES UN MANIFESTÉ

CHAPITRE 43

Q. — Est-ce que je peux poser une question ? C'est une question que je me pose au sujet de maman quand elle était *en agonie*. Est-ce qu'elle souffrait autant qu'elle paraissait ou est-ce qu'elle était bien ou est-ce qu'elle était consciente ? Et maintenant, *est-ce qu'elle est bien* où elle est ? Si c'est possible de me répondre, je serais en paix avec ça.

CENT.NOM ::

Il ne faut jamais se fier sur l'apparence, car ce qui paraît reste toujours notre perception. Et aucun d'entre nous n'est à la place de l'autre, et ce que le manteau exprime peut être une partie de la vérité. Mais, dans les faits, au plus profond de l'être, la conscience, l'éclairage, prend pied en un lieu que

personne ne peut atteindre tant qu'il ne l'a pas parcouru.

La montagne tremble, tout tremble et, pourtant, quelques instants plus tard, la vie prend sa place. Souvent ce qui paraît être souffrance est, en fait, la déchirure de la séparation, l'abandon du corps, car l'être, dans son essence, n'est jamais déchiré. Et l'être tout de lumière, pendant son expérience, s'est attaché à sa robe et c'est dans cette séparation qu'il y a un frémissement de vie, de joie et même de douleur. Merci.

Q. – Est-ce qu'elle est bien où elle est rendue?

CENT.NOM ::

L'être qui anime chacune de nos vies est toujours dans la béatitude. Car l'être qui nous anime, chacun d'entre nous, est dieu et dieu est toujours, en vos mots, bien, joyeux, abondance. Et la mort, c'est ce qui apparaît même dans la vie, à la naissance d'un enfant, reste toujours la joie, la libération, la liberté du créateur en nos demeures ou à l'extérieur de nos demeures. Amen.

Il y a des douleurs et des souffrances et des pleurs, mais celui qui passera ces lieux, ces expériences, comprendra que ces états émotifs ne sont là que pour ne pas perdre nos repères et toujours aller de la source à la source, en la source. Les souffrances, les joies, les douleurs sont comme des paysages pour ce pèlerin qui traverse ses propres univers. Amen.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

NOTRE GLOIRE

TOME IX

CE SANCTUAIRE

CHAPITRE 2

Q. — CENT.NOM, si j'étais une petite fille de 10 ans qui ne comprend pas beaucoup, comment pourriez-vous expliquer ce que venez de dire?

CENT.NOM ::

Dans les choses élevées de la vie, il n'y a pas d'explications. Et cette jeune fille serait invitée à aller jouer dans ce grand parc qui l'entoure et qui l'accueille. Ce grand parc de vie là où sa famille, où la nature, les animaux, le soleil, l'eau, le vent, chante en constance et soulève son cœur. Et cette petite fille sait, dans ces instants, déjà tout. Et ce que tout jeune tu as entendu, découvert, tu pourras peut-être prendre toute une vie pour retrouver cet espace de joie, de pureté, d'innocence, de gratitude là où ton esprit n'est pas encombré de quelque ombre. Et, homme, si tu es vraiment sage, il en va de même pour tous. Va de l'avant et embrasse ce que l'on a déposé déjà en ta demeure depuis toujours. Amen.

Chaque vie est le cœur et est au cœur de cette joie, de cet élan, de ce mouvement, de cette mutation, transmutation. Et, pour les humanités, transfiguration, là où chaque vie, chaque être abandonne ce dont il s'est saisi dans sa croyance

de grandir. Et, dans ce dépouillement total, chacune de ces vies entend, en elle, battre les puissances de la vie et, dans leur exaltation et joie, goûte à cet amour qui entoure ces vies, protège ces vies. Marcher si longtemps alors que depuis toujours on est arrivé. Amen.

TU ES CETTE FLAMME

CHAPITRE 11

Q. — Merci pour tout l'amour que je reçois présentement. J'aimerais savoir *la raison d'être de P.P. dans ma vie*, et si je peux être éclairée à son sujet? Merci.

CENT.NOM ::

Tout ce que l'on veut découvrir à propos de nous-mêmes ne dépend pas des chemins que les autres prennent mais de notre propre action intérieure ; celle de nous vivre, de nous rencontrer, de nous libérer. Et toute action, belle, harmonieuse, ne limite, en aucun cas, les individus en une seule direction. Mais l'intention, l'enthousiasme ; cette aspiration vers l'amour, vers le beau, vers l'excellence, réside, bien sûr, en ce que nous appelons les relations. Et la relation dominante reste celle que nous avons nous-mêmes avec la vie.

Les oiseaux en vol peuvent se rencontrer, les oiseaux en demeure peuvent être invisibles. Et, dans le cas d'une rencontre, c'est l'aspiration, l'élan à la liberté, à l'expansion des cœurs, des êtres, que dans cette même aspiration, nous nous rencontrons sans attente, sans histoire, sans calcul. Le vol est léger, l'état d'être brille, est en paix. Et ce que vous vivez, tous, les uns les autres et vous, dans votre cas, n'est que l'effet de sa grâce que vous accueillez, chérissez. Et, tant que vous ne la salirez pas, ne l'éteindrez pas par vos intentions, projets, calculs, alors le vent de l'esprit sur ces êtres, sur vous, saura vous porter en des lieux qui, depuis toujours, nous sont réservés. Et ces lieux, depuis toujours, nous attendent tous et chacun. Et de briller n'est pas le fait ni d'un lieu, ni d'un temps, ni

d'un âge, ni d'une circonstance, ni d'une rencontre. Briller est le fait d'accueillir et d'accepter ce nouveau souffle qui passe sur nos demeures.

Il est sage de porter, en nos cœurs, la joie de cet enfant qui court sans connaître même les lieux où il pose ses pas et qui, dans cette même joie, s'accueille en regardant l'autre. Et, souvent, cette joie qui se fait entendre sur nous tous nous libère de nos souffrances, de nos maladies, de nos noirceurs, de nos limites, quelle qu'en soit l'édification. Cette façon d'être, de vivre, de briller, est toute naturelle pour nous tous, quels que soient nos lieux, nos formes, nos expressions et nos responsabilités.

Dans ce champ de vie, nous sommes tous et chacun libres, puissants, et l'effort n'est plus de notre état d'être, et la tristesse n'est plus de notre état d'être, et la souffrance n'est même plus inscrite en mémoire puisque notre état d'être à tous, cette lumière de notre créateur, nous ramène dans ce berceau de lumière : là, tout ce que nous avons connu jusque là n'est plus, n'a jamais été et ne sera jamais là. La souffrance – le vieillir, toutes sortes de dégénérescences, la malhabilité – ne pousse pas en ce jardin de lumière, d'amour où chaque âme ne fait qu'une et est inscrite dans la joie de notre créateur. Amen.

Q. – Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de *mon frère* G. qui un jour est *parti sans laisser d'adresse*. On se demande s'il est encore en vie ou s'il est mort, s'il est malade. Est-ce que je pourrais avoir un petit mot à son sujet?

CENT.NOM ::

Tant que nous portons dans notre cœur un regard, une intention, un nom, un appel, il n'y a donc pas de mort, quelle qu'en soit l'apparence. Et, si quelqu'un nous paraît éloigné, peut-être égaré, ce ne sont, bien sûr, que nos suppositions. Et ce que vous portez, chacun et tous dans votre cœur, est souvent l'écho de ce que l'autre n'a pas su vous amener. Et la

parole que vous portez est la parole de tous. Et, dans ce cas de votre frère, une intention pure, un éclairage pur, une pensée seulement peut vous rapprocher, dans cette même lumière du créateur, par le geste, par la parole, par le mouvement. Et, dans cette action, le retour est toujours présent, car il n'y a jamais eu de séparation. Toute séparation n'est le fait des idées que chaque homme, femme, enfant peut élaborer hors du champ de lumière. Amen.

Q. — Y a-t-il *un message pour Alain* aujourd'hui?

AV. Oui, j'étais en train d'y penser et j'ai oublié la question que je voulais poser. Le message pour Alain.

CENT.NOM ::

Quelle que soit la liberté que tu vis, dépose ce qui, souvent, peut t'apparaître sous forme de souci, de contrainte. Car la liberté totale, l'épanouissement total de nos âmes, de l'esprit qui nous anime, du corps que l'on porte, se fait quand on est dégagé de tout et que l'on peut aller d'où nous sommes vers ce qui vient à nous, de l'accueillir, de l'entendre. Et, dans cette action, tous, nous devons nous déposer à l'intérieur, au cœur de tous les univers que nous rencontrons : de ces hommes, de ces femmes, de ces vies sous toutes formes (apparence). Nous avons la tâche de nous déposer avec amour, puissance, douceur, générosité (à l'intérieur de notre humanité). Et, seulement dans ce pas, dans cet abandon, nous pouvons enfin goûter à la joie, à la liberté. Et nos vies, en cette façon de faire ou d'être, nous permet de connaître notre plein épanouissement, sa gloire et, surtout, l'intention de notre père. Amen.

Merci et trois fois merci pour cette rencontre, pour cet acte de rassemblement, cet acte de prendre corps en élévation. Je vous remercie de m'accompagner. Merci.

LE CHEMIN DE L'INTÉRIORITÉ

CHAPITRE 12

Q. — Je ne sais pas comment *formuler la question*, est-ce qu'il y aurait une façon d'aller à l'esprit?

CENT.NOM ::

On ne va pas à l'esprit puisque l'esprit est là. Le premier pas à prendre est d'abandonner, de s'abandonner. Et s'abandonner à la source, c'est aussi abandonner nos croyances, nos poursuites, puisque chacune de nos poursuites nous éloigne de la joie d'être. Et être nous permet de tout accomplir puisque, dans l'intention du créateur, nous sommes accomplissement, son accomplissement et, par résonance, nous sommes, dans nos actions, dans nos responsabilités, l'accomplissement. Et, pour devenir cet accomplissement, l'ambition est un handicap si petit qui couche ces géants dans la mort. L'esprit saint qui garde nos demeures, dans toute leur puissance et beauté, est là sur toute vie, créature. Briller n'est pas de regarder dans une direction, briller, c'est permettre au regard supérieur, clair, pur, d'embrasser le tout dans l'unité. Amen.

La tension, la poursuite de toute chose, projets même purs, nous gardent tendus dans nos gestes, dans notre effet d'œuvrer et cette tension a, sur nous tous, l'effet d'un appel que les plus sincères poursuivent. Mais, quand l'effet de l'appel se calme, la tension alors se dépose, s'étend et permet à notre homme, femme, enfant, créature, alors d'accueillir le tout, sa propre grandeur, la paix, le calme, l'immensément grand sans effort. Car tout effort égale tension, attention, épuisement et, surtout, réduction de notre puissance, puisque la puissance de sa source, de l'animant qui nous constitue se déploie toujours sur et sous tous les horizons qui nous constituent, qui nous gardent liés en univers, en sa vie et en compréhension vers les autres ; nos entourages. Homme, dans ton unité, tu es tout; dans tes poursuites, tu n'es qu'un grain de sable déplacé

au gré du vent ; dans la paix, le calme et le relâchement de toute poursuite, ambition, croyance du faire, alors, homme, tu es l'univers. Et, dans ces compréhensions, ton intelligence, tes vues, tes savoirs et les fruits que tu porteras seront, bien sûr, très différents. Amen. Que la paix repose en notre demeure ! Amen et Merci.

SOIS CONSCIENT DE LA PRÉSENCE QUI T'ANIME

CHAPITRE 13

Q. – J'aimerais que vous nous parliez au sujet des *émotions*, des origines de celles-ci, de l'influence qu'elles ont sur nous et de leur gestion.

CENT.NOM ::

Chaque niveau de conscience a sa part en couleur d'émotion. L'émotion est le langage qui parle plus fort que la parole, qui tourmente ceux qui sont démunis devant ce langage. Car l'émotion est un cumul de sensations, d'appréhensions mis en mémoire comme outil de défense, comme protection. Car l'homme ou tout autre vie a en lui des systèmes de défense contre l'extérieur et, malheureusement, très peu contre l'intérieur ou de lui-même.

L'émotion, dans sa pureté, est un sentiment, un souffle, qui porte notre vie vers l'action, qui lui permet de s'embrasser, car, en parcour, l'homme pourrait s'endormir dans l'ennui. L'émotion est toute puissante et créatrice, est un levier si notre homme, femme, enfant, sait, à travers sa compréhension, ses expériences, reconnaître l'émotion. Les feuilles d'un arbre peuvent trembler sous un grand vent mais ces mêmes feuilles savent qu'elles ne sont pas ce vent ; elles frémissent, elles réagissent et elles disent merci au vent, parce qu'elles savent qu'elles sont là, présentes, vivantes. Car, dans l'absence du regard, de l'écoute, des sensations, des sentiments, qui pourrait faire la différence entre qui et quoi?

Une émotion n'est pas ce que nous sommes nous-

mêmes. Mais la plupart des êtres agissent, pensent, vivent comme l'émotion leur dicte et ils prennent cette émotion pour leur propre vérité, même pour leur corps et image et expression. Homme, tu n'es pas émotion. Celui qui est conscient de cette donnée accueille son émotion, la voit grandir en lui et, par sa sagesse, emploie cette force à bon escient pour créer, pour bâtir, pour transformer, mais ne se laisse jamais chavirer comme chaloupe en tempête par cette émotion, car il sait que c'est seulement une émotion et non un fantôme qui oserait s'incarner dans ton réel.

On ne peut effacer aucune émotion comme on ne peut effacer le vent sur la nature, le froid sur ces natures, la chaleur, car l'émotion peut changer ton climat intérieur d'un instant à l'autre. Et celui qui n'est pas maître de sa demeure, alors subit le chaos, le désordre et, même, peut s'éteindre dans sa propre émotion et celle des autres. Car l'émotion est une énergie commune à tous et tous y déposent leur écu de peur.

Prends conscience de tes émotions, de tes succès, de tes échecs, de tes souffrances, finalement tout ce qui te permet de te lire, de te voir, de te reconnaître dans cette création, mais, rappelle-toi que toutes ces étapes, tous ces mages ne sont pas toi. Et celui qui n'est pas conscient de ceci est et vit dans une croyance, dans un espace virtuel, là où il n'a pas encore déposé pied dans ce que son père lui a offert pour vivre, pour expérimenter, pour créer et pour découvrir. L'émotion met toujours toutes les vies, tous les hommes, toutes les créatures à rude épreuve. Car même celui qui se sent à l'abri de ces vertiges qui l'assaillent peut, d'un instant à l'autre, se faire dérober sous les pieds toute son assurance, toute sa puissance.

Mais, reste conscient de la présence et, dans ce lieu, accueille le souffle consciemment et inonde tout ton univers de cette lumière soutenue, apportée par ce souffle que tu fais maintenant consciemment. Alors, ces ennemis, ces illusions, ces idées qui n'ont même pas pied ne te retourneront pas sans dessus dessous et ne te feront pas chavirer, perdre pied en ton propre univers, en ta demeure. Et ces agressions, avec le

temps et très peu de temps, accélèrent malheureusement de beaucoup la dégénérescence, la souffrance, les maladies.

Car notre créateur nous a créés avec une durée bien au-delà de celles qui ont été répertoriées jusque-là pour nous tous. Le créateur, notre père, cet éternel, dans son action, dans ses projets, et même dans tes pensées de durée, a inscrit toute chose en nous tous avec ses lettres de lumière où le langage éternel est inscrit en chacune de nos demeures. Amen et merci.

La liberté ne se gagne qu'au prix de cette prise de conscience. Amen.

L'EFFET DE LA GRÂCE

CHAPITRE 21

Q. — Encore, je suis comme une petite fille qui demande encore, tellement c'était beau.

AV. J'ai juste une phrase qui vient : Pourquoi demander quand tout est accordé.

Q. — *On nous rappelle en tout temps de demander et de faire appel.* Est-ce une autre étape?

CENT.NOM ::

Demander, faire appel, permet à chacun d'entre nous d'agrandir nos champs d'expérience, de vie, de compréhension, d'intelligence. Et cet agrandissement est, sur nous tous, une ascension, un effort, une apparence de difficultés, pour atteindre des sommets qui ne sont, en aucun temps, à la portée de personne puisque le sommet de toute chose et de toute vie n'est que dans cet état d'être qui reconnaît la grâce, la joie, les lumières de ce qui l'anime.

Hors de ces champs de lumière, l'expérience reste souvent lourde, quels que soient nos talents, quelle que soit l'immensité de nos capacités, de nos forces. Et vivre, quels qu'en soient les lieux de l'expérience, c'est d'arriver en notre

demeure, en sa demeure, là où l'effort, la souffrance, n'est plus perçu, entendu. Car le corps, expression de notre identité, vibre à son propre diapason : au diapason de sa lumière, de son énergie, de son amour ; à où nos discours n'ont plus cours devant tant de beauté, tant de lumière, devant son essence, notre essence.

Le silence est maître, car il est la parole supérieure ; celle qui apaise nos demandes, celle qui apaise nos souffrances et celle qui, par tant de grâces, nous invite aux chants de nos lumières, de notre élévation. Car le discours, dans l'expérience, n'est, en général, qu'un petit cri de douleur, même si celui-ci semble bien formé, structuré, articulé.

L'élévation, la libération de toute vie, création, se fait dans cet entendement-là, où tout ce qui nous constitue nous soutient, nous porte, enfin vibre à sa pleine capacité, expression toute lumineuse. Dans ces espaces, chaque vie, créature a accès à si grand qu'elle ne peut se retrouver et, en même temps, s'embrase à chaque instant. Cet état d'être inscrit, en nos manifestations, notre pleine beauté. Amen. Merci.

RETOUR À L'ESSENCE PRIMORDIALE

CHAPITRE 43

Q. — Je voudrais savoir *s'il serait mieux*, dans cette éventualité de ma mort, d'appeler mon fils et lui dire *qu'il ne vienne pas à mon chevet*.

CENT.NOM ::

Je vais vous répondre. Le fils que vous avez choisi serait dépourvu si votre geste ne se continue pas dans son cœur, dans son esprit, dans ce qu'il est. Car la mère qui a choisi son fils ou qui enfante son fils, ou qui a quelque enfant que son esprit a choisi, a le devoir, comme nous tous, de laisser couler cette énergie, cette puissance, car, dans ces instants, une seule parole de votre lumière peut soutenir sa vie et l'élever à une

plus grande excellence et peut-être à le rapprocher à la joie qu'il poursuit.

Et, quand nous partons, nous devons déposer cette joie dans le cœur de tous ceux qui nous entourent, car seule la joie est le véritable aliment à nos poursuites, à notre créativité et, aussi, à notre raison d'être.

Accueillez vos enfants, accueillez votre entourage et devenez rayonnante, un soleil d'amour ; ce qui est là depuis toujours en vous, libérez-le. Merci. Libérez cette grandeur qui vous habite, livrez-la, car celui qui donne reçoit au milleuple. Amen.

CURRICULUM VITAE

ÉTUDES : Diplôme en secrétariat, Stella Maris.
Ballet classique : au Québec avec Seda Zaré (1960-64)
Boursier du British Council, Angleterre (1964-65)
Diplômé du Royal Ballet School, Londres, Angleterre (1965)

CARRIÈRE : Danseur à l'Opéra Théâtre du Covent Garden de Londres, Royaume Uni, jusqu'en 1968. Tournées internationales.
Enseignant, chorégraphe et artiste-peintre, écrivain et comme loisir, comédien.
Lauréat de la 8e édition 2001 and de la 10e édition 2003 du concours-récital 2001 dans le cadre du Festival International de la poésie à Trois-Rivières : Il reçoit une mention d'honneur pour les poèmes présentés « Cette nuit apocalyptique » et « Errance ».
En 2001 également, il est nommé dans la catégorie Création Interprétation, aux Grands Prix Desjardins de la Culture de Lanaudière.
Consultant et analyste des caractéristiques individuelles par l'étude de l'écriture.
Conférencier abordant la spiritualité.
Fondateur et directeur des Éditions de l'Anneau d'Or (1991).
Grand Chevalier du Conseil 3045 des Chevaliers de Colomb de Saint-Gabriel-de-Brandon (2011-2012).
« Deviens Chevalier et tu pourras élever ton monde à la puissance de tes aspirations ».

Alain Vautrin.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Alain Vautrin, d'origine française, est né à Staoueli, Algérie, le 11 janvier 1941. Son père était officier de l'Armée française (coloniale). Il le suit avec sa mère et ses sœurs à travers quatre continents. Arrivé au Québec le 6 décembre 1957, il a travaillé dans divers métiers.

Son expérience de vie lui a permis d'embrasser un éventail de différentes expressions artistiques dont la danse classique, le théâtre, l'écriture (écrivain d'inspiration spirituelle) et la peinture. Ces influences l'ont amené à se manifester et à créer des œuvres qui deviennent la somme de ses propres vécu.

Artiste-peintre autodidacte, Alain Vautrin a suivi quelques ateliers avec différents professeurs soient Lise Grothé, aquarelliste, Robert Girard, peintre animalier, Jacques Lajeunesse, en technique ancienne de peinture, Louise Daoust, étude des anciens maîtres. Cours en histoire de l'art ainsi qu'un stage en clinique de dessin au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Suite à ce parcours, Alain Vautrin a préféré suivre sa propre voie au niveau de sa créativité et du rendu même de l'exécution de ses œuvres.

Ses sujets de prédilection sont l'expression des émotions les plus profondes de l'âme humaine.

Il allie dans son travail des jeux de contrastes forts en couleurs, en lumière, dans la forme et la composition des sujets traités. Pour lui, une œuvre doit être habitée, vivante et intimiste.

La relation entre l'œuvre et l'artiste est très serrée, car l'artiste ne peut manifester que ce qui l'anime lui-même, ce qu'il porte dans son entendement et dans son expérience.

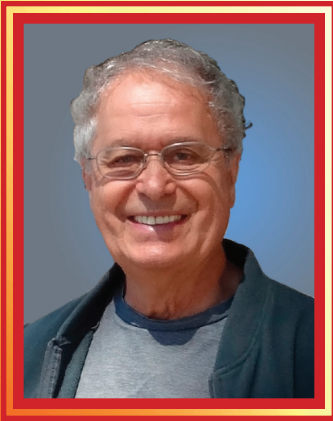
Seulement dans cette intégrité pure, l'artiste peut se révéler et être vérité à lui-même. Dans cet esprit, que de joie et de découvertes !

TABLE DES MATIÈRES

MOT DE L'ÉDITEUR.....	9
PROPOS DE L'HOMME QUI ÉCOUTE.....	11
INTRODUCTION.....	13
PROLOGUE.....	17
AVANT-PROPOS.....	21
OUVERTURE.- Tome I.....	25
SOMMAIRE DES QUESTIONS.- Tome II.....	115
Niveaux parfaits du moment.....	115
Permits-toi de grandir.....	117
État de régénérescence.....	121
Le marcheur dans la lumière.....	128
Continuum de votre geste.....	133
La globalité du pouvoir.....	138
État du père.....	139
Conscience lumineuse.....	142
Le moissonneur de la lumière.....	144
SOMMAIRE DES QUESTIONS.- Tome III.....	147
Le chant de votre divin.....	147
SOMMAIRE DES QUESTIONS.- Tome IV.....	157
Le foyer ardent.....	157
L'éducation en céleste.....	158
La double source.....	160
L'arrêt du sage.....	167
L'homme qui s'est fait silence.....	174
L'hymne à la joie.....	182
Cette préparation de la nativité.....	189

SOMMAIRE DES QUESTIONS.- Tome VI.....	195
Un pont de lumière en toi s'établira.....	195
Le chemin de l'intériorité.....	201
Ce graal d'amour.....	204
SOMMAIRE DES QUESTIONS.- Tome VII	207
Le respect est la porte principale au sanctuaire de l'amour.....	207
L'activation de la divinité en chacun.	237
Le la chenille au papillon.	255
Cette éternité qui s'éveille.....	257
SOMMAIRE DES QUESTIONS.- Tome VIII.....	267
L'unité sous sa source.....	267
Fais appel.....	267
Le paradis qui n'a jamais été perdu.	271
Multipliez-vous.	273
À mon « Je Suis »......	275
La présence.....	275
Le naissant II.	277
Être.	278
Le passage des saisons.	278
Béni soit ce temps de grâce.....	280
Tu es un manifesté.	282
SOMMAIRE DES QUESTIONS.- Tome IX.....	285
Ce sanctuaire.....	285
Tu es cette flamme.	286
Le chemin de l'intriorité.....	289
Sois conscient de la présence qui t'anime.....	290
L'effet de la grâce.	292

Retour à l'essence primordiale.....	293
CURRICULUM VITAE.....	295
NOTICE BIOGRAPHIQUE.....	297



À la suite de circonstances exceptionnelles de vie, je me suis assis et mis à l'écoute des voix plus profondes qui nous habitent et qui nous guident. Dans cette action, je ne fais que transférer ce que j'ai reçu par des voix dites intérieures.

Chaque être, un jour ou l'autre de sa vie, est appelé à agir. J'ai reçu cet appel et j'y ai répondu avec enthousiasme et remerciement. Car, dans cette action, je me suis retrouvé, identifié, et je peux affirmer que, maintenant, je viens de naître consciemment dans ma matérialité, dans mon corps, dans mon monde sur cette planète, avec

vous tous. Et je souhaite à chacun d'entendre cet appel. Je remercie les artisans qui ont participé à la production de l'œuvre reçue de la source spirituelle CENT.NOM.

Alain Vautrin
L'homme qui écoute



PROPOS DE L'HOMME QUI ÉCOUTE

Celui qui est en équilibre ne se sent pas poussé dans le dos. Celui qui est en équilibre porte le calme en sa demeure et, parce qu'il porte le calme, l'ordre règne. Parce que l'ordre règne, il peut aller vers le silence, aller vers les autres et vaquer à d'autres occupations sans en souffrir quelque dérangement puisque chacune de ces occupations ne va lui apporter que des bienfaits.

Le « Je Suis » est dieu – l'éternel, le père, le fils, la famille, l'humanité – qui est inscrit en nous tous et en ta demeure. Le « Je Suis » anime terres et cieux, océan et souffle, extérieur et intérieur, terres arides ou fertiles, en pays : en tous lieux, en demeure, en chacune de nos demeures. Les souffrances, les joies, les douleurs sont comme des paysages pour ce pèlerin qui parcourt ses propres univers. Amen

Alain Vautrin